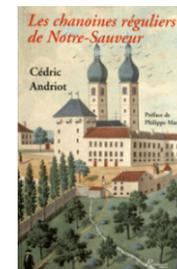


CHANOINES REGULIERS DE NOTRE-SAUVEUR (1623-1789)

Cédric Andriot

Saint Pierre Fourier est connu pour être fondateur de deux congrégations : celle des religieuses de Notre-Dame (1597), à qui on doit notamment la généralisation du tableau noir en classe, et celle - masculine - de Notre-Sauveur (1622). Cette dernière, malgré quelques tentatives d'expansion en Alsace, Suisse (Valais) et Savoie (Val d'Aoste), reste finalement une congrégation identifiée à la Lorraine. Dès son commencement, la congrégation de Notre-Sauveur est conçue comme une réponse aux préoccupations d'une société demandeuse de pastorale et d'éducation. Imitant les jésuites et préfigurant les frères des écoles chrétiennes, les chanoines de Notre-Sauveur entendent sortir de leurs cloîtres pour apporter l'éducation aux enfants des campagnes lorraines.

Or Domèvre-sur-Vezouze joue un rôle de premier plan dans cette congrégation enseignante au XVIII^e siècle. De toutes les abbayes de chanoines réguliers réformées par les disciples de Pierre Fourier, c'est la plus riche. C'est pourquoi, alors que Stanislas fait tomber la plupart des abbayes lorraines sous la coupe d'abbés commendataires davantage mondains que spirituels, les chanoines réguliers lorrains choisissent de sauver les importants revenus de Domèvre. En 1746, ils y transfèrent donc le siège de leur congrégation, jusqu'ici établi à Pont-à-Mousson. Domèvre devient dès lors, et ce jusqu'à la Révolution, un centre décisionnel majeur où transitent la plupart des religieux de cette congrégation présente sur tout le territoire lorrain, active dans une centaine de paroisse (parmi lesquelles une petite vingtaine dépendent directement de Domèvre).



Ces fiches biographiques retracent les vies de 1400 chanoines réguliers de la congrégation de Notre-Sauveur dont les noms ont pu être retrouvés. Ces notices reconstruisent et sortent de l'oubli ces centaines de destins particuliers, qui révèlent la diversité des goûts, des aptitudes et des ambitions de chacun. Elles permettent, pour les mieux renseignées d'entre elles, de retrouver les parcours des carrières canoniales.

La plupart des renseignements présentés ici sont inédits, car il n'existait que de très rares biographies, le plus souvent incomplètes d'ailleurs. Desfayes¹ bénéficia d'une biographie de son vivant, aujourd'hui disparue mais résumée par d'Hangest² ; ce dernier nous a laissé quelques renseignements sur plusieurs personnages qui venaient de décéder, mais tout ceci forme un ensemble à la fois maigre et peu précis. Chatrian³ donne également des éléments sur de nombreux religieux de Notre-Sauveur, mais leur dispersion dans les nombreux volumes qu'il a rédigés rendent difficilement exploitables ces informations. A l'époque contemporaine, Bedel⁴ fit l'objet d'une biographie par Chapelier⁵, et Rogie rassembla quelques éléments sur les généraux et plusieurs contemporains de Drouin⁶. Il fallait donc reprendre tout le travail à la base.

Les fiches qui suivent ont pu être réalisées en croisant les données, généralement concordantes et parfois contradictoires de plusieurs sources, lesquelles sont principalement :

- Les lettres de Pierre Fourier⁷.
- Le manuscrit 759 de la Bibliothèque Municipale de Nancy, qui donne, pour 794 chanoines réguliers, le nom, le prénom, la « patrie » d'origine, la date de profession, la date et le lieu de mort. La liste commence avec Pierre Fourier et s'achève avec les chanoines ayant fait profession en 1772. Ce manuscrit est la base sur laquelle repose ce travail. Il s'avère fiable, sauf pour les lieux de naissance souvent simplifiés (il donne Toul au lieu de Pagny-sur-Meuse, pour Laurent Vauthier, par exemple). De plus une lacune importante existe pour toutes les professions comprises entre 1705 et 1717 ; c'est donc plusieurs dizaines de noms qu'il a fallu retrouver par ailleurs, notamment dans les *Mémoires* de Piart.
- Les registres des vêtues et des professions de Pont-à-Mousson puis d'Autrey (1715-1785), dits « *Livre des novices* », qui permettent de combler la lacune de 1715 à 1717, et

¹ Voir Jean Nicolas DESFAYES dans la liste.

² Alexandre D'HANGEST, ms, Bibliothèque municipale de Nancy.

³ Laurent CHATRIAN, série MC, Bibliothèque diocésaine de Villers-les-Nancy.

⁴ Voir Jean BEDEL dans la liste.

⁵ Charles CHAPELIER, *Le R. P. Jean Bedel, sa vie et ses œuvres*, Nancy, Berger-Levrault, 1885.

⁶ Jules ROGIE et Eugène MARTIN, « Extraits des mémoires du père Gilles Drouin », dans *Mémoires de l'Académie de Stanislas*, 1905, p.111 et suivantes.

⁷ Hélène DERREAL, *Saint Pierre Fourier Correspondance 1598-1640*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 1986.

celle comprise entre 1772 et 1785.

- Le tableau imprimé des chanoines composant la congrégation en 1785, heureusement conservé dans un ouvrage de la Bibliothèque Municipale de Nancy.
- Le tableau de la congrégation dressé à l'occasion de la Commission des Réguliers (1768), particulièrement précieux pour préciser certaines dates de naissances.
- Le tableau de la congrégation dressé à l'occasion du chapitre de 1772.
- Le tableau de la congrégation de 1790. Ces trois derniers documents étant conservés aux Archives Nationales, ils avaient échappé jusque là à la plupart des historiens de la congrégation de Notre-Sauveur.
- Les annales de Gilles Drouin⁸.
- Les notes manuscrites du Père Rogie⁹, indispensables pour les curés, et d'autres sources plus secondaires.
- Ces données ont été complétées par les annales permettant de couvrir le personnel d'une maison année après année (Chaumousey, Domèvre, Pont-à-Mousson, Aoste).

Toutes les personnes qui, à un moment de leur vie, ont revêtu l'habit à la banderole de Notre-Sauveur méritent de figurer dans cette liste puisque, le temps d'un noviciat, ils ont partagé le quotidien de la congrégation. Les novices n'ayant pas persévéré dont les noms sont parvenus jusqu'à nous y figurent donc. Cependant, les données étant originaires de sources si diverses, toute exhaustivité est exclue. On ne sera jamais certain de connaître tous les religieux ayant fait profession entre 1705 et 1715. En comparant nos chiffres à ceux de Rogie, qui a vraisemblablement connu le manuscrit sans la lacune, il manquerait 101 professions de religieux de 1705 à 1718, non compris une quinzaine de frères convers. D'autres religieux ont pu être oubliés, notamment des frères adjuteurs (lesquels sont loin d'être systématiquement recensés par les documents) ; quelques-uns des religieux ayant fait profession au Val d'Aoste au début du XVIII^{ème} siècle et qui y sont demeurés après la perte de Verrès ; ou encore une partie des religieux entrés après 1785. La liste des professions que Chatrian a tenue à la suite de son catalogue de la congrégation de 1786 permet de compléter utilement les biographies des derniers chanoines réguliers de Notre-Sauveur, mais ne permet pas d'être absolument certain de n'avoir oublié personne (BDN, MC 140). Il serait utile d'exploiter méthodiquement Chatrian (nous ne l'avons fait que pour les années 1786, 1787 et 1788) sur le long terme pour compléter les fiches du XVIII^{ème} siècle ; mais l'ampleur du travail à accomplir ne pouvait se concevoir dans le cadre de cette liste. Espérons qu'il existera un jour un index des œuvres de Chatrian permettant de mener à bien une telle opération.

Afin de faciliter la consultation de ces données couvrant un siècle et demi, le classement est effectué par ordre alphabétique de noms. Pour ne pas surcharger une liste déjà longue, il n'a pas été fait de système de renvoi. Il convient donc de consulter les différentes orthographes possibles d'un même nom (De La Cour ou Delacour ; Bellair ou De Bellaire, etc). Lorsqu'il pouvait y avoir une hésitation entre deux homonymes, il a été jugé plus prudent de ne pas écrire d'information qui puisse être erronée dans tous les cas où il existait un doute raisonnable. Enfin, les dates de naissance ayant souvent été calculées à partir de l'âge qu'avait le novice au moment de sa prise d'habit ou de sa profession, un décalage d'une année par rapport à la date de naissance réelle est possible.

S'il a été possible, dans la plupart des cas, de retrouver les dates de profession et de mort, le corpus des dates de naissances est loin d'être aussi complet. La carrière de certains chanoines réguliers est presque complète alors que pour d'autre, notamment ceux qui fréquentèrent diverses abbayes ou le collège de Saint-Mihiel, les informations manquent durant de nombreuses années. Mais l'information qui figure le moins souvent est l'origine sociale des chanoines réguliers, preuve du peu de cas qui était fait de cette donnée au sein de la congrégation.

⁸ Voir Gilles DROUIN dans la liste..

⁹ Jules ROGIE, *Notes pour servir à l'histoire des Chanoines Réguliers de Notre-Sauveur*, ms 2155, Bibliothèque municipale de Nancy.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
ABEND Jean Valentin	1758 Biesheim, diocèse de Bâle	1792	1781 Autrey	1781 Autrey	Etudie la théologie à Chaumousey (1783). Enseigne la 5 ^e et la 6 ^e à Lunéville (1787-1789). Régent à Lunéville (1790). Curé constitutionnel de Bethelming (après 1790).
ABRAM Charles Dominique	Mirecourt	1748 Damelevières		1698	Professeur de philosophie à Chaumousey (1708-1709). Curé de Chaumousey (1708-1709). Professeur de théologie à Chaumousey (1710). Prieur de Saint-Pierremont (1715). Prieur de Nancy (1715-1725). Curé de Damelevières-Charmois (1725-1748).
ABRAM Nicolas François	1747 Charmes	1818	1765 Pont-à-Mousson	1766 Pont-à-Mousson	Fils de Hyacinthe Abram, seigneur de Fauconcourt, secrétaire d'Etat. Frère d'un cistercien de Beaupré, d'un chartreux de la Grande Chartreuse, et d'un cistercien à Saint Benoît. Etudie la théologie à Belchamps (1768). Vicaire du Tholy (1778). A Saint-Pierremont (1790), se retire en février 1791. Parti à Epinal après 1791. Curé constitutionnel jusqu'en 1795. Après la Révolution, devient curé de Gripport et de Saucourt, dans les Vosges (1805-...). Curé de Lebeuville (1815-...).
ADAM Jérosme	Toul	1710 Mattaincourt		1656	Prend parti contre la congrégation dans le procès des reliques de Pierre Fourier ; doit démissionner de sa cure. Curé de Lunéville (1669-1672). Curé de Mattaincourt (1678-1706).
ADAM Louis					Vicaire d'Antoine René De Baillet à Neuville-Saint Hilaire en 1731-1732.
ALAINE Nicolas François	1649 Nancy	31 mars 1732 Petitmont, étant « devenu fort caduc et âgé de près de quatre vingt ans » en 1731 (AD MM, H 1386)		1667	Frère de l'abbé de Domèvre Mathias Allaine. Vicaire résident de Saint Sauveur (1692-1696). Curé de Val-et-Châtillon (1693-1732). Fait ériger la cure de Petitmont. A eu pour auxiliaire François Evrard, ancien vicaire de Vic, vers 1727.
ALBA Joseph	1755 Vézelise	Après 1793	1776 Autrey	1777 Autrey	Régent à Epinal (...-1786). Curé de Belchamps (1786-...). Emigré à Trèves (1792-1793) (Semaine religieuse de Nancy, 1912, p. 14-58).
ALDRIN Pierre	Han-devant-Pierrepont, près de Longuyon		1718 Pont-à-Mousson	1719 Pont-à-Mousson	Adjuteur.
ALLAINE Mathias	Nancy	1704 Domèvre		1662	Enseigne à Aoste la 6 ^e (1667), la 5 ^e (1666 et 1668), la 4 ^e (1669), les humanités (1670), la rhétorique (1671). A Pont-à-Mousson (1673). Curé de Domèvre (1673-1687). Prieur de Domèvre (1674 et 1680-1684). Abbé de Domèvre (1690-1704).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
ANCEL François	1759 Lommerange, diocèse de Metz	1816 Lommerange	1781 Autrey	1782 Autrey	Fils d'un laboureur et échevin. Croquemort à Lunéville (...-1787). Préfet de salle à Metz (1790). Vicaire à Saint-Simon de Metz à partir du 30 août 1790. Curé assermenté de Bettainvillers (1790-...).
ANDRE Augustin	1759 La Fosse près de Taintrux (Vosges)	Après 1809	1781 Autrey	1782 Autrey	Etudie la théologie à Chaumousey (1783). Prêtre en septembre 1785. A Saint-Pierremont (1790) ; quitte la maison en avril 1791. Professeur de 7 ^e au lycée de Metz (1809), puis à celui de Strasbourg.
ANDRE Christophe	1709 Maxéville-lès- Nancy	1733 Toul	1726 Pont-à-Mousson	1727 Pont-à-Mousson	Etudie la théologie à Domèvre (1729-1731).
ANDRE Jean Baptiste Nicolas	1762 Pont-à-Mousson	1814	1782 Autrey	1783 Autrey	A Lunéville (1790). Jureur et vicaire à Lunéville, se rétracte. Dénoncé et déporté en Guyane (1798), revient en 1800 et reprend le ministère. Curé de Deuille (germinal an XIII). Curé de Bonviller (1811).
ANDRE Jean-Baptiste Louis	Gerbéviller	1730 Aoste, d'une fièvre, malgré les soins qui lui furent administrés.	1719 Pont-à-Mousson	1720 Pont-à-Mousson	Fils de notaire. Présent à Domèvre (1728). Enseigne à Aoste la 6 ^e (1730). Après son décès, remplacé dans sa classe par Arnould puis Cinceret.
ANDRE Joseph	1743 Havange		1761 Pont-à-Mousson		
ANDRE Nicolas	1616 Toul	1651 Aoste, alors qu'il supervise les travaux de construction du collège	1637 Aoste	1640 Aoste	Part à Saint-Maurice avec Desfayes en 1636, y fréquente le noviciat dirigé par Jean Etienne et Jean Guinet. Régent de 5 ^e à Aoste (1643-1646). Envoyé à Verrès pour « ayder aux offices de l'église », à la demande des anciens (1648). Régent d'humanités à Aoste (1649-1650). Chargé par Terrel de veiller aux travaux de construction du collège (1650). Régent de 3 ^e à Aoste (1650). Régent de rhétorique à Aoste (1651).
ANDREAS Nicolas	Val d'Aoste	1654 Aoste		1641	
ANTOINE Claude		vers 1710 Chaumousey			Ancien de Chaumousey. Prieur du Chesnoy (1688-...). Curé de Manonviller (...-1705). Retiré à l'abbaye vers 1708.
ANTOINE Claude Joseph	1754 Neufchâteau	Après 1791	1776 Autrey	1777 Autrey	Enseigne à Nancy la 7 ^e (1786), la 6 ^e (1787), la 5 ^e (1788). Préfet de salle au pensionnat d'Epinal (1788). A Chaumousey (1790) ; sort du district d'Epinal le 31 décembre 1790. A Neufchâteau (fixé en avril 1791).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
ANTOINE Nicolas	Toul	1710 Vandeléville	1688		Enseigne à Aoste la 6 ^e (1690), la 5 ^e (1691), la 4 ^e (1692). Etudie la théologie à Domèvre (1692-1694). Curé de Barbas (1694-1695). Professeur de théologie à Saint-Pierremont (1700). Professeur de théologie au séminaire de Verdun (1700-...). Prieur-curé de Vandeléville (1707-1710).
AOTTEN Jean Baptiste	1750 Rubeacensem		1770 Pont-à-Mousson		
ARNOULD Nicolas François	1703 Nancy	1773	1720 Pont-à-Mousson	1721 Pont-à-Mousson	Sous diacre en 1726. Prêtre à Moutiers en Tarentaise en 1727. Enseigne à Aoste la 6 ^e (1727-1728), la 5 ^e (1729), la 4 ^e (1730) Curé de Bénaménil (1739-1749). Curé de Raon-lès-Leau (1749-1772). Fit reconstruire le presbytère après l'incendie de 1760. S'endetta et se brouilla avec la congrégation.
ARTAULT (ou ARTAUD) Henry	Montreuil	1704 Pont-à-Mousson		1696	Diacre (avril 1702) Présent à Verrès (1702).
AUBERT François Xavier	Nancy	1729 Domèvre		1693	Enseigne à Aoste la 3 ^e (1699), les humanités (1700), la rhétorique (1701) Curé de la cure séculière de Gogney en 1722, nommé par l'abbé de Moyenmoutier. L'est encore en 1727. Proposé en vain par le chapitre de Domèvre pour la cure de Destry (1727). Atteint de paralysie à partir de 1727.
AUBERT Jean Martin	1689 Ayas	1758 Challand (Val d'Aoste)			Prêtre le 10 juin 1713. Présent à Verrès en 1719 ; reconnaît alors le prévôt commendataire Paul François de Challant. Le reconnaît encore en 1720. Sacriste de Verrès (1716-1720). Curé de Challand (1735-1758).
AUBERT Joseph	1744 Lunéville		1759 Pont-à-Mousson		
AUBERT Simon	Aoste	1707 Aoste		1671	Auteur d'un manuscrit sur Verrès.
AUBERTIN Jacques	1741 ou 1743 Saint-Nicolas-de- Port	Après 1790	1763 Pont-à-Mousson	1764 Pont-à-Mousson	Adjuteur à Domèvre (1768 ; 1770). A Domèvre (1790).
AUBRION François, dit LA CROIX	Nomeny	1659 Villacourt		28 mai 1628	« Un petit rousseau de Nomeny » ; « des plus avancements et plus diligents et modestes de la Rhétorique » (lettre à Verdun, 19 mai 1627). Part de Lunéville avec Drouin pour Saint-Pierremont fin 1627 (Drouin p.223). Entre au Pont en juin 1628 « en la classe de rhétorique » avec Pierre « armez de leur modestie ordinaire et d'une grande volonté de bien faire et de bien étudier » (lettre à Guinet, 16 juin 1628). En octobre (?) 1628 part étudier à Pont-à-Mousson ; y a pour maître le jésuite Charles Seglier (Drouin p.229). Curé de Marainviller (1636-1654).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
AUBRION Nicolas	Amel	3 décembre 1636 Lunéville (ms 759 de Nancy)	8 septembre 1626	21 septembre 1627 (Drouin p.215 et 223) Lunéville	Entré dans la congrégation le 10 août 1626 avec Drouin « Physicien (...) et puis lors logicien » (Drouin p.215). Envoyé à Pont-à-Mousson y étudier (résolution du conseil du 16 novembre 1627). Y reçoit les cours du Jésuite Haraucour de Chambley (philosophie et logique) et a comme supérieur et directeur Fourier la première année (Drouin p.225). « Maître Aubrion a commencé d'exposer à ses compagnons plus nouveaux, durant une demi heure de la récréation, le Compendium de Detrieu (ouvrage de logique ?) (lettre à Guinet et Lemulier, 17 décembre 1627). « régentoit icy ès rudimens de logique aux heures des récréations d'après les repas » puis malade à Noël 1627 (lettre à Terrel, 24 décembre 1627). Au Pont en 1628, puis malade en 1628, quitte le Pont pour Domèvre (Drouin p.229).
AUBRY Claude	1685 En Lorraine, diocèse de Verdun	Après 1768		1708	Etudie la philosophie à Domèvre (1708-1710). Curé de Chaumousey (1718). Curé de Pierrefitte (1726-1749).
AUBRY Edmond	Toul	1725 Val d'Aoste		1694	Enseigne à Aoste la 6 ^e (1723).
AUBRY Etienne	Verdun	1662 Au-delà des monts (Aoste ou Sion)		1624 Verdun	A fait ses humanités. Ancien de Verdun. « disent avoir bon courage pour bien faire » (M. de Maillane). Demandé à Saint-Pierremont pour renforcer Terrel lors de la réforme de Verdun (lettre du 13 septembre 1625 ; Drouin p.214). Y est toujours en mars 1626 : Fourier conseille aux chanoines de Verdun d'écouter son avis (lettre du 18 mars 1626). Fourier veut l'envoyer au Pont étudier la philosophie avec Etienne, Bedel et Thiébault. (lettre à Lunéville, 1 ^{er} novembre 1626). Semble ne pas donner satisfaction à Verdun : « ...nos bons pères de Verdun nous écrivent d'Aubry et de Henry. Me semble qu'il seroit expédient jour après autre, et dès demain si faire se pouvoit, leur envoyer quelques-uns de ceux qui sont encore à Lunéville pour employer au chœur en lieu de ces deux-là » (lettre à Guinet, 14 novembre 1626). Envoyé à Pont-à-Mousson y étudier (résolution du conseil du 16 novembre 1627). Fourier veut l'envoyer à Lunéville ou il ne sera « pas malpropre » (lettre à Terrel prieur de Verdun, 3 avril 1628). A Verdun en octobre 1628, puis Fourier veut l'envoyer à St Pierrement aider Chamois qui reste seul prêtre au chœur avec les travaux de Cousson (lettre à Verdun, 2 octobre 1628). Envoyé ensuite à Verdun (lettre du 3 janvier 1629). Curé de Lunéville (1638). Curé de Naix-aux-Forges (vers 1638-1652). Enseigne la 6 ^{ème} à Aoste de 1653 à 1661. Supérieur du collège de Sion en Valais (départ pour Sion le 11 avril 1661).
AUBRY Nicolas	1712 Houdemont	1778 Domèvre	1736 Pont-à-Mousson	1737 Pont-à-Mousson	Vicaire d'Evrard à Petitmont. Vicaire d'Heriménail (1744-1754). Curé de Barbas (1768, 1772) ou d'Harbouey (1768-1772 et 1778).
AUBRY Richard Callixte	1739 Viller-la- Montagne		1758 Pont-à-Mousson		

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
AUMAN Antoine	Strasbourg				Etudie la philosophie à Domèvre (1714) puis à Chaumousey (1715). A Chaumousey (1738-1742).
AVOYER Pierre Etienne	1686	1749 Alors curé de Fénis (Val d'Aoste)		Avant 1704	Profès avant 1704. Etudie la philosophie à Domèvre (1704-1705). A Saint-Pierremont (1707). Prêtre à Aoste le 19 avril 1710. Professeur de théologie à Aoste (1710-1711). Curé de Fénis (28 mai 1711-1749). Refuse longtemps l'autorité du prévôt Paul-François de Challant (du 16 octobre 1719 à juillet 1720). Recteur de la chapelle de N-D de l'Epine et de saint Sébastien au château de Fénis, unie à la chapelle des saints Fabien et Sébastien à l'église paroissiale de Fénis (1729-1749).
AYMONIER Joseph Gabriel	Aoste	1726 Aoste		1674	Méritant selon les annales de St Bénig. A Saint-Pierremont (1675). Enseigne à Aoste la 4 ^e (1683) et la 3 ^e (1684-1685). Econome du collège d'Aoste (1692-1726). Supérieur du collège d'Aoste (1708-1716). Directeur du séminaire d'Aoste (1716-1720). Refuse de se rendre à la convocation de 1719 destinée à retrancher Verrès de la congrégation. Présent à Verrès en 1720 ; reconnaît alors le prévôt commendataire Paul François de Challant.
AYMONOD Georges		1737 Saint-Marcel (Val d'Aoste)			A Verrès en 1719. Accepte immédiatement l'autorité du prévôt Paul François de Challant (16 octobre 1719). Vicaire de Saint-Marcel (1734-1737).
BABIN Dominique François	1708 Vic, paroisse St Jean		1724 Pont-à-Mousson	1725 Pont-à-Mousson	Enseigne à Aoste la rhétorique (1736). Curé de Chaumousey (1739 et 1743). A Verdun en 1768.
BABIN Nicolas	Toul	1755 Laneuveville-aux- Bois		1694	Vicaire du Tholy (1711). Curé de Laneuveville-aux-Bois (1729-1740).
BACCARAT Claude	Lunéville	1632 Pont-à-Mousson		20 octobre 1630	Peintre. « adjuteur et peintre » (Drouin p.234).
BAGNEUX Jean Thomas	Toul	1730 Hatigny		1689	Curé du bénéfice séculier d'Hattigny (...-1730) ; a eu N. Pellicier pour vicaire.
BAILLET Claude Antoine	1728 Ligny		1746 Pont-à-Mousson	1747 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1747-1748). Etudie la théologie à Chaumousey (1749-1751). Curé de Verdun (1766). Prieur de Verdun (1767-1771). Curé de Dannevoux (avant 1772-1790).
BAILLOT Claude	Verdun	1669 Verdun		1634	A Verdun (1657, 1661, 1664, 1669). Signe à Verdun en 1661 un acte condamnant les 5 propositions de Jansénius.
BAILLOT ou BAISET Claude	Verdun	1636 Lunéville		1 ^{er} août 1630 (Drouin p.234)	Adjuteur.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
BALLAN Brice	1706 Cesse, diocèse de Reims		1724 Pont-à-Mousson		
BAPTISTE dit PAQUET Joseph	1718 Lunéville	1795 Conflans, « mort misérable chez son ancienne domestique » (Chatrian, BDN, MC 8)	1736 Pont-à-Mousson	1737 Pont-à-Mousson	Fils de Jean Baptiste, marchand, surnommé Paquet. Enseigne à Aoste la 6 ^e (1743), la 4 ^e (1744), la 3 ^e (1745), la rhétorique (1746), la philosophie (1747-1748). Régent à Nancy. Curé de Verdun (1759). Prieur-curé de Conflans (1762-1794). Jureur en 1791. « Révolutionnaire impie et persécuteur, vexé par les Autrichiens, il s'étoit retiré à Etain et à Pont-à-Mousson » (Chatrian, BDN, MC 8).
BAR Pierre ou François Philippe	1748 Vic	Après 1806	1766 Pont-à-Mousson	1767 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1768-1769). Enseigne à Nancy la 3 ^e (1778-1780). Curé de Domèvre (1780-1781 et 1786-1789). Curé de Belchamps (...-1786). A Chaumousey (1789-1790). Sort du district le 31 décembre 1790. A Vic (1791). Curé de Domèvre du 1 ^{er} pluviôse an XI jusqu'au 1 ^{er} mars 1806.
BARBE Nicolas	1733 Ubexy		1753 Pont-à-Mousson		Renvoyé avant sa profession.
BARMETTES Nicolas Léonard	1663 Saint Oyen au Val d'Aoste	1734 Arnad en Val d'Aoste		1686	A Chaumousey (1692). Enseigne à Aoste la 5 ^e (1693) et les humanités (1694). Recteur de la chapelle Saint Michel de Challant (1703). Curé de Challant (1695-1711). Sacriste de Verrès (1711-1716). Prieur de Verrès (1711-1716). Curé d'Arnad (1716-1734). Refuse longtemps de quitter la congrégation lorsque Verrès fut perdu en 1719. Accepte finalement de quitter la congrégation. Reconnaît en 1720 le prévôt commendataire Paul François de Challant.
BARON Martin Humbert	1702 Saint-Mihiel	Après 1768	1719 Pont-à-Mousson	1720 Pont-à-Mousson	A Saint-Pierremont (...-1728). A Domèvre (1728-1729). A Pont-à-Mousson (1730-...) Organiste à Pont-à-Mousson (1730-1732). Organiste à Domèvre (1733). A Verdun (1768).
BARRAL Nicolas Jacques	Toul	1752 Nicey		1694	Procureur à Saint-Pierremont (1707). Curé de Nicey (1715-1752).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
BARROIS Antoine François alias PETITPRETRE	1747 Bar		1765 Pont-à-Mousson	1766 Pont-à-Mousson	Etudie la théologie à Belchamps (1768). Etudie la théologie à Chaumousey (1772). Directeur des missions (1786-1788). Curé de Domèvre (1789-1790). En mission (1790).
BARROIS Augustin	Nancy	Autrey		1662	Adjuteur.
BARTHELEMY Jean Etienne	Toul		1716 Pont-à-Mousson		Aurait quitté la congrégation avant sa profession.
BARTHELEMY Jean François	1718 Nancy	Après 1768	1738 Pont-à-Mousson	1739 Pont-à-Mousson	A Saint-Pierremont (1744). Vicaire de Simon Toussaint à Vouxeu en 1746. Vicaire au Tholy (1751). A Chaumousey (1752, et 1764). A Autrey (1768).
BARTHELEMY Laurent ou Vincent	Pont-à-Mousson	1667 (Drouin p.229) ou 1671 (ms 759) Vandeléville	1627 (lettre à Guinet et Lemulier, 6 août 1627)	24 septembre 1628 (Drouin) ou 21 septembre 1628 (lettre à Lemulier, 22 septembre 1628)	« ce petit homme du Pont fit sa profession le jour de la St Mathieu dernier, et donna par permission de son bon père du consentement très libre d'iceluy 400 francs pour le séminaire dudit Pont » (lettre à Guinet, 29 septembre 1628). A la Saint Rémy 1629, entre à Pont-à-Mousson avec Pierre Pierre, Matthias Lhospital et Jean Tacon, pour commencer sa philosophie avec comme maître le jésuite Forest (Drouin p.233). Curé de Vandeléville (1638-1647). Rappelé à l'ordre par Fourier pour avoir envisagé de quitter sa cure de Vandeléville en cas de trouble, peu après y avoir été nommé (lettre du 17 février 1638). Prieur de Verdun (1647-1653). Prieur de Toul (1656).
BATHO Jean Pierre	1747 Hattigny	1831	1769 Pont-à-Mousson	1770 Pont-à-Mousson	A Verdun (1790). Après la Révolution, prêtre habitué à Hattigny. Curé de Raon-lès-Leau en janvier 1807, mais n'y est pas allé.
BATHO Joseph	1713 Leintrey	1773	1732 Pont-à-Mousson	1733 Pont-à-Mousson	Vicaire de Simon Toussaint à Vouxeu (1742-1746). Prieur de Verdun (1759-1764). Curé de Verdun (1759-1766). Curé d'Herbeuville (1766-1773).
BATIFOLLE ou BATIFOL Pierre Denis ou Pierre Ignace	Lunéville	1758 Vaxoncourt	1726 Pont-à-Mousson	1727 Pont-à-Mousson	Enseigne à Aoste la 3 ^e (1736), les humanités (1737), la rhétorique (1738), la philosophie (1739-1740). Vicaire du Tholy (1741). Curé de Vaxoncourt (1745-1758).
BAUDINOT Joseph Romaric	Munster, Alsace	1757 Issenheim	1718 Pont-à-Mousson	1719 Pont-à-Mousson	Administre la cure séculière de Lessen.
BAUDOT Pierre	1728 ou 1730 Mattaincourt	Après 1792	1746 Pont-à-Mousson	1747 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1747-1748). Etudie la théologie à Chaumousey (1749-1751). Prieur de Belchamps (...-1765). Transféré à Saint-Mihiel pour s'être plaint de son sous-prieur à Belchamps, Chenet (1765). Supérieur de Saint-Mihiel (1768-1777). Conventuel à Autrey (...-1787). Conventuel à Toul (1787, 1790). A Epinal à partir du 11 juillet 1791 ; y est en 1792.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
BAUDOT Pierre	1763 Bar-le-Duc	Après 1790	1783 Autrey	1784 Autrey	Fils de commerçant. Préfet des salles à Pont-à-Mousson (1788, 1790). A 4 ans de service en 1790. Demande à sortir de Pont-à-Mousson le 10 mai 1790.
BAUDOUIN Pierre Antoine	Velotte-et- Tatignécourt, près de Mattaincourt	1763 Chaumousey	1718 Pont-à-Mousson	1719	A Lunéville (1758). Vicaire de Chanteheux (1759). A Chaumousey (1763).
BAUMGARD Jean Pierre	1763 Colmar		1783 Autrey		N'a pas fait profession.
BAUMLIN Jean Michel	1762 Thann, diocèse de Bâle	Après 1790	1782 Autrey	1783 Autrey	Etudie la théologie à Chaumousey (1783). Enseigne aux « commençants » à Pont-à-Mousson (1785). Préfet des salles à Pont-à-Mousson (1786). Régent de 5° à Bouquenom (Sarre-Union, 1787, 1790). Dénoncé par la municipalité de Bouquenom, arrêté le 4 frimaire an II.
BAUR Jean Baptiste	1724 Cattenom	1771 Lunéville	1743 Pont-à-Mousson	1744 Pont-à-Mousson	Dessert l'hôpital de Lunéville (1768).
BAVEREL DE ZELAIS Claude Ignace	1750 Montbenoît, diocèse de Besançon, Franche Comté		1778 Autrey	1779 Autrey	Fils du Seigneur du fief de Zelais, parlementaire de Besançon.
BAYON André	Toul	1719 Boulaincourt,		1649	Jeune homme de bonne famille de Lorraine. « Il s'étoit mêlé de chirurgie dans le monde » (Nicolas Fontaine). Passe à Port-Royal après avoir lu le livre de la Fréquente Communion. Y reste deux ou trois ans au moins. Rentre en Lorraine et refuse d'y exercer son métier de chirurgien, contre l'avis de son père et de son entourage jésuite. Entre chez les chanoines réguliers, en raison de leur réforme, et de sa vocation à enseigner. Janséniste notoire. A Chaumousey (1661-...). Est à St Mihiel en 1669. Professeur à Saint-Mihiel. Curé de Boulaincourt (167.-16..). Résigne sa cure.
BAYON Etienne	Toul	1698 Boulaincourt		1682	Prêtre en 1689. Curé de Boulaincourt (169.-1698).
BAZELAIRE Georges	Saint Germain			1729 Pont-à-Mousson	
BAZILLON Narcisse Christophe	Dieuze		1718 Pont-à-Mousson		Serait sorti avant sa profession.
BAZIN Nicolas	Verdun			1679	En 1680, a écrit « à un jésuite » une lettre qui était « dérogeante à la réputation de la congrégation ». Est puni d'une discipline publique l'espace d'un veni creator. AD Meuse, 13 H 6.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
BEAULIEU Charles François	1717 Craon	Vers 1798	1736 Pont-à-Mousson	1737 Pont-à-Mousson	Professeur de théologie à Chaumousey (1758). Prieur de Verdun (1764-1765). Procureur à Belchamps (1768). Prieur claustral d'Hérival (1773-1774). Curé de Reillon (1775-1789). Constitutionnel sous la Révolution. Chassé de Reillon par ses paroissiens pendant la Révolution, retiré à Haudonvillers, sa patrie. Aveugle, réduit à la misère, se faisait conduire par un enfant sur la route de Lunéville à Strasbourg pour y solliciter à grands cris le secours des passants.
BEAULIEU François	Verdun	1708 Homécourt		1664	Curé de Dannevoux (16..-169.). Résigne.
BEAULIEU Jean François	1755 Mirecourt		1775 Pont-à-Mousson		
BEAUQUEL ou BAUQUEL Nicolas Charles	Vic-sur-Seille	1767 Alors curé de Cirey-sur- Vezouze	1716 Pont-à-Mousson	1717 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Domèvre (1718-1720). Etudie la théologie à Domèvre (1722). A Belchamps (1723-...). Enseigne à Aoste la philosophie (1730-1732). Directeur de confrérie à Aoste (1731-1732). Prieur d'Autrey (1741). Curé de Barbas (un mois, vers 1743). Curé de Cirey-sur-Vezouze (1745-1767).
BEAUSIRE F.		1710 Alors curé de Neuville			Organise en 1694 une cotisation pour les pauvres de Neuville. Curé de Neuville-Saint Hilaire (1668-1710).
BEAUSIRE Philippe					Etudie la philosophie à Domèvre (1718-1720). Etudie la théologie à Domèvre (1722). A Toul (1723). Curé de Domèvre (1724-1729).
BECHER ou BECKER Nicolas	1760 Metz	1833	1783 Autrey	1784 Autrey	Etudie la philosophie à Chaumousey (1784). A Saint-Pierremont (1790), sort en février 1791. Prêtre jureur à Metz après 1791.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
BEDEL Jean	Vers 1605 Azélot, près de St Nicolas ; ou Lupcourt (ms 759)	10 mai 1657 Pont-à-Mousson	31 août 1625 (lettre du 29 juillet 1625)	8 septembre 1626	<p>Etudes à l'Université de Pont-à-Mousson. « Physicien gros garçon qui peut avoir quelque vingt ans, de bonne réputation et tels (avec Tacon) que j'admire comme ont échappé aux mains des RR. PP. jésuites » (lettre à Saint-Pierremont du 29 juillet 1625).</p> <p>Avec Tacon, « jeunes hommes étudiants au Pont-à-Mousson, de belle taille et de très bonne façon, l'un physicien (...) On les a vu à l'église, au réfectoire, en la chambre, au jardin et y a-t-on rien remarqué, ny soupçonné, ny entendu depuis, qui soit autre que bon ; si bien que s'ils persévèrent au saint désir qu'ils ont d'entrer, nous pourrons les avoir environ la fête de Sainte Madeleine » (lettre à Saint-Pierremont, 3 juin 1625).</p> <p>A eu comme maître Guinet. (lettre à Saint-Pierremont du 25 août 1625).</p> <p>Fourier veut l'envoyer au Pont étudier la philosophie avec Etienne, Thiébault et Aubry. (lettre à Lunéville, 1^{er} novembre 1626).</p> <p>A Saint-Pierremont début 1627 ou il est chargé du catéchisme (Drouin p.218).</p> <p>Désigné pour l'assaut de Toul (lettre à Guinet et Lemulier, 10 septembre 1627).</p> <p>Selon Guinet, « pourrait-on trouver machine de guerre ou créature quelconque capables de faire trembler notre magnifique athlète, Jean Bedel ? Qui donc le vit jamais dans la congrégation, sans le proclamer généreux, bouillant, brave et invincible ? Et j'aurai bien de la chance si j'arrivais à ne pas le considérer sans cesse comme un lion, capable un jour de faire fuir par ses rugissements les monstres des vices, de triompher des hérésies, et de s'opposer invinciblement à tous les ennemis de Dieu et de l'Eglise. Il le fera sous la conduite de l'obéissance. » (Lettre de Guinet, 9 octobre 1627).</p> <p>Envoyé au Pont y étudier (résolution du conseil du 16 novembre 1627). Reçut les cours du Jésuite Haraucour de Chambley (philosophie et logique). Eut comme directeur Fourier la première année (Drouin p.225).</p> <p>A Domèvre en avril 1628 avec Dominique (lettre à Guinet et Lemulier, 21 avril 1628).</p> <p>Revient à Lunéville, quittant « ce lieu-là plein de maladies, de tristesse et de mélancolie » (lettre à Guinet et Lemulier, 28 avril 1628).</p> <p>Manceau et Lemulier vont au Pont en juin 1628 « assister à des disputes de philosophie èsquelles Maître Bedel doit défendre des thèses qu'il a fait imprimer avec quelques autres de leur classe jusques à trois diverses reprises à certaines heures des susdits deux jours » (lettre à Guinet, 16 juin 1628). C'est un « bel exploit » (lettre à Tacon, 29 juin 1628).</p> <p>Prieur de Pont-à-Mousson (1632-1634 et 1648).</p> <p>Prieur à Lunéville (1639).</p> <p>Assistant du surintendant général Clément Philippe (1639-1640).</p> <p>Prieur à Toul (1640-1642).</p> <p>Occupa des postes très importants dans la congrégation dont il fut 18 ans premier ou second assistant du général (1641, 1645-1657).</p> <p>Procureur général (1642-1645).</p> <p>En 1644 fait la visite d'Aoste avec Terrel, pour finaliser l'union du collège à la congrégation.</p> <p>En 1650 va à Rome en pèlerinage afin de visiter le tombeau des apôtres avec Terrel, Etienne et Drouin.</p> <p>Ecrit la première biographie de Pierre Fourier : 1^{ère} édition en 1645 ; 2^e édition revue et augmentée de passages concernant la congrégation de Notre-Dame en 1656. Les éditions suivantes se firent post-mortem.</p> <p>Ecrit le « Discours aux Juifs de Metz sur la conversion du Sr Paul du Vallié » imprimé en 1651.</p>

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
BEDON Dominique	1756 Vandeléville	1812	1776 Autrey	1777 Autrey	A Saint-Pierremont (1790), en sort en février 1791. A Havigny (district d'Epinal) après 1791 (arrivé le 8 mars).
BEGUIN Gervaise	Val d'Aoste	1712 Challand (Val d'Aoste)		1700	Administre la cure séculière de Pierrevillers.
BELIER ou BULIER ou BELLEY Jean	Saint Nicolas	1636 Metz		28 février 1630 (Drouin p.234)	« ce megrelin de Belier » (lettre à Guinet, 16 juin 1628). « le sieur Rentier, c'est à dire le receveur de Saint Georges de ce lieu (Nancy), personnage honorable et de mise a tantôt amené son petit Bulier de Saint Nicolas, toujours plus fervent et plus éloquent en ses pieuses importunités, avec offre de donner volontiers à la congrégation ce qu'il faudra ou à peu près, pour son entretien durant le cours de ses études, et parloit comme entre ses dents de mil ou 1500 francs, voire même de davantage encore. » (lettre à Lemulier, 13 septembre 1628 et lettre à Lemulier, 22 septembre 1628). Entre le 26 octobre 1628 à Lunéville. Envoyé à Domèvre en décembre 1628 (lettre à Clement Philippe, 23 décembre 1628). Ordonné prêtre en mars 1635.
BELLAIRE Joseph	1711 Lunéville		1734 Pont-à-Mousson		
BELLERY Paul	1744 Lunéville		1762 Pont-à-Mousson		
BELLEVOT ou BELLEVOTTE			Pierre Fourier l'évoque en 1626 (lettre à Guinet, 17 novembre 1626)		Neveu de Petitjean. Selon Terrel « n'a presque point de voix, ne peut entendre les personnes, si on ne luy parle bien haut, et semble avoir quelque peine à parler, comme s'il avoit quelque chose à redire dedans son estomach [...]. Le P. Manceau à qui j'ay conféré de tout cecy, et qui le nourrit depuis cinq ou six semaines et voit par l'expérience qu'il n'a pas l'ouye bonne ny la voix belle, mais au reste point de difficulté de parler [...] et que personne ne se plaint de ses mœurs » (lettre à Guinet et Lemulier, à qui on demande leur avis, du 21 janvier 1628). Les chanoines réguliers de Verdun, ainsi que Guinet et Lemulier sont contre l'admission de Bellevot (lettre de Petitjean à Fourier, 9 mars 1628). Ne peut faire profession en raison de sa surdité (lettre à Guinet et Lemulier, 10 mars 1628 ; lettre de Guinet à Fourier, 1 ^{er} avril 1628, et lettre à Petitjean, 19 avril 1628).
BELLIER Nicolas	1704 Nancy	1780 (3 janvier) Alors curé de Saint Sauveur	1723 Pont-à-Mousson	1724 Pont-à-Mousson	Curé de Saint Sauveur (1738-1780). Administre provisoirement la cure de Val-et-Châtillon en 1743, 1748 et 1753.
BELLIOT Joseph	Blainville	1759 Domjevin	1720 Pont-à-Mousson	1721 Pont-à-Mousson	A Belchamps (...-1730). Passage à Domèvre avant d'aller à Reillon (1730). Auxiliaire d'Urguet à Reillon (1730-1732), puis de Mayeur à Reillon (à partir de 1732). Vicaire du Tholy (1739). Curé de Barbas (1741-...). Curé de Domjevin (1743-1759).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
BELLOT ou BELOT Jean	1608 Pont-à-Mousson	« environ la pentecôte » 1636 Thionville	1625 (Drouin p.214)	13 mai 1627 (Drouin p.221). Son père en a été averti afin qu'il livre une « bénédiction » (somme d'argent sans doute) qu'il avait préparé pour les habits du profès. (lettre à Blaise, 11 mai 1627)	De Pont-à-Mousson. De « la même classe » que Charles Guinet ; « ils aident un peu à réparer le chœur, mais leur régent, le Père Mérigaut (Jésuite), est extrêmement fâché et nous blâme fort de ce que nous leur faisons quitter leur rhétorique au milieu de l'année, que nous les recevons si jeunes et si légèrement et qu'ils ne luy ont pas demandé son avis. ». (lettre à Saint-Pierremont, le 27 avril 1625). A alors 17 ans. Est là depuis « pasques dernier et désireroient prendre l'habit l'un de ces jours avec Jean (Estienne) » (Lettre à Saint-Pierremont, 3 juin 1625.). A Belchamps lors de la prise de possession (lettre du 29 août 1626). A Saint-Pierremont en 1634. Réfugié à Thionville en 1635.
BENE Michel Bernard	1751 ou 1749 Blâmont	1795 « S'est noyé volontairement dans la Meurthe au dessous de Bosserville » (Chatrian, BDN, MC 8), laissant sur la rive, dans son chapeau, une lettre d'adieu à sa femme et une montre en or.	1771 Pont-à-Mousson	1772 Pont-à-Mousson	Clerc. Conventuel à Saint-Pierremont (...-1787). Conventuel à Belchamps (1787-1788, 1790). « aussi dépourvu de foi que de mœurs » (Chatrian, BDN, MC 21, p.389). « Resté sous-diacre à raison de son immoralité et de son irrégion, partisan de la Révolution » (Chatrian, BDN, MC 8). Se retire en septembre 1788 chez son frère curé à Xouaxange, « pour y répéter la théologie, et se disposer à se présenter pour la prêtrise, il a 36 ans au moins » (BDN, MC 120, p.256). Prêtre à Strasbourg en 1790. Vicaire constitutionnel de la paroisse Saint-Sébastien de Nancy (1791). Jureur en 1791 ; marié en 1792.
BERNARD Claude	Burtoncourt	Après 1638		1 ^{er} janvier 1630 (Drouin p.234)	Quitte Domèvre pour Saint-Pierremont (1632). A Toul (...-1634). Enseigne aux petits à écrire dans l'école de Lunéville (1634-...).
BERNARD François	1710 Pennerot		1732 Pont-à-Mousson		
BERNARD Henri	Toul	1721 Bicqueley		1688	Curé de Bicqueley (171.-1721).
BERNARD Louis	1721 Bouquenom	Après 1793 Mort à Avril (M&M).	1742 Pont-à-Mousson	1743 Pont-à-Mousson	Maître des novices de Pont-à-Mousson (1758). Sous Prieur à Hérival (1768). A Saint-Pierremont (1790), sort en avril 1791.
BERNARD Louis Gaspard	Taillancourt	1750 Marsal		1698	Etudie la philosophie à Domèvre (1708-1710). Prieur de Domèvre (1715-1716). A Mattaincourt (1716-...). Présent à Pont-à-Mousson à partir de 1732. Auteur de la Conduite de la Providence dans l'établissement de la congrégation de Nostre Dame [...], Toul, Vincent, 1732.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
BERNARD Nicolas	Toul	1714 Toul ou Chaumousey		1694	Curé de Bicqueley (...-1711). Vicaire du Tholy (1711). Curé de Chaumousey (1712-1714).
BERNARD Nicolas ou Claude Joseph	Epinal		1753 Pont-à-Mousson	1754 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1754). Sécularisé ; en 1786, aumônier du régiment de Xaintonge.
BERNARD Pierre	1696 Metz	1782 Dompierre		1714	Etudie la philosophie à Domèvre (1714) puis à Chaumousey (1715). Enseigne à Aoste la 3 ^e (1720-1721), les humanités (1722), la rhétorique (1723-1724), la philosophie (1725-1726). Prieur de Dommartin (1731-...). Curé de Dompierre (1756-1776).
BERTHIER Pierre	1711 Ligny	1757 Chaumousey	1728 Pont-à-Mousson	1729 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1730). Directeur du séminaire d'Aoste (1741-1744). Enseigne à Aoste la théologie (1742-1744). Prieur d'Autrey (1757).
BERTHIER Pierre ou Jean Chrisostome	Ligny				Etudie la philosophie à Domèvre (1712-1713). A Saint-Pierremont, sans doute pour poursuivre ses études (1714-...). Prêtre le 29 septembre 1718. A Verrès en 1718-1719. Envoyé par Guenaire au général Verlet à Chaumousey pour négocier la sortie de Verrès de la congrégation. Enseigne à Aoste la philosophie (1720-1722), la théologie (1723).
BERTRAND					« Fils du receveur de Haussonville, qui se nomme Betrand, qui avoit doucement commencé sa théologie, après avoir ouy sa philosophie à Besançon, paisiblement ce crois-je, et tout ainsy comme il faut pour la recommencer » (lettre à Guinet et Lemulier, 18 février 1628). « s'il ne nous est propre il vaut beaucoup mieux le congédier de bonne heure que de nous coutanger à nourrir plus longtemps ses imperfections » (lettre à Perrin, 30 juin 1628). « Les nouvelles que me raconta dernièrement Maître Blaise des façons de faire de Bertrand, de son peu de modestie, de sa trépidité, de sa négligence à apprendre son chant et même de chanter, de ses crieries et autres actions impertinentes, m'occasionnèrent de craindre s'il pourra jamais être propre à rendre quelque bon service à Dieu en notre Congrégation, et s'il seroit point expédient de le congédier avant que de nous coutanger davantage à nourrir à nos dépens ses imperfections » (lettre à Philippe, 30 juin 1630). Fourier demande aux R.P. s'il faut le renvoyer « avant que luy et les siens en leurs visites mangent davantage du pain des enfans de la maison qui n'en ont désormais que ce qu'il leur en faut. Et si Vos Révérences concluent à l'expulsion, elles pourront aussy penser un petit quel moyen il y faudra tenir, pour moins offenser le jeune homme et ses parens, qui sont nos voisins à Belchamps, et le P. Petitjean qui les resecte, qui les aime, qui les entretient et les porte tout outre. » (lettre au Pont, Saint-Pierremont et Verdun, 3 juillet 1628). Fourier reconnaît qu'il avait été « habillé assez légèrement » (lettre à Guinet, 7 juillet 1628). Novice congédié.
BERTRAND Georges	Metz	1723 Verdun ou Boulaincourt (ms 759)		1702	Curé de Boulaincourt (vers 1715-1719).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
BERTRAND Jean	Manonvillers ?		1719 Pont-à-Mousson		
BERTRAND Jean François	Bar	1724 Verdun		1674	A Verdun (1675-1676). Procureur de Saint-Pierremont (1685-1686). A Domèvre (1686-...).
BERTRAND Jean-Charles	Paris	1709 Conflans		1673	A Pont-à-Mousson (1673). Rejoint Massu à Saint-Pierremont pendant les vacances de l'année 1682. Professeur de théologie à Belchamps (1682). Prieur de Saint-Pierremont (1685). Administre la cure de Bauzemont pendant une maladie du chanoine curé Michel Renault (1685). Prieur-curé de Conflans (1695-1709). Tente vainement de devenir abbé de Lunéville contre Huguin (1699-1700).
BESSAT Jean Joseph	Haigneville, près de Belchamps	1721 Ibigny, « fut enterré dans sa paroisse » (AD MM, H 1386)		1700	Etudie la philosophie à Chaumousey (1701). Etudie la philosophie à Domèvre (1702). Présent à Domèvre (1703, 1712-1713). Enseigne à Aoste la théologie (1710-1711) Curé de Domèvre (1713-1716). Sous-prieur de Domèvre (1714-1716). Curé d'Ibigny (1717-1721).
BESSAT Pierre ou Didier Dieudonné	Haigneville	1705 Aoste		1673	A Pont-à-Mousson (1673). Etudie la théologie à Pont-à-Mousson (1675-1676). Prêtre à Aoste en 1677. Enseigne à Aoste la rhétorique (1677), la philosophie (1678-1679), la rhétorique (1680-1682). Supérieur du collège d'Aoste (1683-1686). Prieur de Pont-à-Mousson (1687-1689). Enseigne à Pont-à-Mousson la théologie (1687-...). Supérieur du collège d'Aoste (1689-1705). Sous son supérieurat, le séminaire est installé au collège d'Aoste. Enseigne à Aoste la rhétorique (1692-1694). Enseigne à Aoste la théologie morale en attendant que le séminaire soit fondé (1703).
BESSER Sébastien	1721 Charly, près de Metz	1782 Chaumousey	1739 Pont-à-Mousson	1740 Pont-à-Mousson	Etudie la théologie à Chaumousey (1742-1744). A Chaumousey en 1752. A Chaumousey (1754-1782).
BETES Michel	Einville		1722 Pont-à-Mousson		

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
BEURE Nicolas	1742 Metz	1819	1761 Pont-à-Mousson	1762	<p>Préfet à Metz (1768). A Metz (1770). Professeur à Nancy (1776). Professeur de mathématiques à Nancy (1778-1781) Le 7 février 1780, prêche à la paroisse Saint-Nicolas de Nancy les 40 heures : « il a mis de l'esprit, l'élocution n'y étoit pas négligée ; mais son discours étoit rempli de gentillesques qui, quoique très à la mode chez les banderolistes, ne sont pas goûtées à Nancy. L'orateur, après avoir décrit une femme du monde moissonnée par la mort dans le printemps de ses jours, après avoir nuancé son portrait de toutes les petites manières que l'on remarque dans ces sortes de personnes, termine ainsi : A la mort, plus de fleurs, plus d'adorateurs, plus d'amour. Ce mot d'amour placé là si peu saintement, ne sent-il pas la coquetterie ? » (Chatrian, BDN, MC 21, p.75). Prieur de Verdun (...-1788). Prieur de Toul (1788-...) A Toul et à Metz (1790). Refuse le serment, émigre à Düsseldorf (1793). Rentré lors du Concordat, vit à Metz, « en Juifruie », n°501, et bénéficie de l'amnistie le 18 frimaire an XI. Dessert la succursale Saint-Simon de Metz (1802-1819).</p>
BEURUE Joseph					<p>Entré vers 1787 comme postulant ; était encore postulant en 1790. Sorti en 1790, suite au décret de l'assemblée Nationale supprimant les vœux religieux.</p>
BEXON Dominique	1679 Remiremont	1753 Domèvre		1697	<p>Est présent à Autrey en 1699. A Saint-Pierremont (1702). Prêtre à Trêves en 1702. Directeur du Séminaire de Verdun (1705-1707). Dessert les cures séculières de Harville (1713-...) puis Woimbey (diocèse de Verdun). Curé de Moyeuve (1721-1733). Abbé de Lunéville (1733-1740). Assistant (1735-1738). Prieur de Lunéville (1737 et 1740-1743). Général (1738-1753) et abbé de Domèvre (1746-1753). Unit l'abbaye de Domèvre au généralat (1746). Unit le prieuré d'Hérival (1747). Perd le collège et le séminaire d'Aoste (1748).</p>
BIC Jean Baptiste	Châtillon, vallée d'Aoste	1695 Challand en Val d'Aoste		1660 Verrès	<p>Vicaire à Challand (1659). A Verrès jusqu'en 1661. Enseigne à Aoste la 5^e (1661-1663), la 4^e (1664), la rhétorique (1678) Sacriste de Verrès (1669-1670, 1672-1673 et fin 1673). Supérieur du collège d'Aoste (1671-1672). A Saint-Maurice (...-1675). A Verdun (1676-1677). Supérieur du collège d'Aoste (1678). Curé de Challand (1678-1695).</p>

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
BIC Louis	1664 Valtournenche (Val d'Aoste)	1747 Val d'Aoste		1694	« d'une fort mince capacité, mais d'une sainte simplicité, au reste vif et grand causeur » selon le supérieur d'Aoste Raguet. Econome de la cure d'Anthey (15 février 1704 – 1741). Accepte immédiatement l'autorité du prévôt Paul-François de Challant le 16 octobre 1719. Est toujours économe de la cure d'Anthey en 1737 ; demande alors que la congrégation lui envoie un vicaire.
BICHEBOIS François Sigisbert	1736 Nancy		1756 Pont-à-Mousson		
BIDAULT Pierre		1629 Toul		19 octobre 1628	Envoyé à Toul (lettre à Guinet et Lemulier, 15 octobre 1627). Adjuuteur.
BIDAUT François	Nancy	1671 Lunéville		1669	
BIGAREL Dominique	1724 Herny, diocèse de Metz	1781 Alors curé de Gondrexon	1745 Pont-à-Mousson	1746 Pont-à-Mousson	Vicaire de Louis D'Oger à Ambacourt en 1759. Vicaire au Tholy (1764). Vicaire de Gondrexon (1775-1781).
BIGAREL Jacques	1717 Brulange, diocèse de Metz	1760 Darnieulles	1746 Pont-à-Mousson	1747 Pont-à-Mousson	Vicaire de François Antoine Martin à Darnieulles (1752-1760).
BIGERT Georges	Pont-à-Mousson	1728 Réchicourt-la-Petite		1672	Vicaire missionnaire au Tholy (1673). Curé de Réchicourt-la-Petite (vers 1680-1728).
BIGOT Nicolas				Vers 1705	Etudie la philosophie à Chaumousey (1706-1707). Enseigne à Aoste la 4 ^e (1711), la rhétorique (1712) et la philosophie (1713) Vicaire de Jolivet (1718-1727). A Saint-Pierremont (1744).
BIHL Henri	1759 Hombourg la forteresse, duché des deux-ponts, diocèse de Metz	après 1792	1780 Autrey	1781 Autrey	Naturalisé français en 1779. Etudie la théologie à Chaumousey (1783). Préfet de salle à Metz (1790). Quitte Metz en août 1790. Refuse la cure de Wiesviller en juin 1791, quitte Metz le 5 janvier 1792 pour Bitche, mais s'arrête à Sarreguemines quelques mois, puis rejoint Hombourg la Forteresse, abandonnant son traitement par ce séjour à l'étranger.
BILLARDET Christophe	Vesoul	1762 Strasbourg	1718 Pont-à-Mousson	1719	Enseigne à Aoste la 6 ^e (1726), la 5 ^e (1727), la 3 ^e (1728), les humanités (1729), la rhétorique (1730). A Chaumousey (1746-1748). Prieur de Dommartin (1751-avant 1753).
BILLET Jean Joseph	1718 Pont-à-Mousson		1736 Pont-à-Mousson		
BINOT Jean					Vicaire d'Antoine René De Baillet à Neuville-Saint Hilaire en 1731.
BIRKLAIN François Xavier					Enseigne à Nancy la 6 ^e (1787), la logique (1788).
BIZOT Jean Baptiste	1757 Asslange, diocèse de Besançon	Après 1790	1778 Autrey	1779 Autrey	Enseigne à Nancy la 6 ^e (1782), la 4 ^e (1784). A Domèvre (1790).
BLAISE Claude Louis	1695 Metz		1715 Pont-à-Mousson		

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
BLAMPAIN Jean Alexis	1749 Rambervillers		1772 Pont-à-Mousson		
BLAMPAIN Nicolas	1738 Lunéville	1824 Alors curé de Lunéville	1755 Pont-à-Mousson	1756 Pont-à-Mousson	Fils d'un jardinier. Vicaire à Strasbourg (1768). Directeur du collège de Nancy (1780-1782). Curé de Saint-Martin de Pont-à-Mousson (1786-1790). En 1790, promet de suivre « en son particulier et comme curé le même esprit et les mêmes loix qu'il a juré au pied des autels d'observer jusqu'à la mort » (AN, D XIX/13). S'oppose à la constitution civile du clergé, émigre en 1791. Emigré à Trêves en 1792 (Semaine Religieuse de Nancy, 1912, p. 15). Curé de Lunéville (1803-1824). S'installe en 1803 dans l'ancien hôtel abbatial. Chargé en 1805 du transfert des reliques de Saint-Eustase, qu'avait sauvé Villermin à l'époque de la Révolution. Restitue les confréries de Lunéville en 1806 (demoiselles, sacré-cœur, immaculée-conception) et érige en 1822 la confrérie des gantiers sous le patronage de Sainte-Anne. Fait réparer l'église Saint-Jacques de Lunéville : tours, cloches, charpente, vitraux (1810-1819) et fresque en trompe l'œil du buffet d'orgue (1821). Bon orateur. Possédait une bibliothèque de 300 livres qu'il légua à ses successeurs de Lunéville.
BLANCHARD Jacques André	1731 Moyenvic	1804 Plombières		1751 Pont-à-Mousson	Procureur à Hérival (1768). Prieur claustral d'Hérival (1770-1773). Curé de Bellefontaine (1773-1791 et 1803). Refuse de prêter le serment constitutionnel sous la Révolution. Exilé après 1791, rentre dans sa paroisse en 1803 mais se retire à Plombières pour raisons de santé.
BLANCHELAIN Joseph		1751 Alors curé du Clerjus			Prêtre à Aoste le 20 février 1717. Enseigne à Aoste les humanités (1717), la rhétorique (1718), la philosophie (1719). Curé de Verdun (1728). Curé du Clerjus (1733-1751).
BLANCHOT Claude	1759 Maizières	Après 1790	1782 Autrey	1783 Autrey	A Hérival (1790).
BLASSON Jean	Avril	1657		1640	Adjuteur. Travaille à la réfection de l'église de Saint-Pierremont endommagée par la guerre (1649). « Bien expert dans l'art de tailler les pierres et de maçonner » (Drouin).
BLETRY Jean Baptiste	1746 Belfort ou Alsace, diocèse de Bâle	1790 Alors curé de Plombières ; laisse 120 à 140 louis de déficit.	1764 Pont-à-Mousson	1765 Pont-à-Mousson	Présent à Chamousey (1698-1700 ; 1702). Etudie la théologie à Domèvre (1768). A Metz (1770). Vicaire du P. Raymond à Lupcourt. Curé de Plombières (1783-1790). Curé de Plombières, accumule des dettes « par un trop grand zèle pour les pauvres » (AN, D XIX/51). Fonde à Plombières des manufactures de coton et de dentelle pour faire gagner leur vie aux enfants pauvres.
BONNET Claude					Adjuteur à Chamousey (1711-1714).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
BONNEVAL					Vicaire d'Antoine René De Baillet à Neuville-Saint Hilaire (1745-1758).
BOREL Pierre	Autrey			1664	
BORTHON ou BARTHON Hilaire	Nancy	1758 Blainville	1728 Pont-à-Mousson	1729 Pont-à-Mousson	Curé de Barbas (1724-1726 et 1730-...) Professeur à Saint-Pierremont (1744). Enseigne à Aoste la théologie (1745-1746) Directeur du séminaire d'Aoste (1745-1746). Présent à Chaumousey (1755). Prieur de Toul (1756). Prieur de Verdun (1756-1757). Curé de Verdun (1757). Curé de Blainville-sur-l'Eau (1757-1758).
BORTHON (ou BERTHON) Jacques	1696 Nancy	1771 Boulaincourt		1714	Etudie la philosophie à Domèvre (1714) puis à Chaumousey (1715). Enseigne à Aoste les humanités (1720-1721), la rhétorique (1722), la 4 ^e (1723). A Toul (...-1724). Présent à Domèvre (1724-1726). Curé de Barbas (1724-1726 et 1730-1731). Enseigne la philosophie à Belchamps (1726-1727). Enseigne la théologie à Belchamps (1728). Enseigne la suite de son cours de théologie à Domèvre (1729-1731). Professeur de théologie au séminaire de Verdun (1732-...) Ecrit l'oraison funèbre du général Huguin (Pont-à-Mousson, Thouvenin, 1738). (Prieur de Lunéville (1738-1739) ?). Curé de Boulaincourt (1740-1771).
BOUCHARD Louis François	Badonviller	1758 Belchamps	1723 Pont-à-Mousson	1723 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Domèvre (1723-1724). Etudie la théologie à Domèvre (1725-1726). Fait sa 3 ^e année de théologie à Saint-Pierremont (1727). Présent à Chaumousey (1738-1739). A Verdun (1750).
BOUCHET ou BOUCHER Jacques	1721 Thionville		1739 Pont-à-Mousson		Renvoyé en 1739.
BOUDOT Pierre	Rouvrais-sur- Meuse	1751 Bauzemont		1698	Diacre le 8 mars 1704. Enseigne à Aoste la 4 ^e (1704). Professeur de philosophie à Domèvre (1706-1707). Présent à Belchamps (1707-...) Prieur de Viviers (...-1719). Sous-prieur à Domèvre (1719). Curé de Domèvre (1709-1712). Curé de Bauzemont (1720-1751).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
BOUILLY Hubert	1747 Niceville ou Nixeville	1821	1765 Pont-à-Mousson	1766 Pont-à-Mousson	Etudie la théologie à Belchamps (1768). Procureur de Pont-à-mousson (1785-1787). Président de l'assemblée générale de la commune de Vittonville. Curé de Vittonville (1787-1791). Estime avoir encouragé ses paroissiens « à une soumission sans réserve aux décrets de l'Assemblée Nationale ». Cependant, refuse le serment (1 ^{er} mai 1791), car l'a déjà prêté par deux fois. Le serment a été accepté par la municipalité mais refusé par le procureur syndic. En effet, Bouilly avait fait précéder son serment de réserves, le faisant dans la mesure où l'Assemblée Nationale ne porterait « aucune atteinte à l'autorité spirituelle de l'Eglise catholique, apostolique et romaine ». AN, D XIX/73. Curé de Champey (pluviôse an XI). Curé de Pompey (juin 1810). Curé de Pagny-sur-Meuse (février 1812).
BOULANGE Silvestre	1730 Lunéville	Après 1790	1747 Pont-à-Mousson	1748 Pont-à-Mousson	Vicaire de Moncel (milieu du XVIII ^{ème} siècle). Vicaire de Veho (1766-1778). Curé de Bettainvillers (1778-1790). Sort de son bénéfice de Bettainvillers.
BOULANGER Charles	Rozelieures	1747 Raon-lès-Leau		1698	Enseigne à Aoste la 4 ^e (1705-1706), la 3 ^e (1707), les humanités (1710). Vicaire d'Arnad (janvier 1711 - août 1714). Présent à Domèvre (1714-1720). Curé de Raon-lès-Leau (1722-1747).
BOULT Claude	Saint-Mihiel	1728 Epinal		1692	
BOURCERET Jean Baptiste	1761 Sainte Marie en Chanois, diocèse de Besançon		1781 Autrey	N'a pas fait profession	
BOURCIER Joseph	1748 Saint-Mihiel		1770 Pont-à-Mousson	1771	
BOURGUIGNON Joseph	1746 Boudrezy	1829 Petitmont	1765 Pont-à-Mousson	1766 Pont-à-Mousson	Etudie la théologie à Belchamps (1768). Vicaire de Veho (1779). Curé de Saint Sauveur (1780-1799). Jureur sous la Révolution.
BOURGUIGNON Robert	Dombroz vers Ville-sur-Ilлон			1714	Etudie la philosophie à Domèvre (1714) puis à Chaumousey (1715). Curé de Lunéville (1733-1734). Curé de Rehainviller (1734-1766).
BOURLIER Dominique	1743 Mattaincourt	Après 1792	1761 Pont-à-Mousson	1762	Régent de 5 ^e et 6 ^e à Lunéville (1768). Sous-prieur à Strasbourg (1785). Directeur de la confrérie du Saint-Sacrement de Strasbourg (1785). A Dommartin (1790). Dans le district de Mirecourt (1791-1792).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
BRACQ Jacques Adrien	1746 Villers Cochie, diocèse de Cambrai		1772 Pont-à-Mousson	1773 Pont-à-Mousson	Procureur à Chaumousey (1783-1784). A Chaumousey (1790). A Epinal (1791-1792).
BRASSELET Nicolas (ou Joseph)	1748 Doncourt, diocèse de Metz	1777 Domèvre	1769 Pont-à-Mousson	1770 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1770). Etudie la théologie à Chaumousey (1771-1773).
BRASSETTE ou BRASSET Christophe	Saint-Mihiel	1750 Pont-à-Mousson		1699	Adjuteur à Chaumousey (1702-1706). A Autrey (...-1708). Adjuteur à Domèvre (1708-1713 et 1722-1732).
BRAZ ou BRASI Charles	Badonviller	1716 Cirey		1686	Etudie la théologie à Domèvre (1692). Fait prêtre en 1692. Curé de Cirey-sur-Vezouze (1691-1716).
BREGEARD Jean	1732 Lunéville		1752 Pont-à-Mousson	Renvoyé avant sa profession	
BREGEOT Claude Joseph	Epinal			1667	
BREHAIN ou BROCHAIN			1628	N'aurait pas persévéré ; absent du ms 759.	« Un jeune écolier de séminaire où présidoit jadis Votre Admirable Révérence (Guinet), nommé Bréhain, se présente à Lunéville le 19 de ce mois. Le bon P. Perrin, Vice Prieur, luy a donné la soutane ; mais il m'écrit que, depuis, nos Pères ont prins garde qu'il a la vue bien courte. Il est très bon enfant, très modeste, très pieux, ce dit-on, nonobstant que très bon musicien. » (lettre à Guinet, 27 octobre 1628).
BRET Antoine	Ayas ou Oyace, Val d'Aoste	1722 Val d'Aoste		1699	Etudie la philosophie à Domèvre (1699-1700). A Saint-Pierremont (1702). Reconnaît le prévôt commendataire Paul François de Challant (1720). Vicaire d'Anthey (1706-1709 et 1719). Vicaire de Louis Bic à Anthey (1720).
BRET Emmanuel Joseph	Aoste	1716 Arnad en Val d'Aoste		1671	A Verrès (1673). Enseigne à Aoste la 6 ^e (1676) et la 3 ^e (1677). Sacriste de Verrès (1682-1698). Prieur de Verrès (1697-1701). Nommé à la cure d'Ayas par le prévôt Desfeyes (1698), mais ne put être institué par l'évêque d'Aoste qui prétendait nommer à cette cure en vertu de la transaction de 1665. L'évêque ayant nommé le séculier Jean Jacques Perret à Ayas, Bret s'y opposa en 1699, vraisemblablement en vain. Curé d'Arnad (1701-1716).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
BRICE Jean François	1747 Longwy	1826 Metz	1769 Pont-à-Mousson	1770 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1772-1773). Prieur claustral d'Hérival (1788). A Saint-Pierremont (1790) ; sort en avril 1791. Enseigne à Pont-à-Mousson un an (du 24 octobre 1792 au 25 octobre 1793). A beaucoup « vagabondé » (Lesprand) après sa sortie de Saint-Pierremont : à Rosselange de sa sortie au 23 janvier 1792, revient à Briey, y reste jusqu'au 19 août, séjourne à Anderny jusqu'au 24 octobre, va à Pont-à-Mousson durant un an, part pour Longwy du 25 octobre 1793 au 13 novembre 1794, part à Gorze; A été considéré comme émigré à cause de ces déplacements. Meurt prêtre habitué à Notre-Dame de Metz le 31 mars 1826.
BRICHARD Nicolas	1737 Rhosne, diocèse de Châlons-en- Champagne		1755 Pont-à-Mousson	Refusé en 1756	
BRIE ou DE BRIE Jean Joseph	1736 ou 1738 Nancy	1807	1755 Pont-à-Mousson	1756 Pont-à-Mousson	Prêtre en 1764. Jureur en 1791, « Forte dose d'incrédulité » (Chatrian, BDN, MC 8). Sécularisé en 1774 ; curé près de Paris, puis principal de collège ; en 1786, chapelain du chapitre de Bar. Intrus à Nancy en 180., succursalier. Directeur d'une école secondaire à Château-Salins depuis 1806.
BRIOLET Philippe	1743 Anderny		1765 Pont-à-Mousson		
BRUNEL Pierre Joseph	1739		1758 Pont-à-Mousson		
BURDIN Claude Nicolas	Savoie	1723 Aoste		1692	A Verrès en 1719. Accepte immédiatement l'autorité du prévôt Paul François de Challant (16 octobre 1719).
BURGEAT Jean Baptiste	1709 Bar-le-Duc		1729 Pont-à-Mousson		
BURGET ou BURQUET François Ulric (ou Ulrich)	1767 Lunéville	1831	1785 Autrey	1788	Conventuel à Metz (1788). Préfet des demi-pensions à Nancy (1788-...) A Nancy (1790). Franc-maçon après la Révolution (loge militaire « Les enfants de Marengo », régiment du 6 ^e léger à Phalsbourg (1810 et 1812) ; Orateur adjoint (Bibliothèque Nationale, FM2 28). Professeur à Phalsbourg sous l'Empire (v. 1810-1812).
BURGLIN François Xavier	1762 Regisheim, diocèse de Bâle	1830	1782 Autrey	1783 Autrey	A Nancy (1790).
BURNEL Pierre Joseph	1739 Nantois		1757 Pont-à-Mousson		
BURTEREAUX ou BURLEREAUX Crépin	Saint-Mihiel	1761 Belchamps	1718 Pont-à-Mousson	1719 Pont-à-Mousson	A Chaumousey (1728).
BURTIN Alexis	Nancy		1756 Pont-à-Mousson		

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
BURTON ou BUTHOD Jean Pantaléon	Val d'Aoste	1702 Verrès		1671	Est à Verrès en 1673.
BUSSELOT Charles Nicolas	1726 Dieuze	1789	1743 Pont-à-Mousson	1744 Pont-à-Mousson	Enseigne la théologie (1759-1761). Prieur de Nancy (1765). Directeur de la confrérie du Saint-Sacrement de Strasbourg (1765). Curé de Leintrey (1767-1789). « curé pacifique, éloigné des affaires d'éclat, mais soutenant selon ses talents médiocres l'ouvrage de son zélé prédécesseur ». Chatrian, BDN, MC 118 p.135. Curé de Leintrey ; depuis 1788, « est habituellement infirme et ne peut exercer toutes les fonctions de son ministère » (Chatrian, BDN, MC 120, p.306).
BUTTERLIN François Joseph	1761 Wetolsheim, diocèse de Bâle		1781 Autrey		
CADIOT Nicolas	1758 Puxe, paroisse de Laleuve, diocèse de Toul		1780 Autrey	1781 Autrey	
CALEY ou CALET Georges	Nancy	1732 Lunéville		1686	A Saint-Pierremont (1697-...). Professeur de théologie à Saint-Pierremont (1699-1700). Prieur de Dommartin (1704). Procureur de Chaumousey (1705-1715). Sous-prieur de Chaumousey (1706-1715). Prieur de Chaumousey (1715-1719, 1720-1728 et 1729). Prieur du Chesnoy (1728-1732). Procureur général de la congrégation (1729-1732). A Nancy pour cause d'infirmité (1730-1732). Prieur de Nancy au moment de sa mort (1732).
CALEY Jean Joseph	Nancy	1713 Homécourt		1681	Procureur de Saint-Pierremont (1688-1690, et 1702-...). Prieur de Saint-Pierremont (1691-1697, 1699, 1704). Remplace le procureur général Verlet pendant son séjour à Rome (à partir de 1702).
CAMY Claude ou REMY Claude ou REMY Antoine				1 ^{er} novembre 1628	A Lunéville en 1627 (lettre à Guinet et Lemulier, 17 septembre 1627). Proposé par Fourier pour Saint-Pierremont dépourvu de religieux (lettre à Lunéville, 21 octobre 1627). Proposé par Fourier pour remplacer Eulry aux écoles (lettre à Petitjean, 28 octobre 1627). Absent du ms 759.
CANTIN Gérard	Graphigny	1727 Belchamps		1689	
CAURE Jean	Nancy ou Châlons-sur- Marne (Drouin)	1638		1632	Etudie la philosophie à Pont-à-Mousson (1632-...).
CAVAUNE Antoine	1737 Metz		1753 Pont-à-Mousson		

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
CAYE Jean	1740 Metz	Après 1797	1761 Pont-à-Mousson	1762	Dirige l'hôpital général de Toul (...-1788). Curé de Ménaucourt (1788-1797). Jureur sous la Révolution.
CEILLIER Jacques	1747 Commercy	Après 1794	1763 Pont-à-Mousson	1764 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1765). Etudie la théologie à Chaumousey (1766). Choisi par André Surville pour lui succéder à Mecrin, mais le général s'y oppose (1778). Curé de Bettégney-Saint-Brice (1783-1788). Accusé gravement contre les mœurs en 1786, suite à « une déclaration de grossesse provenant du fait de ses belles œuvres, faite au baillage d'Epinal par une de ses paroissiennes » (BDN, MC 118, p.249). Curé de Boncourt (1788-179.). Assermenté durant la Révolution, puis déporté pour avoir repris le ministère (1794).
CESAR Joseph	1705	1744 Chaumousey	1729 Domèvre	1730 Domèvre	Postulant adjuteur à Domèvre en 1728-1729 « au contentement de toute la communauté » (AD MM, H 1386). Adjuteur à Domèvre (1730-1732). Adjuteur à Chaumousey (1742-1744).
CHABAUD Jean-Grat	1689 (23 mars) La Salle, Val d'Aoste	1729 (1 ^{er} mars) La Salle, Val d'Aoste			Prêtre le 10 juin 1713. Présent à Verrès (1718). Refuse d'abord l'autorité du prévôt Paul-François de Challant le 16 octobre 1719, puis l'accepte le 17 octobre. Vicaire d'Anthey (1722).
CHABAUD ou CHALLAND Pierre Antoine	1735 ou 1737 Bedforti, Alsace	1783 Alors curé de Plombières	1754 Pont-à-Mousson	1755 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1755-1756). Etudie la théologie à Chaumousey (1757-1758 ; 1761). Professeur de rhétorique à Metz (1768). Prieur de Lunéville (1773). Curé de Plombières (1774-1783). A Metz (1776).
CHACHET ou CHACHEY Laurent	1764 La Haute de Germainfaing, Ban de Sapt, diocèse de Saint Dié	1841	1785 Autrey	1786	A Saint-Pierremont (1790), sort en février 1791. Après 1791, prêtre jureur dans le district de Saint-Dié. Curé du Ban-de-Sapt en 1791. Se rétracte, déporté en Guyane en 1798 ; revient dans son pays natal. Rédige une autobiographie manuscrite de sa déportation en Guyane (« Récit abrégé de la déportation de prêtres français à Cayenne pendant la Révolution », 1803), publiée par la Semaine Religieuse de Saint-Dié (Semaine religieuse de St Dié, 1878, p. 238 ; Constant Olivier, Bibliothèque Municipale d'Epinal, « Etat du clergé... » p. 263 ; Cédric Andriot, « Des Vosges à la Guyane... », dans « Rencontres Transvosgiennes », n°8, 2018).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
CHALIGNY Jean Augustin	1728 Bauzemont	1802 ou 1803 Espagne	1746 Pont-à-Mousson	1747 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1747-1748). Etudie la théologie à Chaumousey (1749-1751). Professeur de philosophie puis de théologie dans la congrégation. Professeur de mathématiques à Metz. Membre de la Société des Sciences et Arts de Metz A Chaumousey (1752-1753). Prêtre en 1754. Curé de Bauzemont (1768-1769). Instituteur d'un jeune prince à Strasbourg (1769). Aumônier d'un grand d'Espagne à Paris (1786). Aumônier d'une princesse de Salm, duchesse de l'Infantado en Espagne (1770-...). A Domèvre (1790).
CHALIGNY Pierre Chrétien	1733 Bauquemont				Menuisier. Frère donné à Chaumousey (1773-1791). En 1791, souhaite « entrer dans un hôpital pour y gagner sa vie en y exerçant et travaillant suivant son petit pouvoir, étant de surplus infirme » (ADV, 12 H 3). A Epinal (1792).
CHALON Claude Jean Baptiste	1742 Besançon	1807 Chertinsey	1770 Pont-à-Mousson	1771 Pont-à-Mousson	Etudie la théologie à Chaumousey (1772-1773). Surintendant des études à Chaumousey (1786). Dernier chanoine-curé de Chaumousey (1786-1799). A enseigné dans les collèges de la congrégation, notamment les humanités à Lunéville. Conventuel à Chaumousey (1784-1786). Franc-maçon à Epinal à la fin des années 1780 (Loge « La Parfaite Union » et chapitre R+C, 1786-1787). Est proclamé président de l'assemblée lors de l'élection de la municipalité de Chaumousey (31 janvier 1790). Jureur en 1791. Se dit « sermenté et patriote ». A été critiqué par ses confrères pour ses largesses envers ses pauvres paroissiens : « J'étois un gâte-métier, me disoit quelques ci-devant confrères avides : ah ! messieurs, qu'il est doux de faire du bien ! Voilà ma réponse. Pourquoi ? Parce que c'est mon devoir » (AN, D XIX/86). « La Révolution a fort accru son effervescence et son immoralité » (Chatrian, BDN, MC 8). Après le concordat, succursulier de Saint Nabor, desservant à Chertinsey, canton de Coussey.
CHAMEROIS Jacques Alexis	1754 Ville sur [Illon] ou Bar-sur-Aube	179.	1777 Autrey	1778 Autrey	Prêtre en 1784. Professeur à Nancy (1784-1788), enseigne la rhétorique. Sous principal de Nancy (1788). Curé de Vouxeu (1789-1791). Selon Jean Bossu, aurait une signature maçonnique (1790). « Avoit travaillé à une petite mauvaise brochure sur le serment et en faveur de la constitution civile du clergé ». (Chatrian, BDN, MC 21, p.193.). « Dans un discours publié à Nancy, a taxé tous les Pères de l'Eglise de de préjugés » (Chatrian, BDN, MC 8). En 1791, reste curé de Chaumousey « comme par le passé jusqu'à nouvel ordre des choses » (ADV, 12 H 3).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
CHAMOIS Nicolas	Toul	1666 Alors Prieur de Pont-à-Mousson (G. Drouin, p.205, et Pouillé de Verdun)		16 décembre 1624 (lettre O. 28)	<p>« Ne veut point de bénéfice séculier » ; « Peut-être M. Chamois seroit propre à venir faire icy les dites leçons (deux leçons par jour de catéchisme romain) et à chercher les âmes de ces religieux fort ignorans pour la plupart et les aideroit à chanter, à converser avec eux, à leur donner quelque petit commencement de méditation et à pousser avant mes ordonnances de visite » (Lettre de M. de Maillane, 26 janvier 1623).</p> <p>Avec Cousson à Saint-Pierremont en 1628 « firent ruiner le jubé dans l'église, retranchèrent des sièges du chœur qui descendoient plus bas, rapprochèrent les deux autels qui estoit du devant led. Jubé, et pour l'entrée et la parade du devant du chœur entre lesd. Deux autels firent rajuster un balustre assez disproportionné qui se veoit encore dans l'église mais en un autre endroit. Firent ruiner les deux chapelles de St Hubert et des onze mil vierges qui estoient au fond de la nefve aux deux collatéraux, firent faire la grande porte du portail de l'église. Aux deux bouts hauts du chœur soubz les deux arcades par ou l'on entre au chœur soubz chascune il y avoit un sepulchre de pierre de taille qui fermoit l'arcade, qu'ils ruinèrent aussy, et mirent les ossemens soubz une table d'un autels ruinez mise pour une tombe devant le Grand Autel et rapprochèrent les marches que l'on monte du chœur à l'autel plus près d'iceluy. » (Drouin p.228).</p> <p>A Saint-Pierremont, avec Grillot, en 1647, n'au eu « soin que de lui même », ne fit que « se bien traiter et de bien dormir et rien autre chose, n'ayant pas voulu desservir la cure de Trieux depuis la maison, alors vacante » (Drouin).</p> <p>Envoyé à Saint-Pierremont (Drouin p.212). Demandé par Fourier à Saint-Pierremont pour l'envoyer à Verdun, pour régler des affaires de prébendes. (lettre à Verdun 24 mai 1626) « Maistre des novices » en 1627 à Saint-Pierremont (Drouin p.218). Envoyé à Lunéville pour remplacer le prieur et maitre des novices Guinet en 1627 (après le 15 mai) (Drouin p.222) ; rentre vers le mois d'octobre 1627 ; il y laisse un novice faire profession en omettant d'avertir Fourier de ses « tentations » (lettres à Tacon, 29 juin 1628).</p> <p>Fait office de prieur de Saint-Pierremont en 1628 (Drouin p.228) ; prieur de Domèvre de 1629 à 1631 (Drouin p.232).</p> <p>Prieur de Saint-Pierremont pour la seconde fois (1631-1632).</p> <p>Prieur de Viviers (1633-1635).</p> <p>Prieur de Verdun (1640-1643).</p> <p>Prieur de Saint-Pierremont pour la troisième fois (1646-1647).</p> <p>Prieur de Domèvre une seconde fois (1653).</p> <p>Prieur de Lunéville une seconde fois (1654-1656).</p> <p>Assistant (1657-1663).</p> <p>Prieur de Pont-à-Mousson (1666).</p>
CHAPELLE ou CHAPEL Joseph Nicolas	1734 Metz	Après 1793 Brasseitte	1754 Pont-à-Mousson	1755 Pont-à-Mousson	<p>Vicaire du Tholy (1761).</p> <p>Vicaire de Pierre, annexe de Biqueley (1768, 1772).</p> <p>Curé de Brasseitte (1775-1793).</p> <p>Assermenté pendant la Révolution.</p>

Nom	Naissance	Décès	Prise d'Habit	Profession	
CHAPITE ou CHAPITEY Jean Joseph	1730 Fondremont ou Fonte Romano en Franche Comté, diocèse de Besançon	1795 Retiré au monastère bénédictin de Zeligenstadt, diocèse de Mayence.	1748 Pont-à-Mousson	1749 Pont-à-Mousson	Vicaire de Lunéville (1768). Prieur de Saint-Pierremont (1770-1772). Prieur de Dommartin (1779). Curé de Lunéville (1784-1791). Le 26 mars 1789, fut été candidat malheureux à l'élection des députés des Etats-Généraux contre l'abbé Henri Grégoire. Le lendemain, les résultats ayant été contestés par les réguliers, on revota et Grégoire obtint plus de voix. Réfractaire, préfère s'éloigner « en vue de la paix publique » (Eugène Martin, III, p.112). Se retire chez un parent à Metz (1791).
CHAPOTEL Nicolas	1724 Mehoncourt	1759 Domèvre	1743 Pont-à-Mousson	1744 Pont-à-Mousson	Vicaire de Jolivet (1752-1754). Curé de Domèvre (1754-1759).
CHARAUX François Louis	1753 Pont-à-Mousson, paroisse Saint Laurent		1773 Pont-à-Mousson	1774 Pont-à-Mousson	Seconde Jean-Jacques Cuny et Jean François Legendre à la direction des classes de Dommartin (1779).
CHARBONNIER Jacques Nicolas	Saint-Mihiel	1680 Quasesloutre		1674	A Saint-Pierremont (1675).
CHARDIN Maurice	Amel	2 février 1639 (au P. Gauthier, 7 mars 1639) Besançon, d'une « fièvre continue et grosse enflure de col ». (au P. Gauthier, 4 février - 2 mars 1639)		25 mars 1629 (Drouin p.232)	A Viviers (...-1635). Part pour la Bourgogne avec Paul Darquevaux en 1635. Reçu par l'abbé Pierre Alix de Saint-Paul de Besançon. Amène à l'abbé à vouloir introduire la réforme lorraine à Montbenoît (automne 1638). En 1638, était curé de Saint-Donat de Besançon, cure dépendante de Saint-Paul de Besançon (lettre à Perpète Maretz, 26 février 1638). « il est très bon religieux ; [...] je le connois et le tien tout assurément pour un bon serviteur de Dieu, et que j'ay des bonnes preuves de sa prudence et bonne adresse, de son zèle et ferveur et diligence en tout ce qui pourroit être de sa profession, dans laquelle il est pour triompher [...]. C'est un très bon support [...] pour nous en cette ville-là [de Besançon] » (lettre à François Borlier, 29 janvier 1639).
CHARLES Philippe François	Vic			1767	
CHARLOT Octave					Enseigne à Aoste la 6 ^e (1713-1714), la 5 ^e (1715), la 6 ^e (1716). A Verrès en 1718. Y est encore le 5 octobre 1719, mais n'y est plus le 16 octobre.
CHARPENTIER Claude					Postulant envoyé à Domèvre par l'abbé de Chaumousey en novembre 1707. Renvoyé par le chapitre de Domèvre le 23 décembre 1707.
CHARPENTIER Jean Baptiste	Ligny		1746 Pont-à-Mousson		Refusé en 1747.
CHARPENTIER ou CHARBONNIER Nicolas	1730 Ligny	1785	1747 Pont-à-Mousson	1748 Pont-à-Mousson	Enseigne la théologie à Chaumousey (1761). A Chaumousey (1764-1765). Enseigne la philosophie à Chaumousey (1765). Curé de Tronville (1765-1784). Résigne sa cure.
CHARTREUX Louis	Verdun		1723 Pont-à-Mousson		

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
CHASSEL Jean	Nancy	1734 Lunéville, après avoir résigné sa cure		1688	Etudie la théologie à Domèvre (1692, et 1694). N'était pas prêtre en 1694. Enseigne à Aoste la 4 ^e (1698). Prieur de Verrès (1701 et 1706-1707). Vicaire à Challant (avant 1703). Sacriste de Verrès (1703-1706). Curé de Chaumousey (1710-1712). Curé de Rechainviller (après 1712-1734).
CHASSEL Jean François	Nancy	1747 Toul	1723 Pont-à-Mousson	1724 Pont-à-Mousson	Curé de Chaumousey (1735).
CHASTEL Nicolas Daniel	Pierrefite	1711 Autrey		1671	A Pont-à-Mousson (1672). Enseigne à Aoste la 5 ^e (1675) et les humanités (1676). A Chaumousey (1693-1698). Curé de Chaumousey (1695). A Domèvre (1698-1700).
CHATILLON Henri François	1745 Stenay		1769 Pont-à-Mousson		
CHAUBERT	Bayon				Novice à Lunéville ; y est renvoyé en 1633 (lettre de Fourier à Chamois, 27 avril 1633).
CHAUCHARD Nicolas	Pont-à-Mousson	1727 Vic-sur-Seille		1676	A Pont-à-Mousson (1676). Etudie la philosophie à Belchamps (1676-...). Prieur de Pont-à-Mousson (1692). Curé de Moyeuve (1693-1705). Curé de la cure séculière de Vic-sur-Seille (1702-après 1725). Nommé en 1702 ; ne reçoit ses provisions qu'en 1705. Remplace Pierre Imbrouck. En attendant son arrivée, fut remplacé par Dominique Verlet. Eut Evrard pour vicaire.
CHAUDE ou CHAUDEZ Juste	1731 Moncey, diocèse de Besançon	Après 1791	1751 Pont-à-Mousson	1752 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1752-1753). Vicaire d'Arnould (1772) puis Chopin à Raon-lès-Leau (dernier quart du XVIII ^{ème} siècle). Vicaire du Tholy (1773). Vicaire de Jean François Duquesnois à Vouxe (1785). A Chaumousey (1790-1791). En 1791, déclare se retirer à Borey en Haute-Saône « pour y exercer les fonctions du saint ministère » (ADV, 12 H 3).
CHAUFFOUR Xavier	1723 Toul		1742 Pont-à-Mousson		Renvoyé en 1743.
CHAUTON Jean- François	1723 Toul		1741 Pont-à-Mousson		
CHAUVENEL Jacques	1753 Fécocourt, diocèse de Toul		1774 Pont-à-Mousson	1775 Pont-à-Mousson	
CHENAL François	Estroubles en Val d'Aoste	1662 Pont-à-Mousson		1652	Enseigne à Aoste la 5 ^e (1654-1656), la 4 ^e (1657), la 3 ^e (1658), les humanités (1659-1660). Etudie la philosophie à St-Pierremont en 1660.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
CHENET Nicolas	1715 Lubey près de Briey, diocèse de Metz	Après 1784	1736 Pont-à-Mousson	1737 Pont-à-Mousson	Enseigne à Aoste la 5 ^e (1743), la 3 ^e (1744), les humanités (1745), la philosophie (1746-1747). Professeur de philosophie à Chaumousey (1747-1748). Professeur de théologie à Chaumousey (1749-1750). Aurait « insulté et outragé plusieurs fois en présence de sa communauté » son prieur à Belchamps, Baudot, avant 1765. Le général et le chapitre général donnèrent tort à Baudot, et placèrent Chenet à la tête de Belchamps (AN, G/9/6). Sous prieur et procureur à Belchamps (...-1765). Prieur de Belchamps (1765-après 1768). Assistant sous Saintignon (1772-1784). Prieur de Lunéville (1774-1779 et 1781-1784).
CHENIN Dominique François Louis	1742 Lunéville	Après 1791	1757 Pont-à-Mousson	1758 Pont-à-Mousson	Régent à Toul (1768). A Metz (1770). Prieur de Chaumousey (1783-1784). Dernier chanoine-curé de Darnieulles (1785-1791). Assermenté sous la Révolution.
CHERRIER Sébastien	1697 Dans les Trois- Evêchés, diocèse de Metz	Après 1772		1715	Tente en vain d'obtenir la cure de Vittonville par un procès contre un prêtre du diocèse de Metz (1730-1733). Est débouté. Prieur de Viviers (1740, 1743 et 1748). Curé de St Simon de Metz (1742-1743). Curé de Nicey (1752-1760). Travailla sur une méthode de pédagogie à Nicey. Tente sans succès de devenir prieur-curé de Saint-Hilaire de Neuville (1759). Hubert Marchal devient prieur-curé à sa place. Résigne alors sa cure de Nicey. A Domèvre en 1768. A Chaumousey (1770-1772). Envoie en 1772 deux mémoires au chapitre général, l'un pour se plaindre du résultat d'un jugement de Gillet à son égard, l'autre pour déplorer des abus dans la congrégation et émettre des observations sur certains règlements. A Belchamps (1772-...). Auteur de l'Histoire et pratique de la clôture des religieuses (imprimé en 1764 à Paris, chez Desprez). Egalement auteur de cinq ouvrages pédagogiques : la Méthode familière pour les petites écoles, contenant les devoirs des maîtres et des maîtresses, avec la manière de bien enseigner, 1737, fut rééditée en 1749 (Toul, chez Rollin) et en 1769. Auteur d'un Traité de la prononciation et de l'orthographe de la langue française, édité avec les deux premières éditions de la Méthode familière, puis séparément en 1769 chez Carez à Toul. Il écrivit une Nouvelle méthode pour apprendre à lire aisément et en peu de temps, même par manière de jeu et d'amusement, imprimé à Paris chez Lottin en 1755. Il publia aussi un Manuel des maîtres et des maîtresses d'école et grammaire française tirée des meilleurs auteurs. Enfin, publia des Equivoques et bizarreries de l'orthographe française, Paris, Gueffier, 1766.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
CHEVALIER Eloy	Epinal	1736 Ibigny		1691	Professeur de philosophie à Domèvre (1704-1705). Curé de Domèvre (1705). Curé de Barbas (1705-1706). A Saint-Pierremont (...-1715). A Chaumousey (1715-...). A Autrey (...-1724). A Domèvre (1724-1726). Curé d'Ibigny (1727-1736).
CHEVRESSON Jean Baptiste	1740 Illoud, près de Bourmont ou Diflout (ms 759), diocèse de Toul ; ou 30 septembre 1730 (Semaine Religieuse de Nancy, 1912, p. 735)	17 août 1794 Ile d'Aix	1758 Pont-à-Mousson	1759 (11 novembre) Pont-à-Mousson	Directeur des religieuses de Châtel-sur-Moselle (1770-1776). 2° Vicaire de Lunéville (1776-1783). Vicaire de Marainvillers. Curé de Chaumousey (septembre 1783). Supérieur de Saint-Mihiel (juin 1784-1786). Missionnaire (1786). Prieur de Dommartin (1786 et 1788-1789). Refuse le serment sous la Révolution (1789), persécuté. A Dommartin (11 septembre 1790). Dans le district de Mirecourt (1791). Retiré dans son pays natal (région de Mirecourt). S'installe à Nancy et s'y cache avec quelques confrères (3 février 1792). Découvert et arrêté le 1 ^{er} novembre 1793, enfermé aux carmélites puis déporté à Rochefort au printemps 1794 avec Drand. Mort à bord des Deux-Associés. Inhumé dans l'île d'Aix.
CHIPEL Nicolas Charles	1759 Lunéville	1818 ou 1819	1783 Autrey	1784 Autrey	Fils d'un avocat à la cour, à Lunéville. Préfet de salle à Metz (...-1787). Professeur de 3 ^e à Metz (1787-...). Professeur de 3 ^e et de 4 ^e à Metz (1790), en sort le 10 mai, part pour Autun début 1791. Vicaire épiscopal de Haute-Saône (après 1791-avant 1795). Curé de Lunéville (1795-...). Curé de Jolivet (pluviôse an XI). Curé de Einville (juillet 1807).
CHOPIN Jean Antoine	1733 Petit Nançois	1789 Alors curé de Raon-lès-Leau		1751 Pont-à-Mousson	A Chaumousey (1763). Vicaire au Tholy (1771-1772). Vicaire de Joseph Pierson à Mattaincourt (second XVIII ^{ème} siècle). Curé de Raon-lès-Leau (1773-1789). Infirmes à partir de 1782.
CHRISTOPHE Charles	Champigneulles	1756 Veho		1698	Etudie la philosophie à Domèvre (1699-1700). Vicaire de Veho (1719-1756). A Domèvre (1721).
CHRISTOPHE Dominique		1664 Verrès		1640	Adjuteur.
CHRISTOPHE Henry	1715 Toul, faubourg Saint Mansuy	1754 Saint-Pierremont	1732 Pont-à-Mousson	1733 Pont-à-Mousson	Prieur de Saint-Pierremont (1753).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
CHRISTOPHE Hyacinthe	1747 Nancy			1765 Pont-à-Mousson	Sorti en 1765.
CLASQUIN François	1761 Gigneville, diocèse de Saint Dié		1781 Autrey		N'a pas fait profession.
CLAUDE Claude	1737 Pont-à-Mousson		1762 Pont-à-Mousson		
CLAUDE Nicolas	Toul	Vaxoncourt		1649	Enseigne à Aoste la 3 ^e (1657), les humanités (1658), la rhétorique (1659-1662). Auteur de 13 représentations théâtrales à Aoste ; auteur d'un manuel de physique latin manuscrit « De universo terrarum orbe », conservé au collège d'Aoste puis à la Bibliothèque Régionale de la Vallée d'Aoste (1662). A Chaumousey (1655-1656). Prieur de Chaumousey (1663-1665). Prieur de Toul (1665-1672). Assistant (1666-1667). Supérieur du collège d'Aoste (1673-1676). Procureur général (1676-1679). Curé de Verdun (1677). Prieur de Verdun (1677-1679). Curé de Vaxoncourt (1689-...).
CLAUDEL François	Pont-à-Mousson	1744 Bremoncourt		1702	Etudie la théologie à Chaumousey (1703-1705). Curé de Barbas (1718-1723). Curé de Brémoncourt-Haigneville (1726-1744).
CLAUDEL Jean Baptiste	1726 Hennecourt, diocèse de Toul	1747 Le 30 mai, avant de faire profession	1746 Pont-à-Mousson		
CLAUDEL Jean Dominique	1721 Bettegney, diocèse de Toul	1809 Bettegney	1746 Pont-à-Mousson	1747 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1747-1748). Etudie la théologie à Chaumousey (1749-1751). Procureur à Domèvre. Procureur à Lunéville (1768). Prieur d'Autrey (1768-1779). Procureur général à Nancy (1781-1790). Administrateur des collèges de Nancy (1790). Jureur. Retiré à Bettegney depuis 1805, « réduit à la nullité, à l'obscurité. Son dieu étoit l'argent : il a eu soin de n'en pas manquer » (Chatrian, BDN, MC 8).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
CLAUDEL Pierre	Pont-à-Mousson	1765 (29 décembre) Alors curé de Petitmont		1709	Professeur de philosophie à Domèvre (1718-1720). Sous-prieur de Domèvre (1721-1722). Professeur de théologie à Domèvre (1722). Supérieur du collège d'Aoste (1724-1726). Enseigne à Aoste la théologie (1724-1726). Prieur de Viviers (1726-1729). Prieur de Verdun (1732-1733). Curé de Moyeuve (1733-1748). Curé de Val-et-Châtillon (1748-1756). Y fait un recensement (1748). Curé de Petitmont (1756-1766).
CLAUDIN D. N.					Vicaire résident de Saint Sauveur (1696-1713).
CLAUDIN François	Vic	1750 Toul		1704	Etudie la philosophie à Domèvre (1704-1705). A Saint-Pierremont (1707). A Domèvre (1721-1722).
CLAUDON ou CLAUDIN Dominique	Vic	1711 Tincry		1676	A Pont-à-Mousson (1676). Etudie la philosophie à Belchamps (1676-...). En Lorraine jusqu'en 1679. Enseigne à Aoste la 3 ^e (1679-1682), les humanités (1683), la rhétorique (1684-1685). Prieur de Viviers (1685). Prieur de Dommartin (1685, 1687). Prieur de Viviers (1696-1699 et 1700). Présent à Domèvre (1704-1705). Curé de Tincry (1708-1711).
CLAUSSE Jean Claude	1728 Nancy	Après 1785	1746 Pont-à-Mousson	1747 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1747-1748). Etudie la théologie à Chaumousey (1749-1751). A Verdun (1768). Vicaire du Tholy (1769). Administre la cure d'Harbouey, son curé, Dieudonné, étant aussi prieur de Belchamps (1781). Curé de Chaumousey (1783). Vicaire à Lupcourt-Azelot (après 1783-1787). Vicaire de Xermaménil (1787-1791).
CLEMENT Jean	Montmédy			1677	A Pont-à-Mousson (1678). A Verrès avant 1682. Enseigne à Aoste la 5 ^e (1682-1683), la 4 ^e (1684-1685), et la 3 ^e (1686-1687). Envoyé à Strasbourg pour former la première communauté (décembre 1687). Prieur de Toul (1720).
CLOULANGE Louis de					Ancien novice de Saint-Pierremont, demande à entrer dans la réforme (Drouin p. 211 et 212). N'aurait pas persévéré ; absent des listes du ms 759.
COCHEL Jacques François	Arville	1729 Verdun		1694	
COGNEE Joseph		1747 Chaumousey			Adjuteur novice à Chaumousey (1714). Frère adjuteur (1715). A Chaumousey (1728-1730 et 1738-1747).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
COLIN Jean Pantaléon	Val d'Aoste	1709 Verrès		1670	A Verrès avant 1672. Enseigne à Aoste la 6 ^e (1672), la 5 ^e (1673), la 4 ^e (1674-1675), la 3 ^e (1676), la 6 ^e (1677), la 5 ^e (1678-1679). Vicaire à Saint-Marcel (Val d'Aoste) de 1682 à 1683.
COLIN ou COLLIN Charles Joseph	1723 ou 1724 Ville-sur-Ilion	1801	1741 Pont-à-Mousson	1742 Pont-à-Mousson	Prêtre en 1748. Enseigne à Aoste la 6 ^e (1748) Curé d'Ambacourt (1763-1790). « Partisan de la Révolution, jureur en 1791 » (Chatrian, BDN, MC 8).
COLIN ou COLLIN François	1718 Spincourt, diocèse de Verdun		1738 Pont-à-Mousson	1739 Pont-à-Mousson	A Saint-Pierremont (1744). Enseigne à Aoste la 6 ^e (1745), la 4 ^e (1746), la 3 ^e (1747), la rhétorique (1748). Apostat, marié en Suisse (avant 1786).
COLIN M.					Fils de Banner Roche. « se présente pour donner une instruction (introduction dis-je) à la logique, à ceux des nôtres qui prétendent la commencer cette année et ce à Saint-Pierremont, ou à Lunéville ou au Pont, ou en tel autre lieu que nous voudrions. Nous apprendrions par ce moyen à le connoître de plus près pour ses déportemens, esprit et naturel. Touchant la doctrine, chacun nous dit qu'il en a tant et plus. » (lettre à Guinet et Lemulier, 6 août 1627). N'aurait pas persévéré. Absent du ms 759.
COLLIGNON Jean	1733 Spincourt	Après 1790	1752 Pont-à-Mousson	1753 Pont-à-Mousson	Régent à Pont-à-Mousson (1768). Prieur de Domèvre (1779 ?). A Hérival (1790).
COLLIGNON Jean Ambroise	1734 Chonville, diocèse de Toul, ou Ligny (ms 759)	1800 Salmagne, dans la sacristie où il résidait.	1754 Pont-à-Mousson	1755 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1755-1756). Etudie la théologie à Chaumousey (1757-1760). Missionnaire. Curé de Salmagne (1766-1792). A peu résidé dans sa cure de Salmagne. Sous prieur de Belchamps (1787-...). Jureur sous la Révolution. Serait devenu « totalement fou » dès 1787 (BDN, MC 119, p.366).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
COLLIGNON Joseph	1644 Nevers	1734 Leintrey, après avoir résigné sa cure, d'une maladie de deux mois décrite par Piart (AD MM, H 1386).		1665	Enseigne à Aoste la 6 ^e (1669), la 4 ^e (1670), la 3 ^e (1671), les humanités (1672). En Lorraine après 1672. Etudie la théologie à Pont-à-Mousson (1674). A Mattaincourt. Vicaire au Tholy (1676-... et ...-1686). A Verdun (1681). Prieur de Verdun (1682-1683). A Verdun (1684). Curé de Domèvre (1688-1690). Prieur de Domèvre (1689-1690). Curé de Leintrey (1690-1730). En 1725 il « fit faire de ses épargnes dans son bénéfice six grands fort beaux chandeliers de cuivre avec la croix pour notre grand autel et ils furent achevés et apporté de Toul où ils avoient été faits, à Domèvre en janvier 1626 » Il avait auparavant déjà fait réaliser du mobilier culturel pour Domèvre. (AD MM, H 1386).
COLLIN Pierre	1659 Rouvrais-sur-Meuse	1722 Domèvre		1677	A Pont-à-Mousson (1678). En Lorraine avant 1683. Prêtre à Aoste en 1683, en présence de l'archidiacre Ribitel qui prêcha. Enseigne à Aoste la 3 ^e (1683), les humanités (1684-1685), la rhétorique (1686-1687). Curé de Domèvre (1692-1694). Professeur de théologie à Domèvre (1693). Prieur de Domèvre (1692-1695). Directeur du séminaire de Verdun (1696-1705). Assistant du général (1701-1707, 1710-1714 et 1720-1722). Abbé de Domèvre (1704-1722). Prieur de Domèvre (1718-1720). Protonotaire Apostolique. Proche de Léopold, Conseiller prélat en la Cour Souveraine de Lorraine et Barrois. Ecrit un Corps de Théologie en 4 volumes manuscrits. Ecrit un Traité de la vérité de la religion imprimé à Verdun en 1702 et l'Oraison funèbre d'Achille François Massu imprimée à Nancy chez Gaydon en 1707. Mort à Domèvre, d'une attaque alors qu'il était allé dire la messe à l'église paroissiale, chez des villageois. « pendant que quatre paisans l'agitoient, les confrères y coururent, et trouvèrent qu'on n'avoit pas eu la précaution de lui défaire son colet. Il avoit le visage tout bleud et une grosse bosse noire au front du côté gauche où il étoit tombé. Le P. de Signeux courut à l'extrême onction et la lui donna au front sans pouvoir en avoir aucun signe. Il le fit mettre dans son carosse avec deux paisans qui le tenoient en le conduisant à l'abbaye. Son attaque ne dura que quatre heures, et il expira vers les onze heures et demi. [...] il fut inhumé: nos confrères curez les plus voisins y assistèrent avec un grand nombre de peuple de tout le voisinage dont il en resta plus de soixante pour le dîner » (AD MM H 1386).
COLLOT Claude	1728 Pierrefite, diocèse de Toul	Après 1790	1748 Pont-à-Mousson	1749 Pont-à-Mousson	A Chaumousey (1761-1762). Curé de Chaumousey (1762-1769). Curé de Domèvre (1776-1778). Vicaire de son frère J. Collot à Petitmont. A Toul (1790).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
COLLOT Jean François Hyacinthe	1748 Thionville			1767 Pont-à-Mousson	
COLLOT Joseph	1725 Pierrefitte	1799 Alors curé de Petitmont	1743 Pont-à-Mousson	1744 Pont-à-Mousson	Prieur de Toul (1765). Curé d'Ibigny (1765-1766). Curé de Petitmont (1766-1799). Eut des difficultés avec l'abbaye de Domèvre en 1772. Choisit pour vicaire un capucin puis son frère. Jureur.
COLON Nicaise	1734 Stenay, France, diocèse de Reims	Après 1792	1755 Pont-à-Mousson	1756 Pont-à-Mousson	A Verdun (1768). Vicaire de Chanteheux (1781-1792).
COMPAGNOT Charles Joseph ou Charles François	1712 Toul	1783 Alors curé de Bettegney-Saint-Brice	1730 Pont-à-Mousson	1731 Pont-à-Mousson	Curé de Dompierre (1747-1752). Curé du Clerjus (1752-1756). Curé de Bettegney-Saint-Brice (1756-1783).
COMPANT Nicolas	Metz	1756 Plombières	1726 Pont-à-Mousson	1727 Pont-à-Mousson	Etudie la théologie à Domèvre (1729-1731). Vicaire de Pierre Marchal à Vouxeux (1747). Curé de Plombières (1753-1756).
COMTE Nicolas	1709 Lunéville	1747 Dompierre	1727 et 1729 Pont-à-Mousson	1730 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1730). Vicaire du Tholy (1738). Vicaire de Jolivet (1742). Vicaire de Pierre Marchal à Dompierre (de 1742 jusqu'en 1747).
COMTE Nicolas	Ligny		1736 Pont-à-Mousson		
CONTAULT Gaspard	Toul	1715 Saint-Pierremont		1675	A Verrès (1673). Enseigne à Aoste la 5 ^e (1676-1677) et la 4 ^e (1678). Prieur de Verrès (1692). Curé de Verdun (1693).
CORDA Jean	1763 Belleray, diocèse de Verdun	1841	1785 Autrey	1786	Fils de laboureur. Enseigne la 7 ^e à Epinal (1788). Enseigne la 6 ^e à Pont-à-Mousson (1790). Demande à sortir de Pont-à-Mousson le 10 mai 1790.
CORDIER Jean Baptiste	1711 Liffol-Le-Grand		1727 Pont-à-Mousson		
CORNEILLE Jacques	Châlons	2 novembre 1669 ? (Drouin p.234) ou 1670 (ms 759) Saint-Pierremont,		5 mai 1630 (Drouin p.234)	Curé de Naix-aux-Forges (1652). Prieur de Domèvre (1666). Curé de Mance (1669). Résigne sa cure pour raisons de santé.
COROT Claude	Beuvegni	1636 Thionville		25 mars 1629 (Drouin p. 234)	Adjuteur.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
COSTET Nicolas	1703 Gerardmer		1721 Pont-à-Mousson	1722 Pont-à-Mousson	Prieur de Nancy (1762). Prieur d'Autrey (1762). Prieur de Viviers (1764). Sous Prieur d'Autrey (1768). Présent à Chaumousey (1772-1773).
COULON Nicolas Casimire	1675 Alsace	1745 (29 janvier) Domèvre, d'une attaque d'apoplexie.		1691	Présent à Chaumousey (1692). Enseigne à Aoste la 6 ^e (1694). Présent à Domèvre (1695-1696, 1701-1710, 1720-1726). Curé de Barbas (1703-1710). Sous prieur à Domèvre (1727-1732).
COURPEY Jean	Lunéville	1711 Belchamps		1681	Adjuteur.
COURTOIS Jacques	Ponsi en Champagne	1720 Pont-à-Mousson		1689	Adjuteur.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
COUSSON Antoine	1598 Lunéville	1668 ou 1669 Toul ou Lunéville		?; puis 25 mars 1624 Lunéville avant la Réforme ; puis Lunéville	<p>Fils d'Antoine Cousson, bourgeois à Lunéville, et de Catherine Blaise. Avait des dettes au moment de la réforme, épongées pour moitié par M. de Maillane (lettre du 27 février 1623). « plein de bonne volonté et de bien faire » (m. de Maillane, 27 février 1623). « Grands et admirables » (lettre à Saint-Pierremont, 9 septembre 1625).</p> <p>Avec Chamois à Saint-Pierremont en 1628 « firent ruiner le jubé dans l'église, retranchèrent des sièges du chœur qui descendoient plus bas, rapprochèrent les deux autels qui estoit du devant led. Jubé, et pour l'entrée et la parade du devant du chœur entre lesd. Deux autels firent rajuster un balustre assez disproportionné qui se veoit encore dans l'église mais en un autre endroit. Firent ruiner les deux chapelles de St Hubert et des onze mil vierges qui estoient au fond de la nefve aux deux collatéraux, firent faire la grande porte du portail de l'église. Aux deux bouts hauts du chœur soubz les deux arcades par ou l'on entre au chœur soubz chascune il y avoit un sepulchre de pierre de taille qui fermoit l'arcade, qu'ils ruinèrent aussy, et mirent les ossemens soubz une table d'un autels ruinez mise pour une tombe devant le Grand Autel et rapprochèrent les marches que l'on monte du chœur à l'autel plus près d'iceluy. » (Drouin p.228).</p> <p>Se joint aux réformés dès leur arrivée dans l'abbaye. 1^{er} envoyé à Saint-Pierremont avec Lemulier (Drouin p.212). Envoyé avec d'autres de Saint-Pierremont pour renforcer Lunéville en mai 1625, mais renvoyé à Saint-Pierremont par Pierre Fourier sur l'avis du P. Voirin. Est alors jugé docile : « entièrement indifférent à tout » (lettre du 3 mai 1625 à Saint-Pierremont). A Saint-Pierremont en septembre 1625 (lettre à Saint-Pierremont, 9 septembre 1625). Désire l'envoi de Guinet de Lemulier à Rome (lettre à Lemulier, 5 novembre 1626). Procureur à Saint-Pierremont début 1627 (Drouin p.218). Estime que le supérieur de la congrégation ne doit être « moindre que vingt ans » (lettre à Guinet et Lemulier, 6 août 1627).</p> <p>« travaillèrent longtemps pour la séparation des menses d'avec les abbatialles de Saint-Pierremont et de Belchamps » avec Manceau et Fourier en 1627 (Drouin p.222). Va « à Nancy pour empacqueter les papiers des menses de Saint-Pierremont, Belchamps et Domèvre » (lettre à Guinet et Lemulier, 24 septembre 1627).</p> <p>Procureur à Saint-Pierremont ; vient au Pont se plaindre auprès de M. le Cardinal au sujet du Receveur de Saint-Pierremont (lettre à Guinet et Lemulier, 18 février 1628).</p> <p>« le RP Antoine sera continuellement absent du chœur, et de la maison pour la plupart du temps des vendanges, et poursuites et receptes de tout leur peu de rentes » (lettre à Verdun, 2 octobre 1628).</p> <p>Procureur à Saint-Pierremont (1633). Prieur à Saint-Pierremont (1634-1638). Réfugié à Thionville (1635). Prieur à Domèvre (1640 et 1645). Prieur de Pont-à-Mousson (1641-1648). Procureur Général pendant 18 ans (1641, 1645-1651, 1654-1660, 1663-1666). Prieur à Lunéville (1648). Elu en 1648 abbé de Lunéville, mais évincé par le prince Charles de Lorraine. Prieur de Verdun (vers 1653-1654). Prieur de Viviers (1659). Prieur à Belchamps (1661-1667 et 1669). Elu abbé de Belchamps en 1663, mais ne put prendre possession car l'abbé titulaire n'était pas encore mort. Témoigne à la première enquête du procès de béatification de Pierre Fourier en 1673.</p>

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
COUSSON Jean Claude	Lunéville	1704 Le Tholy		1648	Curé du Tholy (1676-1696). Fonde au Tholy la confrérie de Notre-Dame des Suffrages pour les âmes du purgatoire. Régent de 5° à Aoste (1651).
CRETAILLE Joseph Adeodat	1748 Château-Salins		1769 Pont-à-Mousson		
CREUSAT Claude	1752 Raon-aux-Bois		1779 Autrey		
CREUX Jean Marie	1678 Champorcher, Val d'Aoste	1754 (8 mars) Fénis, Val d'Aoste.			Prêtre le 12 mars 1712. A Verrès en 1718. Vicaire de Léonard Barmette à Arnad (1715-1716 ; 1719 ; 1728-1734). Refuse d'abord l'autorité du prévôt Paul-François de Challant le 16 octobre 1719, puis la reconnaît le 17 octobre. Reconnaît encore le prévôt commendataire Paul François de Challant en 1720. Econome d'Arnad (18 août 1734 – 8 février 1735). Econome de Fénis et recteur de la chapelle N-D de l'Epine et de saint Sébastien au château de Fénis, unie à la chapelle des saints Fabien et Sébastien (12 juin 1749 – 1754).
CRISTALLIN ou CHRISTALLIN Nicolas	1733 ou 1731 Vignot	Après 1797	1751 Pont-à-Mousson	1752 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1752-1753). Préfet particulier à Metz (1768). Curé de Domèvre (1769-1776). Curé de Réchicourt-la-Petite (1776-1777). Curé de Cirey-sur Vezouze (1777-1797). Crée des écoles et une pharmacie à Cirey Jureur rétracté durant la Révolution. Arrêté et exilé à Dijon par le représentant Lacoste (12 avril 1794).
CROPSAL Guillaume	Près de Belchamps ; Rozelieures (ms 759)	1633 Domèvre, ou sur la route de Domèvre, probablement victime d'un fait de guerre (lettre à Gauthier du 21août 1633)		11 janvier 1626	Envoyé à Domèvre (envoyé en avril 1625 ; lettre de Fourier à Saint-Pierremont, 27 avril 1625, lettre à Saint-Pierremont du 29 juillet 1625 ; Drouin p.213 ; Drouin p.214). Fourier veut l'envoyer à Pont-à-Mousson étudier la philosophie avec Etienne, Bedel et Aubry. (lettre à Lunéville, 1 ^{er} novembre 1626). Perpète le demande pour l'aider aux confessions à Belchamps mais Fourier le trouve « bien jeune pour y être employé » (lettre à Guinet et Lemulier, 3 mars 1628). Est à Belchamps avec Perpète Marez en mars 1628 (lettre à Guinet, 3 mars 1628). Est ensuite à Lunéville. Nommé Procureur à Lunéville en 1628 (lettre à Lunéville, 20 juin 1628). Le P. Philippe le demande à nouveau pour cela, disant qu'il n'est « besoin d'ouïr que quelques femmelettes et fort simples gens » (lettre de Petitjean à Fourier, 9 mars 1628). Prieur de Domèvre (1632-1633).
CUISINIE François André	1750 Bruyères		1766 Pont-à-Mousson		
CUNY Charles Dieudonné	Remiremont	1734 Mattaincourt	1720 Pont-à-Mousson	1721 Pont-à-Mousson	A Chaumousey (1730).
CUNY Jean Jacques	1718 Remiremont		1738 Pont-à-Mousson	1739 Pont-à-Mousson	Etudie la théologie à Chaumousey (1742-1744). A Pont-à-Mousson (1768). Premier régent à Dommartin (1779).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
CUREL Maximilien	1730 Gondrecourt, diocèse de Toul		1748 Pont-à-Mousson		
D'APREMONT Henri Joseph Nicolas	1747 Metz			1771 Pont-à-Mousson	Sous diacre.
D'ARANCY					Curé de Verdun (1720-1723). Prieur de Verdun (1722-1727).
D'ARANCY Antoine	Verdun	1760 Harbouey		1700	Etudie la philosophie à Chaumousey (1701-1702). Curé d'Harbouey (1721-1760). Y bâtit l'église et sa tour en 1730.
D'ARQUEVAL ou DARQUEVAL ou DARQUEVAUX Paul	Bourgogne	1636 Bourgogne	1627 (lettre à Verdun, 19 mai 1627)	(28 mai) 1628 (Drouin p.229)	« malade en l'esprit » (lettre à Guinet, 18 août 1628). A Viviers (...-1635). Part pour la Bourgogne en raison de la peste sévissant à Viviers, avec Maurice Chardin (1635).
D'ASSULES Jean Baptiste	Nancy	1691 Dillingen. Laissé seul alors qu'il avait une fièvre accompagnée de délires, saute par la fenêtre de sa chambre et meurt dans la rivière située 30 pieds plus bas.		1684	Venait de finir ses études lorsqu'il fut envoyé à l'université bavaroise de Dillingen avec Claude François Duval pour étudier l'allemand en vue de servir à Strasbourg, et se loge en pension chez des chanoines réguliers (octobre 1688).
D'ASSULES Sigisbert	Nancy		1717 Pont-à-Mousson		Selon le P. Laurent, maître des novices, « ce frère Sigisbert Dassules faible et incommodé aiant souhaité de se retirer vers ses parents sortit du noviciat le 8 de l'année 1718, il avoit eu six fèves noires et trois blanches dans le scrutin, trois semaines avant sa sortie volontaire. Mr le général écrivait le premier de l'an qu'on l'avertit d'être moins léger, et qu'on avait du temps pour voir, si sa santé ne deviendrait pas meilleure. Mais il était parti quand cette lettre fut remise. Sa faible constilexion avoit déterminé la confrérie à lui refuser leurs suffrages ». (Notes du P. Rogie, BM Nancy). Est sorti en 1718.
D'AUTRICHE François	Nancy	1717 Saint-Mihiel		1681	A Verrès avant 1685. Enseigne à Aoste la 6 ^e (1685-1687).
D'AUTTECOURT Nicolas Joseph	Pruzé	1721 Blainville-sur- l'Eau		1686	A Chaumousey (1692). Enseigne à Aoste la 6 ^e (1693), la 3 ^e (1694), les humanités (1695). Curé de Verdun (1698). Assiste Pierre Imbrouck à Vic-sur-Seille (1701-1702). Aurait commis quelque faute ; l'évêque de Metz demanda qu'il soit remplacé ; Massu l'envoya à Toul et plaça Chauchard à Vic. MASSU, Mémoires, p. 211. A Toul (1702-...). Prieur de Belchamps (1705). Curé de Blainville-sur-l'Eau (1705-1721). Aumônier du duc Léopold.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
D'EGUILLY Claude	1723 Toul		1742 Pont-à-Mousson	1743 Pont-à-Mousson	Curé de Chaumousey (1752-1755). Curé de Domèvre (1759-1769). A Domèvre en 1768. Curé de Barbas (1769-1783).
D'EGUILLY Dominique	1747 Toul		1766 Pont-à-Mousson		
D'HANGEST ou DE ROIFFE D'HANGEST Alexandre	1700 Strasbourg, paroisse St Pierre, ou Haguenau	1777 Blâmont (AD M&M, E Supplément, 1766)	1716 Pont-à-Mousson	1717 Pont-à-Mousson	Fils cadet de Michel de Roiffé d'Hangest, conseiller du roi. Etudie la philosophie à Domèvre (1718-1720). Il étudie à Domèvre la théologie en 1722. A Strasbourg en 1724. Ecrit le 26 juin 1726 une lettre au supérieur général pour qu'il reconnaisse la confrérie de l'Enfant-Jésus fondée par ses soins dans la maison de Strasbourg « sur la fin de 1724 ». (Bibliothèque diocésaine de Saint Dié, Fonds Chapelier, cité dans Semaine Religieuse de Nancy, 1925, p. 816) Après la béatification, compile les lettres de Pierre Fourier à partir de 1731. 1391 lettres furent ainsi réunies en 14 volumes, achevés en 1734 (un premier recueil date de 1733, et un autre de 1734). Ce travail fut repris, sous sa direction, par des étudiants de Pont-à-Mousson, en 1754, pour former un nouveau recueil de 1343 lettres reclassées. Ce second recueil devait lui servir d'exemplaire de travail alors qu'il travaillait sur d'autres ouvrages. Vécut longtemps à Domèvre puis à Blâmont. Directeur des religieuses de Notre-Dame de Blâmont, affecté au chapitre de Domèvre (1768 ; 1770). Fonde un pensionnat pour enseigner le latin aux jeunes gens (possiblement à Blâmont). Réalise des recueils manuscrits de miracles de Pierre Fourier. Auteur d'un « Mémoire sur l'histoire du B. Pierre Fourier et de ses deux congrégations », 1740 (BM Nancy, ms 503-505 (362). On y trouve des annales de la congrégation de Notre-Sauveur faites en compilant et résumant des pièces d'archives. Auteur d'un « Abrégé chronologique de la vie du B. P. Fourier, avecquelques remarques sur ce qui s'est passé dans ses deux congrégations jusqu'à nos jours », 1742 (BM Nancy, ms 508 (364). Auteur des « Nouveaux cours de leçons et d'ouvrages pour les premières études de la jeunesse ou par de nouvelles méthodes éprouvées on essaie de faciliter et d'abrèger aux écoliers latinistes le cours de leurs basses classes depuis les premiers principes de la langue grammairale jusqu'à la rhétorique inclusivement », imprimés à Lunéville chez Messuy, 1759. Auteur d'une vie manuscrite de Pierre Fourier, « Histoire générale du Bienheureux Pierre Fourier et de ses deux congrégations », commencée vers 1754-1755, très complète, mais restée manuscrite (BM Nancy, ms 509-515 (366-367). Un temps abandonnée, elle fut continuée de 1763 à 1764. Auteur d'un recueil sur Pierre Fourier, « L'esprit du Bx. Pierre Fourier » (Lunéville, 2 vol. in 8°, 1757). Existe en manuscrit, daté de 1732 (BM Nancy, ms 80 (373). Auteur d'un « Manuel de piété chrétienne » et de « L'année du chrétien », 8 volumes in 8°. Son ex-libris figure sur une histoire de Stanislas Ier (Francfort, 1740), BM Nancy, 2093. Lors de ses funérailles, « il ne trouva pas même une place au cimetière, parce qu'il était soupçonné de jansénisme ; les Capucins [de Blâmont] lui donnèrent la sépulture chez eux » (M. E. Grosse, Dictionnaire statistique du Département de la Meurthe, tome I, 1836, compléments).

Nom	Naissance	Décès	Prise d'Habit	Profession	
D'HANGEST François Claude de Froisée	1709 Strasbourg	1781 (31 août) Domèvre. Inhumé dans le cimetière de l'abbaye.	1724 Pont-à-Mousson	1725	Maître des novices de Pont-à-Mousson (1745-1746). Prieur de Domèvre (1747). Prieur de Chaumousey (1748-1751). Prieur de Lunéville (1751-1756). Assistant du général (1756-1759). Prieur de Saint-Pierremont (1757). Prieur de Lunéville (1758-1761). Assistant du général (1762-1765). Présent à Chaumousey (1765-1770). A Domèvre (1770-...). Aurait gagné « une triste célébrité sur son attachement au jansénisme, on lui ôta ses emplois et il mourut à Domèvre ». (M. E. Grosse, Dictionnaire statistique du Département de la Meurthe, tome I, 1836, compléments). A écrit une « Oraison funèbre du P. Dom. Bexon, abbé de Domèvre ».
D'HENNEZEL Nicolas François	Charmois, diocèse de Toul		1751 Pont-à-Mousson		
D'ISSONCOURT Jean Nepomucène Louis			1743 Pont-à-Mousson		Fils de noble. Renvoyé avant sa profession.
D'OGER Christophe	Metz	1749 Ambacourt, chez son frère Louis D'Oger (y est présent depuis au moins 1742)		1701	Frère aîné de Louis D'Oger. Etudie la philosophie à Chaumousey (1701-1702). Etudie la philosophie à Domèvre (1702). A Chaumousey (1728-1730). Cellierier-grenetier à Chaumousey (1738-1739).
D'OGER Louis		1763 Alors curé d'Ambacourt			Etudie la philosophie à Domèvre (1706-1707). Etudie la théologie à St-Pierremont (1707-...). Curé d'Ambacourt (1725-1763).
D'OSTERTAY François Regis Georges Frédéric	1744 Altkireck		1762 Pont-à-Mousson		
DALGUIRE Joseph					Adjuteur à Domèvre (1726-1732).
DAMVILLE Mathieu	Strasbourg	1722 Strasbourg		1701	Etudie la philosophie à Chaumousey (1701-1702). A Saint-Pierremont (1707).
DANESENE Roland	Maizières	1728 La Neuveville		1684	
DAPVRIL			Vers 1626		Mention en 1626 : « envoyez à St Pierremont (...) par les pères de Lunéville, et accompagnez de Claude le cordonnier » (itinéraire pour deux jeunes religieux de la congrégation de Notre Sauveur, 15 juillet 1626), avec Henry. « dimanche dernier on congédia d'Avril qui reçut le coup assez patiemment (extrêmement désireux néanmoins d'être reçu à la profession), se conformant tout doucement à la volonté de Dieu. Il partit aussytôt très édifié et très content de nous tous à ce qu'il nous disoit. » (lettre à Verdun, 19 mai 1627). N'a pas été reçu. Absent des listes du ms 759.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
DARDEINE Philippe	Mousson	1698 Pont-à-Mousson		1674	A Saint-Pierremont (1675).
DARDELU Jean Baptiste Gabriel	1722 Verdun		1743 Pont-à-Mousson		Renvoyé en 1744.
DAUBIGNY Joseph	1706 Metz	Après 1768	1724 Pont-à-Mousson	1725 Pont-à-Mousson	Prêtre en 1734. Enseigne à Aoste la 6 ^e (1735-1736), la 5 ^e (1737), la 4 ^e (1738), la 5 ^e (1739-1741). A Toul (1768).
DAUBREE Jacques	1744 Longwy	1825	1764 Pont-à-Mousson	1765 Pont-à-Mousson	Etudie la théologie à Domèvre en 1768. Devenu curé de Boncourt contre l'avis du général (1779). « ce malheureux confrère n'ose se tenir dans aucune de nos maisons et qu'il est réellement digne de pitié, chargés vous de me faire tenir 4 louis, pour lui aider à vivre ailleurs, et je vous en débarasserai » (lettre de Saintignon à Varnerot, 13 septembre 1788, ADV, L 560). Curé de Boncourt (1779-1783). Doit sortir. Vicaire de Xermaménil (1786). Envoyé à Chaumousey en 1788 ; refuse d'obéir. Au Tholy (1789). Veut se rendre à Chaumousey pour toucher sa pension et obtenir du mobilier ; est rejeté et porte plainte au district et au département (1790). Considéré comme relevant de Chaumousey sans y résider (1790). A Gerardmer (1791). Curé de Cornimont (depuis avril 1791). Vicaire à Biffontaine, district de Bruyères (début 1793).
DAULNOY Nicolas	Toul	1718 Vandeléville		1669	A Pont-à-Mousson (1671). Enseigne à Aoste la 6 ^e (1674). Curé de Chaumousey (1687). A Chaumousey (1688-1690). Curé de Domèvre (1690-1692). Prieur de Viviers (1693). Curé de Verdun (1693-1695). Prieur de Chaumousey (1696). Chanoine de Belchamps ayant administré la cure de Villacourt à l'époque de Pierre Pierre (1698-1699). En 1702, nommé par Massu pour quêter au profit du procès de béatification, à Nancy, à Toul, dans le comté de Vaudémont, dans le Barrois et « sur le haut de la Meuse » (MASSU, mémoires, p.204). Prieur-curé de Vandeléville (1710-1718).
DAUPHIN Nicolas	Luxembourg	1691 Saint-Mihiel		1673	A Pont-à-Mousson (1673-1675 et 1678). A Verdun (1687). A Chaumousey (1688).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
DAURECOURT ou D'ARAZECOURT ou D'OZECOURT Nicolas	Gerbéviller	1676 (ms 759) Lunéville		20 octobre 1630 (Drouin p.234)	Passe de Belchamps à Saint-Pierremont pour se réfugier (1635). Se réfugie à Thionville puis à Luxembourg (1635). Prieur de Verdun. Supérieur de Saint-Mihiel (1648-1655). Prieur de Verdun (1655-1673). Procureur général (1651-1654, 1660-1663, 1666-1667, 1670-1673). Assistant de la Congrégation (1663-1666 et 1667-1670).
DAUVILLER Nicolas	Bar	1719 Autrey		1703	
DAVID François Alexis	1736 Pont-à-Mousson	Après la Révolution Badonviller	1753 Pont-à-Mousson	1754 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1754). Curé d'Ibigny (1775-1783 ; 1790). Vicaire de P. Claudel à Petitmont (1763). Administre la paroisse de Val-et-Châtillon pour le compte de Messageot (mars-avril 1766). Vicaire de Gondrexon (1766-1775). Prieur de Domèvre (1784). Arrêté et exilé à Dijon par le représentant Lacoste (12 avril 1794). Retiré à Badonviller.
DAVILLER Dominique Georges	1752 Saint Remi aux Bois	Après 1790	1772 Pont-à-Mousson	1773 Pont-à-Mousson	A Chaumousey (1784). A Domèvre (1786). Vicaire de Busselot à Leintrey (juin 1786). A Leintrey, caballe pour obtenir le bénéfice de Saint-Rémi-aux-Bois. Envoyé à Saint-Pierremont (1786), puis à Verdun. Aumonier du régiment de Bresse en Corse (1790).
DAVIOT Jean Charles Simon	1753 Diocèse de Besançon		1779 Autrey		
DE BAILLET Antoine René	1758 Alors curé de Neuville			1715	Etudie la philosophie à Domèvre (1715-1717). Curé de Verdun (1727). Prieur-curé de Neuville-Saint Hilaire (1728-1758).
DE BEAUMONT Gabriel	Rouve	1689 Viviers		1670	Selon Massu, « jeune homme d'un bon naturel, honnête, agréable, et qui eut rendu de bons services à la congrégation s'il eut vécu plus longtemps ». Massu, Mémoires, p.48-49. Etudie la théologie à Pont-à-Mousson (1675). A Pont-à-Mousson (1671). Procureur à Saint-Pierremont (1679-1682). Prieur de Viviers (1682-1683).
DE BEAUSSIRE Claude Philippe	Toul	1766 Alors curé de Destry	1716 Pont-à-Mousson	1717 Pont-à-Mousson	Curé de Domèvre (1724-1729). Curé de Destry après une élection mouvementée (1729-1766).
DE BELLAIRE Gabriel Joseph	1722 Epinal	1758 Metz	1741 Pont-à-Mousson	1742 Pont-à-Mousson	Noble.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
DE BELLAIRE ou DE BELLAIR Octavien	1717 Epinal, paroisse Saint Maurice	1785 Brémoncourt	1733 Pont-à-Mousson	1734 Pont-à-Mousson	1 ^{er} vicaire de Lunéville : « Il y avoit des filles dévotes à Lunéville, qui avoient la tête tournée, ces pénitentes du R.P. Octavien de Bellair, chanoine régulier mystique, 1 ^{er} vicaire de cette ville, prétendoient être enceintes du mystère de l'Incarnation etc... M. Drouas, dans un voyage qu'il fit à la Cour du Roi Stanislas au commencement de cette année, se servit de M. l'abbé Galland pour découvrir ces vierges folles et voulut bien s'employer avec bonté pour tâcher de remonter ces têtes fêlées » (Chatrian). Probablement le R.P. « De Bellair » fondateur du Coton de Lunéville (1759-1762). Curé de Brémoncourt-Haigneville (1765-1785). Résigné peu avant sa mort mais demeure à Brémoncourt.
DE BŒUF ou DES BŒUF Nicolas	1698 Tronville	1769 Chaumousey	1723 Pont-à-Mousson	1724 Pont-à-Mousson	Frère adjuteur à Aoste (1728-1729). Frère adjuteur à Chaumousey (1763-1769).
DE BUSQUET Joseph Antoine	1684 (15 octobre) Chieri, près de Turin	1781 Alors prévôt de la collégiale de Chieri.		1708	D'une famille noble de Turin. Père vi-bailli d'Aoste, puis président du Sénat de Turin (comte Joseph Erasme, des seigneurs de Santena). Docteur ès droit. Etudie la philosophie à Domèvre (1708-1710). Critiqué par « plusieurs confrères et peut être Mr le général » Legagneur pour avoir « été attaché à [ses] intérêts préférablement à ceux du chapitre de Saint-Gille et de la congrégation ». Dit avoir toujours eu des sentiments d'honneur « quoique mon exactitude à les suivre ne m'ait donné aucun mérite dans la congrégation » (AD M&M, H 1501). Dernier prévôt de Saint Gilles de Verrès de la congrégation de Notre Sauveur (20 mars 1712-1719). Nommé prévôt sans l'accord du comte de Challant. Un procès s'ensuit. En mars 1718, le général demande à Busquet de se démettre de sa charge. Un chapitre réuni à Verrès au cours du même mois donne à Busquet une procuration pour terminer l'affaire. Il met un an à se décider à renoncer à sa charge, se disgrâçant auprès du duc de Savoie. Rédige un « Recueil contenant ce qui s'est passé dans la prévôté de Saint-Gilles pendant qu'elle a été possédée par les chanoines réguliers » après 1719, conservé aux archives de Domèvre (AD M&M, H 1501). Revenu en Lorraine, fréquente la cour du duc, aumônier d'Elisabeth Thérèse, fille de Léopold. Conclut à Lunéville son mariage avec le roi de Sardaigne Charles Emmanuel III. Rédige une relation historique manuscrite de son rôle dans le mariage princier. Curé de Mesnil-en-Santois (172.-1737). Délégué par la congrégation auprès du roi de Sardaigne Charles Emmanuel III pour son mariage (1737). Devient alors aumônier d'Elisabeth Thérèse devenue reine de Sardaigne. Aumônier du roi après la mort de la reine (1741). Nommé par le roi de Sardaigne à la prévôté (séculière) de la collégiale de Chieri (8 juillet 1739-1781). Fait imprimer à Pignerol une justification personnelle pour expliquer ses démêlés avec le Chapitre de Chieri (1751). Fonde le Mont-de-piété de Chieri (5 avril 1757). Son portrait fut commandé au P. Diego Bon, mineur observantin de Carmagnola, par l'administration du Mont-de-piété de Chieri (Antonio Bosco, « Memorie storico-religiose di Chieri, Torino, 1880, p. 151-152). Toujours considéré comme membre de la congrégation en 1768.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
DE CLIQUOT Charles Laurent	La Mothe	1699 Igney, « mourut estant munit de tous les sacrements et fut inhumé dans le chœur de l'église parroissiale dudit Igney du costé de l'Épître »		1660	Curé d'Igney (1688-1699).
DE COUR Jacques	Bagnes en Valais	1672 Aoste		1654	
DE CUREL Maximilien	Gondrecourt	1760 Versailles		1749	
DE FAILLONNET Nicolas Ignace		1743 Alors curé de Mecrin			Curé de Mecrin (1719-1743).
DE FAUGIERES DE VASEILLE Jean Claude	Briey	1768 Pont-à-Mousson		1700	A Saint-Pierremont (1702). Professeur de philosophie à Chaumousey (1706-1707). Prieur de Domèvre (1716-1717). Curé de Domèvre (1717). Sous-prieur de Domèvre (1718). Prieur de Viviers (1718-1724). Prieur d'Autrey (1726). Prieur de Verdun (1730-1731). Prieur de Viviers pour la seconde fois (1732-1738 et 1748). Prieur de Verdun pour la seconde fois (1750-1751). Maître des novices de Pont-à-Mousson (1755). Prieur de Pont-à-Mousson (1759-1764). Supérieur de Saint-Mihiel (1765).
DE FERMONTE ou DU VAL DE FERMONTE ou DE WAELE DE FERMONTE Bernard	1702 Fermont	Après 1768	1720 Pont-à-Mousson	1721 Pont-à-Mousson	Prieur de Dommartin (1741). Présent à Chaumousey (1743-1745). Sous-prieur à Chaumousey (1746-1747). Curé du Tholy (1748-1752). Prieur claustral d'Hérival (1753-1761). Sous prieur à Chaumousey (1761-1763). Prieur de Domèvre (1768-1769). Supérieur de Saint-Mihiel (1771-1774).
DE FOUG Sébastien	1728 Vignot	Après 1790	1748 Pont-à-Mousson	1749 Pont-à-Mousson	Vicaire du Tholy (début des années 1760). Procureur de Toul (1768). Prieur de Lunéville (1780 et 1789-1790). Sous-prieur de Lunéville (1790).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
DE FRANCE Jean	Pagny	1716 Lunéville		1672	Procureur à Chaumousey (1673-1675). Procureur de Belchamp (1677). Curé de Mont-sur-Meurthe (1683-1714).
DE HEILLE ou DE HAILLE Nicolas	Vic	1729 Belchamps		1682	Enseigne à Aoste la 5 ^e (1688). Curé de Domèvre (1696-1698). Envoyé à Toul (12 juin 1698). Prieur de Chaumousey (1700). Curé de Chaumousey (1700). Curé de Verdun (1701). Prieur de Dommartin (1718-1727).
DE HORMES Pierre Martin	Orléans	1728 Bouquenom		1694	Adjuteur (1696).
DE HUZ Louis	Toul	1710 Saint-Mihiel		1681	Envoyé par Massu à Paris pour obtenir la mise en règle de l'abbaye de Chaumousey (1699). Maître des novices à Pont-à-Mousson (1701). Supérieur de Saint-Mihiel (1704-1710).
DE KAHN Jean Henry	1758 Igel, Luxembourg		1778 Autrey	1779 Autrey	Fils de Jean Augustin de Kahn, seigneur du lieu. Naturalisé Français en 1778. Prêtre en mars 1784. A Saint-Pierremont (1790), sort en février 1791. Après 1791, va à Epinal, et devient vicaire constitutionnel de Zincourt (Vosges) puis curé de Pompierre (Toul).
DE L'ORME Pierre Martin					Frère Adjuteur. Facteur d'orgues. Reconstitue l'orgue de Saint-Pierremont (1700-1702). Construit l'orgue de Chaumousey (1711-1714). Travaille à l'orgue de la maison de Strasbourg (1714-...).
DE LA COUR Edmond	Bagnes en Valais	1698 Aoste		1672	
DE LA COUR Jean François	Harville	1767 Tronville	1719 Pont-à-Mousson	1720 Pont-à-Mousson	Prieur de Verdun (1738-1743). Curé de Verdun (1738-1743). Curé de Tronville (1745-1765). Résigne sa cure.
DE LA HAYE Henry Joseph	1719 Luxembourg	Strasbourg	1737 Pont-à-Mousson	1738 Pont-à-Mousson	Fils d'avocat. A Chaumousey (1770-1773).
DE LA NEUVILLE Alexandre	1658 Saint-Mihiel	1738 Salmagne		1679	Prieur de Chaumousey (1692). Supérieur de Saint-Mihiel (1693). Prieur de Chaumousey (1694-1695). Supérieur du séminaire de Verdun en attendant l'arrivée de Pierre Collin (1695). Prieur de Saint-Pierremont (1697-1698). Professeur à Saint-Pierremont (...-1698). Prieur de Verdun (1698-1699). Curé de Verdun (1699). Prieur de Saint-Pierremont (1700). Prieur de Verdun (1700-...) Curé de Salmagne (1703-1738).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
DE LA PLUME Jean	Verdun	1707 Vandeléville		1632	Etudie la philosophie à Pont-à-Mousson (1632-...). Curé d'Herbeville (16..-1653). Curé de Naix-aux-Forges (1653-1678). Prieur-curé de Vandeléville (1679-1707).
DE LA SALLE Augustin	1713 Epinal	1762 Damelevières	1730 Pont-à-Mousson	1732 Pont-à-Mousson	Etudie la théologie à Domèvre (1732). A Chaumousey (1744-1745). Directeur des religieuses d'Epinal (1747-1750). Curé de Damelevières-Charmois (1752-1762).
DE LA TOUR Jean Baptiste Ferdinand	1697 Jeandelize, près de Conflans-en- Jarny		1716 Pont-à-Mousson		
DE LENONCOURT Antoine	Blainville	1699 Chaumousey		1673	Issu de la noble famille de Lenoncourt. Serait entré dans la congrégation pour que soit remise en règle l'abbaye de Chaumousey avec le soutien de sa famille. Neveu ou petit-neveu du primat de Lorraine Antoine de Lenoncourt. Etudie la philosophie à Saint-Pierremont (1673-...). A Pont-à-Mousson (1672-1673). Etudie la théologie à Pont-à-Mousson (1675-1676) et à Saint-Pierremont ; eut pour professeur l'abbé Massu. Abbé de Chaumousey (1680-1699).
DE LOZANNE Jean Claude	Mirecourt	1693 Belchamps, d'une maladie qui ne dura que 3 jours.		1656	Prieur de Belchamps (1669-1675). Abbé de Belchamps (1669-1693). Assistant (1679-1693). Aurait été curé de Damelevières-Charmois ?.
DE LUXEMBOURG Hubert Villaume	Luxembourg	18..		1768	Prince de Luxembourg.
DE MAIMBOURG Charles	1710 Vraincourt		1730 Pont-à-Mousson		
DE MAISON BLANCHE Jean Baptiste	1736 Châtel-sur- Moselle		1754 Pont-à-Mousson		
DE MAURY ou DE MORY Charles	Nancy	1716 Pont-à-Mousson		1664	Sous-Prieur de Saint-Pierremont (1674-1675). Professeur de philosophie à Saint-Pierremont (1674-1675). Prieur de Lunéville (1676-1679). Prieur de Toul (1687). Prieur de Chaumousey (1693 et 1711-1712). Assistant (1695-1701). Prieur de Lunéville (1696-1698). Prieur de Pont-à-Mousson (1701-...). Présent à Domèvre (1706). Prieur de Belchamps (1710). A Belchamps (1712-...).
DE MEREY Jean François	1711 Pompey		1732 Pont-à-Mousson		

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
DE NAVE			21 novembre 1627		<p>Ancien de Verdun. Neveu du procureur du roi. « Un des anciens novices âgé de quelques 17 ans de belle apparence et qui a très bonne voix, et vient de noblesse et s'appelle de Nave de la connoissance de feu Mgr de Toul et est très propre pour étudier et le désire et nous aussi. Il vient de la 4^e classe du collège du Pont (...). Notre intention de par deçà seroit de luy faire achever ses classes d'humanité chez vous (Verdun) si cela vous est agréable et possible et puis au sortir de la première l'envoyer à Lunéville faire son année de probation, et au bout d'icelle sa profession, s'il en étoit capable ». (lettre à Verdun, 20 octobre 1627).</p> <p>« âgé de 16 ou 17 ans et prêt à monter en la 3^e classe du collège du Pont s'il y fut retourné. Il et d'assez belle mise et frère d'un certain M. de Nave que feu M. de Toul entretenoit au Pont chez M. Erard. » « bon accent » (lettre à Guinet et Lemulier, 5 novembre 1627).</p> <p>« Nous pensions l'envoyer à Verdun pour aller au collège avec ces deux garçons de Lunéville (...) nos trois pères de Verdun (...) m'envoyèrent un messenger exprès me dire qu'ils prendroient encore volontiers ce quatrième De Nave, mais nos pères de Toul ont jugé qu'il falloit l'envoyer à Domèvre à la place d'Aubriion » (lettre à Guinet et Lemulier, 5 novembre 1627).</p> <p>Envoyé à Domèvre : « il demande s'il y étudiera, car il est désireux d'apprendre. C'est grand dommage et regret de luy voir perdre ou mal employer ce beau printemps de son âge après huit ou neuf années qu'il a passées audit Saint Léon où il n'a rien appris. » (lettre à Guinet et Lemulier, 5 novembre 1627).</p> <p>Absent des listes du ms 759.</p>
DE PERET Jean Claude	1733 Briensis		1748 Pont-à-Mousson		
DE PERMANCLES Jacques Louis	Limoges			1689	
DE ROSIERES Joseph Etienne	Vers 1655 Vaulx	1727 Saint-Pierremont		1674	<p>A Pont-à-Mousson (1675). A Verdun (1676). En 1683, « la prudence suppléoit au défaut de l'âge ». Massu, Mémoires, p.64. Prieur de Saint-Pierremont (1684). Prieur de Verdun (1684-1689 et 1702-1704). Curé de Verdun (1686, 1695 et 1699). Envoyé à Paris par Massu pour obtenir un arrêt du roi permettant de rappeler les bénéficiers (1693). Abbé de Saint-Pierremont (1707-1727). Procureur général (1707-1727).</p>
DE SAINT LAURENT Bernard	Metz	1740 Verdun		1686	

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
DE SAINTIGNON Joseph	1715 ou 1718 Boudrezy	1795 ou 1796 Domèvre, au quartier abbatial	1734 puis 1736 Pont-à-Mousson	1737 Pont-à-Mousson	Noble ; famille importante dans la région de Sarrebourg. Fut d'abord lieutenant dans les armées de l'Empire. Etudie à Belchamps (...-1742). Prêtre (1742). Critiqué par Chatrian pour son laxisme et son train de vie fastueux. Prieur du collège de Metz (1750, 1756-1762, 1765-1767). A la tête de l'académie de Metz au début des années 1760 (réélu le 4 janvier 1762). Rédigea des ouvrages de physique (« Traité abrégé de physique, à l'usage des collègues, » Paris, Durand, 1763, 6 volumes, critiquée pour motif de plagiat ; ainsi qu'un traité qui se veut anonyme) et d'éducation civique (« Manuel civique »). Critiqué sévèrement dans un mémoire anonyme vers 1767 : « on dit présentement assez haut qu'il est violateur de ses vœux de pauvreté et de chasteté, et qu'il ne dit point le bréviaire ». En septembre 1766, ses confrères de Metz « ne pouvant plus supporter la mauvaise conduite de leur supérieur, s'en sont plaint à M. le général qui y faisoit sa visite » ; il est excusé par Pillerele ; et son accusateur principal, Gillet, et envoyé à Verdun. AN, G/9/6. « Ses confrères lui rendoient justice [...] et nous avons de lui une épitaphe qu'ils lui ont faite 15 ans avant la Révolution, en le désignant par cette courte phrase : Religione nullus » (Chatrian, BDN, MC 8). Procureur général de la congrégation (1759-1772). Joue un grand rôle dans la rédaction des nouveaux statuts de 1768. Obtient la chapelle de Norroy-le-Veneur dépendante de Saint-Pierremont puis de Metz ; en est titulaire en 1768. Fut professeur. Dernier général et dernier abbé de Domèvre (1773-1791). Au quartier abbatial de Domèvre, abandonné de tous ses religieux, paralysé depuis 1792, et volé par un domestique en 1794.
DE SEIGNEUX ou CABER DE SIGNEUX Philippe	1686 Luxembourg, diocèse de Trèves	Après 1768		1715	Présent à Domèvre (1721). Curé de Domèvre (1722-1724). Confesseur des Annonciades de Saint-Mihiel (1724-...). Curé de Mance (après 1724-après 1726). Présent à Saint-Pierremont (1768).
DE SERAINCHAMPS Th.					Vicaire de Chanteheux (1733-1738). Curé de Trieux (1738-...).
DE SURVILLE André	1709 ou 1711 Fismes, dans le Rémois, Picardie	Après 1768	1728 Pont-à-Mousson	1729 Pont-à-Mousson	Curé de Mecrin (1743-1778). Résigne.
DE VERDUN Robert	Bapalmensem		1721 Pont-à-Mousson		
DE VILLEMONT J. Goerie Antoine		1743 Naix-aux-Forges		Vers 1705	Etudie la philosophie à Chaumousey (1706-1707). Curé de Naix-aux-Forges (1723-1742). Résigne sa cure.
DE VILLER Roland	Mouzon	Après 1669		1633	Etudie la philosophie à Pont-à-Mousson (1633-...). Prieur de Pont-à-Mousson (1637-1639). Avec le P. Urbain à Ste Ségolène de Metz (1639-1640). En sort à la demande de la supérieure des religieuses de Metz, Menne Maîtrehomme (lettre à Clément Philippe, 12 octobre 1640). Curé de Villacourt en 1669.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
DEDON Antoine	1718 Metz	1787 Metz	1734 Pont-à-Mousson	1735 Pont-à-Mousson	Prêtre en 1741. « bon prédicateur homme à bons mots » (Chatrian, BDN, MC 119, p.205). Etudie la théologie à Chaumousey (1738-1739). A Saint-Pierremont (1744). Vicaire de Jolivet (1744-1750). Curé de la paroisse Saint-Louis de la maison de Metz (1756-1787).
DEHAULT Jean Georges	Sancy	1733 Saint-Pierremont		1677	Sous prieur à Saint-Pierremont (1686). A Pont-à-Mousson (avril 1686). Maître des novices à Montbenoît (dernier quart du XVII ^{ème} siècle), envoyé par la congrégation. Présent à Chaumousey (1690). Supérieur de Dommartin (1690-...). Sacriste de Verrès (1698-1702). Prieur de Chaumousey (1706-1707).
DEHAULT Philippe	Sancy	1755 Hérival		1692	Sacriste de Verrès (1702-1703). Retourne en Lorraine en 1703. Curé de Pierrefitte (1713-1726).
DEHAULT Vincent				1646	Adjuteur.
DELACR[OIX] Remi Pierre	1742 Noro[y]		1758 Pont-à-Mousson		
DELAHAIE ou DE LA HAYE Henri François	1730 ou 1728 Luxembourg	Après 1768	1745 Pont-à-Mousson	1746 Pont-à-Mousson	
DELAHAUSSE Charles African	1675	1749 (19 octobre) Domèvre		1711	Vicaire de Chanteheux (1718-...). Vicaire de Bettainvillers (1732-avant 1734). « Mort d'hydropisie, il étoit pour partie gangréné » (AD M&M, H 1387)
DELAHAUSSE Joseph Antoine	1708 Sancy		1727 Pont-à-Mousson		
DEMANDRE Nicolas	1619	1688 Saint Mihiel		1644	Fils d'un drapier de Mattaincourt « vivant de leur petit traficque » (ASV, cong. Riti, 3009, p.1260). Adjuteur. Présent à Gray en 1636, 1637 et 1638. A Verdun (1657). Témoigne au procès de béatification en 1683.
DEMANGE Louis	1712 Cutting près de Dieuze		1736 Pont-à-Mousson		
DEMANGE Simon	1757 Vaucouleurs		1780 Autrey	1781 Autrey	Etudie la théologie à Chaumousey (1783). Préfet des salles à Pont-à-mousson (1785). Vicaire au Val d'Ajol (1790).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
DEMANGEOT Jean	Verdun	1726 Sornéville		1674	A Pont-à-Mousson (1675). Curé de Chaumousey (1682). Sous Prieur de Saint-Pierremont (1683-...). Envoyé à Héninn avec le titre de prieur pour y établir la réforme (1702), avec Jean Marizien. Mal préparée, l'union est un échec, et ils retournent en Lorraine deux mois plus tard. Prieur de Toul (1704). Curé de Vandeléville (1706). Curé de Sornéville (1706-1726).
DEMANGEOT Nicolas		1664 Paris		1635	
DENIS Claude	1764 Saint-Loup	Après 1790	1784 Autrey	1785 Autrey	Fils de laboureur. Préfet du pensionnat à Epinal (1787-1788). A Saint-Mihiel (1790).
DENIS Ignace Mathias	Nancy	1746 Chaumousey		1692	Curé d'Einvaux (1700-1706). Curé d'Ibigny (1706-1717). Présent à Domèvre (1717). Vicaire résident de Saint Sauveur (1717-1738). A Chaumousey (1743-1746).
DENISOT Dominique	Nancy	1636 Belchamps		1631	
DENIZET Jean Nicolas	1748 Grandange ou Gauderange (ms 759)	Après 1790	1769 Pont-à-Mousson	1770 Pont-à-Mousson	A Domèvre (1790).
DERANTON François	1742 Nancy	Après 1790		1762	Régent à Strasbourg (1768). Vicaire du Tholy (1770). A Metz (1775). Vicaire de Chanteheux (1778-1780). A Toul (1790).
DERAPPE Jean Baptiste	1753 Sommerange, diocèse de Metz	Après 1790	1773 Pont-à-Mousson	1774 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey en tant que postulant, en 1770 ; puis commence sa théologie à Chaumousey, toujours comme postulant, en 1771 et 1772. Enseigne à Nancy la logique (1778), la physique (1779), la logique (1780), la physique (1781). Professeur à Belchamps (1786). Prieur de Viviers (1790).
DERRIARD François					A Verrès en 1719. Refuse l'autorité du prévôt Paul François de Challant (16 octobre 1719) puis l'accepte (17 octobre).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
DESFAYES Jean Nicolas	1627 Etroubles en Val d'Aoste, ou Saint- Jean d'Aoste	1712 Verrès		1648	<p>Frère de Pierre Desfayes. Ecolier au collège d'Aoste jusqu'en 1647, où il a « très bien proffité dans les humanitez » (Annales de Saint Bénin, p.17). Jean Terrel l'emmena avec lui à Pont-à-Mousson pour commencer son noviciat en 1647. Selon Busquet, « moins habile dans le maniemment des affaires temporelles qu'exact à l'observance régulière » (AD M&M, H 1501). “praelatus regularis dignissimus, regularis observantiae amatissimus, sacrarum litterarum ornatissimus, scientiae, fide, religione ac virtutibus omnibus, eruditus et concionatorum concionator” (nécrologe de Verrès). Régent d'humanités à Aoste (1652-1654). Régent de rhétorique à Aoste (1654-1657). Part le 12 septembre 1658 du collège d'Aoste pour Pont-à-Mousson, afin d'y étudier la théologie. Enseigne la philosophie en Lorraine (avant 1662). Revient à Aoste en 1662 pour y enseigner la philosophie, ce qui n'apparaît pas dans les listes des Annales de Saint-Bénin. Prévôt de Saint Gilles de Verrès (1672-1712). En 1693 fait revenir la cure de Féris à la prévôté de Verrès. Fait reconstruire les bâtiments de la prévôté de Verrès à la fin du XVII^{ème} siècle. Le conflit résultant de sa succession entraine l'expulsion de Verrès (1712-1719). Aurait enseigné au séminaire d'Aoste (Duc). Critiqué par Busquet pour ses accomodements avec la famille de Challant.</p>
DESFAYES Joseph Philippe ou Philibert	1672 Etroubles en Val d'Aoste	1746 Arnad au Val d'Aoste		1694	<p>Enseigne à Aoste la 3^e (1702), les humanités (1703), la rhétorique (1704-1706). Sacriste de Verrès (1706-1707). Curé de Saint-Marcel au Val d'Aoste (1707-1735). Refuse longtemps de quitter la congrégation lorsque Verrès fut perdu (1719). Accepte finalement de quitter la congrégation. (AD M&M, H 1501). Reconnaît en 1720 le prévôt commendataire Paul François de Challant. Curé d'Arnad (1735-1746).</p>

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
DESFEYES Pierre, surnommé DES BREBIS, ou DE OVIBUS	1600 (la veille de Noël à minuit) Etroubles en Val d'Aoste	1669 (30 mars) Le Tholy (Drouin p.225, 247 et 287)	1626 ? (Drouin p.216)	21 septembre 1627 Lunéville	<p>Novice à St Bernard avant 1622. Envoyé étudier pour ses basses classes au collège des jésuites à Vantone et à Gironde. Ces collèges ayant été supprimés, il retourne au grand Saint-Bernard avant d'être entré dans la classe d'humanités. Son père le rappelle alors pour lui trouver une place dans le monde. Il préfère partir en Lorraine avec un compagnon pour étudier à Pont-à-Mousson les humanités et la rhétorique. Se présente alors à Pierre Fourier pour entrer chez les chanoines réguliers.</p> <p>« Religieux du Grand Saint Bernard (...) paya pour estudier et prit l'habit de la Réforme » (Drouin p.216).</p> <p>A Sembrancher (Valais), aide des religieuses de Notre-Dame à s'installer dans la région. Envoyé au Pont y étudier la logique (résolution du conseil du 16 novembre 1627). Y recoit les cours du Jésuite Haraucour de Chambley (philosophie et logique) et a comme supérieur et directeur Fourier la première année (Drouin p.225).</p> <p>Après la philosophie, étudie la théologie au Pont.</p> <p>Part à Saint-Pierremont avec Drouin fin 1627 (Drouin p.223).</p> <p>A Toul en avril 1628 (lettre à Guinet et Lemulier, 21 avril 1628).</p> <p>Enseigne à Toul en 1633 « la rhétoriques aux jeunes escolliers de la ville et ce gratuitement ». (Drouin p.247).</p> <p>Part de Toul pour le Valais en 1636. Grâce à lui une partie des religieux de Toul trouvent refuge en Valais pendant la Guerre de Trente Ans, en 1636.</p> <p>Curé de Sembrancher en Valais (vers 1636-...). Quitte cette cure en raison de ses difficultés avec un seigneur local.</p> <p>Négocie et finalise la prise de possession du collège d'Aoste, initiée par Jean Etienne. Présent au collège d'Aoste (1643-...).</p> <p>Curé de Bagnes en Valais (1641-1660), choisi par les habitants.</p> <p>A Bagnes, sous son ministère se font l'érection, en 1646, de la chapelle de Sarreyer, puis la refonte en 1650 de la grande cloche, et enfin l'érection en 1656 de la chapelle de Bruson, de celle de Morgnoz en 1659, et de celle de Vernays en 1660.</p> <p>En 1654, est en Lorraine ; reste d'août à octobre à Chaumousey.</p> <p>Rentre en Lorraine en 1661, en raison de l'échec du collège de Sion (Valais). Travaille à la mission du Tholy.</p> <p>Curé de Deycimont.</p> <p>Premier curé du Tholy (1664-1669).</p> <p>A Bagnes, on se souvenait encore de ses instructions en 1697 (Massu, Mémoires, p.138).</p>
DESHAYES Quirin	1749 Metz	1790	1770 Pont-à-Mousson	1771 Pont-à-Mousson	<p>Enseigne à Nancy la physique (1784-1788) et les mathématiques.</p> <p>Récompensé en 1787 du second prix de l'Académie de Nancy pour une « machine propre à décrire toutes sortes de lignes courbes » (BDN, MC 119, p.130).</p> <p>A Nancy (1790).</p> <p>« Chaud partisan de la Révolution, philosophe, marié » (Chatrian, BDN, MC 8).</p>
DESJARDINS Jean Baptiste	1703 Longwy	1781 Alors curé de Laneuveville-aux-Bois	1721 Pont-à-Mousson	1722 Pont-à-Mousson	<p>Régent de rhétorique au collège de Toul (1728-1731).</p> <p>Professeur de philosophie à Domèvre (1732-...).</p> <p>Curé de Laneuveville-aux-Bois (1749-1781).</p>

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
DESNOYERS DE BRECHAINVILLE Antoine Augustin	1723 Liffol-le-Petit, diocèse de Toul		1739 Pont-à-Mousson		Renvoyé en 1740.
DESPREZ Charles Claude	Pont-à-Mousson	1690 Viviers		1682	En Lorraine avant 1686. Enseigne à Aoste les humanités (1686-1688).
DESPREZ Jean François Joseph	1730 Wallers	1805 Alors curé de Damelevières		1751 Pont-à-Mousson	Curé de Damelevières-Charmois (1762-1805). Jureur sous la Révolution.
DESROCHERS ou DEROCHE, alias BOÎTEUX Jean Claude	1726 ou 1728 Lunéville	1795 (An IV) ou 1799 Rambervillers	1748 Pont-à-Mousson	1749 Pont-à-Mousson	Gradué à Strasbourg. Etudie la théologie à Chaumousey (1749-1751) immédiatement après son noviciat. A Chaumousey (1752-1753). Remplace le professeur de philosophie de Chaumousey, Jean-Baptiste Hurault, l'année de son décès (1754). Professeur de théologie. Sous Prieur de Pont-à-Mousson (1768). Prieur de Pont-à-Mousson (1769-1774). Maître des novices de Pont-à-Mousson (1771). Prieur d'Autrey (1780). Maître des novices d'Autrey (1778-après 1785). Assistant sous le général De Saintignon (1784-1790). Prieur d'Autrey (1790-1791). En janvier 1790, prend la tête d'une fronde ; écrit à l'assemblée pour la féliciter de son décret supprimant les ordres religieux et lui demander la liberté dans les plus brefs délais ; fait signer cette lettre par ses religieux et une cinquantaine d'autres chanoines réguliers. Désobéit au général en mars 1790, en refusant de recevoir Hussenet à Autrey sous prétexte que l'Assemblée Nationale a anéanti les pouvoirs du supérieur général. Déclare ne vouloir sortir qu'en dernier de sa maison. Fut le dernier à quitter Autrey en 1791. A Rambervillers (1791). Devient officier municipal de cette ville, achète des biens d'Eglise, concubinaire. « Révolutionnaire prononcé, [meurt] étranger à la religion catholique » (Chatrian, BDN, MC 8).
DESTRICHES Nicolas		1726			En 1679, chargé d'apporter les pièces du procès de béatification de Toul à Verrès, d'où elles devaient être amenées à Rome. En Lorraine avant 1680. Enseigne à Aoste la 5 ^e (1680-1681). Prieur de Belchamps (1687-1689 et 1698-1699). Curé de Vaxoncourt (1688). Curé de Brémoucourt-Haigneville (1689-1726).
DIDELLOT Jean	Bar	1664 Pont-à-Mousson		1660	

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
DIDIER Charles	Rosières aux Salines				Etudie la philosophie à Domèvre (1712-1713). A Saint-Pierremont, sans doute pour poursuivre ses études (1714-...). A Domèvre (1731-1738). Auxiliaire à Mont (...-1731). Curé de Barbas (1732-1738). Vicaire de Bettainvillers (1734-...).
DIDIER François	1737 Granges	Après 1791	1756 Pont-à-Mousson	1757 Pont-à-Mousson	Procureur à Autrey (1768). Curé de Dompierre (1776-1791). Assermenté pendant la Révolution.
DIDION Pierre	1714 Saint-Pierremont	1753 Pontarlier	1732 Pont-à-Mousson	1733 Pont-à-Mousson	Curé de Chaumousey (1742-1743).
DIETRICH Jean	1761 Rouffach (Alsace)	1839	1783 Autrey	1784 Autrey	Etudie la philosophie à Chaumousey (1784). Préfet de salle à Metz (1790), quitte la maison en août. Est prêtre constitutionnel en Alsace depuis mars 1791.
DIEUDONNE Jean	1743 Dommartin ou Pont-lès- Remiremont (ms 759)	Après 1790 Saint-Maurice (diocèse de Toul), non employé.	1759 Pont-à-Mousson	1760 Pont-à-Mousson	Professeur de philosophie à Chaumousey (1768-1770). Professeur de théologie à Chaumousey (1771-1773). Prieur à Belchamps (1779). Curé d'Harbouey (1778-1790). Fait administrer sa cure par le P. Clause. Ne vient qu'en 1781. Jureur. Elu maire d'Harbouey (1790). Refuse de prêter serment en 1791.
DIEUDONNE Nicolas	1753 Pont-à-Mousson, paroisse Saint Martin	1830	1773 Pont-à-Mousson	1774 Pont-à-Mousson	Enseigne à Nancy la physique (1778), la logique (1779), la physique (1780), la logique (1781), la physique (1782). Principal du collège de Nancy et doyen-né de la faculté des arts (1784-1790).
DIEZ Nicolas	1758 Bessaincourt, diocèse de Toul	Après 1792		1781 Autrey	Enseigne à Nancy la 7 ^e (1782). Professeur de théologie à Chaumousey (1783). Professeur de philosophie à Chaumousey (1784). Professeur à Saint-Pierremont (1786). A Chaumousey (1790). A Vic (mai 1791). A Uzemain (1791-1792).
DIGNEY Joseph	1735 Ville-sur-Ilion		1761 Pont-à-Mousson		
DINOT ou DINAUT Jean Baptiste	1729 Vandoeuvre		1747 Pont-à-Mousson		Renvoyé en 1748.
DION Jean Nicolas	1729 Vigneux, dioc. Laudunenses		1758 Pont-à-Mousson		
DOGNI Nicolas	Maizières	Dannevoux		1632	Curé de Dannevoux (163.-16..).
DOILLON Nicolas	1757 Aillevillers en Comté		1776 Autrey		

Nom	Naissance	Décès	Prise d'Habit	Profession	
DOMBROT Nicolas			En 1627 (lettre à Guinet, 20 février 1627)		Ancien de Belchamps, retiré à Lunéville. Oncle du P. Nicolas Dombrot entré très tôt dans la congrégation. On lui avait assigné une pension de 500 francs. (Traité fait avec les religieux de Belchamps pour l'introduction de la Réforme 27 août 1626 (AD M&M H 1282). A des conditions particulières, sans doute une pension et peu de charges (allusion dans une lettre à Guinet et Lemulier, 26 novembre 1627). En marge par rapport à la congrégation, absent des listes du ms 759.
DOMBROT Nicolas	Rozelieures	1636 ou 1635 (ms 759) Belchamps (Drouin, p.201, 205, 248, 280) ou Lunéville (ms 759)	6 février 1623 (un des sept premiers) Pont-à-Mousson	1624	A été à Belchamps avant la Réforme. Profès et prêtre à Belchamps. A un oncle du même nom resté ancien à Belchamps, dont le nom est dans le traité fait avec les religieux de Notre Sauveur le 27 août 1626. (AD M&M H 1282) ; l'oncle demanda en 1637 à se retirer à Lunéville où il fut accueilli. Envoyé à Domèvre (envoyé en avril 1625 ; lettre de Fourier à Saint-Pierremont, 27 avril 1625). Sous-prieur à Lunéville en mars 1626, lorsque le prieur Manceau s'en va en mission à Viviers (lettre à Verdun, 18 mars 1626). Envoyé à Domèvre présenter à l'abbé un refus de postulant délicat. (lettre à Verdun, 18 juin 1626). Passe de Belchamps à Saint-Pierremont pour se réfugier (1635). Se réfugie à Thionville (1635).
DOMINIQUE Roch	Nancy	1637 Nancy		1635	
DONNET François	Longwy		1721 Pont-à-Mousson		
DRAND Jean ou Joseph	1739 (20 octobre) Saint Boing ou Sanbois (Bibliothèque Municipale de Nancy, ms 759 ; Semaine Religieuse de Nancy, 1912, p. 735)	1794 (5 septembre). Inhumé sur l'Ile Madame.	1759 Pont-à-Mousson	1760 (5 octobre) Pont-à-Mousson	Régent de 2 ^e classe à Saint-Mihiel (1768). Vocal à Saint Mihiel (1768) A Belchamps (1775). Professeur à Metz (1776 et vers 1781). Professeur à Nancy (1777-...) Prieur de Saint-Pierremont (1781-1783). Enseigne la philosophie et la théologie à Hérival (1786). Prieur à Saint-Pierremont (...-1786) puis procureur à Saint-Pierremont (1786-1787). Dernier prieur de Belchamps (11 juillet 1787-1790). Prête le serment en 1791. Curé constitutionnel de Saint-Germain, près de Saint-Boing (24 juillet 1791-1792). Prête serment de fidélité à la Constitution (31 juillet 1791). Prête serment de liberté et d'égalité (21 septembre 1792). Démissionne le 8 novembre 1792 et se retire chez son frère à Saint-Boing. Rétracte son serment le 4 mai 1793. Arrêté, emprisonné à Lunéville (19 mai 1793) et déporté à Rochefort, avec Chevresson, à bord des Deux-Associés. L'abbé Labiche de Reignefort dit qu'il était « un homme de beaucoup d'esprit et d'une agréable société. Fortement touché par la grâce ; il n'avait pas attendu au dernier moment pour rétracter son serment. Comme sa conversion n'avait pas été équivoque, sa mort fût on ne peut plus édifiante. Sa maladie dut être terrible, car il était gras et replet ». Cité par Maurice NOËL, « La fin tragique d'un ancien prieur de Saint-Pierremont, Joseph Drand », dans Le Pays Haut, 2008, n°1, p.26.
DRANTON François	1741 Nancy		1761 Pont-à-Mousson		

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
DROUEL Augustin	1757 Rambervillers		1776 Autrey		
DROUIN Barthélémi François	1728 ou 1729 Lunéville	Après 1791	1747 Pont-à-Mousson	1748 Pont-à-Mousson	Curé de Verdun (1749-1751). Curé de Brasseitte (1766-1770). A Chaumousey (1771-1773). A Saint-Pierremont (1773-...). A Chaumousey (1784-...). A Chaumousey (1790-1791). En 1791, se retire à Lunéville.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
DROUIN Gilles	Eulmont	1675 Saint-Pierremont	8 septembre 1626 Lunéville	21 septembre 1627 Lunéville	<p>Etait à Pont-à-Mousson en 1626 lorsqu'il entendit parler des chanoines réformés, entra en rapport avec le frère Blaise alors occupé aux constructions de Pont-à-Mousson. (Drouin p.215).</p> <p>Religieux fervent et dévoué pendant les années de guerre (notes des lettres...).</p> <p>Après la prise d'habit, envoyé à Saint-Pierremont. Revient à Lunéville avec Drouot le 17 septembre 1627 (lettre à Guinet et Lemulier, 17 septembre 1627, Drouin p.223) pour faire profession ; sur le chemin rencontre Fourier à Nancy qui lui offre à déjeuner et lui confie des lettres. Part ensuite à Saint-Pierremont avec Des Feys et Lacroix (Drouin p.223). Y est sacristain (chargé des hosties...). Fin 1627 « je fus continué dans l'office de sacristin (de Saint-Pierremont) que j'avois jà parmy mon noviciat exercé, on me donna la charge d'esveiller le matin avec laditte charge (Drouin p.225). Il est chargé, en même temps, d'enseigner dans les écoles qu'on venait d'ouvrir (12 mars 1628) « tous les enfans du voisinage qu'on y envoyoit » (Drouin p.228). Après des études à Pont-à-Mousson en 1628, serait revenu à Saint-Pierremont y être économiste. Envoyé à Verdun en 1631 puis à Belchamps en 1632 en raison de la peste sévissant à Pont-à-Mousson.</p> <p>En octobre 1628 part étudier au Pont ; y a pour maître le jésuite Charles Seglier (Drouin p.229). Rentre à Pont-à-Mousson à la Saint Remy 1629 pour commencer sa physique (Drouin p. 233).</p> <p>Etudie la philosophie à Pont-à-Mousson en 1631.</p> <p>Etudie la théologie à Pont-à-Mousson en 1632.</p> <p>Procureur de Domèvre (1632).</p> <p>Quitte Domèvre pour Saint-Pierremont (1632-1635).</p> <p>Fuit Saint-Pierremont avec l'abbé Lemulier pour gagner le Luxembourg (1635).</p> <p>Prieur à Viviers (1637-1639), puis à Saint-Pierremont (1639-1642) ; abbé de Saint-Pierremont à la mort de Guy Lemulier (1642-1675). En butte à Charles d'Anglure n'obtient pas, comme son prédécesseur, la confirmation de Rome et doit céder un « accommodement » avec le commendataire.</p> <p>En 1643 part pour Aoste.</p> <p>Supérieur d'Aoste (1644).</p> <p>Prieur de Saint-Pierremont (1645).</p> <p>En Lorraine jusqu'en 1650 ; fait un voyage en Champagne.</p> <p>En 1650 va à Rome en pèlerinage afin de visiter le tombeau des apôtres avec Terrel, Bedel et Etienne.</p> <p>En 1650 va à Rome avec Etienne, Terrel et Bedel pour le jubilé.</p> <p>En 1653 va au Luxembourg puis rejoint Desfayes à Bagnes en Valais ; reste jusque Pâques 1654.</p> <p>Rentre en Lorraine, s'installe à Saint-Mihiel (1654).</p> <p>En 1655 va à Verrès en raison de l'insécurité de la Lorraine. Y reste jusqu'en 1659.</p> <p>De 1655 à 1659, occupé à « lire la philosophie à quatre jeunes religieux de S. Gilles » (Annales de Drouin).</p> <p>A Chaumousey puis à Toul (1660).</p> <p>A Saint-Pierremont, en possession de l'abbaye (1661). Rédige les Annales de Saint-Pierremont (1669).</p>
DROUIN Jean Baptiste	1725				Frère donné à Autrey (1790).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
DROUIN Pierre François	1710 Nancy	1770 ou 1778 Dannevoux	1729 Pont-à-Mousson	1730 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1730). Curé de Dannevoux (1751-1770 ou 1778).
DROUOT André	1609 (a 16 ans en septembre 1625) Pont-à-Mousson	1636 Belchamps, de la peste		21 septembre 1627 Lunéville	Fils de Nicolas Drouot, procureur général en l'évêché de Verdun ; et de Jeanne Wappi de Verdun. Sa sœur aînée était religieuse de Notre-Dame à Nancy, ayant fait profession en 1619. Neveu de M. Chevalier. « Hier à la messe un jeune garçon âgé de quelques 16 ans, fils de M. le procureur général de Verdun, aimé des Révérends Pères Jésuites, de très bon naturel, chargé de 2 ou 3 prix pour marques de sa diligence durant deux années qu'il a passé en la classe de rhétorique du collège de ce lieu fit sa résolution d'entrer en votre congrégation, et viendrait dès demain si nous voulons à Lunéville. » (lettre à Saint-Pierremont, 9 septembre 1625). « Je tiens que c'est un saint » (lettre à Marez de mi-mars 1636). « On désire que Drouot aille à Saint-Pierremont pour montrer à son père que la Congrégation fait tout ce qu'elle peut pour le soulager en ses scrupuls et mauvaises façons » (lettre à Guinet, 14 novembre 1626). « Au reste nos pères inclinent tous au renvoy de M. Drouot, mais ils appréhendent bien d'en donner le coup à raison des pleurs et cris de l'enfant et du mécontentement qu'en recevra M. son père, et du grand bruit et de l'éclat, et des fâcheries encore qui nous en pourront naître ; mais il y a du danger de le retenir, à raison de ses scrupuls, et de ses fantaisies. » « (les sœurs) nous y pourroient donner quelque bon avis, et par elles-mêmes disposer le père et la mère et toute leur appartenance à se conformer en cela à la volonté de Dieu. C'est une affaire assez fâcheuse » (lettre à Verdun, 30 juin 1627). Proposé par Fourier pour Saint-Pierremont dépourvu de religieux (lettre à Lunéville, 21 octobre 1627). Novice à Saint-Pierremont en 1627 (Drouin p.218). Part avec Drouin faire profession à Lunéville en septembre 1627 (Drouin p.223). « le dit Drouot se porte maintenant très bien, et tient-on que ce seroit luy faire tort de le renvoyer, vu l'amendement et les offres qu'il fait d'être toute sa vie novice si l'on veut, serviteur, adjuteur, marmion etc. » (lettre à Guinet et Lemulier, 17 septembre 1727).
DROUOT Dominique	1725 Loro, diocèse de Toul	Après 1774	1747 Pont-à-Mousson	1748 Pont-à-Mousson	A Hérival (1768). Vicaire de Blanchard à Bellefontaine (1774).
DROUOT Jean	Craon		1717 Pont-à-Mousson		Serait sorti avant sa profession.
DROUOT Laurent					Etudie la philosophie à Domèvre (1706-1707). Etudie la théologie à Saint-Pierremont (1707-...). Enseigne à Aoste la 5 ^e (1712), les humanités la même année et celle suivante (1712-1713), la rhétorique (1714), la philosophie (1714-1715). Prêtre le 2 mars 1713.
DROUOT Léopold	1748 Bayon		1763 Pont-à-Mousson		

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
DROUOT Toussaint	Froville		1717 Pont-à-Mousson	1718 Pont-à-Mousson	Sous diacre à Domèvre en 1722. Etudie la théologie à Domèvre (1722). Est à Pont-à-Mousson (1723-...). Est à Nancy au début des années 1730. Aide Alexandre du Roiffé d'Hangest à entrer en contact avec des religieuses pour obtenir des lettres, puis réalise un important recueil manuscrit de lettres de Pierre Fourier (1434 lettres, 8 volumes), achevé en 1733, à usage personnel. Selon D'Hangest, copie des lettres car il les trouve « si agréables et édifiantes que malgré la foiblesse de sa santé il se détermina à faire... la même entreprise que moy ». Ce recueil bénéficia de l'aide d'Hangest. Drouot a pu aider des monastères à réaliser des recueils plus modestes. A fait preuve de sérieux dans son traitement des sources. Procureur de Viviers (1768). Sous-prieur et procureur de Viviers (1770).
DU CERF Claude	Chatel-sur-Moselle	1702 Dompierre		1655	A Chaumousey jusqu'en 1656. Enseigne à Aoste la 5 ^e (1657), la 4 ^e (1658-1660). A Verrès à partir de 1660. Curé de Lunéville (1677-1687). Curé de Leintrey (1687-1690). Curé de Dompierre (1692-1702).
DU MOULIN Antoine	Bruyères	1737 Epinal		1704	Etudie la philosophie à Domèvre (1704-1705). Rédige un historique de l'abbaye d'Autrey (1721-...), conservé à la Médiathèque de Rambervillers. Sous prieur à Autrey (...-1730). Prieur de Chaumousey (1730-1732). Rédige un historique de l'abbaye de Chaumousey (1730-1732) qui serait perdu. Prieur de Belchamps (1732-1737). Rédige un historique de Belchamps, avec une compilation de ses droits et titres (1732-1736), conservé à la Bibliothèque Municipale de Nancy. Directeur des religieuses d'Epinal (1737).
DU SAUSSOY ou DU SAUSSOIS Jean Alexandre	Vesoul	Après 1752 Verdun		1702	Etudie la théologie à Chaumousey (1703-1705). Vicaire d'Arnad (Val d'Aoste, décembre 1707-septembre 1710). A Chaumousey (1713). A Pont-à-Mousson (1714). Curé de Chaumousey (1714-1715). A Verdun (1750, 1752).
DUBRAS Jean Baptiste	« Ravonensem »		1722 Pont-à-Mousson		
DUC Martin					Novice de Vercellin à Beaufays, pays de Liège (1673). Prieur de Verrès (1701-1704).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
DUC Nicolas	1726 Nancy	1809		1747 Pont-à-Mousson	Membre de l'Académie de Metz et conservateur du cabinet des médailles et antiquités (1757-1768). Curé de Moyeuve (1766-1788) ; s'endette pour soulager les pauvres ; on le déplace. Curé d'Igney (1788-1789). Curé de Leintrey (1789-après 1790). Jureur. Curé de Borville (1806). Curé de Leintrey (1808).
DUCHON DES CRATS Jean Baptiste	1703 Triaucourt, diocèse de Châlons	1776 Alors curé de Thumeréville	1720 Pont-à-Mousson	1721 Pont-à-Mousson	Curé de Thumeréville (1741-1776).
DUFOUR Nicolas ou François	Nomeny	1674 Lunéville		1631	Signe à Verdun en 1661 un acte condamnant les 5 propositions de Jansénius. Adjuteur.
DUFOUR Richard Jean Baptiste	1753 Saint Mihiel	Après 1790	1778 Autrey	1779 Autrey	Fils de médecin. Enseigne à Nancy la 6 ^e (1781). A Hérival (1790).
DUGOURD Nicolas ou Jacques	1747 Puligny, diocèse de Metz, ou Putigny (ms 759)	180.	1768 Pont-à-Mousson	1770 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1770). Etudie la théologie à Chaumousey (1771-1773). Jureur en 1791. Intrus pendant la Révolution, sorti du diocèse, mort curé en Bretagne
DUMAS Jean Pierre	1763 Blémery, diocèse de Metz	1832 ou 1831	1783 Autrey	1784 Autrey	Fils de laboureur. Ordonné prêtre en 1783. Etudie la philosophie à Chaumousey (1784). A Dommartin (1790). Vicaire à Darnieulles (1791). Dans le district de Mirecourt (1792). Curé de Blémery (1816).
DUMENIL Charles Emmanuel	1742 Volgrange, près de Thionville	1799 Eisch, en exil	1762 Pont-à-Mousson	1763	Etudie la théologie à Saint-Pierremont (1768). Vicaire de Chanteheux (1780). Sous-prieur et procureur de Belchamps (...-1786). Dirige l'hôpital de Lunéville (1786-1790). Critiqué par Chatrian pour son laxisme en matière de confession et de pénitence (BDN, MC 119, p.81). Réfractaire, s'est retiré dans le château de son frère à Volgrange. Est découvert, et accepte de prêter le serment de liberté et d'égalité pour ne pas que la maison de son frère soit pillée. S'enfuit ensuite au Luxembourg.
DUMONT Nicolas	Bourgogne ou Franche-Comté	1701 ou 1702 Moyeuve		1673 ou 1677	Adjuteur.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
DUNESME Roland		1728 Alors curé de Neuville			Enseigne à Aoste la 6 ^e (1688), la 4 ^e (1689), la 3 ^e (1690), les humanités (1691). Etudie la théologie à Domèvre (1692-1694). Curé de Barbas (1694). Professeur de théologie à St-Pierremont (1699). Prieur de Strasbourg (1701-1705). Prieur de Toul (1707-1710). Prieur-curé de Neuville-Saint Hilaire (1710-1728). Répare le chœur de l'église en 1726.
DUPLOYE Jean				1718 Pont-à-Mousson	Terme, près de Granpré, diocèse de Reims.
DUPONT Michel		1636 Thionville		1631	A Saint-Pierremont en 1634.
DUPREZ Charles					Enseigne à Aoste les humanités (1686-1688).
DUQUESNOY Joseph ou Jean François	1711 Brisac ou Briey (ms 759)	1789 Alors curé de Vouxe	1730 Pont-à-Mousson	1731 Pont-à-Mousson	Etudie les humanités chez les cordeliers et la rhétorique chez les jésuites de Metz. Etudie la philosophie à Chaumousey (1730). Ordonné prêtre en 1737. Procureur de Chaumousey (1742-1756). Prieur de Chaumousey (1757-1763). « Privé de toute fonction de cette place, pour avoir été accusé d'infraction expresses des ordres de Monsieur le Général, mais la cause aiant été examinée par le conseil de mondit sieur le général assemblé à Domèvre pour régler les changements de la congrégation, il a été adressé au chapitre de Chaumousey une lettre en ces termes : « Mes très chers confrères, l'équité ne demandant pas mois la réparation des torts, que la punition des fautes avérées, je vous mande avec satisfaction, que le R. P. Jean François Duquenois votre prieur s'étant justifié et lavé des imputations de désobéissance à mes ordres, sur lesquelles je l'avois suspendu des fonctions de sa charge ; je le réhabilite par ces présentes et le rétablit dans toutes lesdites fonctions » (lettre du 29 septembre 1763, ADV, XII H 4). Procureur de Chaumousey (1764-1765). Prieur de Chaumousey (1766-1770). Propose en 1769 de supprimer son titre prieural au profit des maisons en difficulté de la congrégation. A Vouxe, organise une fête de la Rosière et une exposition qui a pu servir de modèle à François de Neufchâteau pour la création des comices agricoles. Prieur du Chesnoy (1768-1789). Prieur claustral d'Hérival (1773). Curé de Vouxe (1773-1789). Désire moderniser l'agriculture : organise des concours agricoles à Vouxe dès 1773. Enseigne à Metz. Aurait été parmi les fondateurs de l'académie de Metz et correspondant de l'académie jusque 1785. Chatrian le dit de la secte des philanthropes.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
DURAND Claude	Lunéville	1635 Lunéville		21 février 1627 Lunéville	Novice ancien de Lunéville (Drouin p. 212). Envoyé à Saint-Pierremont en 1625 (Drouin p.212). Envoyé fin 1626 à Lunéville faire profession (Drouin p.217). Envoyé « commencer sa philosophie au Pontamousson sur ceste Saint Luc prochaine » (lettre à Verdun, 2 octobre 1628) en octobre 1628 ; y a pour maître le jésuite Charles Seglier (Drouin p.229).
DURAND Jean	Lunéville	1664 Viviers		1634	Prieur de Viviers (1648-1653).
DURAND Jean François	1744 Châtel-sur- Moselle		1763 Pont-à-Mousson	1764 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1765). Etudie la théologie à Chaumousey (1766-1767). Etudie la théologie à Saint-Pierremont (1768). Vicaire à Mattaincourt (1790). A Châtel-sur-Moselle à partir du 20 juillet 1791.
DURAND Nicolas	1723 Monze, diocèse de Toul		1739 Pont-à-Mousson		Renvoyé en 1740.
DURAND Nicolas Joseph ou Jean ou François	1728 Nancy	Après 1790		1750	Aide la procureur de Chaumousey (1757-1758). Curé de Vilosne (1764-179.). Assermenté pendant la Révolution.
DURBUY Jean	1724 Chanteheux	Après 1791	1742 Pont-à-Mousson	1743 Pont-à-Mousson	Prieur de Saint-Pierremont (1761-1765). Présent à Saint-Pierremont (1768). Prieur de Viviers (1770-...). Directeur des religieuses de Mirecourt (1770-après 1790). Directeur du collège de Nancy (1776). A Chaumousey (1790). Dans le district de Mirecourt (1790-1791). A Nancy (1791).
DUVAL Claude François	Nancy	1740 Autrey		1686	Venait de finir ses études lorsqu'il fut envoyé avec D'Assules à l'université bavaroise de Dillingen étudier l'allemand pour servir à Strasbourg (octobre 1688). En revient sans savoir parler l'allemand assez bien pour la prédication. Prieur de Strasbourg (1705-1723). Abbé d'Autrey (1721-1740). Curé de Saint-Louis de Strasbourg.
DUVEUF ou DUVEUT Philippe François	1721 Harville ou Noroy-le-Sec (ms 759)	Après 1790	1738 Pont-à-Mousson	1739 Pont-à-Mousson	A Saint-Pierremont (1744). Membre de l'Académie de Metz (1757-1760). Supérieur de Saint-Mihiel (1758). Dernier chanoine-curé de Marainviller-Thiébauménil (1767-après 1790). Jureur sous la Révolution.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
ECHARLOD Octave Joseph	1690 La Salle, Val d'Aoste	1736 Verrès			Prêtre le 17 mars 1714. Prieur de Verrès (1720-1722). Reconnait immédiatement le prévôt commendataire Paul François de Challant (1719, puis 1720). Sacriste de Verrès (février 1722-1736). Selon le nécrologe de Verrès, « de patria, de religione et parochia, de vicinis, fratribus, et amicis benemeritus religiosissime obiit ».
EDENNE Pierre François	1745 Metz		1762 Pont-à-Mousson		
EDMOND ou Aimond Pierre	1702 Pagny-la- Blanche-Côte, près de Vaucouleurs	1774 Alors curé de Lixières et Fléville	1723 Pont-à-Mousson	1724 Pont-à-Mousson	Enseigne à Aoste la rhétorique (1737) et la philosophie (1738-1739). Curé de Lixières et Fléville (1749-1775).
EGGERLE François Joseph	1763 Sainte Croix, diocèse de Porentrui	1837	1783 Autrey	1784 Autrey	Fils d'un aubergiste de Sainte-Croix. Enseigne la logique à Epinal (1787-1788, 1790) ; sort du district d'Epinal en juin 1791.
ERRARD Jean	Etonsson	1683 Saint-Pierremont, d'une « pleurésie accompagnée d'une fièvre continue »		1668	« Il étoit régulier dans toutes ses actions, attaché aux devoirs de sa vocation, ferme, zélé, charitable, et bienfaisans envers ses frères, dont il avoit plus de soin que de soy même » (MASSU, Mémoires, p.64). A Verrès avant 1670. Enseigne à Aoste la 6 ^e (1670), la 5 ^e (1671), la 3 ^e (1672-1673), les humanités (1674). A Verdun (1675-1676). A Pont-à-Mousson (1678). Prieur de Saint-Pierremont (1683), « s'acquitta dignement de cet employ » (MASSU, Mémoires, p.62).
ESSELIN					Pourrait enrichir « le cloître de ses riches vertus » (lettre à Lunéville, 1 ^{er} novembre 1626). Est à Lunéville en septembre 1627 ou Fourier dit que sur lui « l'on n'osoit pas compter il y a quelque tems ; mais maintenant il se porte bien à ce que nous écrit le P. Petitjean (lettre à Guinet, 15 octobre 1627). « s'en est allé » (lettre à Petitjean, 28 octobre 1627). Ne persévère pas (lettre à Guinet, 29 octobre 1627). Pourrait « enrichir le chœur de sa belle voix » (lettre à Lunéville, 1 ^{er} novembre 1626). Proposé par Fourier pour « prendre l'école de Lunéville au lieu de notre frère Aubry » (lettre à Saint-Pierremont, 22 octobre 1627). A quitté la congrégation.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
ETIENNE Claude François	1712 Allampt	Après 1768	1730 Pont-à-Mousson	1731 Pont-à-Mousson	<p>Enseigne à Aoste la 5^e (1738), les humanités (1739), la rhétorique (1740), la philosophie (1741-1742). Sous-prieur de Chaumousey (1742-1745). Dernier économiste d'Aoste (1747-1748). Part en dernier de la maison après l'expulsion de ses confrères. Vend des meubles clandestinement pour 10.000 livres de France qui serviront à financer l'union du généralat à Domèvre. S'enfuit en emportant « le plus bel ornement avec un encensoir d'argent et sa navette, qui furent données à notre maison de Metz alors naissante ». Ensuite recherché et condamné à 30 ans d'exil, mais parvient à gagner la Suisse puis la Lorraine. Prieur de Saint-Pierremont (1749). Curé de Verdun (1752). Directeur de la confrérie du Saint-Sacrement de Strasbourg (1759). Prieur de Saint-Pierremont (1768). Prieur de Viviers (1769). Prieur de Dommartin (1770).</p>
ETIENNE Jean Baptiste	1708 ou 1710 Damas devant Dompaire	1770 Blainville	1727 Pont-à-Mousson	1728 Pont-à-Mousson	<p>Etudie la philosophie à Chaumousey (1728). A Chaumousey (1738). Curé de Chaumousey (1738 et 1750-1751). Professeur à Saint-Pierremont (1744). Sous-procureur à Chaumousey (1751). Prieur de Strasbourg (1751-...). Directeur de la confrérie du Saint-Sacrement de Strasbourg (1752). Curé de Blainville-sur-l'Eau (1758-1770).</p>

Nom	Naissance	Décès	Prise d'Habit	Profession	
ETIENNE ou ESTIENNE Jean	1605 Chanteheux (déclaration au procès de béatification ; ms 759)	2 février 1685 Pont-à-Mousson	Mai 1623 (ou 1625 ?) Lunéville	8 septembre 1626 En même temps que Tacon et Bedel	<p>Fils d'Honorable Nicolas Thouvenin, alias Estienne, et de Françoise Leroy, jeune écolier à Lunéville est instruit par Pierre Fourier. « fréquentait les écoles publiques » lorsqu'il assista à l'arrivée des réformés à Lunéville (février 1623 ; procès de béatification). Se joint à eux dès leur arrivée, entre comme postulant.</p> <p>Pierre Fourier fut son directeur spirituel. « est tenu pour un saint, pour un ange par tous les religieux d'icy avec lesquels il a vescu depuis environ le temps des rogations dernières » Donne beaucoup d'espoir à Fourier. (lettre à St Nicolas 21 novembre 1623).</p> <p>Pierre Fourier fut son professeur de grec afin de l'envoyer au plus tôt étudier au Pont, comme l'avait proposé M. de Maillane le 15 avril 1623. Envoyé étudier au Pont probablement le 21 novembre 1623 (lettre à St Nicolas et à un novice)) (enq. T. f° 149 et Pr. T. pp.273 et suiv.), afin de faire sa rhétorique, avant même d'être reçu comme novice (procès de béatification). Mais le P. Estienne, envoyé à Saint-Pierremont, n'avait pu atteindre la maîtrise es arts. Fourier veut l'envoyer au Pont étudier la philosophie avec Thiébault, Bedel et Aubry. (lettre à Lunéville, 1^{er} novembre 1626).</p> <p>« saints frères » (lettre à Saint-Pierremont, 9 septembre 1625).</p> <p>Envoyé à Saint-Pierremont (Drouin p.212). A Saint-Pierremont en septembre 1625 (lettre à Saint-Pierremont, 9 septembre 1625). A Verdun en 1626 ; en part pour Lunéville avec Tacon (itinéraire pour deux jeunes religieux de la congrégation de Notre Sauveur, 15 juillet 1626). Envoyé à Toul (lettre à Guinet et Lemulier, 15 octobre 1627).</p> <p>« Jean Estienne eut la commission de faire le catéchisme tous les dimanches et j'acrois qu'il n'eust étudié qu'en Rhétorique, il réussit si bien dès ce temps et du depuis que des personnages bien doctes prenoient plaisir à l'entendre pour la bonne méthode qu'il tenoit et une grande facilité à faire comprendre les mystères de nostre religion (Drouin p.225).</p> <p>« y triomphe pour le catéchisme » (à Toul) (lettre à Saint-Pierremont du 20 janvier 1628).</p> <p>« avoit commencé son catéchisme heureusement avec applaudissement des assistans, et par après force bénédictions des femmes dévotes, qui disoient : Bienheureux les ventres qui ont porté de si bons fruits et des enfants si sages (Lc II 27), voilà les termes dont use ce bon père (Manceau) et ces femmes là, ce crois-je, émues de la modestie et sainteté dudit Maître et de ses compagnons. » (lettre à Guinet et Lemulier, 12 novembre 1627).</p> <p>Manceau en parle « prêchant des merveilles et de très bonne façon des catéchismes de Maître Etienne (chacun les admire et les aime) » (lettre à Guinet et Lemulier, 18 février 1628).</p> <p>Curé de Saint-Maurice (1636-...). Y fonde une confrérie du Saint-Sacrement.</p> <p>En exil à Saint-Maurice d'Agaune (Valais, Suisse) en 1636. Y forme un noviciat pour la congrégation en 1636 et 1637. Y reste jusqu'en 1640. Est en 1642 dans cette abbaye pour former les novices de Saint Maurice. Rappelé par Terrel en 1642.</p> <p>Commence les négociations pour obtenir le collège d'Aoste, mais est rappelé ; confie la poursuite de l'affaire à Pierre Desfayes (après le carême 1643).</p> <p>Revient à Aoste en septembre 1643, et y reste jusqu'à la St Jean de l'année 1644, avant son départ pour Rome.</p> <p>Enseigne la 6^{ème} à Aoste de la rentrée des classes à Noël 1643.</p> <p>Donne un carême à Aoste en 1643. Envoyé négocier à Rome pendant 13 mois, pour que soient reconnues les dernières constitutions de la congrégation de Notre Dame écrites par Pierre Fourier, sans parvenir à les faire imposer à tous les monastères, notamment à ceux qui les refusaient (1644-1645). Revient à Aoste le 28 octobre 1645 pour prendre la direction du collège.</p> <p>Utilise son temps à Rome (1644-1645) pour rédiger un traité sur la vie intérieure en trois parties : de sa nature, des moyens de la pratiquer, de ses avantages. Le manuscrit a disparu.</p> <p>Supérieur du collège d'Aoste (1645-1648).</p>

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
EULRY Didier	Mattaincourt	1635 Belchamps, probablement de la peste	1625	8 septembre 1626 (reçu) et 21 février 1627 (fait profession) (Drouin, p.214, 216, 221)	« saults si subits, du monde aux Capucins, des Capucins aux Jésuites, et puis tout à coup des Jésuites aux nouveaux Augustins, pourroient arguer le personnage de légèreté d'esprit » ; « desportements » (lettre à Lunéville du 20 octobre 1625). Chargé des écoles avant 1627, date à laquelle il est envoyé étudier au Pont ; Y reçoit les cours du Jésuite Haraucour de Chambley (philosophie et logique) et a comme supérieur et directeur Fourier la première année (Drouin p.225). Fourier veut le remplacer par Camy aux écoles (lettre à Petitjean, 28 octobre 1627). A Lunéville en Avril 1628 (lettre à Guinet et Lemulier, 21 avril 1628). Prieur de Belchamps en 1635.
EUSTACHE François	Ligny	Belchamps (ms 759). Rappelé à l'abbaye pour avoir demandé furtivement des insitutions à l'évêque.		1699	Etudie la philosophie à Domèvre (1699-1700). A Saint-Pierremont (1702). Enseigne à Aoste la 3 ^e (1705-1706), les humanités (1707), la 4 ^e (1708), la 3 ^e (1709). Curé d'Einvax (1720). Serait sorti de la congrégation après avoir perdu l'esprit.
EVARD François ou Jean	1681 Vic	1756 (11 mai) Petitmont		1702	Etudie la théologie à Chaumousey (1703-1705). Curé de Verdun (1714). Vicaire de Nicolas François Allaine à Val-et-Châtillon (1727). Vicaire de Chauchard à Vic (1727-1732). Curé de Val-et-Châtillon (1732-1734). En procès contre Evrard, puis accepte de devenir curé de Petitmont. Premier curé de Petitmont (1733-1756), qu'il a fait ériger. S'y installe en 1735.
FABRI		1636 Lunéville		1636 Lunéville	Ancien abbé régulier de Domèvre depuis 1614. Favorise l'introduction de la réforme à Domèvre dès 1625. Accepte le contrat de séparation de menses proposé par Fourier en 1626, confirmé par Entré dans la réforme désirée par M. de Maillane (lettre du 5 décembre 1623). Abbé ancien de Domèvre ; invite les réformés à s'y rendre en 1625 (Rogie, II, p.52). Renouvelle ses vœux dans la réforme peu avant sa mort. Rome en 1628. Quitte Domèvre pendant la guerre et se retire dans l'abbaye de Lunéville où il finit ses jours.
FADY Jacques	1747 Luxeuil		1776 Pont-à-Mousson	1777 Autrey	Enseigne à Nancy la 5 ^e (1781), la 4 ^e (1782). Enseigne la physique à Epinal (1786-1788). A Chaumousey (1790-1791). En 1791, se retire chez ses parents à Lunéville (14 janvier) ; compte y « exercer les fonctions du saint ministère » (ADV, 12 H 3).
FAIVRE Jean Claude	1759 Caraviller, diocèse de Besançon	1845	1779 Autrey	1780 Autrey	Enseigne la 4 ^e à Epinal (1787-1788). Enseigne la 3 ^e à Epinal (1790). Prêtre pensionné à Epinal (1792).
FALENTIN Louis	1754 Vaucourt, annexe d'Emberménil	1837	1776 Autrey	1777 Autrey	Enseigne à Pont-à-Mousson la 5 ^e (1785). Enseigne à Nancy la 4 ^e (1787-1788). A Verdun (1790).
FASCIET Mathieu	Val d'Aoste	1712 Aoste		1660	Adjuteur.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
FATTET Jean Claude	Morey en Comté	1765 Autrey	1720 Pont-à-Mousson	1721 Pont-à-Mousson	
FAUCONNIER François	Longwy	1762 Chaumousey	1718 Pont-à-Mousson	1719 Pont-à-Mousson	A Chaumousey (1761-1762).
FAUCQUE ou FAUQUE Antoine	1716 Ligny, paroisse Notre-Dame	1781 Alors curé de Manonviller	1733 Pont-à-Mousson	1734 Pont-à-Mousson	Curé de Manonviller (1751-1781).
FAUQUE Charles	1748 Ligny		1765 Pont-à-mousson		
FAVRE Jean-Jacques	1695 (20 septembre) Verrès				Etudie la philosophie à Domèvre (1718-1720). Sous-diacre le 23 septembre 1719. Enseigne à Aoste la 6 ^e (1719, 1729), la 5 ^e (1730), la 4 ^e (1731-1732), la 6 ^e (1733-1734), la 4 ^e (1735-1736), la 6 ^e (1737-1740). Présent à Verrès en 1719-1720 ; refuse alors le prévôt commendataire Paul François de Challant (16 octobre 1719) puis l'accepte (17 octobre, et en 1720). Etudie la théologie à Domèvre (1722). A Verdun (1723-...). A Verrès (1746) Curé de Pollein (Val d'Aoste, 1747-1754).
FEBVREL ou FEBUREL Jacques	Bruyères	1703 Domèvre, « muni de ses sacrements et fut enterré dans l'église » (ADMM, H 1386)		1662	A Domèvre (1695, 1700, 1702).
FERRON Jean François	1727 Saint Loup, diocèse de Besançon	Après 1794	1747 Pont-à-Mousson	1747 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1747-1748). Etudie la théologie à Chaumousey (1749-1751)A Chaumousey (1754). Procureur de Verdun (1767-1768). Prieur de Verdun (1773-1777). Curé de Verdun (1773-1776). Curé de Thumeréville (1776-1794).
FERRY Alexandre	1708 Nancy	Après 1791	1724 Pont-à-Mousson	1725 Pont-à-Mousson	Enseigne à Aoste la 6 ^e (1732), les humanités (1733), la rhétorique (1734). Vicaire de Jolivet (1737-1742). Curé du Tholy (1742-1748). Curé de Pierrefitte (1753-1755). Curé de Bettainvillers (1768-après 1773). Est sorti de sa cure de Bettainvillers avant 1778. Vicaire à Veho (1780-1791).
FERRY Jean Etienne					Enseigne à Aoste les humanités (1702) et la rhétorique (1703). Curé de Chaumousey (1708). Présent à Domèvre (1708-1709). Présent à Lunéville (1709-...).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
FERRY Joseph	1731 Relancourt		1746 Pont-à-Mousson		
FERY Louis	1728 Relecourt		1747 Pont-à-Mousson		Renvoyé en 1748.
FERY Paul	Landecourt (ms 759) ou Relecourt	1762 Lunéville	1719 Pont-à-Mousson	1720 Pont-à-Mousson	Vicaire de Jolivet (1730-...) Curé de Frémonville (1734-1762).
FEUILLETE Jacques François	1741 ou 1740 Metz	1806	1761 Pont-à-Mousson	1762	Etudie la théologie à Saint-Pierremont (1768). Sous-procureur à Chaumousey (1773). Prieur de Domèvre (1785). Jureur sous la Révolution. Curé de Raon-lès-Leau (1789-1806).
FEVRIER Jean	Filières		1717 Pont-à-Mousson		Aurait quitté la congrégation avant sa profession.
FIAL Christophe		1629 Pont-à-Mousson. Tombe malade « et après avoir esté allicté quelque temps mourut de ceste maladie ». C'était « le 1 ^{er} des nostres qui mourut au Pont » (Drouin p. 233).	1626 ? (Drouin p.216)	21 septembre 1627 Lunéville	Ancien novice de Lunéville avant la Réforme (Drouin p.216). « religieux fort mortifié, exact et studieux » ; on présenta à côté de son corps, au moment de son enterrement, « son cilice ou sa haire pour marque de sa pénitence » (Drouin p. 233). En octobre 1628 part étudier au Pont ; y a pour maître le jésuite Charles Seglier (Drouin p.229).
FIDEL ou FIDELE Jean Baptiste	1735 Vezelise	1803	1754 Pont-à-Mousson	1755 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1755-1756). Etudie la théologie à Chaumousey (1757-1760). Vicaire de Xermaménil (1767-1778). Vicaire de Mathis à Réhainviller (1772). Curé de Mont-sur-Meurthe (vers 1778). Curé de Méhoncourt (1779-après 1790).
FIDON Jean Baptiste	1744 Josincourt près de Vesoul ou Fesincourt (ms 759), diocèse de Besançon	Après 1790	1764 Pont-à-Mousson	1765 Pont-à-Mousson	A Belchamps (1790). Etudie la théologie à Domèvre (1768).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
FIDRY Pierre François Edme	1745 Metz	1826 Blâmont ; laisse tous ses biens à l'hospice et au bureau de charité de la ville		1763	Etudie la théologie à Saint-Pierremont (1768). Procureur de Pont-à-Mousson (1788, 1790). Sous principal de Pont-à-Mousson. En 1790, « a enseigné pendant 22 ans » (AN, D/XIX/12, d.175). Principal de Pont-à-Mousson (1792-1793). Marié à Domèvre (1794), puis veuf. Professeur à Blâmont (tient une classe de latinité) à partir de 1802. Aumônier de l'hospice de Blâmont.
FILEY Georges	Bagnes en Valais	1691 Pont-à-Mousson		1665	Adjuteur à Pont-à-Mousson (1673).
FINAULT François	Remiremont	1746 Saint George		1697	Etudie la philosophie à Domèvre (1697-1698). A Saint-Pierremont (1702). Vicaire du Tholy (1714). Curé de Domèvre (1717-1721). Sous prieur à Domèvre (1720). Curé d'Ibigny (1721-1727). Curé de Saint-George (1727-1746).
FINIEL Jean François Xavier	1715 Fontenoy-le-Château		1732 Pont-à-Mousson		
FINIEL Pierre	1727 Nancy		1748 Pont-à-Mousson		
FISCHER Jean Georges	1737 Sarrelouis	1812	1754 Pont-à-Mousson	1755 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1755-1756). Etudie la théologie à Chaumousey (1757-1760). Professeur de physique à Metz (1768). A Metz (1770). Prieur de Chaumousey (1773 et 1779-1782). Curé de Manonviller (1782-1791). Membre nommé par le roi à l'assemblée provinciale de 1787, qui se réunit dans une salle de l'abbaye des chanoines réguliers de Lunéville le 1 ^{er} avril 1788. Fit partie du bureau intermédiaire, élu par le clergé. Aurait délégué ses fonctions de curé. Curé d'Anthelupt (germinal an XI).
FISCHER ou FICHER Jean	1735 Sarrelouis		1752 Pont-à-Mousson	1753 Pont-à-Mousson	Préfet particulier à Metz (1768). A Metz (1770). Dernier chanoine-curé du Clerjus (1781-1791). Fit reconstruire l'église et le presbytère.
FISSON Pierre	Pont-à-Mousson	1689 Moyenvic		1638	Prieur de Domèvre (1667). Procureur et sous-prieur de Saint-Pierremont (1672). Curé de Moyevvre (1674-1689).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
FLAVENAT Jean	Blâmont	1646 Toul		1637	« sçavant » (ms 759). Choisi pour aller à Montbenoît (1638). Prieur de Belchamps (1639-1640). Demande à quitter l'abbaye (lettre à Clément Philippe, 25 mai 1640). Prieur de Lunéville (1642-1646). Assistant (1642-1646).
FLEURY Henri Joseph	1756 Verlet, diocèse de Besançon		1781 Autrey		N'a pas fait profession.
FLORENTIN Adeodat	1749 Arracourt		1770 Pont-à-Mousson		
FLORENTIN Nicolas	1750 Charmes		1767 Pont-à-Mousson	1768	Rattaché à Domèvre (1786). Missionnaire (1786-1788). Directeur des religieuses de Lunéville (1788). Vicaire constitutionnel de Lunéville (1791-1793). En novembre 1793, dépose ses lettres de prêtrise avec trois vicaires de Lunéville. En 1793, marié à une religieuses, va « de village en village dans le district de Lunéville, prêchant le déisme, rejetant toute révélation, disant aux peuples que les prêtres avoient été des imposteurs, qui les premiers ne croyoient pas en Dieu, et qui ne prêchoient que par intérêt ». (Chatrian, BDN, MC 21, p. 18).
FLUTOT					Enseigne à Aoste la 5 ^e (1717), la 4 ^e (1718-1719). Diacre le 15 avril 1718.
FOLIOT Jean François	Remiremont	1745 Cirey-sur- Vezouze		1695	A Domèvre (1714-1715). Curé de Barbas (1715-1716). Curé de Cirey-sur-Vezouze (1716-1745). Administre provisoirement Val-et-Châtillon (février 1743).
FONDESTAIN Daniel	1732 Metz	1765 Belchamps	1756 Pont-à-Mousson	1757	A Chaumousey (1762) ; en part pour Destry. Vicaire de Beausire à Destry (1762). Administre la cure de Saint Boingt (1765).
FONTAINE Pierre ou Louis					Etudie la philosophie à Domèvre (1706-1707). Etudie la théologie à Saint-Pierremont (1707-...). A Chaumousey (1713). A Rome (1713). A Chaumousey (1714). Organiste à Domèvre (1715-1717).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
FONTENILLE ou FONTEVILLIER Jean François	Nancy	1743 Mattaincourt		1702	Etudie la théologie à Chaumousey (1703-1705). A Belchamps (...-avril 1706). A Domèvre (avril 1706-juin 1706). Envoyé en Val d'Aoste (juin 1706). Prêtre le 21 septembre 1709. Enseigne à Aoste la 6 ^e (1708), la 5 ^e (1709), la 4 ^e (1710), les humanités (1711). Curé à Toul (après 1711-1717). A Nancy (avant 1722). Prieur de Pont-à-Mousson (1722-1726). « un des plus dignes curés de son diocèse » (AD M&M, H 1384). Proposé en vain par le chapitre de Domèvre pour la cure de Destry (1727). Curé de Mattaincourt (1730-1743).
FORESTIER Léonard	Gignod en Val d'Aoste	1725 (15 avril) Verrès		1650	Emmené en Lorraine par Terrel (1656). A Chaumousey (1656). A Mirecourt, chez les religieuses, « à cause des quartiers d'hivers » en 1657 (ADV, XII H 4). A Chaumousey (mai 1657). Econome d'Aoste (1670 et 1676). Enseigne à Aoste la 5 ^e (1667), la 4 ^e (1668), la 3 ^e (1666 et 1669). Curé d'Arnad (1671-1672). Sacriste de Verrès (1673). Curé de Chaumousey (1677). Procureur à Chaumousey (1678, 1682). Prieur de Viviers (1686).
FORGET Jean	Metz (ms 759)	1653 Pont-à-Mousson (Drouin p. 232)		8 avril 1629	« Homme tout fait » (lettre à Guinet et Lemulier, 18 février 1628), long à se décider, connaît la congrégation avant le départ de Guinet et Lemulier à Rome, et parle d'entrer fin 1627, promet de venir pour Noël lorsqu'il « aura ramassé son argent pour acheter son petit équipage » (lettre à Guinet et Lemulier, 19 novembre 1627), entre au noviciat le 24 mars 1628. « homme tout fait et de bon naturel à voir son extérieur, dès longtemps en poursuite, laquelle il n'a entamé qu'après une assez longue et meure délibération, et propre à être employé en quelques-unes des fonctions de l'institut, et que présentement on a besoin de bons ouvriers, semble qu'il n'y a point d'occasion de différer sa réception, ny même la cérémonie de sa prise d'habit quand il la demandera (...) sauf toujours les avis de Votre dite Révérence (Petitjean) et du RP. Perrin desquels cela dépend. Le bon personnage m'a remontré qu'il n'a présentement que 25 écus en bourse pour ses habits, mais qu'une bonne dame de Vic a promis de luy faire tenir pareille somme dans peu de semaines pour suppléer à ce qui luy manque à ce coup, et tiroit de là quelque appréhension d'être encore reculé. Je luy ay dit que je ne peux rien en cela, mais que j'espère qu'un si petit dilay n'empêchera Votre Révérence de passer outre, si autrement elle le juge à propos » (lettre à Petitjean, 23 mars 1628). Reste seul avec Drouin à Verdun (1631). Fuit Saint-Pierremont et gagne le Luxembourg avec l'abbé Lemulier et Drouin (1635). A Saint-Pierremont (1643-...).
FORTEMPS Guillaume	1749 Mezières		1766 Pont-à-Mousson		

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
FORTERRE Remi	1740 Cha[...]		1758 Pont-à-Mousson		
FOUQUET François Xavier	1765	1805 Neufchâteau			A Saint-Pierremont (1790) ; se retire en février 1791. Reste dans le district de Briey puis va à Trieux. En part en juin 1792 pour Plombières, désire la cure de Bazeilles, mais ne l'obtient pas.
FOURCAUT ou FOURCAULT Nicolas François ou Philippe	1736 ou 1738 Offroicourt	Après 1802	1757 Pont-à-Mousson	1758 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1761). Curé de Mesnil-en-Santois (1767-1791). Assermenté pendant la Révolution, puis se marie.
FOURIER Nicolas	Nomeny	1729 Mattaincourt		1680	Petit neveu de Pierre Fourier. Vicaire du Tholy (fin des années 1680 et 1692). Enseigne à Aoste les humanités (1696) et la rhétorique (1697). Prieur de Domèvre par intérim après la mort de Jean Lavignon (mars-octobre 1698). Curé de Mattaincourt (1706-1729). Construit le presbytère actuel de Mattaincourt. Prieur de Belchamps (1711).
FOURIER Pierre	1564 Mirecourt	1640 Gray		1587 puis 1632	Curé de Mattaincourt (1597-1632). Second général de la congrégation (1632-1640).
FOURNIER Claude	Thiaucourt	1709 Pont-à-Mousson		1703	
FOURNIER Paul Charles	Raon l'Etape	1750 Saint Mihiel		1692	Passe l'hiver 1701 à Paris avec Claude Vincent. Professeur de théologie à Chaumousey (1703). Vicaire au Tholy (1707). Curé de Domèvre (1707). Prieur de Domèvre (1707-1709). Curé de Lunéville (Années 1710). Prieur de Lunéville (1714-1717). Supérieur de Saint-Mihiel (1718). Curé de Nouillonpont (1721-1726).
FOURNIER Pierre Ignace	1733 Belfort		1756 Pont-à-Mousson		
FRAGNOT Nicolas	Frouard	1745 Strasbourg		1703	
FRAIE ou FREY Joseph François	Moravie	1724 Hongrie		1699	Administre la cure séculière de Deux-Ponts.
FRANÇOIS Charles		1758 Alors curé de Sornéville			Etudie la philosophie à Domèvre (1706-1707). Enseigne à Aoste la 3 ^e (1712), la rhétorique (1713), la philosophie (1715-1716). Prieur de Chaumousey (1720). Prieur de Domèvre (1723-1725). Curé de Sornéville (1726-1758). Bâtit la cure.
FRANCOIS Charles ou Claude	Saint Mihiel	1683 Autrey		1672	Etudie la théologie à Pont-à-Mousson en 1675. En sort « pour ne pouvoir comprendre aucune chose en théologie » (AD M&M, H 1598). Impliqué dans une rébellion contre le prieur de Verdun dirigée par Oger en 1680.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
FRANÇOIS DE BELLAIRE ou DE BELLAIR Louis	1711 ou 1715 Epinal	1784 Alors curé de Réchicourt-la-Petite		1732 Pont-à-Mousson	Etudie la théologie à Domèvre (1732). Professeur de théologie à Chaumousey (1742-1744). Curé de Domèvre (1748-1750). Curé de Bauzemont (1766-1767). Curé de Cirey (1767-1777). Curé de Réchicourt-la-Petite (1777-1784).
FRANÇOIS Didier	1744 Donsevrin proche de Saint Mihiel ou Saint Séverin (ms 759)	1824	1763 Pont-à-Mousson	1764 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1765). Etudie la théologie à Chaumousey (1766-1767). Etudie la théologie à Saint-Pierremont (1768). Enseigne à Nancy l'histoire et la géographie (1778), la rhétorique (1782). Sous Principal de Nancy (1782). Sous-prieur à Belchamps (1790).
FRANÇOIS François	1728 Arry entre Metz et Pont-à-Mousson		1754 Pont-à-Mousson		Frère adjuteur ; sort en 1755.
FRANÇOIS Jean François ou Baptiste	1708 ou 1710 Briey	1782 Alors curé de Trieux	1727 Pont-à-Mousson	1728 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1728). Enseigne à Aoste la 5 ^e (1734), la philosophie (1735-1736). Prieur de Pont-à-Mousson (1743-1748). Maître des novices de Pont-à-Mousson (1748). Curé de Trieux (1751-1782).
FRANÇOIS Joseph	1746 Hablainville		1758 Pont-à-mousson		
FRANÇOIS Nicolas	Verdun	Saint Maurice		1631	A Toul avant 1636. Part pour le Valais avec Pierre Desfayes en 1636.
FRANÇOIS ou DE FRANÇOIS Jean ou Joseph Antoine	1722 Lunéville		1744 Pont-à-Mousson	1745 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1745-1746). « très simplard » (Chatrian BDN MC 118 p.69). A Chaumousey (1765-1769). A Autrey (1769-...). Sous prieur d'Autrey (...-1786). Sous prieur à Domèvre (1786-...). A Domèvre (1790).
François...					« N'a pas tant de témoignage (que Jean Estienne), il a demeuré seulement quelque quinze jours parmi nous ; on ne peult pas avoir si grande cognoissance de luy comma de l'aultre (Jean Estienne) ni tant d'espérance aussi ». (lettre à St Nicolas 21 novembre 1623). Envoyé à Pont-à-Mousson y étudier vers le 21 novembre 1623. Vient de Saint-Pierremont à Nancy, est envoyé à St Nicolas en pèlerinage pour Mgr de St Mihiel (lettre à Guinet 17 novembre 1626) (le même ?). N'a pas persévéré dans la congrégation. Absent des listes du ms 759.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
FRAULTIN, dit de ROMONT Jean	Romont	1636 Moyeuve, où il avait fui, avec les religieux de Saint-Pierremont, devant les Hongrois ; enterré devant l'autel (Drouin, p.281)	?; puis 15 mars 1626 (Drouin, p.214 ; lettre aux religieuses de Nancy du 5 mars 1626 ; à Saint-Pierremont du 15 mars 1626 ; aux Chanoines Réguliers de Verdun du 18 mars 1626)	?; puis 2 mars 1627	Frère convers à Chaumousey. « il s'entend à bastir » (M. de Maillane, lettre du 9 décembre 1623). Désiré par Maillane, est prêté par l'abbé de Chaumousey. Est à Viviers en 1625 où il faut construire le prieuré : « Lors que ses ouvrages de là le permettront il pourra nous servir au Pont » (lettre de Fourier à Lunéville du 20 octobre 1625). Y est de nouveau demandé par Mgr de Vaudémont début 1626 (lettre du 20 janvier 1626 à Saint-Pierremont), y va le 16 mars (lettre à Saint-Pierremont du 15 mars 1626). « A cy-devant servy les massons là-dedans » (lettre à Guinet et Lemulier, 7 janvier 1628). Ce frère travailla activement aux constructions de Pont-à-Mousson. Entre au noviciat de Lunéville en 1625 selon Drouin ; le 5 mars 1626, Fourier écrit qu'il va demander son congé à son abbé de Chaumousey. Finit par entrer dans la réforme (demande son congé à M. de Chaumousey en 1626 (lettre à Nancy du 5 mars 1626). Adjuteur. Envoyé à Viviers fin 1627 (lettre à Guinet et Lemulier, 7 janvier 1628). Parti « aux moissons à Viviers » « cette mission mérite bien d'être sérieusement recommandée à Dieu. Nous dismes hier tous la messe à cette intention. M. le Duc (de Vaudémont) se montre affectionné à tout cet ouvrage-là plus qu'on ne vous sçauroit dire. Il importe beaucoup pour le lustre et la réputation et l'avancement de notre congrégation que le voyage de notre dit bon père nous réussisse heureusement et aussy bien à Viviers, comme font les vôtres à Verdun (...) » (lettre à Verdun, 18 mars 1626).
FREMAIN Jean François	1732 Metz		1752 Pont-à-Mousson		Renvoyé avant sa profession.
FREMINET Christophe	Lunéville	1655		1635	
FREMIONT ou FREMIOT Nicolas	1669 Blâmont	1744 (14 avril) Domèvre		1690	Fils de Nicolas Frémion, maître de l'auberge « La Couronne », Humbul en 1685, né en 1624 à Lagarde. A eu Barbe Massu comme marraine. Curé de Bettegney-Saint-Brice (vers 1696-1699). Curé d'Ibigny (1702-1706). Curé de Frémonville (1716-1733).
FREMIOT François	1722 Aydoilles ou Edoile, près d'Epinal	1794 Rochefort, en déportation à bord du Washington	1742 Pont-à-Mousson	1743 Pont-à-Mousson	Prêtre en 1750. Vicaire de Thiery à Nouillonpont (1750-1763). Curé de Nouillonpont (1763-1793). Jureur en 1791.
FRIAND Nicolas Philippe	Darney	1750 Viviers		1691	Prieur de Dommartin (1711-...). Curé de Bénaménil (1713-1739).
FRIAND Pierre Philippe	Darney	1749 Saint-Mihiel		1695	Supérieur de Saint-Mihiel (1720-1729 et 1732-1741). Directeur des religieuses de Saint-Mihiel. Rassemble un recueil de lettres de Pierre Fourier, vers 1728. A eu accès aux lettres conservées chez les religieuses de Saint-Mihiel. Auteur de la « Vie ou éloge historique du Bienheureux Pierre Fourier, dit vulgairement le Père de Mattaincourt, réformateur et général des chanoines réguliers de la congrégation de Notre-Sauveur et instituteur des religieuses de la congrégation de Notre-Dame », Nancy, Leseure, 1746. Auteur d' « Opera Beati Petri Forerii » (ms 62 et ms 63, BM Saint Mihiel).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
FRIDERICI Paul François	1706 Lunéville	1770 Domèvre	1723 Pont-à-Mousson	1724 Pont-à-Mousson	Vicaire du Tholy (1725-1740). Vicaire du P. Evrard à Petitmont. Vicaire du Tholy (1745-1755). Vicaire de Veho (1756-1765). Curé de Barbas (1766-1769).
FRISTO Augustin	1731 Destrinch, diocèse de Metz		1755 Pont-à-Mousson		Frère Adjuteur ; est sorti.
FRISTO Barthélemy	1730 Destrinch, diocèse de Metz		1755 Pont-à-Mousson		Frère Adjuteur.
FRITZ					D'abord hussard. Conventuel à Strasbourg. Aumônier à Strasbourg. Bénit des étendards à Strasbourg. Sécularisé avant 1786.
FROMENT Maurice	1631	1674 Pont-à-Mousson			Etudie la philosophie à Pont-à-Mousson (1632-...). Quitte Domèvre pour Saint-Pierremont (1632). Curé éphémère de Bauzemont (1636). A Viviers (1638). Curé de Sornéville (1638-1639). Prieur de Domèvre (1642). Curé de Villacourt (1645-1668). Prieur de Belchamps (1668). Prieur de Saint-Pierremont (1669-1671). Assistant à Pont-à-Mousson (1670-1674).
GABRIEL Jean Baptiste	1748 Pont-à-Mousson		1767 Pont-à-Mousson	1768	Procureur à Domèvre (...-1790). A connu Grimod de la Regnière durant l'emprisonnement de ce dernier à Domèvre (1786-1788) ; Aurait dit « Il y a trop de vin dans ce monde pour dire la messe ; il n'y en a point assez pour faire tourner les moulins ; donc il faut le boire » (Almanach des gourmards, Iere année, 1805). Curé de Domèvre (1790-...). Jureur. Sous la Révolution, électeur au département de la Meurthe et officier public. Sauve la statue mariale de l'abbaye de Domèvre, aujourd'hui conservée au musée d'Aix la Chapelle, avec l'inscription au dos : « Ex pietate J.B. Gabriel pastor(is) et Can. Reg. Domevre ». Arrêté et exilé à Dijon par le représentant Lacoste (12 avril 1794). Probablement professeur à Pont-à-Mousson après la Révolution.
GABRIEL Nicolas Louis	Saint-Nicolas		1723 Pont-à-Mousson		
GAILLARD Antoine		1712 Alors régent à Aoste		Vers 1705	Etudie la philosophie à Chaumousey (1706-1707). Prêtre le 20 février 1712. Enseigne à Aoste les humanités (1712).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
GALLAND Bernard	1748 ou 1745 Nancy		1765 Pont-à-Mousson	1766 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1768-1769). « Il se loge à l'auberge et y laisse un cahier de chansons très indécentes. Cette affaire fait du bruit à Charmes. Conçoit-on la conduite d'un supérieur [Robert] de laisser voyager un moine étourdi, sans principes, sans décence, sans religion, dans un temps où il doit assister aux offices de l'église dans sa maison ou du moins dans quelqu'une des maisons de sa congrégation ? » (Chatrian, Journal eccles. Toulous, 13 avril 1775). A Belchamps à l'automne 1775, « où il avoit la maison pour prison, mais il s'est évadé et a apostasié » (Chatrian, Journal eccles. Toulous, 13 octobre 1775). On ne sait où il est parti. Régent de classe latine à Dommartin vers 1775. Possiblement le Galland cité par Léonce Pingaud, « St Pierre Fourier », 1898, p. 44-45 et par le cardinal Mathieu, « L'Ancien régime en Lorraine », Appendice I (actes de charité en 1770 à Charmes et engagement révolutionnaire en 1789) ?
GALLIAUT Jean Bertrand	Nancy	1637 Viviers		1635	
GALLOIS Jean François	Briey	1749 Lixières		1693	Curé de Lixières et Fléville (1704-1749).
GALLOIS Nicolas François	1708 Briey		1727 Pont-à-Mousson		
GALMAYES Adrien	1664	Chaumousey			Adjuteur. A Verdun (1687).
GALMICHE Claude François	1761 Corraviller, diocèse de Besançon	Après 1790	1780 Autrey	1782	Etudie la théologie à Chaumousey (1783). Professeur de 5 ^e et 6 ^e à Metz (1790), quitte la maison en août. Se retire à Saint Mihiel en décembre 1790.
GAND Antoine Dieudonné ou Deodat	1708 Nancy	1785 Alors curé de Bicqueley	1726 Pont-à-Mousson	1727 Pont-à-Mousson	Etudie la théologie à Domèvre (1729-1731). Enseigne à Aoste la 5 ^e (1733), la 4 ^e (1734), les humanités (1735), la philosophie (1736-1737). Curé de Bicqueley (1744-1785).
GAND Clément	Metz	1688 Belchamps		1687	
GAND François Nicolas	Nancy	1762 Alors curé de Dommartin-lès- Valois	1716 Pont-à-Mousson		Organiste à Domèvre (1722). Curé de Dommartin-lès-Valois (1754-1762).
GAND Jean Mathieu	1757 Trêves	1799 Badonviller	1777 Autrey	1778 Autrey	Fils d'un conseiller aulique de S. A. Electorale de Trêves. Enseigne la 6 ^e à Pont-à-Mousson (1785), la 4 ^e (1786), puis préfet des salles (1787-1788). Professeur d'allemand et d'anglais à Pont-à-Mousson (1788, 1790). A 7 ans de service en 1790. Curé intrus à Annonville. Jureur en 1791. « Partisan de la Révolution » (Chatrian, BDN, MC 8). Retiré à Badonviller avec femme et enfants, devenu percepteur.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
GAND Nicolas	1756 Beauzée, diocèse de Verdun		1780 Autrey	1781 Autrey	Etudie la théologie à Chaumousey (1783). Enseigne à Pont-à-Mousson la 7 ^e (1785), la 6 ^e (1786-1788), la 3 ^e (1790). A 7 ans de service en 1790.
GANIER ou GARNIER Jean Baptiste	1755 Wiche, diocèse de Strasbourg	1796	1775 Pont-à-Mousson	1776 Pont-à-Mousson	Enseigne à Nancy la logique (1784-1785). Principal du collège d'Epinal (1786-1792). Ouvre un pensionnat adjoint au collège d'Epinal peu avant la Révolution. Le 1 ^{er} avril 1790, pendant les élections, est monté dans la chaire du collège en surplus pour implorer la permission d'être électeur et éligible (Chatrian, BDN, MC 21, p.182). Franc-maçon à Epinal (Loge La Parfaite Union, 1786 ; 1789). Jureur en 1791. « Craignant fort peu de principes religieux » (Chatrian, BDN, MC 8).
GARAUDEL Felix		1715 Nicey		1686	Enseigne à Aoste la 6 ^e (1689), la 5 ^e (1690), la 4 ^e (1691), la 3 ^e (1692-1693) et les humanités (1697). Curé d'Einvaux (1700). Curé de Nicey (1703-1715).
GARDNER André Dominique Henri	1737 Haguenau, Alsace		1754 Pont-à-Mousson		
GARLACHE Jean	Dun	« ès fête de Noël 1635 » (au P. Leclerc, janvier 1636) Lunéville		24 septembre 1628 (Drouin) ou 21 septembre 1628 (lettre à Lemulier, 22 septembre 1628)	« entend bien son chant à ce que disent nos pères et si a bonne voix » (lettre à Verdun, 2 octobre 1628). Fourier veut l'envoyer à Verdun remplacer Aubry (lettre à Verdun, 2 octobre 1628).
GARROT ou GAZOT Hyacinthe Antoine	1697 Lorraine, diocèse de Metz			1715	Enseigne à Aoste la 4 ^e (1724), la rhétorique (1725), la philosophie (1727-1729). Professeur de théologie à Domèvre (1729-1731). Professeur de théologie à Saint-Pierremont (1732). Prieur de Domèvre (1736). Curé de Salmagne (1739-1766). Résigne.
GAUDET Charles	1699 Metz		1716 Pont-à-Mousson	1717 Pont-à-mousson	Etudie la philosophie à Domèvre (1718-1720). Etudie la théologie à Domèvre (1722). A Verdun (1723-1727). Professeur de philosophie à Chaumousey (1730). Curé de Verdun (1724-1727). A Hérival (1768). Possiblement celui dont parle le Cardinal Mathieu dans « L'Ancien régime en Lorraine », appendice I ?
GAULE ou GOZE Jean	Verdun	1736 Martemont		1683	A Chaumousey (1699). Curé de Bettegney-Saint-Brice (1700-1705) ou vicaire de Veho (1703-1705). Curé de Marthemont (1705-1736).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
GAUTHIER dit MABILEAU Joseph	1714 ou 1705 Nantes en Bretagne	1776 Lupcourt, chez Pierre, curé de Lupcourt	1736 Pont-à-Mousson	1737 Pont-à-Mousson	<p>Professeur d'histoire et de mathématiques auprès des Cadets Gentilhommes de Stanislas à Lunéville (1744-1753).</p> <p>Choisi pour faire partie des premiers membres de la Société royale des sciences et belles-lettres, future académie de Nancy.</p> <p>Ecrit une « Réfutation sur le discours de Rousseau sur les sciences » parue dans le Mercure de France de 1750, des « Observations sur la lettre de M. Rousseau de Genève à M. Grimm » en 1752, concernant la réaction de ce dernier à la réfutation du chanoine régulier, puis Fait scandale à l'académie le 26 mars 1751, par une provocation envers Stanislas, auquel il déclare « que l'on est puni de l'extrême délicatesse par la délicatesse même [...] Sire, vous devez bien être puni ». Ce qui a « révolté tout le monde au point qu'on dit que c'est un cheval [...] Le roy lui a fait dire qu'il étoit mécontent de lui » (Lettre de Devaux à Mme de Graffigny, avril 1751 (Devaux, LIII, 255-256)).</p> <p>Ecrit une « Réfutation du Celse Moderne » (Lunéville, 1752, et réimprimé en 1765), en réponse à un manuscrit de d'Holbach, qui reçut de vives critiques :</p> <p>« Le compliment de ton abbé Gautier est délicieux, sa bêtise et la tienne encore mélieure ! Va tu n'y connois rien sur son Celse. Je l'ai jugé sot et j'ai raison » ; « Tous ceux qui l'ont lu m'ont dit à l'oreille que les réponces étoient bien mauvaises, et d'un homme qui croioit avoir bien plus d'esprit qu'il n'en a » (Lettres de Mme de Graffigny à Devaux).</p> <p>« Non seulement ne croioit pas, mais qui prenoit la liberté de tourner en dérision ceux qui avoient un symbole, et qui s'efforçoit de procurer des prosélytes à l'athéisme et à l'impiété » (Chatrian, BDN, MC 21, p.32).</p> <p>« Une chose que nous ne comprenons pas, c'est que ce mécréant sans doute pour jeter de la poudre aux yeux du père Prince, ait eu l'audace de publier un ouvrage anti-philosophique intitulé « Réfutation du Celse moderne » Chatrian, BDN, MC 8 ; « on a remarqué que les objections étoient présentées avec la plus grande énergie, et que les réponses étoient très foibles » (Chatrian, BDN, MC 21, p.32).</p> <p>Présente à l'Académie de Nancy en 1753 un mémoire sur le moyen d'appliquer la vapeur à la marche des navires. A également écrit un discours sur l'inutilité de la dispute, récompensé par un prix de l'Académie Française, 1745.</p> <p>Correspondant du Royal museum de Londres et du Museum national d'histoire naturelle de Paris.</p> <p>Prieur de Nancy (1767-après 1768) ; seul religieux à y résider en 1767.</p> <p>Ami de l'abbé Grégoire rencontré à Nancy en 1768.</p> <p>Assistant du général (1768-1772). Se serait opposé au commissaire du roi lors d'une élection du supérieur général, aurait été ensuite écarté (F. Hildesheimer, « Abbé Grégoire »)</p> <p>Dirige le séminaire d'Autrey (1774). S'installe à Lupcourt, chez Jacques Pierre en 1774.</p> <p>Voir : C. Andriot et J. Chollet, « Tressan, philosophe du roi Stanislas », 2023.</p>
GAUTHIER Dominique	1712 Chaumousey	1788 Alors curé d'Igney	1733 Pont-à-Mousson	1734 Pont-à-Mousson	<p>Prêtre en 1739.</p> <p>Procureur à Lunéville et à Domèvre.</p> <p>A enseigné à Lunéville.</p> <p>A publié une relation de la première cérémonie de la Rosière à Réchicourt-le-Château.</p> <p>Vicaire de Chanteheux (1741-1745).</p> <p>Curé d'Igney (1760-1788).</p>

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
GAUTTIER ou GAULTIER ou GAUTHIER Philippe	Gerbéviller	28 décembre 1670 Mattaincourt, « fort aâgé » (Drouin p.234)		24 juin 1630 (Drouin p.234)	Prieur de Pont-à-Mousson (1631-1632). Curé de Mattaincourt (1632-1637 et 1644-1670). Prieur de Belchamps (1637-1639). En sort suite aux « plaintes et les mécontentements réciproques et fréquents (et presque continuels) et éclatants » (1 ^{ère} lettre à Clément Philippe, 29 septembre 1639). Prieur de Belchamps (1641-1643).
GAZIN Didier Joseph	1750 Metz		1770 Pont-à-Mousson	1771 Pont-à-Mousson	Régent à Nancy avant 1777. Apostat, parti avec une fille en 1777. En 1792, « L'apostat Gazin, Chan. Reg. Revenu à Nancy avec femme et enfans, n'est pas honteux de se présenter au Départ. de la Meurthe pour avoir sa pension en qualité de cy devant membre de la congrégation de Notre-Sauveur » (Chatrian).
GEFFT Joseph	1696 « Solstensem »		1716 Pont-à-Mousson	1717 Pont-à-Mousson	Curé de la cure royale et séculière de « Birqueval » ou « Burzemwaldt » en Alsace, diocèse de Strasbourg en 1768.
GENIN François	Verdun	1680 Rehainviller		1654	Curé de Rehainviller (1672-1680).
GENIN Jean Baptiste	1731 Seroux ou Sevoux, en Vosges	Après 1768	1753 Pont-à-Mousson	1754 Pont-à-Mousson	Vicaire de Moncel (1768).
GENIN Richard	Verdun	1725 Chaumousey		1679	Curé d'Ambacourt (vers 1688-1725).
GENIN Vaultrin	Verdun	Toul		1655	En Lorraine jusque 1661. Enseigne à Aoste la 4 ^e (1661-1662).
GENNERAL Pierre					Etudie la philosophie à Chaumousey (1706-1709). Etudie la théologie à Chaumousey (1710). Etudie la théologie à Domèvre (1710).
GENTIL Nicolas					A Saint-Pierremont (...-1714). A Chaumousey (1715-...) A Toul (...-1724). Auxiliaire de Collignon à Leintrey (1724-1730). Curé de Leintrey (1730-1767). « s'étoit toujours comporté avec sagesse et religion et qui étoit fort désiré des habitans » de Leintrey (AD MM, H 1386).
GENTIN Nicolas		1714 Alors curé de Trieux			En Lorraine jusqu'en 1670. Enseigne à Aoste la 3 ^e (1670), les humanités (1671), et la rhétorique (1672-1673). Curé de Trieux (1678-1714). En 1702, nommé par Massu pour quêter pour le procès de béatification, dans les prévôtés de Sancy, de Thionville et de Longwy.
GEORGE Charles François	1732 Lunéville		1751 Pont-à-Mousson	1752 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1752-1753). Directeur du collège de Nancy (1778-1779). Prieur de Lunéville (1785-1789). Prieur et principal de Lunéville (1790).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
GEORGE François	1751 Grimmaucourt, diocèse de Metz		1775 Pont-à-Mousson		Missionnaire (1786-1788). A Autrey (1790). Curé constitutionnel de Remiremont depuis le 3 avril 1791. Mal accepté par la population ; les orphelines de l'hôpital confient à Lalande qu'elles sont « disposées à souffrir le martyre plutôt que d'obéir au nouveau curé » (Eugène MARTIN, III, p.111).
[GEORGE] Jean Baptiste	1748 Lagrandville		1768 Pont-à-Mousson		
GEORGE Philippe	1621 Morville en Alsace	1691 Pont-à-Mousson		1643	Enseigne au collège de Gray (1640). Régent à Aoste, puis préfet des classes, en 1645. Régent de 3 ^e à Aoste (1648). Régent de 4 ^e à Aoste (1650). Régent d'humanités à Aoste (1651). Régent de rhétorique à Aoste (1652) ; fait représenter une tragédie. Prieur des Trois-Epis (1652-1653). Prieur de Chaumousey (1653-1661). A Mirecourt, chez les religieuses, « à cause des quartiers d'hivers » en 1657 (ADV, XII H 4). Prieur de Saint-Pierremont (1662-1663 et 1667). Prieur de Pont-à-Mousson (1667-1685). Procureur général ; rôle actif dans le procès de béatification de Pierre Fourier (1667-1670 et 1673-1676). Assistant (1676-1685). 6 ^{ème} Général (1685-1691). Plus redouté qu'aimé. Adeptes des mortifications. « Fort zélé pour la discipline régulière » (MASSU, Mémoires, p.73). Voulut rendre les chanoines curés plus dépendants et engage une politique d'ouverture de petites maisons sur le modèle des instituts séculiers. Fonde la maison de Strasbourg (1687). Annule sa visite d'Aoste prévue en 1686.
GEORGEL Nicolas ou Jacques	1745 Gerardmer		1768 Pont-à-Mousson	1769 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1770). Etudie la théologie à Chaumousey (1771-1773). Vicaire de Chopin à Raon-lès-Leau (dernier quart du XVIII ^e siècle). Enseigne à Pont-à-Mousson la 2 ^e (1785), la rhétorique (1786-1788). Prieur de Verdun (1788-...). A Verdun (1790). Dans le district de Mirecourt (1792).
GEORGES Pierre	Blâmont	1690 Saint-Mihiel		1633	Professeur avant 1647. A transcrit et diffusé des manuscrits jansénistes en Lorraine. Curé de Mecin (1647-1666). Alla aux Trois Epis en 1651. « Géomètre » (ms 759). Auteur d'un imprimé sur une horloge magnétique imprimé en 1660. Confesseur des religieuses de Saint-Mihiel (années 1680). Supérieur de Saint-Mihiel (1687-1688).
GERARD Alexis Valentin	Saint-Dié	1729 Pont-à-Mousson		1682	Sous prieur à Domèvre (1699-1701). Prieur de Viviers (1707).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
GERARD Charles	1749 Pont-à-Mousson		1767 Pont-à-Mousson		
GERARD Etienne	1698		1715 Pont-à-Mousson		
GERARD François	1750 Mirecourt	1820	1772 Pont-à-Mousson	1773 Pont-à-Mousson	A Chaumousey (1784-1791). En 1791, se retire dans sa famille à Chaumousey. A Epinal (1792). Après la révolution, prêtre non employé jusqu'en 1820. Curé de Bicqueley provisoirement en juillet 1820.
GERARD Hubert	Vilotte	1692 Chaumousey		1679	A Chaumousey (1690-1693). Curé de Chaumousey (1691).
GERARD Jean	Saint-Mihiel	1768			Etudie la philosophie à Domèvre (1712-1713). A Saint-Pierremont, sans doute pour poursuivre ses études (1714-...). Professeur de philosophie à Domèvre (1723-1724). Professeur de théologie à Domèvre (1725-1726). Donne la 3 ^e année de son cours de théologie à Saint-Pierremont (1727). Professeur de théologie à Saint-Pierremont en 1729. Part avec Piart à Rome, en remplacement de son abbé Pillerele, pour les fêtes de la béatification de Pierre Fourier (1729-1730). Prieur de Chaumousey (1732-1738). Prieur résident du Chesnoy (1737-1768). A Nancy (1738-...). Envoyé avec Hurault à Paris finaliser l'union de Domèvre au généralat (années 1740).
GERARD Jean Baptiste	1719 Nancy		1739 Pont-à-Mousson		Renvoyé en 1739.
GERARD Jean Pierre	1725 ou 1726 Fléville, diocèse de Verdun		1744 Pont-à-Mousson	1745 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1745-1746). Prieur de Chaumousey (1764-1765). Prieur claustral d'Hérival (1765-1770 et 1780-1786). Curé du Tholy (1771-1775). Critiqué par Laval pour avoir été dépensier au Tholy ; aurait été écarté de cette cure pour ce motif. A Chaumousey (1790-1791). En 1791, se retire chez ses parents à Briey.
GERARD Nicolas		1676		1671	Adjuteur.
GERARDIN Christophe François	1715 Saint-Mihiel	1743 Saint-Hilaire	1734 Pont-à-Mousson	1735 Pont-à-Mousson	« Philosophe ». Etudie la théologie à Chaumousey (1738-1739).
GERARDIN Florent	1670 Belchamps			1662	Adjuteur.
GERARDIN François	1723 Varmonzey près de Charmes		1742 Pont-à-Mousson		Renvoyé en 1743.
GERARDIN Jean		1635 Pont-à-Mousson		1634	

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
GERARDIN Jean Joseph	1715 Varmonzey, paroisse de Gugney aux Aulx, près de Charmes	1787 Alors curé de Vaxoncourt	1732 Pont-à-Mousson	1733 Pont-à-Mousson	Prêtre en 1740. Procureur de Belchamp (1751). Rédige un « Etat des biens » en 1751 (AD M&M, H 1319). Curé de Vaxoncourt (1758-1787).
GERARDIN Nicolas				1666	Adjuteur.
GERARDIN Nicolas	1717 Varmonzey, paroisse de Gugney aux Aulx, près de Charmes.		1739 Pont-à-Mousson	1740 Pont-à-Mousson	Etudie la théologie à Chaumousey (1742-1744). Administre temporairement la cure de Villacourt en 1750. Curé de Belchamps (1768).
GERBEAUT Jean Claude Joseph	1747 Charmes	1825 ?	1766 Pont-à-Mousson	1767 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1768-1769). Procureur à Autrey (1790).
GERVAISE Henri			1716 Pont-à-Mousson	1717 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Domèvre (1718-1720). Etudie la théologie à Domèvre (1722). A Toul (1723-...).
GIGNEY Nicolas Charles		1756 Alors curé de Bettegney-Saint-Brice			Curé de Bettegney-Saint-Brice (1731-1756).
GIGUEY ou GIGNEY Charles Arnaud	Nancy	1735 Marainviller		1704	Etudie la philosophie à Domèvre (1704-1705). Professeur de philosophie à Domèvre (1714), puis à Chaumousey (1715). Curé de Marainviller-Thiébauménil (1726-1735).
GILBERT Claude	Saint-Mihiel	1730 Saint-Pierremont		1686	Enseigne à Aoste la 5 ^e (1689), la 4 ^e (1690), la 3 ^e (1691), les humanités (1692-1693). Etudie la théologie à Domèvre (1693-1694). Curé de Dannevoux (169.-1713). Curé de Barbas (1713-...). Présent à Domèvre (1714 et 1720-1722). Curé de Domèvre (1721-1722).
GILBRIN Stephane ou Etienne	1756 Metz, paroisse Saint Marcel	1827	1777 Autrey		Fils d'aubergiste. Procureur à Metz (1790), quitte la maison en août. Prêtre constitutionnel en Moselle.
GILLES Benoît	Verdun				Etudie la philosophie à Domèvre (1712-1713). A Saint-Pierremont, sans doute pour poursuivre ses études (1714-...).
GILLES François Laurent	Jarny	1719 Saint-Mihiel		1703	A Saint-Pierremont (1707).
GILLES Jean	Verdun	1713 Bénaménil		1679	Impliqué dans une rébellion contre le prieur de Verdun en 1680, dirigée par Oger. Curé de Verdun (1689-1692). Curé de Bénaménil (169.-1713).
GILLES Pierre	1725 Norroy-le-Sec, diocèse de Verdun		1742 Pont-à-Mousson	1743 Pont-à-Mousson	Curé de Nicey (1760-après 1790).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
GILLET Claude		1644 ou 1645 Aoste, d'une fièvre tierce ayant duré neuf mois, et d'une dysenterie.		1635 ou 1636	A Sembrencher (Valais) avant 1643. Premier supérieur du collège d'Aoste, choisi par Jean Guinet (1643-...). Régent de 3 ^{ème} à Aoste (1643).
GILLET Joseph Thomas	1748 Nancy		1765 Pont-à-Mousson	1766 Pont-à-Mousson	Etudie la théologie à Belchamps (1768). Vicaire de Chanteheux (1780). Curé de Lunéville (1783-1784). Premier vicaire de Lunéville (1788). Curé de Monts-sur-Meurthe (1789-1791). Curé de la nouvelle paroisse Saint-Léopold de Lunéville, installée dans l'ancienne église des carmes (1792-...).
GILLET Nicolas	1726 Ubexy, diocèse de Toul	26 octobre 1788	1743 Pont-à-Mousson	1744 Pont-à-Mousson	Prêtre en 1750. Membre de l'Académie de Metz et conservateur du jardin et de l'herbier de botanique (1757-...). « Regardé comme un bon botaniste, et un homme très instruit » (Chatrian, BDN, MC 120, p.303). A Critiqué les excès de son prieur Saintignon lors d'une visite du général à Metz (septembre 1766). Fut alors transféré à Verdun. Sous prieur et principal de Metz (...-1766). Prieur de Verdun (1766-1768). Elu procureur général lors d'une diète (1774). Procureur général (1775-1781). Franc maçon, reconnu comme « Socius et ami de l'Ordre » par le Directoire de la Stricte Observance Templière (S.O.T.) à Nancy (1777). Assistant du général (1781-1787).
GILLET Pierre François	1729 ou 1731 Nancy	1771 Lunéville	1747 Pont-à-Mousson	1748 Pont-à-Mousson	Vicaire de Lunéville (1768). Possiblement le franc-maçon de Lunéville vers 1768 (Loge Saint-Joseph, Lunéville) cité par Chatrian.
GILLON Nicolas	Ville-sur-Cousance	1746 Verdun		1692	Adjuteur.
GILLOT Charles	Neufchâteau	Lyon		1680	Prieur de Viviers en 1685 et en 1694. « Après avoir été prieur de Viviers, dont il sortit avec deshonneur, il quitta la congrégation en [16]95 » (ms 759).
GIRCOURT François	Domèvre	1640 Pont-à-Mousson		1637	Prieur de Pont-à-Mousson (1640).
GLASER Léopold	1707 Lunéville		1726 Pont-à-Mousson		
GLAY Etienne	Pont-à-Mousson	1662 Saint-Pierremont		1636	Proposé par Fourier à Gauthier pour être son procureur à Belchamps (1640). « créature du R. P. Général Jean Terrel » (Drouin, p. 247, 379). Prieur de Saint-Pierremont (1656-1657). Laisse le frère de Charles d'Anglure de Bourlémont prendre possession du monastère de manière illicite et devient son admodiateur malgré l'élection de Drouin en 1642. Drouin, à son retour du Valais après 1661, voulut se faire restituer l'argent accaparé par les admodiateurs, mais fut contrarié dans ce dessein par le P. Glay.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
GODEFROI Claude	1617 Nomeny	1697 Verrès		1638	Régent de 4 ^e à Aoste (1645-1647). Vicaire de Pierre Desfayes à Bagnes en Valais (en 1648). Sacriste de Verrès (1660-1663, 1664-1667 et 1673-1675). Prieur de Verrès (1672-1692). Sous prieur de Verrès (1692-1697).
GODFRIN Henri ou Jean François	1749 Servigny lès Sainte Barbe, diocèse de Metz	1828	1774 Pont-à-Mousson	1775 Pont-à-Mousson	Enseigne à Nancy la 6 ^e (1778). « Naturaliste distingué » (Ory). Préfet des salles à Pont-à-Mousson (1787-1788, 1790). Sert depuis 13 ans en 1790. Sous principal à Pont-à-Mousson (après 1788). Demande à sortir de Pont-à-Mousson le 10 mai 1790, pour rejoindre sa mère et l'aider. Resta proche de Joseph Lalliet après 1817. Bibliothécaire à Pont-à-Mousson.
GODIOT ou GODIOZ Maurice	Aoste	1707 Arnad, Val d'Aoste		1700	Etudie la philosophie à Domèvre (1701-1702). Prêtre en 1705. Vicaire d'Arnad (Val d'Aoste, août 1706-septembre 1707).
GOGNEY Ch.					Prieur de Belchamps (1719-1724).
GONTHIER Jean- André	Val d'Aoste			1665	
GONVIER Jean Nicolas	1758 Rupt, diocèse de Saint-Dié		1781		
GOUGET Claude	Saint-Mihiel	1762 Conflans		1691	Enseigne à Aoste la 5 ^e (1698). Présent à Domèvre (1699). Curé de Verdun (1706). Prieur-curé de Conflans (1714-1762).
GOULET Pierre	1750 Nouvion Ponton ou Maizières (ms 759)		1766 Pont-à-Mousson	1767 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1768-1769). A Toul (1790).
GOUSSIN Antoine Dominique	1756 ou 1758 Metz, paroisse Saint Livier	1800 Metz, « s'est jeté dans un puits et y a été noyé en mars 1800 » (Chatrian, BDN, MC 8)	1776 Autrey	1777 Autrey	Enseigne la physique et les mathématiques à Pont-à-Mousson (1785). Prêtre en 1785. Enseigne la 2 ^e à Lunéville (1787-1789). Préfet et régent de rhétorique à Lunéville (1790). Jureur en 1791 Retiré à Metz en 1794, s'y est marié.
GOUVENOUX ou GOUVENOT Charles Antoine	Lunéville	1757 Blainville	1717 Pont-à-Mousson	1718	A Belchamps vers 1719, y rencontre Dom Calmet. Rencontre Dom Calmet vers 1719, et est reçu par Dom Calmet vers 1733-1734. Prêtre le 22 décembre 1725 à Aoste. Enseigne à Aoste les humanités (1725), la rhétorique (1726), la philosophie (1727-1728). A Chaumousey (1728). Professeur à Saint-Pierremont (vers 1733-1734). Prieur de Belchamps (1737). Curé de Blainville-sur-l'Eau (1738-1757). Prononce un discours lors d'un synode, sur les travaux intellectuels des religieux cloîtrés (lettre du 7 janvier 1749, BDN, MB 63).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
GOUYER Jacques Nicolas	1762 Frambois, diocèse de Nancy	1832	1782 Autrey	1783 Autrey	Professeur d'histoire à Metz (1790) ; quitte la maison en août 1790.
GOUZOT Pierre	1694 ou 1691 Lorraine, diocèse de Toul	1776		1708	Etudie la philosophie à Domèvre (1708-1710). Enseigne à Aoste les humanités (1716), la philosophie (1717-1718), la théologie (1719-1720). Curé de Loro et Montzey (1732-1776).
GRANDEMANGE Nicolas		1763			Prieur-curé de Vandeléville (1730-1761). Résigne.
GRANDEMANGE Valbert	1725 Cheniménil	1789 Alors curé de Vandeléville	1744 Pont-à-Mousson	1745 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1745-1746). Prieur-curé de Vandeléville (1761-1789).
GRANDJEAN Jean ou Claude	Pont-à-Mousson	1721 Moyeuvre		1689	A Strasbourg avant 1699. A Domèvre (1699). Curé de Moyeuvre (1705-1721).
GRANDJEAN Jean François	1765 Villeneuve en Comté	1837		1788	A Saint-Pierremont (1790), se retire en février 1791 pour se rendre au district de Lure.
GRANDMAIRE Joseph Nicolas	Epinal			1697	A Saint-Pierremont (1702). Enseigne à Aoste la 6 ^e (1703). Prêtre le 6 juin 1705. Vicaire de Saint-Marcel (Val d'Aoste, 1705-1706).
GRANDPAIRE Nicolas Joseph	1749 Epinal		1771 Pont-à-Mousson		
GRANJEAN Claude	Vic			1682	Enseigne à Aoste la 4 ^e (1700-1702). Vicaire (8 septembre 1703) et économiste (27 juin 1703-1704) d'Anthey (Val d'Aoste).
GRAPIN Jean Joseph Antoine	1756 Nancy		1776 Autrey	1777 Autrey	Enseigne la 3 ^e à Pont-à-Mousson (1788). A Domèvre (1790).
GRAVIER Nicolas	1758 Rupt, diocèse de Saint Dié		1781 Autrey		
GREFF Jean Adam	1757 Kerbach, paroisse de Forbach, diocèse de Metz		1777 Autrey	1778 Autrey	Régent de 4 ^e à Bouquenom (Sarreguemines, 1787). Vicaire à Pont-à-Mousson (1790). Surnuméraire à Pont-à-Mousson (1790). Refuse le serment, se réfugie à Sarreguemines, incarcéré à Metz. Prête le serment pour sortir de prison et obtient une paroisse des environs de Metz. S'enfuit alors au Luxembourg.
GREFF Pierre ou Jean	1756 Kerbach, paroisse de Forbach, diocèse de Metz	1830	1777 Autrey	1778 Autrey	A Bouquenom (Sarreguemines, 1790).
GRENEL Jean		1746 A Chaumousey			Adjuteur à Chaumousey (1739-1746).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
GRILLOT Albert	1619 Flavigny	1675 Toul	1637 Aoste	1639 Toul	Part en Valais avec Desfayes (1636). Novice à Saint-Maurice avec Nicolas André, sous la direction de Jean Etienne et Jean Guinet ; membre du chœur avec Jean Guinet, en 1636. A Sembrencher avec Claude Gillet avant 1643. Curé de Sembrencher (Valais, avant 1643-...) Prêtre en 1643. Régent de 4° à Aoste (1643-1644). Régent de 3° à Aoste (1645-1647). Régent d'humanités à Aoste (1648, 1655-1656). Régent de rhétorique à Aoste et préfet des études (1649-1650, 1653) ; fait jouer une tragédie en 1653. Etudie la théologie en Lorraine en 1650. Passe à Chamousey (octobre-novembre 1656). Prieur de Lunéville (1657-...) Maître des Novices (1657-...) Supérieur du collège d'Aoste (1666-1669). Prieur de Chamousey (1674).
GRILLOT Claude	Toul	1646 Saint-Mihiel		1643	
GRILLOT Mansuy	Toul	1682 Toul		1631	Quitte Domèvre pour Saint-Pierremont (1632). Etudie la philosophie à Pont-à-Mousson (1632). Prieur de Pont-à-Mousson (1639). Assiste Pierre Fourier à sa mort à Gray (1640). Enseigne au collège de Gray (1640). Prieur de Viviers en 1669 (Drouin p.237).
GRILLOT Martin					Curé de Lunéville (1644-1646).
GRIMONT ou GIRMON Laurent	Joinville, diocèse de Châlons	1762 Gerbéviller	1741 Pont-à-Mousson	1742 Pont-à-Mousson	
GRONARD François	Saint-Mihiel	1703 Saint-Mihiel		1667	Procureur à Saint-Pierremont (1676-...).
GROSMAIRE François	1725 Crepey, près de Toul	1798 Mannheim	1742 Pont-à-Mousson	1743 Pont-à-Mousson	A Verdun (1750). Professeur de philosophie à Chamousey (1756). Professeur de théologie à Chamousey (1757). Maître des novices de Pont-à-Mousson (1759-1763). Prieur de Pont-à-Mousson (1764-1768). Sous-prieur de Chamousey (1770). Prieur de Chamousey (1771-1772). Prieur de Toul (1772). Prieur de Chamousey une seconde fois (1773). Prieur de Saint-Pierremont (1774-1775). Curé d'Oncourt (1775-1791). Refuse le serment révolutionnaire. Exilé à Mannheim.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
GROSSELIN Jean Hubert	1759 Sedan		1784 Autrey	1785 Autrey	Fils de négociant. Clerc du diocèse de Reims. A Domèvre (1790).
GROUBRE Antoine Joseph	1755 Sarrebouurg		1780 Autrey		
GUEDON François Firmin					Etudie la philosophie à Domèvre (1706-1707). Recommence sa philosophie à Domèvre (1708-1709). Etudie la théologie à Domèvre (1710). Curé de Chaumousey (1727-1730).
GUENAIRE Nicolas François	Rosières	1739		1704	Ancien boursier du collège de La Marche. Prêtre le 18 décembre 1706. Enseigne à Aoste la 6 ^e (1707), les humanités (1708), la rhétorique (1709). Sacriste de Verrès (1710-1711). Prieur d'Autrey (1713-1715). Prieur de Saint-Gilles de Verrès (1716-1720), mandaté par le général pour négocier dans le procès qui s'achève par l'expulsion des chanoines de Verrès. Ami du comte de Challant, se serait laissé influencer par lui d'après Busquet. Retourne en Lorraine en 1719 : « Il s'étoit si fort persuadé que mons[ieur] le général l'avoit envoyé dans cette maison pour pacifier ces messieurs [de Challant], qu'il en a fait son unique affaire et que pour faire voir qu'il avoit dignement rempli sa mission, il l'a couronné en abandonnant cette maison sans en avoir reçu aucun ordre, et a demandé a mons[ieur] le comte de Chaland un certificat come il étoit content de luy, et il l'a bénévolement accordé en ample et digne forme parcequ'il luy estoit bien deu ». Critiqué fortement par De Busquet pour avoir agi « au préjudice de la congrégation, de la maison de St Gille et de moy » ; il assure qu'il « avoit pris le parti de me contrarier en tout » (AD M&M, H 1501). Fait l'ouverture du collège de Lunéville (1727). Baptise Laurent Chatrian à Lunéville le 5 mars 1732.
GUEPRATE François	1755 Noviant sur Moselle	1807	1774 Pont-à-Mousson	1775 Pont-à-Mousson	Enseigne la rhétorique à Lunéville, et préfet des classes (1786-1789). Enseigne la rhétorique à Pont-à-Mousson (1790). A 8 ans de service en 1790. Demande à sortir de Pont-à-Mousson le 10 mai 1790. Curé de Haraucourt (pluviôse an XI). Réfractaire, retiré chez un ami, M. Belcourt, à Saint Mihiel. Inquiété par des révolutionnaires, doit fuir à Nancy chez M. Guilgot.
GUERI ou GOEURI Dominique	Châtel-sur-Moselle	1707 Belchamps		1651	A Verdun (1669).
GUERI Pierre	Châtel-sur-Moselle	1686 Toul		1651	
GUERIN Claude François	1758 Chemilly, diocèse de Besançon		1779 Autrey		
GUERING Ignace	1746 Rouffaits		1766 Pont-à-Mousson		
GUEURI ou GOEURY Remi	Bayon	1738 Blainville		1691	Vicaire de Chanteheux (1711-1712). Curé de Blainville-sur-l'Eau (1721-1738).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
GUILGOT Charles	Nancy	1707 Naix		1658	Prieur de Viviers (1668-1670). Prieur-curé de Naix-aux-Forges (1679-1707). Fait bâtir un autel du rosaire à Naix. En 1697, accompagne Massu pour visiter Aoste.
GUILGOT Joseph	Nancy	1713 Gerbéviller		1663	Enseigne à Aoste la 6 ^e (1666) et la 4 ^e (1667). En Lorraine à partir de 1667. A Pont-à-Mousson (1672). Curé de Verdun (1685). Remplace le sous prieur de Saint-Pierremont, Georges De Haut, en avril 1687. Professeur de philosophie à Saint-Pierremont (1691-...). A Chaumousey (1693-1695). Curé de Chaumousey (1693 et 1702). Sous prieur à Domèvre (1695). Curé de Domèvre (1695-1696). Sous-prieur de Chaumousey (1702). Directeur des religieuses de Gerbéviller (...-1713). « il se fut mis en état de rendre beaucoup de services s'il eut été plus attentif à dompter ses passions, qui le précipitèrent enfin dans un abyme qui l'a perdu » (Massu, Mémoires, p.104).
GUILGOT Nicolas	Nancy	1710 Lunéville		1666	Curé de Blainville-sur-l'Eau (1694-1705). Rappelé par le général.
GUILLEMARD Jean Baptiste	1734 Longwy		1754 et 1755 Pont-à-Mousson		Refusé en 1756.
GUILLEMARD J. Guillaume		1751 Alors prieur d'Hérival			Vicaire d'Antoine René De Baillet à Neuville-Saint Hilaire (1739-1745). Prieur de Lunéville (1744-1747). Prieur commendataire d'Hérival (1746-1751), nommé par Stanislas, et prieur claustral dans le même temps.
GUILLEMIN Joseph Mathias ou Joseph Mathurin	1714 Prency	1768 Nancy, aux Trois Maisons		1732 Pont-à-Mousson	Etudie la théologie à Domèvre (1732). Curé de Domèvre (1750). Prieur de Domèvre (1751). Curé de Bauzemont (1751-1768).
GUILLOT Charles					Enseigne à Aoste la 3 ^e (1688-1689), les humanités (1690) et la rhétorique (1691).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
GUINET Charles	1611 Pont-à-Mousson	1630 Pont-à-Mousson, mort de la peste (Drouin, p.214- 222 ; 236)		13 mai 1627	<p>Fils du juriste Nicolas Guinet, professeur de droit à Pont-à-Mousson, et d' Anne Varin. De « la même classe » que Bellot ; « ils aident un peu à réparer le chœur, mais leur régent, le Père Mérigaut (Jésuite), est extrêmement fâché et nous blâme fort de ce que nous leur faisons quitter leur rhétorique au milieu de l'année, que nous les recevons si jeunes et si légèrement et qu'ils ne luy ont pas demandé son avis. » (lettre à Saint-Pierremont, le 27 avril 1625). A alors 14 ans.</p> <p>Est là depuis « pasques dernier et désireroient prendre l'habit l'un de ces jours avec Jean (Estienne) » (Lettre à Saint-Pierremont, 3 juin 1625.).</p> <p>Envoyé au Pont y étudier (résolution du conseil du 16 novembre 1627). Y reçoit les cours du Jésuite Haraucour de Chambley (philosophie et logique) et a comme supérieur et directeur Fourier la première année (Drouin p.225).</p> <p>« Le petit Guinet me servant à l'autel » à Pont-à-Mousson, « jours de fêtes et dimanches » (lettre à Guinet et Lemulier, 24 décembre 1627).</p> <p>Passa quelques temps à Viviers (?) puis à Saint-Pierremont avec Dominique Thiébauld en 1627 (Drouin p.222).</p> <p>Désigné pour l'assaut de Toul (lettre à Guinet et Lemulier, 10 septembre 1627) et envoyé (lettre à Guinet et Lemulier, 15 octobre 1627 ; Drouin p.224). A Toul en avril 1628 (lettre à Guinet et Lemulier, 21 avril 1628).</p>
GUINET Jean	Pont-à-Mousson	1651 Aoste		1632	<p>A Saint-Pierremont en 1634.</p> <p>Part en Valais avec Pierre Desfayes (1636).</p> <p>Vit à la cure de Saint-Maurice d'Agaune (1636-1637) et membre du chœur. Y organise un noviciat pour Albert Grillot et Nicolas André.</p> <p>Curé de Vollèges en Valais (1637-1648), nommé par l'abbé de Saint Maurice Quartery à la demande des habitants (Annales de Saint Bénin).</p> <p>Délégué par le général pour mener à bien les négociations pour obtenir le collège d'Aoste (1643), en remplacement de Jean Etienne. En réalité, reste dans sa cure, laissant Pierre Desfayes négociateur.</p> <p>Nommé visiteur du collège d'Aoste par Terrel (1645).</p> <p>Négocie avec Etienne pour l'union de Verrès (1647).</p> <p>Supérieur du collège d'Aoste (1648-1651).</p> <p>Régent de 6^e à Aoste (1649).</p> <p>« bien versé au droit » (Annales de Saint Bénin, p.36.).</p>

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
GUINET Nicolas	1600 Blénod-lès-Toul ou Autun	12 avril 1632 Pont-à-Mousson, mort de la peste à		31 août 1625	<p>Fils de Philibert Guinet et de Catherine Robin, neveu de Nicolas Guinet, juriste célèbre et professeur de droit à l'Université de Pont-à-Mousson.</p> <p>Nicolas Guinet pratiquait déjà toutes sortes de mortifications alors qu'il n'était qu'étudiant à Pont-à-Mousson. Il s'était procuré « tout un arsenal d'instruments de pénitence : discipline, cilices, haïres, ceintures de fer » (Jean ROGIE, Histoire du B. Pierre Fourier, tome II, p.20) ; or à cette époque il ne connaissait ni Fourier ni les chanoines réguliers. Un de ses amis de l'époque raconte même qu'il redoutait de se trouver seul avec lui car il l'avait déjà forcé à le fouetter ! Lorsque Guinet devient novice, Fourier va d'ailleurs vouloir modérer ses ardeurs et mettre son obéissance à l'épreuve, en l'obligeant à avaler du vin peu coupé d'eau, du rôti et d'autres mets délicats (Jean ROGIE, op. Cit, tome II, p.89).</p> <p>A 24 ou 25 ans en entrant dans la Réforme, la première année (Drouin p.250).</p> <p>En avril 1625, « fait tous les dimanches après None des exhortations au peuple sur le Pater Noster. (lettre à Saint-Pierremont, le 27 avril 1625).</p> <p>« il est si gentil et si bien réformé » (lettre à Lunéville, 2 août 1625).</p> <p>« n'a pas fait encore sa profession, ayant été empêché à visiter, repaître et consoler les pauvres gens malades de Badonvillers. Présentement en étant retourné il donne les exercices à MM. Tacon et Bedelle pour prendre l'habit le jour de la profession de leur maître » (lettre à Saint-Pierremont du 25 août 1625).</p> <p>« A de la malice assez et de la diligence pour estre employé à ce digne œuvre-là »(faire faire des exercices aux novices ; lettre à Lunéville, 20 octobre 1625).</p> <p>Au sujet des novices : « M. Guinet déteste les srcupuls et leur fait la guerre à toute outrance quand il en peut sçavoir quelqu'un des cachez ès esprits de ses gens » (lettre à Saint-Pierremont, 15 mars 1626).</p> <p>Prêtre le 11 avril 1626 à Molsheim ; dit sa première messe le 7 juin seulement (lettre à Nancy, 6 juin 1626) après avoir été préparé par Fourier (lettre à P-A-M, 8 mai 1626).</p> <p>Proposé par Fourier pour donner « jour après autre les exercices à MM. Maillet et Taravel » (lettre à Lunéville du 20 avril 1626).</p> <p>Après le départ de Manceau pour Belchamps, prieur à Lunéville en 1626 (lettre à St Mihiel du 20 septembre 1626 ; Drouin p.215). « avoit continué dans sa charge de Maistre des Novices avec celle de Prieur qu'il eut » (Drouin p.216).</p> <p>Envoyé réclamer de l'argent à M. Humbert, avec Petitjean (lettre à Guinet du 6 octobre 1626).</p> <p>Après la mort de l'abbé de Saint-Pierremont (12 ou 13 novembre 1626) part « a St Pierremont pour veoir ce qu'il seroit bon de faire touchant son successeur en ladite abbaye » (Drouin p.216). Manceau veut l'envoyer avec Lemulier auprès de François de Vaudémont et de son fils Nicolas-François après la mise en commende de Saint-Pierremont (lettre à Lemulier, 29 novembre 1626).</p> <p>Désiré par les frères du Pont qui disent qu'il « y feroit merveille et pour nos étudiants présents et pour le grand nombre d'autres qui se présenteroient. Je le crois fermement. Nos Frères ajoutent que tant et si longtems que l'on n'y verra le dit Révérend Père, on n'y fera pas grand-chose, on ne s'y avancera, je les crois fermement» (lettre à Guinet et Lemulier 28 avril 1628).</p> <p>Envoyé à Rome avec Lemulier (mai 1627) ; entretient alors une correspondance avec Fourier. Selon les lorrains de Rome, « il pratiquait une grande abstinence et y (à Rome) estoit admiré pour sa modestie » (Drouin p.331) ; désire alors être dispensé de toute charge à l'avenir par humilité (Drouin p.331).</p> <p>« si mortifié, si petit devant ses yeux, et si grand devant les yeux d'autrui qui sont plus 92 clairvoyans, ce Père qui en un mot est un parfait saint » (lettre à Pont-à-Mousson, 1^{er} janvier</p>

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
GUION Jean Louis	1737 Dieuze		1758 Pont-à-Mousson		
GUIOT ou GUYOT Alexis	1747 Charmes	1770 Saint-Pierremont	1766 Pont-à-Mousson	1767 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1768-1769).
GUIOT ou GUYOT Remi	1767 Pierrefitte			1785	A Saint-Pierremont (1790), en sort en février 1791. Se rend à Saint-Mihiel et s'établit à Pont-à-Mousson le 12 avril 1791.
GUNTHER Jean Jacques	1761 Beblenheim, diocèse de Bâle		1781 Autrey	1782 Autrey	A Bouquenom (Sarre-Union, 1790).
GUSTIN Emmanuel	1766 Fougerolles		1785 Autrey		
GÜTHMAN François Joseph	1757 Ribeauviller, dicèse de Porentru		1781 Autrey	1782 Autrey	
GUYON Nicolas	1722 Dieuze		1742 Pont-à-Mousson		Renvoyé en 1743.
GUYOT Jean					Vicaire de Roland Dunesme à Neuville-Saint Hilaire en 1719.
HACHON François	1711 Nancy	1781 Alors curé du Clerjus	1728 Pont-à-Mousson	1729 Pont-à-Mousson	Vicaire de Chanteheux (1740-1741). Enseigne à Aoste la philosophie (1742-1743). Prieur de Dommartin (1748-avant 1751). Curé du Clerjus (1756-1781).
HACQUARD Charles	1741 Chevillon près de Metz		1764 Pont-à-Mousson		
HAEGEL François Nicolas	1755 Creutsfeld, paroisse de Saverne		1777 Autrey	1778 Autrey	Préfet des salles à Pont-à-Mousson (1785). Enseigne à Pont-à-Mousson la 5 ^e (1786). Enseigne la 3 ^e et la 4 ^e à Lunéville (1787-1789). Régent à Lunéville (1790).
HAILLECOURT Joseph	1739 Charmes		1758 Pont-à-Mousson		
HAINAUT Antoine	1745 Tantonville	1824 ou 1823 Tantonville	1763 Pont-à-Mousson	1764 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1765). Etudie la théologie à Chaumousey (1766-1767). A Metz (1770). Enseigne à Pont-à-Mousson la rhétorique (1785). Sous Principal de Pont-à-Mousson (1786-1788). Prieur de Domèvre (1789-1790). A Tantonville en pluviôse an XI (en serait curé).
HALARD ou HAZARD Louis	1739 ou 1735 Metz		1759 Pont-à-Mousson	1760 Pont-à-Mousson	Préfet au collège de Metz (1768).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
HALENSIER ou HALANZIER Nicolas	1750 Lunéville	1824 ou 1823 Bonviller, noyé	1771 Pont-à-Mousson	1772 Pont-à-Mousson	Desservant à Baccarat. Missionnaire (1786-1788). Auteur d'une autobiographie (31 fol.) et de sermons (17 fol.) manuscrits et d'une correspondance (Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France, 1885 : Lunéville, n°55). « Régent médiocre, missionnaire nul, orateur au-dessous du médiocre » (Chatrian). Vicaire de Jadot à Monts (1788). A Belchamps (1790). Curé de Plombières (1790-1791) ; chassé par ses paroissiens. Assermenté sous la Révolution, et « obstiné dans les principes révoltants du schisme constitutionnel, intrigant, ignorant... » (Chatrian, BDN, MC 8). Curé de Lunéville (avant 1798-après 1801). Participe au synode diocésain de 1801. A Bénaménil (janvier-avril 1806). Fixé à Lunéville vers 1810. A Deuxville (1812), « n'était pas employé depuis longtemps ». A Herbéviller (1813). A Bonviller (1815).
HALLOT Jean	Pont-à-Mousson	1679 Autrey		1632	Etudie la philosophie à Pont-à-Mousson (1633-...). A Saint-Pierremont (1643-...). A Verdun (1657).
HALLOT Nicolas	Pont-à-Mousson	1694 Domèvre, « après avoir reçu tous les sacrements, et fut enterré en l'église de l'abbaye de Domèvre » (ADMM, H 1386)		1647	Signe à Verdun en 1661 un acte condamnant les 5 propositions de Jansénius. Vicaire résident de Saint Sauveur et Petitmont (1668-1692).
HANNUS Jacques-Sigisbert	Nancy	1740 Epinal, « d'une fausse pleurésie n'ayant été malade que trois heures, mais étant travaillé depuis plusieurs années de l'asthme qui l'avait fort affoibli. Il est enterré aux religieuses » ADV, XII H 4.		1704	« Rare mérite ». Son spoliun « consistoit en très peu de chose ; et qui n'alloit guères au-delà des frais de son enterrement » (ADV, XII H 4). Etudie la philosophie à Domèvre (1704-1705). Envoyé à Pont-à-Mousson (1706). A Saint-Pierremont (1707). Sous-diacre le 21 novembre 1709. Enseigne à Aoste la 5 ^e (1710), la 3 ^e (1711), la philosophie (1712), la théologie (1713 et 1721). Directeur du séminaire d'Aoste (1715-1717). Supérieur du collège d'Aoste (1717-1723). Prieur de Nancy (1726-1732). Prieur de Lunéville (1733-1736). Directeur des religieuses d'Epinal (avant 1738-1740).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
HANNUS J. F.					Maître des novices de Pont-à-Mousson (1724-1725). Prieur de Pont-à-Mousson (1735-1737).
HANNUS Nicolas	1679 Nancy	1757 Domèvre		1696	Etudie la philosophie à Domèvre (1697-1698). Adjuteur à Domèvre (1712-1714).
HANNUS Vosmaire		Dommartin			Adjuteur.
HANUS Jean ou Nicolas	Nancy	1661 ou 1662 Belchamps		1632	Ancien novice de Toul (Guinet p.224) avec Voirin. Au moment de la réforme, a 24 ans dont 9 ans où il a porté l'habit. « a passé par la 3 ^e classe du collège de Nancy et prêt de monter en 2 ^e au Pont s'il y fut allé, a ouy sa logique et physique encore, ce crois-je, chez les religieux de Nancy. Nous luy avons dit qu'on le nourrira à Saint Nicolas de Verdun pour aller au collège et servir l'église et qu'après sa classe de rhétorique on l'éprouveroit un an au noviciat pour reconnaître s'il est appelé de Dieu, et qu'au cas qu'il soit trouvé propre on l'admettra à la profession » (lettre à Guinet, 15 octobre 1627). Curé de Mattaincourt (1637-1644). Prieur de Belchamps (1648 et 1653-1661).
HARMANT Joseph	Nancy		1721 Pont-à-Mousson		
HARNEPONT Jean François	1737 Nancy		1755 Pont-à-Mousson		
HAUMANT Dominique	Verdun	1636 Belchamps		1632	
HAUSTETE ou HAUSSETETE Jean François	1737 Conflans en Bassigny		1754 Pont-à-Mousson	1755 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1755-1756). Etudie la théologie à Chaumousey (1757-1760). Professeur d'humanités à Metz (1768). Curé de Chaumousey (1775 et 1778). Curé de Remicourt (1781-1791). Assermenté durant la Révolution.
HEMAN François	1763 Sélestat		1783 Autrey	1784 Autrey	Fils d'un boutonier de Sélestat. Etudie la philosophie à Chaumousey (1784). Enseigne la 7 ^e à Pont-à-Mousson (1790).
HEMANN Charles Louis	1766 Sélestat		1785 Autrey	1787	A Saint-Pierremont (1790), sort en février 1791. Séjourne à Benfeld, et se rend à Pont-à-Mousson le 20 mai 1791.
HENRI Dominique	Toul	1706 Pont-à-Mousson		1660	Adjuteur.
HENRI Nicolas					Curé de Chaumousey (1773).
HENRI Nicolas	Verdun	1705 Kierprie		1657	A Chaumousey (1661). Enseigne à Aoste la 6 ^e (1662-1663). A Verdun (1675). Prieur de Verdun (1680-1682).
HENRION François	Toul	1751 Alors curé de Marthemont			Etudie la philosophie à Domèvre (1712-1713). A Saint-Pierremont, pour ses études (1714-...). Enseigne à Aoste la 3 ^e (1718), les humanités (1719), la philosophie (1720-1723). Sous-diacre le 23 septembre 1719. Curé de Marthemont (1736-1751).
HENRION J. A.		1681			Curé de Vaxoncourt (1670-1678).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
HENRION Jacques	1736 Xivri ou Sionviller (ms 759), diocèse de Trêves		1757 Pont-à-Mousson	1758 Pont-à-Mousson	Etudie la théologie à Chaumousey (1761). Régent d'humanités à Lunéville (1768). Vicaire de Gondrexon (1781-1791). Est devenu curé constitutionnel de Gerbéviller après 1791.
HENRION Michel	1761 Bazail, diocèse de Trêves		1783 Autrey	1784 Autrey	Fils de laboureur. « Le motif principal qui l'a porté à embrasser l'état de chanoine régulier étoit de se rendre utile au public et à son ordre » (AN, D XIX/13). Enseigne à Nancy la 6 ^e (1787). Enseigne à Pont-à-Mousson la 7 ^e (1788). Enseigne à Pont-à-Mousson la 4 ^e (1790). Demande à sortir de Pont-à-Mousson le 10 mai 1790.
HENRIOT Claude	1754 Toul		1774 Pont-à-Mousson		
HENRIOT Dominique	1749 Toul	Après 1790	1767 Pont-à-Mousson	1768	Prieur de Pont-à-Mousson (1776). Enseigne à Nancy la 2 ^e (1778-1780). Présent à Chaumousey (1783). Curé de Chaumousey (1784-1786). Prieur de Viviers (1786-...) A Toul (1790).
HENRY					Semble ne pas donner satisfaction à Verdun : « ...nos bons pères de Verdun nous écrivent d'Aubry et de Henry. Me semble qu'il seroit expédient jour après autre, et dès demain si faire se pouvoit, leur envoyer quelques-uns de ceux qui sont encore à Lunéville pour employer au chœur en lieu de ces deux-là » (lettre à Guinet, 14 novembre 1626). Mention en 1626 : « envoyez à (...) Verdun par les pères de Lunéville, et accompagnez de Claude le cordonnier » (itinéraire pour deux jeunes religieux de la congrégation de Notre Sauveur, 15 juillet 1626), avec Dapvril. N'aurait pas fait profession. Absent du ms 759.
HENRY Antoine	1731 Briensis		1748 Pont-à-Mousson		
HENRY Charles	1728 Lunéville	1814	1744 Pont-à-Mousson	1745 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1745-1746). A Chaumousey (1766; 1768-1769). A Hérival (1770-...) Administrateur de Rehainviller (...-1790). A Burlioncourt (pluviôse an XI). A Vannecourt (germinal an XI).
HENRY Claude		1688 Verdun		1635	A Verdun (1664, 1669, 1675, 1676, 1681, 1682, 1684, 1687). Sous-prieur et procureur à Saint-Pierremont (1673). « fort attaché à sa règle, mais d'un génie trop borné pour la conduite des deux menses » (Massu, Mémoires, p.10).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
HENRY Dominique	Mirecourt	1701 Verrès		1654 Verrès	A Verrès jusqu'en 1659. Enseigne à Aoste la 5 ^e (1659-1660), la 3 ^e (1661-1662). Première messe à Aoste en 1661. Sacriste de Verrès (1663-1664, 1667-1669, 1671-1672). Supérieur du collège d'Aoste (1670). Curé d'Arnad (1672-1701).
HENRY Jean	1718 Rosières-aux-Salines	1788 Alors curé de Marthemont	1738 Pont-à-Mousson	1739 Pont-à-Mousson	Prêtre en 1743. A été régent d'humanités 4 ans à Lunéville. Possiblement le professeur détesté par Laurent Chatrian à Lunéville (avant 1747). Curé de Marthemont (1751-1788).
HENRY Jean François	1748 Pulligny, diocèse de Toul	1826	1772 Pont-à-Mousson	1773 Pont-à-Mousson	Professeur de théologie à Chaumousey (1783, 1786). A Belchamps (1790). A Sion (pluviôse an XI), renonce à la succursale de Chaouilley. A Chaouilley, et dessert Sion (septembre 1805). Se borne à desservir Sion (juillet 1805). Interdit depuis le 10 mai 1817.
HENRY Joseph François	1715				Etudie la philosophie à Domèvre (1715-1717). Prieur de Nancy (1740). Prieur de Toul (1742). Prieur de Verdun (1743-1749). Curé de Verdun (1743-1749).
HERBILLON					Curé de St Léon de Toul. Contemporain du P. Fabri qui lui remet la lettre de Fourier de 1623 (billet de pénitence).
HERBILLON François				Vers 1707	Etudie la philosophie à Chaumousey (1708-1709).
HERBILLON Nicolas	Verdun	1675 Toul		1656	A Verdun (1664).
HERBILLON Nicolas Antoine	1747 Verdun		1765 Pont-à-Mousson	1766 Pont-à-Mousson	A Saint-Pierremont (1790). Alors en état de démence. Sort en avril 1791.
HERTZ Jean Christophe	1760 Berthelming		1779 Autrey		
HESSELAT ou HUSSELAT François	1765 Lunéville		1784 Autrey		Fils de commerçant. Préfet des demi-pensionnaires de Nancy (1788). Professeur de mathématiques à Belchamps (1788-...) Auteur d'un dessin de Belchamps (1788). Professeur de physique à Epinal (1790). A Epinal (1791).
HINCQUES Nicolas	Verton	1730 Saint-Pierremont		1689	Adjuteur à Domèvre (1704-1710).
HOLLANDRE Claude	Tilly	1743 Mattaincourt	1728 Pont-à-Mousson	1729 Pont-à-Mousson	Administre la cure de Mattaincourt de manière éphémère (1743).
HOLLIER Claude	Magneville	1719 Dommas		1664	Adjuteur.
HOLLIER Jean	Magneville	1705 Toul		1662	Adjuteur. A Verdun (1675).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
HOLLIER Jean	Magnéville	1733 Pont-à-Mousson		1685	
HOUDIAT ou HOUDIAUX ou HOUDION Joseph	1748 Foucray, diocèse de Metz, ou Fouirey (ms 759)		1770 Pont-à-Mousson	1771	Administrateur de Moncel (1787, 1790). A Lunéville (1790). Officier clandestinement dans des oratoires privés de Lunéville sous le Directoire. Arrêté à Lunéville, détenu à Nancy, déporté à l'Ile de Ré (1798), revient vers 1800, reprend le ministère à Lunéville.
Hubert MARTINET ou MARTINEZ François Joseph	1764 Saverne	1843 ou 1796 Ehrfurt en Saxe	1784 Autrey	1785 Autrey	Fils d'avocat. A Strasbourg (1790). Pendant la Révolution, instruit les pages du prince électeur de Mayence.
HUCHER Edmond Charles	Remiremont	1707 Milan		1691	Enseigne à Aoste la 6 ^e (1697). Vicaire au Tholy (1700). Vicaire à Veho (1700-1701).
HUGO Nicolas	1741 Charmes	1814	1759 Pont-à-Mousson	1760 Pont-à-Mousson	Prêtre en 1765. Régent de 3 ^e à Metz (1768) ; régent d'humanités. Vicaire de Joseph Pierson à Mattaincourt. Vicaire de Philippe Lhabitant à Villacourt. Curé de Villacourt (1774-1794). Fait un discours en 1790 pour bénir l'étendard de la garde nationale à St Germain. Elu assesseur du juge de paix à Bayon en 1791. Célèbre la « noble mission de la France chargée d'écraser la tyrannie dans toute l'Europe (14 juillet 1790 et 1791). Fait le serment de haine à la royauté avant qu'on ne le lui demande. Elu maire de Villacourt (an VIII-1799). Célèbre les « vaillantes armées » et « l'habileté de leur général Bonaparte » (an IX-1800). Demeure à Villacourt, bien que non employé « Révolutionnaire de bonne foi » (Rogie). Déploire « l'état dégradant des français avant la Révolution ». Jureur en 1791. Adopte le calendrier républicain en 1792. Bénit encore une cloche en 1793. Dépose enfin ses lettres de prêtrise en 1793 et part pour Lunéville. Revient à Villacourt et y baptise des enfants en 1794. (registres paroissiaux et municipaux de Villacourt). Le 14 juillet de l'an VIII (1799), il fait un discours au Temple ordonnant des jeux et un bal. Le conseil municipal demande à l'évêque de Nancy le citoyen Nicolas Hugo comme curé : « depuis 1774, il a constamment resté parmi nous. Aussi n'a-t-on point vu dans le lieu de division religieuse. Si les tems l'ont obligé à quitter le ministère, il n'a pas moins comme fonctionnaire civil conseillé et donné l'exemple du bien ». En l'an XIV (1806), suspendu de ses fonctions, retiré à Bayon, il y meurt « avec édification », « ayant abjuré ses errements passés » (acte de décès ou d'inhumation de Villacourt, retranscrit dans les notes du P. Rogies conservées à la BM Nancy). « N'est d'aucun culte » (Chatrian, BDN, MC 8). Souscrit aux « Nouveaux principes de physique » de Carra et adresse à l'auteur des remarques « sur certains principes de son ouvrage, qu'il qualifie de hardis et de neufs ». Membre de l'académie de Stanislas et d'une académie étrangère.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
HUGUIN François	1666 Ligneville, près de Mirecourt	1738 Chaumousey		1684	Supérieur de Saint-Mihiel (1690). Enseigne à Aoste la rhétorique (1695-1696). Prieur de Chaumousey (1697-1699). Prieur de Lunéville (1699-1703, 1711-1713, 1718-1725). Abbé de Lunéville (1700-1729). Assistant (1707-1710 et 1717-1726). Général et abbé de Chaumousey (1726-1738).
HUGUIN Nicolas	Lagneville	1739 Chaumousey		1694	A Pont-à-Mousson (...-1714). Prieur de Chaumousey (1714-1715). Prieur de Saint-Pierremont (1715 et 1720). Curé de Verdun (1723). A Verdun (...-1727). Sous Prieur de Chaumousey (1727). Prieur de Chaumousey une seconde fois (1728-1729). Prieur de Belchamps (1729). Prieur de Pont-à-Mousson (1732-1735). Maître des novices de Pont-à-Mousson (1735). Prieur de Domèvre (1736-1737). Prieur de Chaumousey une troisième fois (1738).
HUILLIER Claude	Aoste	1651 Aoste		1648	Régent de 3 ^e à Aoste (1651).
HUIN Jacques ou Isaac	Pont-à-Mousson	1662 Saint-Mihiel		1635	Prieur de Domèvre (1648). Signe à Verdun en 1661 un acte condamnant les 5 propositions de Jansénius.
HUIN Jean-Joseph	Nancy	1720 Nancy		1663	Enseigne à Aoste la 5 ^e (1665), la 4 ^e (1666), la 3 ^e (1667), les humanités (1668). Etudie la théologie à Pont-à-Mousson (1671-1672). Supérieur de Saint-Mihiel (1678-1687). Curé de Bauzemont (1687-1720). Décède a Nancy, « où il estoit transféré pour le reste de ses jours, avec tous ses effets, il n'y fut que huit jours, pour y porter sa succession et ses os ; après avoir possédé le riche bénéfice de Sozemont plus de trente ans, par cette translation il cessa c'être de notre chapitre [de Domèvre] aiant abandonné son bénéfice pour n'y plus retourner, et estant attaché à la maison de Nanci par ordre de Mr le Gnal ; chaque particulier estant membre d'une communauté aussitost qu'il y est arrivé, per solam obedientiae exhibitionem par cette raison nous ne lui avons dû que les suffrages communs à tous les confrères » (AD M&M, H 1386).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
HUMBERT Jacques	1613 Mirecourt	1682 En revenant d'un voyage en Piedmont		1635	Etudie en Sorbonne à Paris avant 1643. Méritant (Annales de Saint Bénin). En Lorraine jusqu'en 1643 puis envoyé à Aoste après cette date, pour le collège dont le général ignorait s'il avait été finalement repris. Enseigne à Aoste la 5 ^e (1643-1645). Envoyé en Lorraine pour informer le général de l'avancement du collège (1645). Econome du collège d'Aoste (1649, 1652-1662, 1681-1682). Supérieur du collège d'Aoste en 1645, 1652-1665 et 1679-1682. Y construit les bâtiments pour le bétail. Vicaire de Challand (1653). Curé d'Ayas (1665). Curé d'Arnad (1665-1671). Curé de Challand (1671-1679).
HUMBERT Jean Baptiste	1752 Bar-le-Duc		1776 Pont-à-Mousson		
HUMBERT Joseph	Mesnil	1698 Domèvre		1690	Adjuteur à Domèvre (1692-1698).
HUMBLLOT Jacques	Verdun	1712. Saint-Mihiel		1684	
HUNTZINGER Nicolas	1733 Rouffac, Alsace, diocèse de Bâle	1771 Rouffac	1754 Pont-à-Mousson	1755 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1755-1756). Etudie la théologie à Chaumousey (1757-1760).
HUNZINGER Jean Nicolas	1733 Bruxelles		1753 Pont-à-Mousson		Renvoyé avant sa profession.
HURAUULT Benoît	Verdun			1709	A Saint-Pierremont (...-1714). A Chaumousey (1714-1715). Prieur de Strasbourg (1730). Abbé d'Autrey (1740-1748).
HURAUULT Charles	1715 Pont-à-Mousson, paroisse Saint Laurent	1770 Oncourt		1732 Pont-à-Mousson	Etudie la théologie à Domèvre (1732). A Chaumousey (1752). Curé de Chaumousey (1752). Curé d'Oncourt (1767-1770) ; dessert la chapelle Sainte Anne de Saint-Léon de Toul (1768).
HURAUULT Hyacinthe					Prieur de Lunéville (1729-1732). Accompagne Piart à Rome pour les fêtes de la béatification de Pierre Fourier (1729-1730). Procureur général (1738-1759). Envoyé à Paris pour finaliser l'union de Domèvre au généralat avec Gérard.
HURAUULT Jean Baptiste	1724 Etain	1754 Chaumousey	1741 Pont-à-Mousson	1742 Pont-à-Mousson	Professeur de théologie à Chaumousey (1751). Professeur de philosophie à Chaumousey (1752-1753).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
HURIOT ou URIOT Jean Baptiste	1739 (15 novembre) Nancy	1796 (21 juillet) Frémonville	1756 Pont-à-Mousson	1757 Pont-à-Mousson	Prêtre en 1764. A Chaumousey (1766). Professeur de théologie à Belchamps (1768). Enseigne la théologie à Chaumousey (1772-1773). Prieur de Pont-à-Mousson (1775). Prieur de Toul (1778). Curé de Frémonville (1779-après 1790). Participe à l'assemblée générale des trois ordres à Blâmont (1789). Jureur en 1791 (5 février). Menacé d'être exilé (1794). Démissionnaire (1794). Marié à une paroissienne « exaltée » de Frémonville, Marie-Catherine de Pindray (23 septembre 1794). Retiré à Saint Maurice en 1795.
HUSSENET Gerard	1757 Pont-à-Mousson		1777 Autrey	1778 Autrey	A exercé le ministère à Lunéville. Franc-maçon à Epinal (Loge La parfaite union, 1786-1787). Préfet de salle au collège de Metz (...-1787). Vicaire commensal de Fougerolles (1787-1788). Vicaire de Chopin à Raon-lès-Leau (1788-1790). Envoyé à Autrey par le général en 1790, à sa demande. On l'y refuse ; il reste à Rambervillers en attendant d'être accepté par le chapitre d'Autrey. Est encore à Rambervillers en mars 1790. Ecrit alors au comité ecclésiastique qui exige des religieux d'Autrey qu'ils acceptent Hussenet. Hussenet faisait effectivement partie de la communauté d'Autrey en mai 1790, puisqu'il écrivit alors pour se plaindre de l'inventaire fait à Autrey par la municipalité de Rambervillers.
HUSSON Antoine Hiacinthe	Verdun			1681	Aumônier dans les armées du roi un an après avoir été fait prêtre. Envoyé à Verdun pour le « soulager d'une maladie d'armée » ; y fait des scandales. Envoyé à Pont-à-Mousson, se rend insupportable auprès de son supérieur. Envoyé à Domèvre, le supérieur Jean Lavignon étant alors un de ses amis (1696-1699). Part pour Parise, apostasie, extorque de l'argent à la congrégation de Notre-Dame, revient à Domèvre. Fait des scandales, se rebelle, refuse de se faire emprisonner à Domèvre. Chanoine déviant. Le 6 mars 1699, « sortit de la communauté par évasion pour aller à Rome » (AD MM, H 1386). En février 1700 est toujours à Rome.
HUSSON Charles	Pierrefite	1706 Verrès		1688	Adjuteur à Chaumousey (1700-1701).
HUSSON Christophe	1756 Mont-le-Vignoble, diocèse de Toul		1779 Autrey	1780 Autrey	Régent de 3 ^e et 4 ^e à Lunéville (1786-1787). A Autrey (1787, 1790).
HUSSON Jean Georges	1752 (21 août) Thiaucourt	1826 (3 juin) Viéville-en-Haye	1774 Pont-à-mousson	1775 Pont-à-Mousson	Enseigne à Nancy la 6 ^e (1779-1780). A St Mihiel (1790). Après la Révolution, retiré à Thiaucourt, puis à Toul. Curé à Viéville-en-Haye (juillet 1820).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
HUSSON Nicolas	1711 Thiaucourt	30 décembre 1773 Alors curé de Plombières	1730 Pont-à-Mousson	1731 Pont-à-Mousson	Curé de Domèvre (1740-1744). Prieur de Pont-à-Mousson (1754). Prieur de Toul (1756). Curé de Plombières et directeur de l'hôpital du lieu (1756-1773). Procureur général (1772-1773).
HUTIN Barthélémi		1643 Lunéville		1634	
HUTIN Jean	1735 Saint-Mihiel	Vers 1796	1757 Pont-à-Mousson	1758 Pont-à-Mousson	Procureur à Saint-Pierremont (1768). Directeur des religieuses de Lunéville. Curé de Naix-aux-Forges (1783-1794). N'y résida qu'à partir de 1786. Prieur de Toul (1785-1786). Curé de Toul (...-1786). Jureur en 1791. « Révolutionnaire à petit symbole » (Chatrian, BDN, MC 8).
HUTIN Joseph Remi	1706 Saint-Mihiel	Après 1785	1726 Pont-à-Mousson	1727 Pont-à-Mousson	Etudie la théologie à Domèvre (1729-1731). Enseigne aux pensionnaires de Metz (vers 1740). Maître des novices de Pont-à-Mousson (1747). Prieur de Pont-à-Mousson (1748 et 1750-1753). Directeur des religieuses d'Epinal (1754-1777). Au collège de Metz (1777-...).
HUTIN Michel	1729 Saint-Mihiel	1785 Chaumousey		1751 Pont-à-Mousson	Vicaire à Toul (1768). Curé de Chaumousey (1771-1773). Vicaire de Duquesnois à Vouxeu (1774-vers 1784). A Chaumousey (1784-1785).
IHLER Jean	1762 Thann, Alsace, diocèse de Bâle		1781 Autrey	1783 Autrey	Préfet de salle à Metz (1790), sort en août. Après 1791 ; devenu prêtre constitutionnel en Alsace à partir du 10 mars 1791.
IMBROUCK Jean Paul	Liège	1733 Le Clerjus		1686	Dessert les religieuses du St Sacrement de Rambervillers (...-mars 1706). Directeur des religieuses d'Epinal (...-après 1712). A Domèvre (mars 1706-juillet 1706). Curé du Clerjus (juillet 1706-1733).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
IMBROUCK Pierre François	Liège	1741 Verneville		1673	A Pont-à-Mousson (1673-1674). Enseigne à Aoste la 6 ^e (1675), la 4 ^e (1676), les humanités (1678-1679), la rhétorique (1688-1690). A Verdun (1687). Commissaire de la congrégation pour la réalisation du projet d'union de Saint-Maurice de 1696. Rédige un mémoire en faveur de l'union de Saint-Maurice (1696). Curé de Choë en Valais (...-1698). Envoyé par Massu auprès de l'électeur palatin à Dusseldorf en 1699, pour l'union de l'abbaye de Hert. Supérieur de Saint-Mihiel (1700). Curé de Vic-sur-Seille (1701-...). En 1701, « il y avoit longtems qu'il cherchoit un bénéfice », car il veut s'y installer avec sa mère qu'il a fait venir en Lorraine. Nommé curé de Vic par l'évêque de Metz qui veut créer par la suite un séminaire allemand. En 1704, aumônier au régiment des gardes de Léopold. Curé de Chaumousey (1704). Confesseur des religieuses d'Epinal (1705-...). Vicaire de Bettainvillers (1712-1714). Curé de Mance (1714-...). Résigna sa cure avant 1726. Curé de Thumeréville (1727-1741). « avoit beaucoup de talents pour l'administration d'une paroisse ». MASSU, Mémoires, p.200.
INGREY ou HINGRAY Jean	Dommartin-lès-Remiremont			1787	Régent de 7e à Nancy (1788).
JACOB Ambroise	1739 [Au]metz		1758 Pont-à-Mousson	1759 Pont-à-Mousson	
JACOB Nicolas	1744 Aulnois sur Baufremont, diocèse de Toul		1772 Pont-à-Mousson	1773 Pont-à-Mousson	Préfet à Pont-à-Mousson (1790) ; sert depuis 15 ans.
JACOT ou JACOB Ambroise	1740 Aumetz, diocèse de Trêves	1771 Lunéville		1759	Vicaire au Tholy (1768).
JACOTEL Jean François Claude	Plombières	1708 Aoste		1701	Etudie la philosophie à Chaumousey (1702). Etudie la théologie à Chaumousey (1705). Enseigne à Aoste la 5 ^e (1708).
JACQUELOT ou JACTOT ou JACLOT Jean	1761 Saulny, diocèse de Metz	1824	1784 Autrey	1785 Autrey	Enseigne aux « commençants » de 7e à Pont-à-Mousson (1788). Enseigne la 5 ^e à Pont-à-Mousson (1790). Demande à sortir de Pont-à-Mousson le 10 mai 1790.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
JACQUEMINET ou JACQUEMIN Vincent	1636 Dannevoux (Drouin p. 212, 221, 287. Lettre à Maretz, fin février 1636)			21 février 1627 (Drouin p.221). Lunéville (Drouin p.217)	Ancien novice de Verdun ; un des premiers envoyés à Saint-Pierremont (Drouin p.212). A Saint-Pierremont fin 1625 (lettre « sur quelques affaires de la congrégation de Notre Sauveur », novembre ou début décembre 1625). Amené à Lunéville par Lemulier, avec Pierre Pierre, sur demande de Fourier (lettre à Lemulier, 5 novembre 1626). Membre du chapitre de Belchamps le 4 septembre 1627 (AD M&M H 1282). A Saint-Pierremont en 1634. En 1636, pourvu de la cure de Dannevoux (village natal), dépendant de l'abbaye de Verdun. Curé de Dannevoux (163.-1636).
JACQUES Charles Louis	Merviller	1730 Boncourt		1677	A Pont-à-Mousson (1678). En 1680, a écrit « deux lettres séditieuses et pleines de calomnies, l'une écrite au Pont-à- Mousson, l'autre à Lunéville sans date, adressées au RP Philippe Georges », ce qui lui valut « une discipline publique au réfectoire pendant l'espace d'un misere ». A également écrit une « lettre sans date et sans souscription » au général, « sous une enveloppe adressée au P. Charles Mengin au mois de may dernier, pleine de calomnies et d'injures tant contre son supérieur que contre le régime de la congrégation », ce qui fut puni par 3 semaines de prison, des jeunes et du fouet « et de plus sera inhabil aux ordres sacrés et aux études pendant l'espace de 6 ans » (AD Meuse, 13 H 6). Curé de Verdun (1687). Curé de Boncourt (1695-1724). A Boncourt, fait des dettes en raison de « la misère des temps, les réfections, les augmentations ». Au début des années 1720, graves difficultés avec l'abbaye de Verdun au sujet de ses revenus.
JACQUES François	1702 Vassoncourt ou Vaxoncourt	1770 Chaumousey	1719 Pont-à-Mousson	1720 Pont-à-Mousson	Directeur des religieuses d'Epinal (1742). Curé d'Oncourt (1747-1760). Retiré à Chaumousey (1761-1770).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
JACQUES François	Verdun (ms 759) ou Maizières (lettre à Guinet et Lemulier, 18 février 1628)	4 novembre 1638 Verdun		21 decembre 1628	Ancien de Toul. « a très belle voix et désire fort de se réformer » (allusion ; lettre à Petitjean du 28 octobre 1627). « sont deux ou trois ans qu'il persiste avec beaucoup d'insistance à demander entrée en notre congrégation. M. Poirot qui l'a gouverné quelques années au séminaire de feu Mgr de Toul du Châtelet nous donne très bon témoignage de luy. » « il persévère à se bien porter et avoir bon courage, il y a apparence ce me semble qu'il ne demeurera pas du tout inutile chez nous. S'il plaît à Votre Révérence le prendre à l'essay, on verra ce que c'est. » (lettre à Petitjean du 4 décembre 1627). « Nous vous remercions de ce bon garçon, François, que (Fourier) nous a envoyé » (lettre de Petitjean à Fourier, 16 décembre 1627). « Avez-vous opinion qu'avec le temps on pourra l'employer ? Au moins au chœur ou en quelque basse classe ? » (lettre à Lunéville, 19 décembre 1627). Petitjean devra « prendre garde de près aux actions et paroles et forces et esprit de François pour voir s'il pourra nous être propre » (lettre à Petitjean, 27 décembre 1627). « Le P. Terrel qui a officié par occasion audit Lunéville le trouve bien grossier » (lettre à Guinet et Lemulier 21 janvier 1628). « il est monté en logique à cette saint-Luc. Bien est-il vray qu'il n'y a pas porté la réputation d'être des plus subtils et des plus éveillez, à ce que je conjecture » (lettre à Petitjean, 4 décembre 1627). « N'est pas des plus éveillez de son village de Maisières » (lettre à Guinet et Lemulier, 18 février 1628). Proposé pour remplacer Aubrion à Domèvre. Passe de Belchamps à Saint-Pierremont pour se réfugier (1635).
JACQUES Jean Joseph	1765 Longwy	Après 1790	1784 Autrey		Demande à sortir de Pont-à-Mousson le 10 mai 1790. Professeur des commençants à Pont-à-Mousson (1790).
JACQUET Dominique René	1735 Nancy		1752 Pont-à-Mousson		Renvoyé avant sa profession.
JACQUET ou JACQUEL Charles	Saint-Mihiel	Salzbourg		1651	Régent de 6° à Aoste (1652). Régent de 4° à Aoste (1653). Régent de 3° à Aoste (1654). Régent de 4° à Aoste (1655). Régent de 3° à Aoste (1656). A Verrès après 1657. Régent de 6° à Aoste (1683). Prieur de Viviers en 1667 et 1676. Curé du Tholy (1674-1676). En Lorraine jusqu'en 1683.
JACQUOT ou JACCOD Georges	Nancy	1709 Lunéville		1694	A Chaumousey (1700). Enseigne à Aoste la 5° (1702), la 4° (1703). Confesseur au collège d'Aoste. Vicaire (10 octobre 1703-1706) puis curé (12 avril 1706-août 1707) de Saint-Marcel, Val d'Aoste. Vicaire au Tholy (1708).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
JADOT Henri François	1722 ou 1719 Lunéville	1789 Alors curé de Mont-sur- Meurthe	1738 Pont-à-Mousson	1739 Pont-à-Mousson	Vicaire de Jolivet (1763-1768). Sous-prieur de Lunéville (1768). Curé de Lunéville (1769-1778). En 1770, refuse de célébrer les funérailles du curé de Couvey, le Père Duveney, franc-maçon notoire, mort à Plombières le 15 juillet 1770. Prieur de Lunéville (1769-1772). Curé de Mont-sur-Meurthe (1778-1789).
JAEGER François Joseph	1754 Thaun, diocèse de Bâle		1775 Pont-à-Mousson	1776 Pont-à-Mousson	Sous principal, économiste et régent de rhétorique à Bouquenom (1787-1790). Dénoncé par la municipalité de Bouquenom ; part puis revient fin 1792 ; ayant prêté le serment avec retard, perd sa pension et quitte le département de la Moselle.
JANIN Claude	1739 Neuville		1756 Pont-à-Mousson		
JANNOT Pierre	1717 Saint-Mihiel		1736 Pont-à-Mousson		
JANOT Claude	1764 Morizécourt ou Frain (Vosges)		1784 Autrey	1785 Autrey	Fils de laboureur. Préfet de salle à Metz (1790), quitte la maison en août. Après 1791. En mai 1791, est à Morizécourt, district de Lamarche.
JAUSSAND Martin	1742 Romain sur Moselle		1761 Pont-à-Mousson		
JEAN Charles Antoine	1751 Silly Saint Etienne		1776 Autrey		
JEANDEL ou JANDEL Joseph	Le Tholy ou Epinal		1721 Pont-à-Mousson	1722 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Belchamps (1722-1723). Fait une troisième année de philosophie à Domèvre (1724). Etudie deux ans la théologie à Domèvre (1725-1726). Ne fait pas sa 3 ^e année de théologie, car se trouve en pénitence. En pénitence en 1727, « qu'il avoit méritée pour les fautes commises de compagnie avec le M. Nicolas Lalongé [...] convaincus l'un et l'autre de sorties nocturnes pour aller dans les cabarets du village boire et passer une parties des nuits avec des filles, qu'ils étoient en commerce de lettres avec les mêmes, et fréquemment, et qu'ils auroient violé leur vœu de pauvreté, et étoient aux moins suspects de commerce d'impudicité ». Condamné par le général à quatre mois de prison, « privé de vin, et au pain et à l'eau quatre jours de la semaine ». Il aurait purgé sa peine « avec soumission et jusques icy il l'accomplit avec édification, heureux s'il persévère, et édifie dans la suite autant qu'il le peut » (AD MM, H 1386). A Autrey (1728-...). Apostat. Quitte l'abbaye d'Autrey pour devenir sergent au régiment royal artillerie de Strasbourg. Il se serait marié le 2 février 1736 à Marie Mathieu, fille de Claude Mathieu dit Villeneuve, caporal de la compagnie du Soucy du régiment royal artillerie, dans l'église paroissiale de St Gervais de Pavie. L'officialité de Toul annula le mariage le 12 juillet 1741, à la demande de Marie Mathieu, et condamna Joseph Jendel à se retirer dans une maison de son ordre et à y jeuner trois ans au pain et à l'eau. (AD M&M, G 1306).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
JEANGEON François	Neufchâteau		1741 Pont-à-Mousson		Renvoyé en 1741.
JEANJEAN Joseph	Domjevin		1723 Pont-à-Mousson		
JEANNOT Claude	1765			Après 1785	A Metz (1790).
JEANTEL Jean Claude	1726 Lachapelle, Alsace		1746 Pont-à-Mousson		Refusé en 1747.
JEANTIN Nicolas	Damviller	1714 Trieux		1664	Prieur de Toul (1674). Etudie la théologie à Pont-à-Mousson (1675). Curé de Trieux (1678-1714).
JENNAL ou JENNAT Etienne	1731 Craon	1757 Saint-Mihiel	1748 Pont-à-Mousson	1749 Pont-à-Mousson	
JENOT Jean	Lori devant Metz		1757 Pont-à-Mousson		Adjuteur laïc.
JEREMI					Prieur de Strasbourg (1688).
JEROME Claude	1736 Champigneulles		1757 Pont-à-Mousson		
JEROSME ou JEROME Jean	Lunéville	1707 Vandeléville		1687	Etudie la théologie à Domèvre (1692). Enseigne la philosophie à Saint-Pierremont (1694-1695). Enseigne la théologie à Saint-Pierremont (1695-1697). Enseigne la théologie au séminaire de Verdun (1697-...) Prieur de Saint-Pierremont (1700-1702). Prieur de Domèvre (1702-1705). Curé de Sornéville (1705-1706), élu par le chapitre de Domèvre le 16 décembre 1705. Curé de Vandeléville (1706-1707).
JEROSME ou JEROME Nicolas Simon	Lunéville	1767 Mesnil-en- Saintois	1720 Pont-à-Mousson	1721 Pont-à-Mousson	Curé de Mesnil-en-Santois (1737-1767).
JEROSME Philippe	Dieulouard	1701 Strasbourg		1686	Chanoine et chantre de Saint-Dié. A abandonné ses bénéfices pour entrer en religion vers 1685. « ho[mm]e de probité et de mérite » (MASSU, Mémoires, p.92). Parmi la première communauté de Strasbourg (1687). Supérieur de Strasbourg (1688-1701).
JOBLIN dit l'Epine, Claude	Nancy	Autrey		1665	
JOHEL Claude	1715 Saint-Dié		1732 Pont-à-Mousson	1733 Pont-à-Mousson	Vicaire du Tholy (1742). Curé de Mont-sur-Meurthe (1761-1777).
JOHEL Jacques	1743 Saint-Dié		1763 Pont-à-Mousson		

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
JOLI Jean Ignace ou Jean Joseph	1760 Thiaucourt	1819 Norroy-lès-Pont-à-Mousson	1780 Autrey	1781 Autrey	Professeur de mathématiques à Pont-à-Mousson (1790). A 6 ans de service en 1790. Emigré à Trêves en 1792 (Semaine Religieuse de Nancy, 1912, p. 15). Après la Révolution, professeur à Sarrebourg. Curé à Nitting (avril 1807). Curé à Norroy (juillet 1809).
JOLI Nicolas				1663	Adjuteur.
JOLY Jean Baptiste	1750 Montfaucou		1771 Pont-à-Mousson	1772 Pont-à-Mousson	Enseigne à Pont-à-Mousson la 3 ^e (1785), la 2 ^e (1786-1788). Sous principal à Pont-à-Mousson (1790).
JONIN ou JOUIN Charles Etienne	1767 Commercy			1787	A Saint-Pierremont (1790), sort en février 1791. Se rend dans le district de Gondrecourt après 1791.
JONVILLE Jean	Verdun	1713 Verdun		1667	A Pont-à-Mousson (1671). A Verdun (1681-1682, 1684).
JOSSE Jacques Nicolas	1721 Metz	1784 Alors curé de Darnieulles	1741 Pont-à-Mousson	1742 Pont-à-Mousson	Fils de noble. A Chaumousey (1752). Vicaire du Tholy (1753). A Chaumousey (1762-1767). Curé de Darnieulles (1767-1784).
KARST Jean Pierre ou Patrice Georges	1755 Erstein, diocèse de Strasbourg	1841	1775 Pont-à-Mousson	1776 Pont-à-Mousson	Directeur de l'hôpital de Lunéville (...-1786). Procureur à Belchamps (1786-1790). Curé de Vaxoncourt (1790-...). Assermenté rétracté.
KEBERLET ou KÖBERLE ou GUEBERLET Jean Baptiste	1694 Saint Hipolite, en Lorraine, diocèse de Strasbourg		1722 Pont-à-Mousson	1723 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Domèvre (1723-1724). Etudie la théologie à Domèvre (1725-1726). Termine sa théologie à St-Pierremont (1727). A Chaumousey (1761-1769). A Autrey (1769-...).
KELLER Henri	1751 Metzig		1771 Pont-à-Mousson	1772 Pont-à-Mousson	Régent de 5 ^e à Bouquenom (Sarre-Union) en 1785. En 1785, nommé à une cure séculière, prétend faire annuler sa profession pour obtenir ce bénéfice. (Chatrian, BDN, MC 21, p.358).
KESSELER François Joseph Michel	1752 Diocèse de Bâle		1773 Pont-à-Mousson		
KIKLER Jean François	Dieuze	1741 Bouquenom (Sarre-Union)		1700	A Saint-Pierremont (1702). Coadjuteur de Charles Massu à Belchamp (1720-...). Administre la cure séculière de Bouquenom. Sa pierre tombale est encastrée dans le mur de la chapelle Saint François-Xavier de Sarre-Union (transcription par H. Lepage, « L'abbaye de Belchamp », MSAL, 1867, p. 289).
KLEIN André	1759 Aeldorf, diocèse de Strasbourg	1825	1779 Autrey	1780 Autrey	Régent de 5 ^e à Epinal (1787). Régent de 4 ^e à Epinal (1790) ; sort du district d'Epinal le 4 mai 1791.
KLEIN Jean Baptiste	1759 Gravulle, diocèse de Metz		1784 Autrey	1785 Autrey	Fils de laboureur. « En entrant chez les chanoines réguliers, on intention étoit de rendre ses services à la société en se livrant à l'éducation publique, et au ministère des autels ». AN, D XIX/13. Préfet à Pont-à-Mousson (1790). Sert depuis 3 ans en 1790.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
KLERGE ou KERGER Jean Nicolas	1760 Grendel, paroisse d'Alteri, duché de Luxembourg	Après 1790	1784 Autrey	1785 Autrey	Fils de laboureur. Préfet de salle à Metz (1790), quitte la maison en août. Deviens prêtre constitutionnel en Moselle.
LA COUR Nicolas	Rosières	1704 Pont-à-Mousson		1704	
LA COUR ou CHARVET Christophe	1739 Etain		1757 Pont-à-Mousson	1758 Pont-à-Mousson	Etudie la théologie à Chaumousey (1761). Régent de rhétorique à Toul (1768). A Metz (1770). Curé de Trieux (1782-1791). Jure sous conditions durant la Révolution. Soutenu par ses paroissiens.
LA GIGUE François	Sauls	1695 Toul		1694	
LA VALLEE Claude	Nancy	1685 Verdun		1632	
LACRETELLE Louis	1751 Pont-à-Mousson	1827 Saulxures-sur- Moselotte, dont il était curé.	1767 Pont-à-Mousson	1768	A Metz (1775). Prieur claustral d'Hérival (1788-1790). Curé du Val d'Ajol (1790-1797). Membre de l'église constitutionnelle sous la Révolution. Curé de Saulxures-sur-Moselotte (...-1827).
LACROIX Blaise	Roisan				Sous diacre le 4 mars 1719. Présent à Verrès en 1719-1720 ; refuse alors le prévôt commendataire Paul François de Challant (16 octobre 1719) puis l'accepte (17 octobre).
LAFOURNIERE Alexis		1764 Chaumousey			Etudie la philosophie à Domèvre (1708-1710). Vicaire de Chanteheux (1714). Vicaire de Bettainvillers (1738-...). A Viviers (...-1762). A Chaumousey (1762-1764).
LAGNIER François	1748 Lecy ou Scey sur le fleuve Arar		1763 et 1766 Pont-à-Mousson		
LAGUERRE Pierre Louis	1712 Mirecourt		1730 Pont-à-Mousson		
LALIRE Pierre	1732 Trieux		1758 Pont-à-Mousson	1759 Pont-à-Mousson	Adjuteur à Domèvre en 1768. Adjuteur à Autrey en 1790. A Sainte-Hélène (1791).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
LALLEMAND André	1623 Marville, diocèse de Trèves	1673 Ruremonde.. Enterré à la cathédrale, devant l'autel du saint-sacrement.		1643	« un homme de mérite et de probité » selon Massu, cité par d'Hangest, BM Nancy, ms 515(367), p.72. Simple clerc en 1643. En Lorraine avant 1643. Régent de 6° à Aoste (Noël 1643-1647). Régent de 5° à Aoste (1648). Régent de 4° à Aoste (1649). Régent de 5° à Aoste (1650). Régent de 4° à Aoste (1651). Régent de 3° à Aoste (1652)A Chaumousey (1653-1655). Prieur d'Autrey (1656-1673). Décède à Ruremonde, alors qu'il accompagnait Philippe George dans les monastères de Notre-Dame pour préparer le procès de béatification.
LALLEMAND Jean Nicolas	1735 Lixheim, diocèse de Metz	1762 Lunéville	1755 Pont-à-Mousson	1756 Pont-à-Mousson	Vicaire de Chanteheux (1760-1762).
LALLEMAND Louis Nicolas	1707 Marchéville-en-Woëvre, près de Fresnes-en-Woëvre	1795 Damelevières	1726 Pont-à-Mousson	1727 Pont-à-Mousson	Prieur de Belchamps (1746-1748). A Belchamps (1790). Etudie la théologie à Domèvre (1731). Curé de Méhoncourt (1745-1779). Résigne sa cure. Jureur sous la Révolution.
LALLEMAND Louis Robert	1742 Stenay		1758 Pont-à-Mousson	1759 Pont-à-Mousson	
LALLEMAND Sébastien	1741 Toul	[1815] [Toul]	1759 Pont-à-Mousson	1760	Régent de 3° et de 4° à Toul (1768). Curé de la paroisse St Aignan à Toul (1790). [Aurait été curé de la cathédrale de Toul après la Révolution].
LALLEMANT Jean Nicolas	1752 Dieuze		1774 Pont-à-Mousson		

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
LALLIET ou LAILLET ou LALLEYETE ou LALLIETE Joseph	1756 Jesincourt, Franche Comté	1844. Pont-à-Mousson	1776 Autrey	1777 Autrey	<p>Prêtre à Saint-Dié en 1781.</p> <p>Professeur de mathématiques à Pont-à-Mousson (1782-1790).</p> <p>Selon Bony de la Vergne, enseigna avec talent à Pont-à-Mousson : « Ils étaient instruits par un chanoine régulier du nom de Lalliete, professeur célèbre qui existe encore. Il s'attachait si parfaitement à ses élèves qu'il n'y avait pas moyen de manquer le but. Quand il rencontrait de l'intelligence, il fallait réussir. Ce digne professeur, après 28 ans d'absence, sans aucune communication, me reconnut sur-le-champ, quoiqu'accompagné d'un ami et camarade de mon âge, en me disant : Si vous n'êtes pas M. de B., je ne sais qui vous êtes ».</p> <p>Selon Eugène Ory, « Il était rare que le P. Lalliet ne parût pas à la dernière récréation et qu'il ne fit pas, en compagnie de ses meilleurs élèves, sa promenade du soir sous les acacias plantés au fond de la grande cour, près de la salle d'honneur ».</p> <p>Duroc, qui fut son élève, le remercie dans une lettre des « soins que vous ne vous trouvez plus en état de continuer. Personne plus que moi n'est reconnaissant de tous ceux que vous m'avez prodigués et personne ne désire plus faire quelque chose qui vous soit utile » (Cité par Eugène Ory).</p> <p>Accepte le serment civique sous la Révolution.</p> <p>Demande à sortir de Pont-à-Mousson le 10 mai 1790.</p> <p>En 1802, professeur à l'école secondaire de Pont-à-Mousson.</p> <p>En 1808, professeur au collège communal de Pont-à-Mousson.</p> <p>Prend sa retraite en 1817 ; s'était fait octroyer un logement et un petit jardin à l'entrée de l'ancienne université de Pont-à-Mousson où il termina ses jours en 1844.</p> <p>En 1833 ses anciens élèves obtiennent pour lui la croix de chevalier de la légion d'honneur. [[Le dossier de la légion d'honneur indique le titre de chevalier du 27 avril 1833, écerné à Joseph LAILLIET, « ancien professeur de mathématiques au Collège de Pont-à-Mousson, y résidant ». Fils de laboureur, il est né le 15 octobre 1756 à Gésincourt et décédé le 14 avril 1844.]].</p>

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
LALONGÉ Nicolas	1693 Nancy	1766 Domèvre		1707	<p>Etudie la philosophie à Chaumousey (1708-1709). Etudie la théologie à Chaumousey (1710). A Chaumousey (1713-1715). A Autrey (avant 1721-1723). A Domèvre (1723-1727 et 1729-1732). Donne des cours de grammaire à des jeunes séculiers de Domèvre (1723-1726). Depuis 1721 à Autrey, et de 1723 à 1726 à Domèvre, « avoit seu [...] se déguiser de manière qu'il paroissoit faire son devoir ». En pénitence en 1727 à Domèvre, « qu'il avoit méritée pour les fautes commises de compagnie avec le M. Nicolas Lalongé [...] convaincus l'un et l'autre de sorties nocturnes pour aller dans les cabarets du village boire et passer une parties des nuits avec des filles, qu'ils étoient en commerce de lettres avec les mêmes, et fréquemment, et qu'ils auroient violez leur vœu de pauvreté, et étoient aux moins suspects de commerce d'impudicité ». Condamné par le général « comme incorrigible, à être enfermé en prison au pain et à l'eau durant six mois, et ensuite expulsé de la congrégation, mais aiant eu avis de cette sentence qui devoit lui être signifiée le lendemain, il prit le parti de s'évader de prison la nuit suivante, arracha les barres de la fenêtre de sa prison, et vers une heure après minuit en descendit par un liceuil, et s'enfuit. De quoi il se dressa un procès verbal le lendemain, détaillant les circonstances de son évasion, et lon ne laissa pas d'aller à sa prison pour lui signifier sa sentence dont on attacha copie à la porte » (AD MM, H 1386). « Fort dérangé dès les premières années de son noviciat, et avoit été sentencié quatre fois en diverses maisons pour des sorties nocturne, des impuretez, ou familiarités et commerce de lettres avec des filles, par des propriétés, et des évasions de prisons ». Obtient un bref de Rome (de la pénitencerie) le renvoyant à Domèvre où il fut enfermé en prison six mois (1729). A Chaumousey (1746-1756).</p>
LAMBERT Louis	1718 Briey		1736 Pont-à-Mousson	1737 Pont-à-Mousson	<p>Enseigne à Aoste la 6^e (1744), la 5^e (1745), la 3^e (1746), les humanités (1747). Prieur claustral d'Hérival (1762-1765). Sous-prieur à Chaumousey (1766-1768 ; 1773). A Belchamps (1790).</p>
LAMBERT Nicolas	1720 ou 1731 Ligny	1802 Retiré à Bar-le-Duc, où il a été professeur de mathématiques au collège	1747 Pont-à-Mousson	1748 Pont-à-Mousson	<p>Prêtre en 1756. Curé de Brillon (1759-1793). En 1772, implore le chapitre général pour obtenir une aide financière en raison « des dépenses qu'il a été obligé de faire afin de se maintenir dans son bénéfice dont les revenus sont trop modiques pour pouvoir satisfaire aux susdittes dépenses » (AD M&M, H 1501). Reste par accommodement après un procès. Jureur en 1791. « Connu pour son attachement aux dogmes philosophiques modernes tant politiques que religieux » (Chatrian, BDN, MC 8).</p>
LAMBOTTE François					<p>Adjuteur à Chaumousey (1711-1715). Adjuteur à Domèvre (1726-1732). Adjuteur à Chaumousey (1745).</p>
LAMOTTE Nicolas François	Etain, diocèse de Verdun		1741 Pont-à-Mousson		<p>Renvoyé en 1741.</p>

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
LAMOUREUX Charles	1755 Nancy	1822 Bicqueley	1781 Autrey	1782 Autrey	Régent de 5 ^e et 6 ^e à Lunéville (...-1787). Préfet de salle à Metz (1787-...) A Autrey (1790). Se présente le 24 mars 1790 à la municipalité de Rambervillers pour déclarer qu'il « est prêt à quitter le cloître, et à profiter de la liberté qui lui est offerte par le décret de l'Assemblée Nationale ». (Chatrian, BDN, MC 21, p.166). A Lupcourt. A Létricourt (mai 1809). A Lanfroicourt (novembre 1811). Eply (juin 1812). Bicqueley (avril 1821).
LAMY Jean	Verdun	Clairét		1649	En 1667, prétendant au prieuré de Fleurey. Condamné en 1668 et 1669. Les chanoines réguliers le soutiennent et saisissent le parlement de Metz qui leur donnent raison en 1672. Alors Jean Lamy vient périodiquement chercher des dîmes à Fleurey et rentre en Lorraine sans être inquiété. Décrit comme menaçant et brutal. Arrêté en juin 1673 par le baillage de Vesoul et détenu à la conciergerie de Besançon ; s'en évade le 30 septembre et rentre en Lorraine. Administre la cure séculière de Clairét.
LAMY Jean	Verdun	1665		1659	
LANCELOT Charles	Epinal	1709 Saint-Marcel (Val d'Aoste)		1697	Prêtre le 10 juin 1702.
LANDRY Jean ou Jacques	1750 Moyeuve-Grande	1829	1767 Pont-à-Mousson	1768	A Metz (1775). Franc-maçon à Epinal (Loge La parfaite union, 1786 ; 1789). Professeur de philosophie à Epinal et à Metz. Prêta le serment constitutionnel sous la Révolution. Prieur claustral d'Hérival (1786-1788). Curé de Fougerolles (1788-1791).
LANGIER ou LAUGIER Jean Baptiste	1761 Ligny		1781 Autrey		
LANTY J. F.		1760 Noyé dans l'Ornain			Curé de Bicqueley (1721-1730). Curé de Menaucourt (1730-1760).
LAPERRIER Antoine	Gerbéviller		1719 Pont-à-Mousson		
LAPIE Sébastien	1735 Sarrelouis			1756 Pont-à-Mousson	A Hérival (1768). Directeur des religieuses de Lunéville (1786-1787). Curé de Chaumousey (1781). Envoyé « en pénitence » à Autrey (1788-1790) selon Chatrian, BDN, MC 120, p.263. A Saint-Dié (septembre 1791). Vicaire de Sébille à Bruyères (1792-1793).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
LAPREVOTE Isidore	1768 Briançon			1789	Régent de 6 ^e et 7 ^e à Epinal (1790). Au Tholy (1791). Prêtre pensionné à Epinal (1792).
LARCHER Claude	Cœur	1727 Saint-Pierremont		1673	A Pont-à-Mousson (1673). A Saint-Maurice (...-1675). A Verdun (1676). Procureur à Saint-Pierremont (1683-1684). Gravement blessé par un boulet de canon en 1683. Resté sans emploi dans la congrégation depuis lors.
LARDENOIS Jean Maximilien	Sedan		1719 Pont-à-Mousson		
LAURENT Charles	1657 Verdun	1730 Domèvre, où il s'était retiré volontairement en raison de ses infirmités, « agé de 73 ans, après avoir reçu les sacrements avec édification » (AD MM, H 1386).		1677	Vicaire de Moncel (1705-1730).
LAURENT Christophe	1721 Marsal		1742 Pont-à-Mousson		
LAURENT Claude					Curé de Pierrefitte (1696-1713).
LAURENT François Alexis	La Rochotte	1740 Boulaincourt		1703	A Saint-Pierremont (1707). Enseigne à Aoste la 6 ^e (1709). Maître des novices de Pont-à-Mousson (1715-1717). Prieur de Pont-à-Mousson (1716-1717). Présent à Toul en 1720. Curé de Boulaincourt (1720-1740). Son ex-libris figure sur une Concordance biblique de 1726 : « Ex libris Alexii Francisci Laurent prioris curati Bullincuriens canoniae S. Leonis Tullensis an. 1734 ».

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
LAURENT Jean	1702 Hannonville- sous-les-Côtes	1773 Alors prieur de Dommartin-lès- Ville-sur-Ilion	1721 Pont-à-Mousson	1722	Enseigne à Aoste les humanités (1730), la rhétorique (1731-1732), la philosophie (1733), la théologie (1734). Directeur du séminaire d'Aoste (1734). En Lorraine après 1734. Sous-prieur de Chaumousey (1738). Professeur de théologie à Chaumousey (1738-1739). Prieur de Chaumousey (1739-1741). Prieur de Lunéville (?). Prieur d'Autrey (1752). Dit « le Grand Prieur » à Autrey Assistant du général (1753-1756). Maître des novices de Pont-à-Mousson (1754). Prieur de Pont-à-Mousson (1755). Assistant du général (1759-1762). Prieur d'Autrey (1768-1769). Y soutient un long procès contre l'évêque de Metz. Longtemps député des réguliers au bureau du clergé lorrain de Nancy. Prieur de Dommartin (1769, 1773). « Fort régulier, zélé de la discipline et versé dans les affaires de la chicane du palais » (Chatrian, Journal Eccles. Toulinois, 1773).
LAURENT Louis ou Charles Etienne Victor	1752 Toul	Après 1809	1767 Pont-à-Mousson	1768 Pont-à-Mousson	Enseigne à Nancy la 4 ^e (1778-1780) et la 2 ^e (1781-1782). Sous principal à Epinal (1786). Enseigne la rhétorique à Epinal (1786-1788). A Strasbourg (1790). Professeur après la Révolution à Toul. Auteur d'une « Oraison funèbre de M.Pierre Marie, baron de Biqueley... prononcé le 11 juillet 1809, en l'église... de Toul », Toul, Joseph Carez, 1809.
LAVAL Charles	1746 Linay	Après 1785	1771 Pont-à-Mousson	1772 Pont-à-Mousson	Curé de Domèvre (1782-1786). Conventuel à Hérival (1786-...). A Toul (1790).
LAVAL Jean Nicolas	1752 Vic	1833	1774 Pont-à-Mousson	1775 Pont-à-Mousson	Fils de Nicolas Laval, maître boulanger. Etudie à Saint-Pierremont puis à Chaumousey. Prêtre en 1778, à Saint Dié. Professeur à Epinal (1778-1784). Réputé pour sa bonté. Chargé de prêcher des missions (1784-1791). Curé du Tholy (1789-1822). Au Tholy, bien que dépendant de Chaumousey (1789-1790). Constitutionnel sous la Révolution, puis démissionna de manière éphémère (juillet 1794). En juin 1795, reprend le culte au Tholy. Remit en état l'église après la Révolution.
LAVIGNON Jean	Verdun	1698 Moyenmoutier		1679	Sous prieur et procureur de Domèvre (1692-1693). Prieur de Domèvre (1695-1698). Mort « estant allé à Moienmoutier pour consulter le sieur abbé fort expert en médecine, sur la maladie [du frère] Joseph Humbert [lequel mourut la même nuit], fut trouvé mort dans le lict où il s'estoit couché et son corps estant ramené à Domèvre fut inhumé dans l'église de l'abbaye le 19 février 1698 » (ADMM H 1386)

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
LAVIOLLE Jean Baptiste Nicolas	1733 Pont-à-Mousson		1751 Pont-à-Mousson		Renvoyé en 1752.
LAZOWSKI François	1748 Lunéville		1768 et 1769 Pont-à-Mousson		
LE BEGUE Charles Antoine			1683		Fils d'un médecin d'Epinal. Clerc du diocèse de Toul, maître ès arts, chanoine de la collégiale St Goery d'Epinal, étudiant en théologie à la Sorbonne. Prise d'habit ad effectum possidendi pour obtenir le prieuré de Fleurey. Y renonce contre une pension des jésuites de Vesoul (1685).
LE BEGUE François	Saint-Mihiel	1678 Aoste, d'une maladie ayant duré neuf mois.		1672	« Bon et véritable religieux » et « un bon talent pour la prédication » (Annales de Saint Bénin, p. 57). A Pont-à-Mousson (1673). Etudie la philosophie à Saint-Pierremont (Noël 1673-...) Etudie la théologie à Pont-à-Mousson (1675-1676). En Lorraine jusqu'en 1677. Enseigne à Aoste les humanités (1677).
LE BEGUE François Ignace				Vers 1707	Etudie la philosophie à Chaumousey (1708-1709). Etudie la théologie à Chaumousey (1710). Prêtre le 10 juin 1713. Enseigne à Aoste la 3 ^e (1713), les humanités (1714), la rhétorique (1715), la philosophie (1716-1717), la théologie (1718) Prieur de Lunéville (1726). Supérieur du collège d'Aoste (1726-1729). Econome du collège d'Aoste (1727-1728). Prieur de Domèvre (1729-1730). Supérieur de Saint-Mihiel (1730). Prieur d'Autrey (1735).
LE BEGUE Henri Charles	Bruxelles	1688 Domèvre		1657	Abbé de Domèvre (1667-1688). Fait reconstruire l'abbaye.
LE BEGUE Joseph	Saint-Mihiel		1718 Pont-à-Mousson		Serait sorti avant sa profession.
LE BEL ou LEBEL Léopold	1711 Nancy	1778 Nancy, chez son frère où il se soignait	1728 Pont-à-Mousson	1729 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1730). Prieur de Metz (1750-1757). Membre de l'Académie de Metz à sa fondation (1757-1760). Curé de Sornéville (1758-1778).
LE BLANC Charles	1718 Varennes	1779 Alors curé de Boncourt	1736 Pont-à-Mousson	1737 Pont-à-Mousson	Enseigne à Aoste la théologie (1747). Directeur du séminaire d'Aoste (1747-1748). Enseigne à Chaumousey la théologie (1749-1750). Prieur de Pont-à-Mousson (1756-1757). Curé de Verdun (1758). Prieur de Verdun (1757-1759). Curé de Boncourt (1759-1779).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
LE BRUN Gérard	Saint-Mihiel	1726 Belchamps		1691	Etudie la théologie à Domèvre (1693-1694). Curé de Domèvre (1701-1705). Professeur de philosophie à Domèvre (1702-1703). Sous-prieur de Domèvre (1702-1705). Supérieur du collège d'Aoste (1705-1707). Prieur de Saint-Pierremont (1710-1714). Prieur de Verdun (1714-1715). Curé de Verdun (1715-1717). Maître des novices de Pont-à-Mousson (1718-1720). Prieur de Pont-à-Mousson (1718-1721). Prieur de Domèvre (1722). Sous-prieur de Domèvre (1723), l'abbé Piart étant devenu prieur. Prieur de Belchamps (1724).
LE CLERC Damien	Blâmont	1665 Saint-Pierremont		1633	Etudie la philosophie à Pont-à-Mousson (1632-...). Prieur de Domèvre (1656).
LE CLERC Dominique	Himon	1703 Chaumousey, le 12 octobre		1654	Curé de Chaumousey (1683). Présent à Domèvre (1696-1697). A Chaumousey (1700-1703).
LE CLERC Sébastien	Châtillon-sur- Seine	1653 Toul		1631	Prieur de Verdun (1637-1639). Prieur de Toul (1648-1653).
LE CLERE ou LECLERC Joseph Sébastien	1749 Lunéville	Après 1792	1766 Pont-à-Mousson	1767 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1768-1769). A Metz (1770, et 1775). Préfet de salle à Metz (...-1787). Curé de la paroisse Saint-Simon et Saint-Jude de Metz (1787-1790); reste dans le presbytère jusqu'en 1792.
LE COMTE Nicolas	1716 Ligny	1780 Plombières		1737	Prieur commendataire d'Hérial (1761-1780) et prieur claustral (...-1780).
LE DUC Martin	Liège	1710 Chaumousey		1697	Prieur de Chaumousey (1708-1710).
LE GAY ou LE GUAY Sébastien	Château-Salins	1738 Trieux		1694	Enseigne à Chaumousey la philosophie (1701-1702). Curé de Chaumousey (1702). Enseigne à Saint-Pierremont la théologie (1702 et 1707). Enseigne à Aoste la théologie (1708). Prieur de Verdun (1708-1713). Curé de Verdun (1708-1714). Curé de Trieux (1714-1738).
LE GRAS Théodore	Verdun			1696	Etudie la Philosophie à Domèvre (1698). Enseigne à Aoste la 6 ^e (1702), la 5 ^e (1703). Prêtre le 7 avril 1703. Curé de Chaumousey (1706-1707).
LE GUAY ou LEGAY Nicolas	1767				A Saint-Pierremont (1790), en sort en février 1791. Veut aller à Verdun, s'établit le 1 ^{er} mars 1791 au collège de Pont-à-Mousson.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
LE MAIRE François	Pont-à-Mousson			1701	Etudie la philosophie à Chaumousey (1701-1702). Etudie la théologie à Chaumousey (1704-1705). Prêtre le 26 ou le 27 février 1706. Sacriste de Verrès (16 août 1707-août 1710).
LE MASSON François					« Les Révérends Pères Lemulier et Antoine viennent tout à l'heure d'entendre l'histoire de la disgrâce de François le Masson, et de sa propre bouche, et jugé sur icelle qu'il ne doit être reçu en notre congrégation. [Le P. Guinet] se portoit déjà dernièrement de ce côté-là, et raisonnablement. C'est pourquoy nous luy avons tous trois ensemble conseillé de se retirer et nous tenir toujours en bons amis. Il va à Lunéville vous dire adieu et prier qu'il vous plaise luy donner un mot de témoignage par lequel il conste que durant tout le peu de tems qu'il a été audit Lunéville, il n'y a commis acte digne de reproche qui soit venu à votre connoissance » (lettre à Guinet, 1 ^{er} mai 1627. N'a pas persévéré dans la congrégation. Absent des listes du ms 759.
LE MERCIER François	Dainviller	1746 Saint-Pierremont		1694	
LE MOINE ou LEMOYNE Christophe	1700 Ville-sur-Cousance		1725 Pont-à-Mousson		Curé de Vittonville (1730-1787), cure obtenue contre Sébastien Cherrier.
LE MOINE ou LEMOYNE Jacques	Ansi le Château en Picardie, ou Longwy (ms 759)	1766 Oncourt	1727 Pont-à-Mousson	1728 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1728). Curé de Domèvre (1745-1746). Curé d'Oncourt (1761-1766).
LE MOLEUR Nicolas	Mozeville	1711 Feves		1681	
LE NOIR François	1727 Pont-à-Mousson	1769 Strasbourg	1746 Pont-à-Mousson	1747 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1747-1748). Etudie la théologie à Chaumousey (1749-1751). Vicaire à Strasbourg (1768).
LEBARBIER Roch Sébastien	Vic	Domèvre		1652	Prieur de Domèvre (vers 1660).
LECLERC Jean François	1743 Moyenic		1762 Pont-à-Mousson		
LECLERC Jean Jacques	1750 Metz		1771 Pont-à-Mousson	1772 Pont-à-Mousson	Clerc.
LECOQ Nicolas	Metz		1716 Pont-à-Mousson		Fils de Jean Baptiste Lecoq, procureur. Serait sorti avant sa profession.
LEFEBVRE Jean Joseph	Marange- Silvange, près de Metz	1751 Alors curé de Dannevoux	1716 Pont-à-Mousson	1717 Pont-à-Mousson	Fils de Nicolas Lefebvre, admodiateur. Etudie la philosophie à Domèvre (1718-1720). Etudie la théologie à Domèvre (1722). A Lunéville (1723-...). Prieur de Verdun (1735-1736). Curé de Verdun (1735-1738). Curé de Dannevoux (1743-1751).
LEFEBVRE Nicolas	1768 Creux, près de Verdun	Après 1791		1788	A Saint-Pierremont (1790), en sort en février 1791. Va à Saint-Mihiel après 1791.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
LEGAGNEUR Jean	Rouvrais-sur-Meuse	1714 Lunéville, en odeur de sainteté, au cours d'une visite		1669	Etudie la théologie à Pont-à-Mousson (1674-1676). Prieur d'Autrey (1680-1685). Procureur général (1685-1691). Prieur de Saint-Pierremont (1690). Assistant (1691-1707). Maître des novices à Pont-à-Mousson (1692-...). Prieur de Toul (1697-1699). Abbé de Chaumousey (1699-1714). Prieur de Chaumousey (1701-1706). Accompagne Massu à Paris pour voir le roi de France (1701), puis va en Flandres avec le P. Vincent pour tenter d'y fonder un couvent de Notre-Dame. Général (1707-1714).
LEGENDRE Jean François	1752 Tucquenieux		1776 Autrey	1777 Autrey	2 ^e régent à Dommartin (1779). Vicaire du P. Pierre à Saint Boingt à partir de 1785. Est toujours en place à la Révolution ; devient alors curé de Saint Boingt (avant 1790). Critiqué par ses paroissiens et un confrère pour avoir pris l'habitude de manger chez une veuve à Saint Boingt (BDN, MC 120, p.336). Jureur sous la Révolution.
LEJEUNE François		1747 Alors curé de Marainviller		Vers 1705	Etudie la philosophie à Chaumousey (1706-1707). Professeur de philosophie à Domèvre (1715-1717). Sous prieur de Domèvre (1717). Curé de Barbas (1717). Curé de Marainviller-Thiébauménil (1735-1747).
LEMAIRE Jean François	Mirecourt	1709 Dommartin		1649	A Chaumousey (1654-...). Prieur de Chaumousey (1661 et 1665-1671). Prétend avoir les provisions nécessaires pour obtenir le prieuré de Fleurey (1671). Curé de Salmagne (1701-1703). Prieur de Dommartin (1709).
LEMANS Charles					Etudie la théologie à Chaumousey (1738-1739).
LEMARQUIS Jacques					Curé de Frémonville (1695-1715) ? Prieur de Domèvre (1739) ?.
LEMARQUIS Jacques		1750 ?		1714	Etudie la philosophie à Domèvre (1715-1717). En conflit avec le chapitre de Belchamps au sujet de ses revenus de Méhoncourt. Résigne sa cure. A Pont-à-Mousson (1714). A Chaumousey (1715). A Autrey (1715). A Domèvre (1715-...). Curé de Méhoncourt (1731-1745) ?.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
LEMARQUIS Nicolas	Sancy proche Saint-Pierremont				<p>Etudie la philosophie à Domèvre (1712-1713). A Saint-Pierremont, sans doute pour poursuivre ses études (1714-...) Enseigne à Aoste la 5^e (1718), la 3^e (1719), la rhétorique (1720-1721), la 5^e (1722), la philosophie (1723-1724), la théologie (1727-1730). Directeur de confrérie d'Aoste en 1730. En Lorraine après 1730.</p>

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
LEMULIER Guy	Semur	1642 Pont-à-Mousson		?; puis 15 décembre 1624 (O.28 ; n10)	<p>Vient d'une grande famille ; profès dans sa ville ; diacre le 28 septembre 1621 par l'Evêque de Chalon-sur-Saône ; chanoine régulier de Sémur ; prêtre le 19 février 1622 à Paris. Etudie à la Sorbonne lorsqu'il rencontre M. de Maillane et se rallie à la réforme lorraine (1623 selon Drouin p.212).</p> <p>Abbaye de Semur dépendante de St Maurice Agaunois ; puis Lunéville.</p> <p>« Il prêche maintenant tous les dimanches en l'église d'icy et est continuellement occupé ès confessionnaux, où il fait un profit admirable ; vous (les sœurs de Metz) l'en pourrez congratuler (...) » (lettre de Fourier du 23 octobre 1624).</p> <p>« nous respectons par deçà comme (saint) » « personnage très docte et de très bonne édification, et qui se dispose à faire profession dans peu de tems en ce monastère de Lunéville, où il s'est exercé en toute sorte d'œuvres de piété sortables à sa vocation par l'espace de dix ou onze mois. Il prêche maintenant tous les dimanches en l'église d'icy et est continuellement occupé ès confessionnaux, où il fait un profit admirable ; vous (les sœurs de Metz) l'en pourrez congratuler (...) » (lettre de Fourier du 23 octobre 1624).</p> <p>25 décembre 1624 obtient de l'official et vicaire général de Toul « permission d'absoudre des cas qui lui (l'official) sont réservés ». (lettre du 25 décembre 1624 à l'official de Toul.).</p> <p>Plusieurs fois messenger de Fourier. Prieur claustral, prend possession de Saint-Pierremont (3 février 1625 : Drouin p.207, 212, 213, 218) (lettre à Guinet du 20 novembre 1625).</p> <p>« Grands et admirables » (lettre à Saint-Pierremont, 9 septembre 1625).</p> <p>Pressenti pour la cure de Badonviller fin 1625, mais le projet avorte (Lettre à Saint-Pierremont, 9 octobre 1625 et lettre à Nicolas Guinet, 20 novembre 1625.).</p> <p>« La douceur du P. Prieur de Saint-Pierremont estoit telle, qu'en partant pour aller à Verdun (en 1627) il ordonna à celui qui devoit tenir sa place pendant son absence de ne laisser jeusner les novices pendant le quaresme, s'ils n'y estoient obligés par les loix de l'Eglise à cause de l'aage » (Drouin p.222).</p> <p>A Verdun en novembre 1626, où il décide avec Fourier d'envoyer un représentant à Rome (lettre à Lunéville du 1^{er} novembre 1626). Souhaité par Fourier pour remplacer Tacon au voyage de Rome (lettre à Lunéville, 1^{er} novembre 1626). Manceau veut l'envoyer avec Guinet auprès de François de Vaudémont et de son fils Nicolas-François après la mise en commende de Saint-Pierremont (lettre à Lemulier, 29 novembre 1626). Va à Verdun remplacer le Prieur Terrel parti à Paris défendre les chanoines de Verdun accusés de ne pas soutenir la France (Drouin p.221 et 222).</p> <p>Fut en 1627 chargé par les chanoines avec Guinet des négociations à Rome pour l'approbation de la congrégation (reçoit procuration en avril : lettre à St Mihiel du 25 avril 1627). Part le 15 mai 1627 et arrive le 13 juin 1627 (Drouin p.222), voit Fourier le 15 juin (lettre à Guinet, 16 juin 1628), puis au Pont, chez les sœurs de St Mihiel et Verdun.</p> <p>Rentre en 1628 à Saint-Pierremont, « pour ne s'y pas bien porter et y laissa encore le RP Nicolas Guinet » (Drouin p.229).</p> <p>Selon Guinet, il « demeurerait au séminaire de Pont-à-Mousson, et non à l'abbaye de Lunéville (...) Certes, il sera partout très utile mais à Lunéville se trouvent un curé apprécié et stable, un maître des novices et un procureur également sûrs », puis il le propose comme général (lettre de Guinet à Fourier, 29 juillet 1628).</p> <p>« Je remercie Votre Révérence de ce qu'elle a fait et fait faire pour les pauvres affligés de cette paroisse (Mattaincourt ?) qui sont en bien grand nombre, et sans apparence d'aucun amendement » (lettre de Fourier à Lemulier, 29 septembre 1628).</p> <p>Devient finalement prieur de Lunéville (1628-1629) : il « va à Lunéville l'un de ces jours pour rhabiller ce pauvre ménage si possible est » (lettre à Guinet, 4 août 1628) ; « dimanche 121 prochain il tire de ce côté là avec deux ou trois de nos frères étudiants qui prendront leurs</p>

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
LEMULIER Guy Junior	Sémur, duché de Bourgogne	1635 Envoyé par Chamois, prieur de Viviers à Saint-Pierremont, car était malade de la peste, fin novembre ou début décembre 1635.		1631 (Drouin p.237)	Neveu de Guy Lemulier. Etudie la philosophie à Pont-à-Mousson (1632-...).
LENOIR Claude Nicolas	1731 Nancy		1747 Pont-à-Mousson		Renvoyé en 1748.
LENOIR ou NOIR Jean-Pantaléon	Pourrait être de Courmayeur ou de Châtillon (Val d'Aoste)	1734			Présent à Verrès en 1719-1720. Reconnait immédiatement le prévôt commendataire Paul François de Challant (1719, puis 1720). Etudie la théologie à Domèvre (1722). A Autrey (1723-...). Enseigne à Aoste la 5 ^e (1728), la 3 ^e (1729-1730), les humanités (1731-1732), la philosophie (1733-1734).
LENOIR Nicolas ou Casimir	1741 Saint-Avold	Après 1786	1758 Pont-à-Mousson	1759 Pont-à-Mousson	A Autrey en 1768. Sécularisé, part en 177. professeur de philosophie, chanoine à Chartres.
LEONARD François	Saint-Pierremont	167. Chaumousey		1665	Adjuteur.
LEONARD François Benoît	1699 Verdun		1715 Pont-à-Mousson		Fils de Théobald Léonard et de Jeanne Jacquinet.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
LEROY Jean Joseph	1712 Domèvre	1772 Metz, atteint d'une hémorragie au cours d'une de ses visites.	1729 Pont-à-Mousson	1730 Pont-à-Mousson	<p>Etudie la philosophie à Chaumousey (1730). Prêtre à Toul (1737). « L'aménité de son caractère, son amour pour le travail, la sagesse de son zèle, ses talents pour l'instruction l'avaient rendu cher à ses confrères, estimable aux yeux de ses supérieurs et digne de confiance des gens en place dans cette ville [de Lunéville, en 1741]. La prière, l'étude des livres saints et des Pères de l'Eglise l'avaient préparé à remplir dignement les fonctions d'un zélé pasteur. Il s'en acquitta pendant 23 ans avec honneur et fit l'admiration de ses paroissiens et des gens attachés à la cour du roi de Pologne, par ses vertus, ses talents, son zèle et sa prudence. On se souviendra longtemps de ses instructions pleines d'onction et de force. [...] Sa piété était connue et faisait impression sur tous ceux qui le voyaient. Il y joignait une simplicité charmante, soit dans ses manières, soit dans ses entretiens. Sa charité le porta souvent à se dépouiller, à se priver même du nécessaire pour subvenir aux besoins des malheureux. Il dirigeait les consciences avec un grand succès ; il était très assidu au confessionnal. » (Chatrian). Vicaire de Chanteheux (1738-1740). Régent des humanités au collège de Lunéville (...-1741). Vicaire de Lunéville (1741-1746). Curé de Lunéville (1746-1769). Prieur de Lunéville (1762-1769). « Le roi Stanislas l'honora de son estime et de ses bontés, .. et le consultait dans les dix dernières années de sa vie pour nommer aux cures de son patronage, depuis que plusieurs curés nommés par lui n'avaient pas fait honneur à ses choix. Les courtisans allaient souvent l'entendre avec empressement, aussi était-il regardé par les évêques de Toul comme le premier prôneur de leur diocèse. » (Chatrian). Selon Chatrian, franc-maçon à Lunéville vers 1768 (loge Saint-Joseph) ; aurait officié lors d'une messe maçonnique à la chapelle de l'hôpital de Lunéville. Général et abbé de Domèvre (1769-1772).</p>
LEROY Louis	1700 Nancy		1717 Pont-à-Mousson		<p>Fils de Louis Leroy, notaire. Serait sorti avant sa profession.</p>
LESEURE Claude Antoine	1761 Nancy, paroisse Saint Sébastien		1781 Autrey		
LHABITANT Jean	Toul		1719 Pont-à-Mousson		
LHABITANT Laurent	1695 Trois-Evêchés, diocèse de Toul	1773 Toul		1715	<p>Etudie la philosophie à Domèvre (1715-1717). Curé de Biqueley (1736-1744). Sous pieur à Toul (1768). Retiré à Toul.</p>

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
LHABITANT Philippe	1696 Trois-Evêchés, diocèse de Toul	1780 Villacourt		1713	Enseigne à Aoste la philosophie (1724-1726). Enseigne la théologie à Verrès (1726-1730). Supérieur du collège d'Aoste (1729-1734). Prononce l'éloge funèbre de Mgr. Grillet, évêque d'Aoste, le 28 septembre 1730. Enseigne la théologie au collège d'Aoste (1730-1732). Prêche la quadragésime à la cathédrale d'Aoste en 1735. Maître des novices de Pont-à-Mousson (1736-1737). Prieur de Pont-à-Mousson (1738-1743). Prieur de Domèvre (1745). Prieur de Lunéville (1748-1750). Curé de Villacourt (1750-1774). Résigne sa cure de Villacourt en faveur du P. Hugo et reste avec lui jusqu'à son décès. Son portrait a été conservé au presbytère de Villacourt, puis au Musée Historique Lorrain (où il est toujours).
LHOSPITAL ou LHOPITAL Matthias	Metz (Drouin p.232)	1636 Belchamps (ms 759 de Nancy)		25 mars 1629	Logicien. « Il me dit, partant dernièrement de ce lieu (le Pont) pour aller dire adieu à ses parents, qu'il désiroit se rendre à Lunéville le jour de la Saint-Mathias, parce qu'il s'appelle Mathias » (lettre à Guinet et Lemulier, 18 février 1628). « Tous ceux qui sont de sa connoissance donnent grand témoignage » (lettre à Petitjean, 23 février 1628). « un petit éveillé qui a de bons témoignages de ses régens. » (lettre à Guinet et Lemulier, 18 février 1628). A la Saint Remy 1629, entre à Pont-à-Mousson avec Pierre Pierre et Jean Tacon, pour commencer sa philosophie avec comme maître le jésuite Forest (Drouin p.233). Envoyé à Belchamps en 1632 en raison de la peste sévissant à Pont-à-Mousson.
LHUILIER François	1733 Epinal		1754 Pont-à-Mousson		
LIABE François Nicolas	Suisse		1717 Pont-à-Mousson	1718 Pont-à-Mousson	Pharmacien. Fils de Claude Liabé, marchand drappier.
LIEGE ou LIEGEY Joseph Antoine	1738 Deuville ou Einville-au-Jard (ms 759)		1756 Pont-à-Mousson	1757 Pont-à-Mousson	Régent à Dommartin (1768). Sous prieur de Chaumousey (1783-1784, 1787). A Chaumousey en 1789-1791. Se retire alors à Lunéville chez ses parents (14 janvier 1791).
LIEGEOIS Dieudonné	1762 Longuyon		1784		Fils de charpentier.
LOPINET Nicolas	Pont-à-Mousson	1713 Lunéville		1682	Administre la cure séculière de Lindange.
LORAIN Nicolas Joseph	Marville	1684 Saint-Mihiel		1677	Enseigne à Aoste la 6 ^e (1678-1682).
LORIN Pierre		1723 Belchamps		1704	Adjuteur.
LORRAIN Charles Léopold	1737 Lamarche		1756 Pont-à-Mousson	1757 Pont-à-Mousson	A Lunéville (1768). Supérieur de Saint-Mihiel (1790).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
LORRAIN Nicolas François	1727 Epinal		1747 Pont-à-Mousson		Renvoyé en 1747.
LOTZ Joseph	1766 La Cense de Meromeix, paroisse de Mandray, diocèse de Saint Dié		1785 Autrey	1787	
LOUIS Charles	1764 Lunéville	1829	1783 Autrey	1785 Autrey	A Autrey (1790). « Maire de Parroy, fort honnête » après la Révolution. Curé de Sainte-Pôle (janvier 1813). Curé de Cirey-sur-Vezouze (avril 1818). Interdit (1 ^{er} juillet 1825).
LOUIS Jean Nicolas	1747 « Archiae »		1771 Pont-à-Mousson	1772 Pont-à-Mousson	Au collège d'Epinal (1759-1766). Sous diacre. Etudie la théologie à Chaumousey (1773). A Saint-Pierremont, détient une édition richement reliée de l'Encyclopédie dans sa cellule. Enseigne la philosophie à Chaumousey (1784) ; doit être remplacé par Willemin l'année suivante pour des raisons de santé. Professeur de philosophie à Metz (...-1786). Prieur de Saint-Pierremont (1786-1790) ; quitte la maison en avril 1791. Dans le district de Mirecourt (1792).
LOUIS Nicolas	1696 Hatriz vers Saint-Pierremont	1770 Mirecourt		1714	Etudie la philosophie à Domèvre (1714) puis à Chaumousey (1715). Directeur des religieuses de Mirecourt (1748-1770) ; le P. Durbuy lui succède.
LOUIS Nicolas	Lunéville	1667 Pont-à-Mousson		1654	En Lorraine jusque 1658. Première messe en 1659. Enseigne à Aoste la 5 ^e (1658), la 3 ^e (1659-1660), les humanités (1661-1662).
LOUIS Nicolas	Toul			1703	A Saint-Pierremont (1707). Maître des novices de Pont-à-Mousson (1726-1730).
LOUIS Pierre François	1752 Verdun	1829	1772 Pont-à-Mousson	1773 Pont-à-Mousson	Fils de Louis Louis, apothicaire. Sous-principal à Metz (1790), quitte la maison en août. Devient prêtre constitutionnel en Moselle.
LOUVIAT ou LOUVION Nicolas Clément	Nancy	1707 Laneuveville-aux-Bois		1669	Curé de Laneuveville-aux-Bois (1682-1707). Curé de Vaxoncourt (1688).
LOUVIOT François	Nancy	1727 Viviers		1692	Enseigne à Aoste la 4 ^e (1699), la 3 ^e (1700), les humanités (1701), la rhétorique (1702).
LOUVRIER Jean Baptiste Remi	1743 Pont-à-Mousson		1759 Pont-à-Mousson	1760 Pont-à-Mousson	Régent de 5 ^{ème} et 4 ^{ème} à Metz (1768). Curé de Val-et-Châtillon (1783-1786). Résigne au profit de son frère. Principal d'Epinal (1784-1786) ?.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
LOUVRIER Nicolas Remi	1737 Pont-à-Mousson		1754 Pont-à-Mousson	1755 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1755-1756). Etudie la théologie à Chaumousey (1757-1760). Professeur de rhétorique à Lunéville (1768). Curé de Chaumousey (1770-1771). A Toul (1772-...). Principal d'Epinal (...-1786). Curé de Val-et-Châtillon (1786-1791). Jureur.
LUCOT Pierre François	1757 Aboncourt, diocèse de Besançon		1781 Autrey	1782 Autrey	Fils de laboureur. Professeur de mathématiques à Metz (1790) ; quitte la maison en août 1790, part à Pont-à-Mousson (1791). Intrus à Froville (1791-...).
MACINOT Nicolas	1705 Pierrefitte		1724 Pont-à-Mousson	1725 Pont-à-Mousson	Enseigne à Aoste la 5 ^e (1731), la 3 ^e (1732), la rhétorique (1733), la philosophie (1734-1735), la théologie (1740-1741). Directeur du séminaire d'Aoste (1740-1741).
MADINIER Jean François Antoine	1700 Turin	1761 (16 avril) Arnad, Val d'Aoste			Elu prieur de Chambave le 23 mai 1735 (sans effet). Sacriste de Verrès (18 juillet 1736-1746). Dernier prieur de Verrès ayant fait partie de la congrégation (août 1738-1746). Curé d'Arnad (Val d'Aoste, 6 avril 1746-1761).
MAFOI Antoine	Bruyères	1718 Autrey		1666	A Verdun (1669). Adjuteur à Autrey (1686). Procureur à Autrey (1688). A Autrey pendant les travaux de reconstruction (1704-1716), « économiste très fidèle, octogénaire, remplissant vaillamment sa tâche de nourrir les serviteurs de Dieu et d'augmenter ou de conserver les biens du monastère ». DUMOULIN, titres..., p.75.
MAGE Jacques	Ligny		1719 Pont-à-Mousson		

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
MAGNIEN Blaise	Dieppe	1634 Pont-à-Mousson		1 ^{er} avril 1625	<p>« un jeune homme qui a servy Monsieur l'Official de Verdun, qui est tailleur d'habits, cuisinier, pâtissier, qui a un frère jacobin à Blainville, et une grande dévotion à servir Lunéville » (lettre de Mgr de Maillane à Fourier, 15 avril 1623).</p> <p>Premier frère coadjuteur de la réforme à Saint-Pierremont en 1625 (Drouin p.212).</p> <p>Accompagne des religieux en déplacement « pour (...) servir d'aide et de compagnon par les chemins » (lettre à Saint-Pierremont du 3 mai 1625).</p> <p>Très habile en toutes sortes de métiers, rendit de grands services à la congrégation. Désiré par Fourier pour organiser la construction du Séminaire de Pont-à-Mousson (lettre à Saint-Pierremont, 9 octobre 1625). Y travaille en 1626 et fait office de messenger (lettre à St Mihiel, 28 juillet 1626). Prépare les meubles pour Belchamps avec une certaine liberté « si d'avanture vous trouviez quelque chose qui nous fût nécessaire à Belchamps et que nous n'eussions encore, vous pourrez y employer ce qui restera des cents francs, ou partie, après les façons payées. (lettre à Blaise, 22 aout 1626). « Le pauvre maître Blaise m'avoit hier extrêmement importuné et pressé de le recommander encore cette fois un peu à vos très saintes prières » (lettre aux supérieures de St Mihiel, Verdun, Châlons et du Pontamousson, du 14 septembre 1627).</p> <p>Envoyé à Toul (lettre à Guinet et Lemulier, 15 octobre 1627).</p> <p>« je n'oserois pas vous dire d'où Blaise espéroit faire les moissons et les vendanges de cette sainte colonie du Pont » (lettre à Saint-Pierremont, 22 octobre 1627).</p> <p>Souvent utilisé comme messenger ou porteur de lettres (accident dans la lettre à Nancy du 17 décembre 1627, raconté aussi dans la lettre à Guinet et Lemulier du 24 décembre 1627).</p> <p>Employé par le P. Manceau qui « va au Pont en partie tout exprès pour le mener à Toul et l'employer durant quelques jours ou semaines à la levée de je ne sçais quelles sommes et grosses et menues qui leur restent dues et parsemées en divers endroits, même par devers Bar » (lettre à Petitjean, 18 mars 1628).</p> <p>Fourier demande à Petitjean de se décharger des affaires du Temporel de Lunéville sur Maitre Blaise « à condition de l'avertir qu'il modère sa parole et sa voix, et de luy commander qu'il ne donne rien (nous avons besoin de ménager notre pain et de le garder pour nous), et ne fasse aucune chose d'importance sans l'avoir premièrement communiqué sérieusement et de près à Votre Révérence et au RP. Perrin, et sçu l'opinion et volonté de tous deux là-dessus, à ce d'y obéir » (lettre à Petitjean du 19 avril 1628).</p> <p>Fourier estime qu'en sa présence, « si les novices ne sont grièvement tentez, ce sera merveille » (lettre à Guinet et Lemulier, 28 avril 1628).</p> <p>Envoyé aider les sœurs de Nomeny, à leur demande, dans des affaires temporelles (lettre à Guinet, 1^{er} août 1629).</p>
MAGNIEN ou MAGNIERE Jean François	Longray	1694 Blainville		1661	<p>A Verdun (1664).</p> <p>Curé de Mattaincourt (1677 ou 1678-1678).</p> <p>Révoqué de sa cure de Mattaincourt pour avoir pris des institutions de l'évêque.</p> <p>Curé de Blainville-sur-l'eau (1681-1694).</p>
MAGNIEN DE FERRIERES François Gérard	1710 Nancy	Après 1791 Nancy	1730 Pont-à-Mousson	1731 Pont-à-Mousson	<p>Supérieur de Dommartin (1768-1769, 1779, 1786).</p> <p>Est ensuite à Autrey (1786, 1790).</p> <p>Ne prête pas le serment constitutionnel sous la Révolution.</p> <p>Retiré chez son frère à Nancy pendant la Révolution (à partir du 15 février 1791)</p>

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
MAGNIER François	Longwy	1715 Frémonville		1674	A Pont-à-Mousson (1675). Sort du Pont le 27 janvier 1675 pour aller à Belchamps puis à Verdun. Renvient à Pont-à-Mousson fin juin 1675. Enseigne à Aoste la rhétorique (1675-1676). A Pont-à-Mousson (1678). A Chaumousey (1690).
MAIEURE ou MAYEUR Nicolas	Pont-à-Mousson	1731 Saint-Mihiel		1672	A Pont-à-Mousson (1672). A Domèvre (mai 1672-...) Procureur à Saint-Pierremont (1674-1675). A Verdun (1682, 1684). Curé de Frémonville (1686-1694). Supérieur de Saint-Mihiel (1710-1716).
MAILLARD Sébastien	1734 ou 1731 Einville-au-Jard	1802 Frizon	1751 Pont-à-Mousson	1752 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1752-1753). Prêtre en 1760. A Chaumousey en 1762, envoyé cette même année à Lunéville. « Mince professeur de philosophie » à Chaumousey (1765). « Pauvre théologien », enseigne la théologie à Chaumousey (1766) (Chatrian, BDN, MC 8). A Chaumousey (1783). Curé de Boncourt (1783-1788). Dernier Chanoine-curé de Bettegney-Saint-Brice (1788 ou 1786-1791). Jureur en 1791. Se retire à Frizon après 1791
MAILLEFER Charles Thimothée	1759 Longwy		1776 Autrey		
MAILLET	Manoncourt				Formé par Guinet (lettre du 20 avril 1626). Refusé par Fourier : « le garçon fera mieux de se tenir avec son père, et le bien obéir, que d'entrer en notre Ordre, et qu'au cas qu'il veuille absolument persévérer en ses dévotions, une autre religion luy sera plus propre que non pas cette-cy » (lettre à Blaise, 26 mai 1626). Refusé, n'apparaît pas dans le ms 759.
MAILLOT Nicolas	1725 Billy, diocèse de Verdun		1743 Pont-à-Mousson		Renvoyé en 1744.
MALDERME ou MALDERMETZ Dominique	Bouzonville (ms 759)	1765 Belchamps	1726 Pont-à-Mousson	1727 Pont-à-Mousson	Etudie la théologie à Domèvre (1729-1731). Enseigne à Aoste la 3 ^e (1735), les humanités (1736), la philosophie (1737-1738). Prieur de Belchamps (1765).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
MALHERBE Hubert ou Humbert	1650 Liège	1720 Domèvre, « en sa quarante-huitième année de religion, muni des sacrements et avec une grande tranquillité et d'une grande édification ». (AD MM H 1386)		1673	A Pont-à-Mousson (1673). A Saint-Maurice (...-1675). A Domèvre (1695, 1704-1705). A Lunéville (1705-...). A Domèvre (1709-1710, 1712-1720).
MALHERBE Joseph	1713 Saint-Mihiel	1770 Domèvre	1728 Pont-à-Mousson	1729 Pont-à-Mousson	Nommé curé de Réchicourt-la Petite (1747) mais ne reste pas. Supérieur de Saint-Mihiel (1751). Curé de Verdun (1751-1757). Prieur de Verdun (1751-1755). Présent à Domèvre (1768).
MALHOMME François	Metz	1722 Saint-Pierremont		1665	Curé de Mance (1670-1714).
MALORTI ou MALARTY Antoine	1711 Bainville-aux-Miroirs	1740 Saint-Mihiel	1732 Pont-à-Mousson	1733 Pont-à-Mousson	
MALRIAT Claude		1670			Curé de Val-et-Châtillon. Membre de la confrérie de Saint Sébastien de Cirey.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
MANCEAU Nicolas	Domèvre ou Dompaire	1636 Bar le duc ; de la peste (Drouin, p. 201, p.205, p.287 ; lettre au P. Manceau, décembre 1628 ; lettre au P. Maretz, 29 octobre 1636)	2 ou 6 février 1623 ; puis 10 février (un des 6 premiers) Pont-à-Mousson ; puis Lunéville	25 mars 1624	<p>Elève de Pierre Fourier à Chaumousey pendant son enfance. A été clerc profès à Chaumousey avant la Réforme.</p> <p>Charges importantes. Envoyé à Saint-Pierremont (Drouin p.212). Serait à Saint-Pierremont en mai 1625 (lettre à Saint-Pierremont, 3 mai 1625). Demandé à Saint-Pierremont pour renforcer Terrel lors de la réforme de Verdun (lettre du 13 septembre 1625). Envoyé à Lunéville (lettre « sur quelques affaires... » novembre ou début décembre 1625), où il est prieur en 1625 (lettre du 20 janvier 1626 à Saint-Pierremont). Va avec Terrel « à Domèvre, Dieu aidant, pour la séparation des menses de là-dedans » (Lettre à Saint-Pierremont ; 9 février 1626). Toujours « notre capitaine à Lunéville », il part à Viviers avec Jean de Romont le 16 mars 1626, personne d'autre ne pouvant y aller (lettre à Saint-Pierremont, 15 mars 1626). Envoyé à Nancy présenter des « griefs » à Mgr le Duc (M de Vaudémont) (lettre à Verdun du 18 juin 1626. Y est encore mi août 1626, avec Petitjean, pour traiter de l'entrée à Belchamps avec Mgr de Gorze. (lettre au prieur et à Petitjean 17 août 1626).</p> <p>Parti « aux moissons à Viviers » « cette mission mérite bien d'être sérieusement recommandée à Dieu. Nous dismes hier tous la messe à cette intention. M. le Duc (de Vaudémont) se montre affectionné à tout cet ouvrage-là plus qu'on ne vous sçaurait dire. Il importe beaucoup pour le lustre et la réputation et l'avancement de notre congrégation que le voyage de notre dit bon pèr nous réussisse heureusement et aussy bien à Viviers, comme font les vôtres à Verdun (...) » (lettre à Verdun, 18 mars 1626).</p> <p>Accompagne le Frère Oudin dans les ordres. Est tombé malade aux quatre temps de Noël 1625 « ainsy que le pauvre bon homme se hâtait pour arriver de bonne heure à Lunéville le jour même qu'il partit du dit Toul, parmy des vents et des froidures très cuisantes et presque insupportables. Il n'attend que la guérison pour se remettre en chemin » (lettre du 20 janvier 1626 à Saint-Pierremont).</p> <p>« l'avis de notre P. Manceau (...) porte que, pour toutes leçons aux novices, suffit de leur faire une lecture de quelque chapitre de dedans Rodriguez, qui ne traite que de matières ou très nécessaires ou du moins très utiles, et qu'à ce moyen il n'y aura pas grands frais de tems et de têtes en ce service-là et sera plus aisé de leur trouver un maître » (lettre à Saint-Pierremont, 15 mars 1626).</p> <p>Y est encore avec Petitjean « tout exprès pour parler à M. Viardin » au sujet du rôle que doit jouer Mgr de Gorze pour Belchamps (lettre à Saint-Pierremont, 19 août 1626). A Belchamps lors de la prise de possession (lettre du 29 août 1626), en est prieur de 1626 à 1627 (Drouin p.216).</p> <p>Donne encore l'habit et fait les cérémonies de profession après cela : « que nous pouvons encore tenir pour prieur de Lunéville » ; il est alors envoyé à Viviers (lettre à Lunéville, 6 septembre 1626). Désire l'envoi de Guinet de Lemulier à Rome (lettre à Lemulier, 5 novembre 1626). Estime que le supérieur de la congrégation ne doit être « moindre que vingt ans » (lettre à Guinet et Lemulier, 6 août 1627).</p> <p>« travaillèrent longtemps pour la séparation des menses d'avec les abbatialles de Saint-Pierremont et de Belchamps » avec Cousson et Fourier en 1627 (Drouin p.222). Estime que la conquête de Toul est nécessaire (lettre à Guinet et Lemulier, 3 septembre 1627). Désigné pour être sous-prieur à Toul (lettre à Guinet et Lemulier, 10 septembre 1627 ; lettre à Guinet et Lemulier, 1^{er} octobre 1627 ; lettre à Guinet et Lemulier, 1^{er} octobre 1627 ; Drouin p.224). Participe aux premiers temps du Pont : y fait la 1^{ère} « messe solennelle » (lettre à Guinet et Lemulier, 10 décembre 1627).</p> <p>Selon Guinet, ses qualités sont « la prudence avisée et pleine de circonspection, sagace, réservée, grave et discrète » (lettre de Guinet, 9 octobre 1627).</p> <p>Estime « qu'il valloit mieux ne point donner l'habit jusques à ce qu'ils soient de la classe de</p>

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
MANCHETTE Gabriel	Ligny	1705 Villacourt		1662	Enseigne à Aoste les humanités (1666-1667) et la rhétorique (1669). Prieur de Domèvre (1676). Curé de Vaxoncourt (1688). Curé de Villacourt (1699-1705). A voulu se faire élire abbé de Belchamps, en vain (1693).
MANGENOT Nicolas				12 août 1630 (Drouin p.234)	« adjuteur »(Drouin p.234). Absent des listes du ms 759.
MANGET Simon	Verdun	1636 Verdun		1630	Adjuteur.
MANGIN Christophe		1679 Saint-Pierremont, d'hydrophysie.			« Bon sujet, fort attaché au travail, et propre à tous les emplois que l'on peut donner à un adjuteur, et à qui on les pouvoit confier à raison de sa fidélité, et de son attachement aux intérêts de la maison. Il s'acquittoit d'ailleurs de tous les devoirs de piété avec une modestie et une exactitude qui édifioit tout le monde ». Massu, Mémoires, p.49. Frère Adjuteur.
MANGIN Joseph	1750 Saint-Dié		1770 Pont-à-Mousson		
MANISSE Théodore	1713 Avril		1733 Pont-à-Mousson	1734 Pont-à-Mousson	Présent à Chaumousey (1753-1754). Présent à Domèvre (1768).
MANSUY Claude	Nicey ou Pierrefitte			1716 Pont-à-Mousson	Commence son noviciat à Pont-à-Mousson (vers juin 1714) et le termine à Chaumousey (à partir de novembre 1714). Est toujours à Chaumousey en 1715. Adjuteur.
MARAIN Lambert	1740 Lunéville		1758 Pont-à-Mousson		
MARC Claude	Lunéville	Inconnue ; avant le P. Fourier (d'Hangest, Abrégé chronologique...) Lunéville	6 février 1623 Pont-à-Mousson	25 mars 1624 (un des sept) Lunéville	A été à Lunéville St Rémy avant la Réforme. Profès et Prêtre à Lunéville. Avait des dettes au moment de la réforme, épongées pour moitié par M. de Maillane (lettre du 27 février 1623). Selon Guinet, ses qualités sont « son courage léonin, constant, plein d'entrain, patient, simple, bon et déjà éprouvé » (lettre de Guinet, 9 octobre 1627). Envoyé à Verdun en 1625 (Drouin p.214 ; lettre « sur quelques affaires... » novembre ou début décembre 1625). Toujours à Verdun en novembre 1626, où il décide avec Fourier d'envoyer un représentant à Rome (lettre à Lunéville du 1 ^{er} novembre 1626). Chargé longtemps de l'église de l'abbaye de Toul qui servait de paroisse, puis son procureur, y succède comme prieur au P. Manceau en 1627 ou 1635 et y reste procureur en 1639. Envoyé à Saint-Pierremont à Noël 1639 ; puis à Verdun en 1640 (Drouin p.299 et 301). Désigné pour l'assaut de Toul (lettre à Guinet et Lemulier, 10 septembre 1627 ; lettre à Guinet et Lemulier, 1 ^{er} octobre 1627). Estime « qu'il valloit mieux ne point donner l'habit jusques à ce qu'ils soient de la classe de rhétorique » (à propos de Roussel et Virion) (lettre à Guinet, 15 octobre 1627). Prieur de Saint-Léon de Toul (1627). « [triomphe à Toul] pour les confessions » (lettre à Saint-Pierremont du 20 janvier 1628).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
MARCHAL Antoine René	1745 Le Rosne, près de Bar-le-Duc	1798 Neuville-St Hilaire, après avoir été emprisonné à Saint-Mihiel	1764 Pont-à-Mousson	1765 Pont-à-Mousson	Professeur à Epinal. Etudie la théologie à Domèvre (1768). Procureur à Dommartin (...-1786). Prieur de Toul (1786-1787). Prieur-curé de Neuville-St Hilaire (1789-...). Jureur sous la Révolution.
MARCHAL Didier	Lupcourt	1695 Retiré à Domèvre depuis un an, « après avoir reçu tous les sacrements, et fut inhumé dans l'église de l'abbaye ».		1636	Curé de Lunéville (1647-1652). Prieur de Lunéville (1649-1653). Visiteur des cures nommé par Clément Philippe (1659). « Notaire apostolique immatriculé en cour de Rome » (ASV, cong. Riti, 3010, p.4819). Greffier lors du procès de Blâmont pour la béatification de Pierre Fourier (1673). Curé d'Harbouey (avant 1673-1690), « plusieurs années » (ADMM, H 1386). A Domèvre (1695).
MARCHAL François	1688 Lorraine, diocèse de Toul			1715	Adjuteur à Saint-Pierremont (1768).
MARCHAL François	Plombières	1719 Vého, « fut enterré dans son église paroissiale, où les services funèbres furent faits [...] et dans l'abbaye » (AD MM H 1386)		1691	A Chaumousey (1696). Vicaire de Vého (1705-1719).
MARCHAL ou MARCHAND François Nicolas	1736 Metz		1754 Pont-à-Mousson	1755	Etudie la philosophie à Chaumousey (1755-1756). Etudie la théologie à Chaumousey (1757-1760). A Viviers (1768). Curé de Verdun (1771-1773). Curé d'Herbeville (17..-1790).
MARCHAL ou MARECHAL Hubert	1718 Rône	1790 Neuville, après avoir résigné son prieuré-cure.	1738 Pont-à-Mousson	1739 Pont-à-Mousson	A Saint-Pierremont (1744). Curé de Brillon (1753-1759). Résigna en 1764. Prieur-curé de Neuville-Saint Hilaire (1759-1789) après une lutte contre Sébastien Cherrier.
MARCHAL Jean	1729 Les Trois Vallois		1747 Pont-à-Mousson	1748 Pont-à-Mousson	A Hérival (1768).
MARCHAL Jean Baptiste Hubert	1752 Rosne	1777 « Chez messieurs ses parens à Rhône d'ù il étoit natif » (AD M&M : H 1387)	1772 Pont-à-Mousson	1773 Pont-à-Mousson	A Domèvre (...-1777).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
MARCHAL Nicolas	1714 Metz			1732 Pont-à-Mousson	Etudie la théologie à Domèvre (1732). Enseigne à Aoste la 4 ^e (1739), la 3 ^e (1740), les humanités (1741), la rhétorique (1742), la philosophie (1743-1744). Curé de Domèvre (1750-1754). Vicaire à Blemerey (1768, 1772, 1790). Jureur.
MARCHAL Pierre	Plombières	1748 Dompierre		1688	Enseigne à Aoste la 6 ^e (1691), la 5 ^e (1692), la 4 ^e (1693-1694), la 3 ^e (1695). Curé de Chaumousey (1696-1699). Prieur de Chaumousry (1699). Curé du Tholy (1701-1724). Fait construire le presbytère. Curé de Dompierre (1730-1747). En 1747, se démet « purement et simplement » de son bénéfice (ADV, XII H 4), puis reste avec son successeur Nicolas Compant « pour le soigner dans la vieillesse ».
MARCHAND Noël	1757 Pusy		1777 Autrey	1778 Autrey	Enseigne à Nancy la 3 ^e (1783-1786). Selon G. de Pixérécourt, qui l'eut comme professeur en 1783, « homme aussi laid que méchant qui nous inspirait à tous une profonde aversion. Je m'amusais à lui lancer adroitement des boulettes de mie de pain ce qui égayait singulièrement la classe. Mais je fus vendu par un camarade et sévèrement puni ». Enseigne la 3 ^e à Epinal (1787-1788). Enseigne la 2 ^e à Pont-à-Mousson (1790). Demande à sortir de Pont-à-Mousson le 10 mai 1790, car il refuse de « végéter comme régulier » (AN D XIX/13). Dernier principal de Pont-à-Mousson (1793).
MARCHAND Simon	Vers 1655 Tirol, ou Allemand (Massu, p.85)	1730 Domèvre, d'apoplexie		1689	A donné des conseils pour l'édification des deux tours de Saint-Pierremont ; était alors postulant, en 1687 (MASSU, p.85). Adjuteur à Autrey dans les années 1700-1710. « masson de profession et un peu architecte qui avoit travaillé en diverses de nos maisons, et ce qu'il y avoit fait de meilleur étoit la nef et les collatéraux de l'église d'Autrey » (c'est-à-dire un pastiche néo-renaissance. AD M&M, H 1386). Adjuteur à Domèvre (1726-1729). « il avoit édifié partout par ses vertus chrétiennes et religieuses, et sur tout par une obéissance à toutes épreuves » (AD M&M, H 1386).
MARCUS François Joseph	1768 Bouzonville près de Saint- Pierremont			1789	A Saint-Pierremont (1790), sort en février 1791. Va dans sa famille à Bouzonville ; puis, avec son frère, vicaire d'Abrechviller, à l'étranger. Enseigne le français à l'école militaire de Munich (1825).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
MARETZ Perpète	« Liégeois de Nation, de la ville de Dinant » (Drouin) « de Dinant au dessous de Maisières et Charleville, pais de Liège, qui produit de bonnes têtes. Encore qu'on les taxe d'être un peu opiniâtres » (Mgr de Maillane, lettre du 26 janvier 1623)	9 juin 1639 (ms 759) Lunéville, d'une fièvre quarte	2 février 1623 Sainte Marie Majeure de Pont-à-Mousson, par Mgr de Maillane.	1624 Saint-Pierremont	« un honneste religieux » selon Mgr de Maillane qui l'envoie à Pierre Fourier alors à Ste Marie de Pont-à-Mousson (lettre du 22 janvier 1623). Défend à Rome son abbé régulièrement élu (de Saint-Pierremont) contre Mgr de Maillane. Ensuite rallié à Mgr de Maillane (G. Drouin p.186). Un des premiers réformés. Grand rôle dans la Congrégation. Premier prieur de la réforme à Lunéville de 1623 à 1625 (Drouin p.201-202 et 205), à Domèvre (envoyé en avril 1625 ; lettre de Fourier à Saint-Pierremont, 27 avril 1625 ; Drouin p.214), à Belchamps pour remplacer Manceau de 1627 à 1633 (lettre à Guinet et Lemulier, 1 ^{er} octobre 1627, Drouin p.224). Retourne à Lunéville en septembre avec Lemulier, Philippe et Manceau pour régler la donation due de 40000 francs pour un séminaire (lettre à Guinet, 8 septembre 1628). Appuie l'action politique de Pierre Fourier, bénit le mariage de Nicolas-François avec sa cousine Claude lors de l'invasion de la France (nuit du 17 au 18 février 1634). Conseiller Général aux chapitres de 1629 et 1632. De nouveau prieur de Lunéville (1633-1638). Choisi par Pierre Fourier, après son exil, pour gouverner la congrégation sous le titre de Vicaire ; le reste jusqu'à sa mort (1636-1639).
MAREUS		Après 1785		Après 1785	
MARIUS dit PIERRON Pierre					Ancien de Saint-Pierremont, s'était retiré avec l'ex-prieur dans un pavillon isolé dans l'enclos du monastère au moment de la réforme ; avait le désir d'entrer plus tard dans la réforme. Les chanoines de Lunéville jugent « qu'il n'est nullement expédient de retenir Pierre de Verdun plus longtems entre nous et qu'il falloit le renvoyer (aux chanoines de Saint-Pierremont) avec lettres et prières bien humbles qu'il vous plaise le congédier incontinent, mais le plus honnêtement que faire se pourra et avec votre douceur et prudence accoutumée » (lettre à Saint-Pierremont, 19 août 1626). Absent des listes du ms 759.
MARIUS Jean Baptiste	Marville	1738 Saint-Pierremont		1691	A Chaumousey (1693). Enseigne à Aoste la 5 ^e (1694) et la 6 ^e (1695-1696). Vicaire au Tholy (1717).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
MARIZIEN Jean	Ligny	1736 Toul		1693	Curé de Domèvre (1699-1701 et 1712-1713). Enseigne la philosophie à Domèvre (1699-1700). Professeur de théologie à Saint-Pierremont (février 1702). Envoyé à Héninin (diocèse d'Arras) pour y enseigner la théologie (1702), avec Jean Demangeot. Mal préparée, l'union projetée de cette abbaye est un échec, et ils retournent en Lorraine deux mois plus tard. Enseigne la théologie à Chaumousey (1704-1705). Prieur de Saint-Pierremont (1707-1710). Prieur de Domèvre (1710). Enseigne la théologie à Domèvre (1710). Sous prieur de Domèvre (1712-1713). Directeur du séminaire de Verdun (1713-1726). Assistant (1723-1736). Prieur de Toul (1726-1732). Présenté en vain par le général pour la fonction honorifique de prieur du Chesnoy en 1728. Effectivement prieur du Chesnoy (1732-1736).
MAROTEL Charles Gaspard	1727 Lunéville		1744 Pont-à-Mousson		Refusé en 1745.
MAROTEL François	1759 Framont	1828	1779 Autrey	1780 Autrey	Enseigne à Nancy la 6 ^e (1785). Conventuel à Domèvre (1786). Vicaire de St Louis de Metz (1786-...) Régent de 2 ^e à Epinal (1790) ; sort du district d'Epinal le 6 mai 1791.
MARQUET Charles François	Nancy	1765 Alors curé de Saint Boingt		1709	Prêtre le 21 décembre 1715. Enseigne à Aoste la 6 ^e (1715), la 5 ^e (1716), la 4 ^e (1717). Prieur de Belchamps (1726-1727). Curé de Saint Boingt -Saint Rémi-aux-Bois (1727-1765).
MARTEL Jean Baptiste	1715 Noviant-aux-Prés		1736 Pont-à-Mousson		
MARTIN Charles Christophe	1713 Nancy, paroisse Saint Sébastien		1733 Pont-à-Mousson	1734 Pont-à-Mousson	Enseigne à Aoste la 4 ^e (1740), la 3 ^e (1741), les humanités (1742), la rhétorique (1743). Vicaire de Chanteheux (1760, 1768). Sous-Prieur à Chaumousey (1771). A Verdun (1790).
MARTIN François	Verdun	1706 Strasbourg		1698	
MARTIN François Antoine	1762 Chaumousey				A Chaumousey (1711). Curé du Tholy (1724-1727). Curé de Darnieulles (1724-1760). A Chaumousey (1762).
MARTIN Pierre	1707 Chamagne		1732 et 1733 Pont-à-Mousson		Frère adjuteur. A Verdun (1750). Etudie la théologie à Belchamps (1768).
MASSINOT Nicolas	1706 Pierrefite	1769 Autrey		1725	Curé de Domèvre (1744-1745). A Chaumousey (1762-1764). A Autrey (1768-1769).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
MASSON Claude Hubert	1744 ou 1748 Marsal	1824	1772 Pont-à-Mousson	1773 Pont-à-Mousson	Procureur à Lunéville (1790).
MASSON François Xavier	1756 Pont-à-Mousson	1824	1777 Autrey	1778 Autrey	Enseigne à Nancy la 5 ^e (1784), la 4 ^e (1785-1786), la 3 ^e (1787-1788). A Nancy (1790).
MASSON Jean	Verdun	1748 Verdun		1687	Curé de Verdun (1706-1708).
MASSON Jean Dominique	Ramberviller	1721 Harbouey, « et fut enterré dans son église paroissiale » (AD MM, H 1386)		1682	Vicaire du Tholy (1694). Curé de Barbas (1695-1703). Curé d'Harbouey (...-1721).
MASSON Quirin	1758 Fraize, diocèse de Saint Dié		1782 Autrey		
MASSOT Pierre		1686 Nicey		1649	A Toul avant 1654. Curé de Nicey (1654-1686). Prieur-curé de Neuville-Saint Hilaire (1667).
MASSU DE FLEURY Achille François	1644 Blâmont	1707 Pont-à-Mousson		1661	Fils du prévôt de Blâmont Charles Massu de Fleury, noble par sa mère, qui exerça cette charge de 1630 à 1680, et de Barbe Hilaire. Frère aîné de Charles Massu de Fleury. Parrain : le sieur Le Brun ; marraine : la princesse de Guise. Ses qualités sont particulièrement appréciées par d'Hangest. Enseigne à Aoste la 3 ^e (1668), les humanités (1669), la rhétorique (1670). Prieur de Saint-Pierremont (1672-1681). Enseigne la philosophie (1673) et la théologie aux jeunes chanoines réguliers à Saint-Pierremont. Abbé de Saint-Pierremont (1675-1707). En 1675 rencontre Charles IV à Trêves. Enseigne la théologie à Saint-Pierremont (1676-1681). Procureur général (1679-1685 et 1691-1692). Assistant (1685-1691). A partir de décembre 1687, passe huit mois à Strasbourg pour mettre en train la maison de Saint-Louis. Général (1692-1707). Visite les établissements d'Aoste en 1697. En 1701 va à Paris rencontrer le roi de France. Auteur de Mémoires qui font suite aux Annales de Gilles Drouin avant de décrire l'activité de Massu durant son généralat. Ce manuscrit fut réalisé « sur la fin de sa vie » et s'achève en 1705. BM Nancy, ms 531 (25).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
MASSU DE FLEURY Charles	1656 (25 avril) Blâmont	1742 Belchamps		1673	Fils du prévôt de Blâmont Charles Massu de Fleury, noble par sa mère, qui exerça cette charge de 1630 à 1680, et de Barbe Hilaire. Frère cadet d'Achille-François Massu de Fleury. Bachelier formé en théologie. A Pont-à-Mousson (1673). A Saint-Pierremont (1675). Prieur de Verdun (1679). Prêtre à Trêves en 1679. « Il s'adonna à la prédication avec succès » (Dom Calmet, Hommes Illustres) Enseigne la philosophie à Saint-Pierremont (1681 ou 1682-...). Sous-prieur de Saint-Pierremont (1683). A Verdun (1683-1684). Curé de Verdun (1684). Supérieur du collège d'Aoste (1687-1688). Curé de Moyeuve (1689-1693). Abbé de Belchamps (1693-1742). Accompagne Achille-François Massu à Paris pour voir le roi de France (1701). Assistant (1717-1720). Selon Dom Calmet, « il n'a fait imprimer qu'un livre intitulé « La modestie religieuse »; il est dédié à SAR Madame la duchesse de Lorraine ». (Dom Calmet, Hommes Illustres).
MATHIEU Antoine François	1747 Bavillier près de Belfort		1764 Pont-à-Mousson		
MATHIEU François Nicolas	1734 Preutin, diocèse de Trêves	1807	1753 Pont-à-Mousson	1754 Pont-à-Mousson	Fils d'un avocat en cour suprême. Encore novice, étudie la philosophie à Chaumousey (1754). Sous-prieur et professeur de théologie à Domèvre (1768). Curé d'Anderny (1770-après 1790).
MATHIEU George Christophe	1755 Bouillon		1777 Autrey		
MATHIEU Jacques Didier	1734 Remiremont		1754 Pont-à-Mousson	1755 Pont-à-Mousson	Sous procureur à Chaumousey (1764). Procureur de Chaumousey (1766-1769). Curé de Naix-aux-Forges (1775-1783). Dernier Chanoine-curé de Laneuveville-aux-Bois (178.-après 1790).
MATHIEU Jean Antoine	1751 Metz		1771 Pont-à-Mousson	1772 Pont-à-Mousson	Clerc. A Autrey (1790). Envoie une lettre le 13 juin 1790 dans laquelle il demande à sortir et à toucher sa pension pour rejoindre sa famille.
MATHIEU Jean François	1755 Preutin, diocèse de Trêves		1775 Pont-à-Mousson	1776 Pont-à-Mousson	
MATHIEU Jean ou Pierre	1708 Lorraine, diocèse de Toul			1735	Adjuteur à Chaumousey (1742-1743). Adjuteur à Saint-Mihiel (1768).
MATHIEU Joseph	1743 Vic		1761 Pont-à-Mousson	1762	Régent de 6 ^{ème} à Metz (1768). A Metz (1770).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
MATHIS Jérôme	1731 Gelvécourt	1797 Dans la misère (Chatrian, BDN, MC 8)	1747 Pont-à-Mousson	1748 Pont-à-Mousson	A Chaumousey (1754). Prêtre en 1756. Vicaire de Xermaménil (1761-1766). Curé de Rehainviller (1766-1783), « non sans quelque simonie » (Chatrian, BDN, MC 8) « Joueur déterminé » (Chatrian, BDN, MC 8). Détenue à Domèvre en vertu d'une lettre de cachet du 28 octobre 1783, obtenue par l'évêque de Nancy. Est enfermé à Domèvre en 1790, en raison de « sa mauvaise tête incapable de réflexion, [...] un zèle outré, et une dissipation continuelle de son revenu, qui étoit telle que loin de pouvoir soulager ses pauvres, avec un revenu honnête, elle le réduisoit à la plus honteuse indigence ». A Domèvre, « il est très à charge ici par ses inquiétudes, ses tracasseries, et par une tête peu capable de réflexion », selon Joseph de Saintignon, dans une lettre du 8 avril 1790 (AN, D XIX/63). Relâché pendant la Révolution, fait tous les serments.
MATIS François	1711 Obernai	1745 Saint-Hilaire	1730 Pont-à-Mousson	1731 Pont-à-Mousson	
MATIS ou MATHIS Claude	1707 Obernai	1763 Lunéville	1724 Pont-à-Mousson	1725 Pont-à-Mousson	Enseigne à Aoste la 3 ^e (1733), les humanités (1734), la rhétorique (1735). Procureur à Saint-Pierremont (1744). Procureur à Lunéville.
MAUBUCHE ou MAUBEUGE Pierre	Verdun	1727 ou 1733 (ms 759) Belchamps		1664	En Lorraine jusqu'en 1671. Enseigne à Aoste la 6 ^e (1671), la 5 ^e (1672), les humanités (1673), la rhétorique (1674). Etudie la théologie à Pont-à-Mousson (1675). Sous-prieur de Saint-Pierremont (1676). Curé de Mattaincourt (1676-1677 ou 1678). Curé de Verdun (1679 et 1685). Curé de Nicey et de Pierrefitte (1686-1699). Curé de Chaumousey (1701 et 1705). Sous-prieur de Chaumousey (1701, 1703-1705). Postule vainement pour le prieurey de Fleurey en 1703. Obtient des bulles mais perd son procès en 1704. Curé d'Einvaux (1706-1720). Retiré à Belchamps depuis 1720.
MAUPASSANT Paul	Verdun	1727 Destry		1680	A Chaumousey (1691). Curé de Destry (1694-1727).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
MAUVAIS Jean Nicolas	1763 (4 décembre) Fillière, diocèse de Trèves	1820 Empoisonné par un acide qu'il aurait pris pour de l'eau de vie.	1784 Autrey	1785 (24 avril) Autrey	Fils d'un commerçant de Sivry sur Meuse. Enseigne à Nancy la 6 ^e (1787-1788), la 4 ^e (1788), la 2 ^{de} (1789). Prêtre en 1788 ou 1789. A Nancy (1790). Prête le serment constitutionnel. Opte pour la vie privée, avec pension de 900 livres (20 janvier 1791). Elu curé constitutionnel de Villers-lès-Nancy (25 juillet 1791). Prête le serment de liberté et d'égalité (16 septembre 1792). Curé de Leyr (9 novembre 1792). Dépose ses lettres de prêtrise (20 novembre 1793). Toujours à Leyr, demande et obtient un certificat de civisme (15 janvier 1794). Epouse Anne-Marie Lefèvre de Leyr, a un fils (Androphile) né le 16 novembre 1794. Directeur d'hospice ; marchand de fer. A une fille (Virginie) née le 2 août 1797 (AD M&M, L 1699-1701).
MAUVAIS Nicolas Joseph	1765 Fillière	Après 1792		1786	A Nancy (1790). Curé constitutionnel d'Errouville. Se fixe à Villers-lès-Nancy avec son frère (1 ^{er} septembre 1792). Prête le serment de liberté et d'égalité avec son frère (16 septembre 1792). Professeur au collège de Nancy (Semaine Religieuse de Nancy, 1894, p. 276-277).
MAXEY François	Pont-Saint- Vincent	1706 Verdun-sur-Saône		1688	
MAYEUR Mathieu	1696 Pont-à-Mousson	Après 1775		1714	Etudie la philosophie à Domèvre (1714) puis à Chaumousey (1715). Curé de Barbas (1726-1729). Curé de Reillon (1732-1775).
MEFFET					Etudie la philosophie à Domèvre (1706-1707). Etudie la théologie à Saint-Pierremont (1707). Sous-diacre le 4 avril 1711. Enseigne à Aoste la 5 ^e (1711) et la 4 ^e (1712).
MEHREMBERGER Thiébaud	1759 Thann		1782 Autrey		
MENGENOT ou MENGIN Guillaume	Vierville-en-Haye	1690		20 Octobre 1630	« frère adjuteur » (Drouin p. 234).
MENGIN					Vicaire d'Hubert Marchal à Neuville-Saint Hilaire (1779-1789).
MENGIN Augustin	Lunéville	1762 Tincry		1702	Etudie la philosophie à Domèvre (1702). Etudie la théologie à Domèvre (1703). Curé de Tincry (1721-1762).
MENGIN Barthélémi	Verdun	1721 Tincry		1673	A Verdun (1675-1676, 1682). Curé de Tincry (1711-1721).
MENGIN Charles Joseph ou Nicolas	Nancy	1731 Bettegney Saint Brice		1672	Frère de Dominique Mengin. A Pont-à-Mousson (1673 et 1677). Prieur d'Autrey (1699 et 1704-1706). Curé de Bettégney-Saint-Brice (1712-1731).
MENGIN Dominique	Nancy	1711 Bettegney Saint Brice		1688	Frère de Nicolas Mengin. Curé de Bettégney-Saint-Brice (1705-1711).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
MENGIN George					Etudie la philosophie à Domèvre (1708-1710). Curé de Boncourt (1724-1759). Résigne.
MENGIN Joseph	Nancy	1703 Nicey		1670	A Pont-à-Mousson (1671). En Lorraine jusqu'en 1673. Enseigne à Aoste la 6 ^e (1673), la 5 ^e (1674), la 3 ^e (1675). Accompagne Vercellin à Beaufays (1673). Curé de Chaumousey (1678). Prieur de Domèvre (1690). Curé de Nicey (1699-1703).
MENGIN Pierre	Nancy	1680 Saint-Mihiel		1672	A Pont-à-Mousson (1672-1673). Etudie la philosophie à Saint-Pierremont (1673).
MENOUX Dominique	Barisey-au-Plain	1739 Belchamps		1689	Enseigne à Aoste la 5 ^e (1696), la 3 ^e (1697), les humanités (1698). Prieur de Belchamps (1707-1710, 1711 et 1714-1719). Prêtre à Aoste le 21 décembre 1720. Vice prieur de Belchamps (1719-1724).
MENOUX Marc	Barisey-au-Plain			1715	Enseigne à Aoste la 6 ^e (1721-1722), la 5 ^e (1723-1724), la 4 ^e (1725-1726), la 3 ^e (1727). Procureur à Domèvre (1728-1732).
MER Jean	1760 Thionville		1780 Autrey		
MERCIER François	Blâmont	1720 Domjevin		1662	Enseigne à Aoste la 5 ^e (1664), la 4 ^e (1665) et la rhétorique (1666-1668). Sacriste de Verrès (1670-1671 et 1675-1682). A Pont-à-Mousson (1672). Maître des novices de Pont-à-Mousson (1673). Envoyé avant 1675 à Saint-Maurice y faire office de prieur sans titre, afin de préparer l'union projetée de l'abbaye à la congrégation. A Strasbourg pour former la première communauté (décembre 1687). Curé de Lunéville (1687-1698). Curé de Domjevin (1698-1720). A Chaumousey (1711-1712).
MERCIER Georges	Saint-Nicolas	1635 Pont-à-Mousson		2 juin 1628 (Drouin p.234) ou 1630	A Saint-Pierremont en 1634. Va à Pont-à-Mousson pour commencer sa philosophie en 1634.
MESSAGEOT Charles Antoine	1712 Gondrecourt-le- Château ou Nancy (ms 759)	1775 Alors curé d'Ibigny	1732 Pont-à-Mousson	1733 Pont-à-Mousson	A Chaumousey (1747-1749). Curé de Pierrefitte (1750-1753 et 1755-1756). Fait administrer sa paroisse par un autre chanoine régulier, David. Curé de Val-et-Châtillon (1756-1766). Conflit au sujet de la reconstruction de l'église (1761). Destitué et envoyé à Igigny suite à cette affaire (Bulletin communal de Val-et-Châtillon, 2013, n° spécial, p. 11 et 41). Curé d'Ibigny (1766-1775).
MESSAGEOT Pierre					A Toul avant 1673. Vicaire de Pierrefitte (1673-1686).
MESSIG ou Missic Jean Michel	1704 Alsace, diocèse de Strasbourg	1778		1735	Adjuteur à Domèvre (1768 ; 1778).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
MEYER J. J.	1755 Volmerange, diocèse de Strasbourg		1780 Autrey		
MEYNET Georges	1686 (18 février) Valtournenche				Prêtre le 4 avril 1711. Vicaire à Challand (1719, 1734-1735 et 1743). Accepte immédiatement l'autorité du prévôt Paul-François de Challant le 16 octobre 1719.
MICHE				Octobre 1630	« adjuteur » (Drouin p.234). Absent des listes du ms 759.
MICHEL Dominique	1756 Girecourt, diocèse de Saint-Dié		1779 Autrey	1780 Autrey	Enseigne à Nancy la 7 ^e (1785), la 6 ^e (1786). Enseigne la 5 ^e à Pont-à-Mousson (1787-1788). Professeur de mathématiques à Pont-à-Mousson (1790). Demande à sortir de Pont-à-Mousson le 10 mai 1790.
MICHEL François	173. Commercy		1756 Pont-à-Mousson		
MICHEL Henri	1742 Metz		1771 Pont-à-Mousson		
MICHEL Jacques	1618 Sombacourt, diocèse de Besançon	1669	1645	1646	Régent de 6 ^e (1647-1648). Régent de 5 ^e (1649). N'est pas prêtre en 1649.
MICHEL Jean Baptiste	1732 Saint Loup, diocèse de Besançon		1754 Pont-à-Mousson		Renvoyé en 1755.
MICHELET Joseph Nicolas Abraham	1721 Metz	1764 Metz	1738 Pont-à-Mousson	1739 Pont-à-Mousson	A Saint-Pierremont (1744). Prieur de Metz (1762-1763). Membre de l'Académie messine et conservateur du cabinet d'histoire naturelle (1757-1764). Vicaire d'Hubert Marchal à Neuville-Saint Hilaire en 1764.
MIDOT Dominique		1637 Belchamps		1633	Adjuteur.
MIGNE Mengin		1676 Lunéville		1630	Adjuteur.
MIKE Mengin					Envoyé à Saint-Pierremont à plusieurs reprises (1633).
MILLET Georges	Saint-Oyen, Val d'Aoste	Aoste		1666	Enseigne à Aoste la 6 ^e (1668), la 5 ^e (1669). Econome d'Aoste (1671-1675, 1677-1678, 1683-1691).
MILLET J.		1779 Alors curé de Frémonville			Curé de Frémonville (1763-1779).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
MILLET Jean Baptiste	1739 Moulin Bruler ou Nixeville (ms 759)	1836	1761 Pont-à-Mousson	1762	Régent de 4 ^{ème} et 3 ^{ème} à Lunéville (1768). Prieur de Domèvre (1784). Prieur de Dommartin (1786 ?). Curé de Réchicourt-la-Petite (1784-1791). Jureur sous la Révolution. Vicaire épiscopal et supérieur du séminaire constitutionnel de l'évêque Lalande sous la Révolution à Nancy (1791-...)... Ensuite, aurait rompu ses vœux de chasteté.
MILLION Georges				1648	
MILLY Nicolas Paul	Colmar ou Vieux- Brisach			1714	Etudie la philosophie à Domèvre (1714) puis à Chaumousey (1715). « organiste excellent » à Domèvre en 1731-1732 (AD MM, H 1386). Apprend aux novices « à toucher de l'orgue » à Pont-à-Mousson (1733-...). Sous-prieur à Saint-Pierremont (1744).
MILOT ou MILLOT Jean Jacques	1726 Pont-à-Mousson		1744 Pont-à-Mousson	1745 Pont-à-Mousson	A Verdun (1752). Vicaire de Jolivet (1755-1763).
MINIER Jean François	1733 Nouillonpont		1755 Pont-à-Mousson		Frère adjuteur à Pont-à-Mousson (1768). Adjuteur à Domèvre (1770 ; 1790).
MINIER Nicolas	1740 Nouillonpont	1811 Alors curé de Bicqueley	1761 Pont-à-Mousson	1762	Régent de 6 ^{ème} et 5 ^{ème} à Toul (1768). Curé de Bicqueley (1785-1811). Jureur sous la Révolution. Juge de paix sous la Révolution.
MINOT Frédéric	1739 Mezions sur Moselle ou Maizières, France, diocèse de Reims (ms 759)	Après 1804 Devenu succursulier	1762 Pont-à-Mousson	1763	Etudie la théologie à Saint-Pierremont (1768). Régent à Metz (...-1786). Professeur de logique à Epinal (1786-...). Prieur d'Autrey (1788). Curé de Marthemont (1788-après 1790). Jureur sous la Révolution.
MION Sébastien	Metz	1766 Alors curé de Moyeuvre		1716 Pont-à-Mousson	Prieur de Pont-à-Mousson (1731-1732). Maître des novices de Pont-à-Mousson (1731-1732). Selon le général, ne convient pas à Pont-à-Mousson. Prieur de Saint-Pierremont (1734-1737). A Saint-Pierremont, se plaint « qu'il n'a aucune connoissance de ce qui se passe dans la maison touchant le temporel de la mense conventuelle, que tout se fait sans lui, et même une bonne partie du spirituel sans sa participation ». L'abbé Pillerele a également blâmé « ses fréquents voyages, mais mes remontrances ont été si mal reçues que j'ai bien résolu de me taire dorénavant » (AD Moselle, H 3329). Prieur de Metz (1741-...). Prieur de Viviers (1742 et 1747). Curé de Moyeuvre (1748-1766).
MITTARD Nicolas ou Pierre Augustin ou Jean François	1731 Toul, faubourg Saint Mansuy		1756 Pont-à-Mousson	1757 Pont-à-Mousson	Frère adjuteur à Hérival (1768). Adjuteur à Autrey (1790). A Autrey (1791).
MOHLER Edmond	1762 Sainte-Hyppolite			1787	A Chaumousey (1790). A Sainte Hyppolite (1791).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
MOLERAT Charles	1745 Reuty		1762 Pont-à-Mousson		
MOLLIER Jean Louis	Aoste	1697 Collège d'Aoste		1675	A Pont-à-Mousson (1675-1676). A Verrès avant 1687. Enseigne à Aoste la 4 ^e (1687-1688) et les humanités (1689). Curé de Fénis (1693-1697).
MONOD François	Val d'Aoste	1671 Saint-Pierremont, où il était parti étudier.		1667	A Pont-à-Mousson (1671).
MONSHAUT ou MONCEAU Jean Baptiste	1760 Saint Julien, diocèse de Toul		1780 Autrey	1781 Autrey	Prêtre en 1781. Etudie la théologie à Chaumousey (1783). Conventuel, choriste et croquemort à Lunéville (1787-...). A Autrey (1790).
MONTAGU Pierre Augustin	1716 Metz		1732 Pont-à-Mousson	1733 Pont-à-Mousson	Enseigne à Aoste la 5 ^e (1744), la 4 ^e (1745), les humanités (1746), la rhétorique (1747). A Chaumousey (1754). A Verdun (1768).
MONTHAIRON Pierre	Pont-à-Mousson	1637 Vittonville		1633	Etudie la philosophie à Pont-à-Mousson (1633-...). Curé de Vittonville (1636-1637).
MONTHERRY ou MOMBERRY François	Metz	1767			Etudie la philosophie à Domèvre (1712-1713). A Saint-Pierremont, sans doute pour poursuivre ses études (1714-...). Prieur de Belchamps (1728-1729). Prieur de Viviers (1730-1732). Prieur de Strasbourg (1741-...). Curé de Marainviller-Thiébauménil (1747-1767).
MONTRAND Louis				Vers 1707	Etudie la philosophie à Chaumousey (1708-1709). Etudie la philosophie à Chaumousey (1710). A Chaumousey (1713-1715).
MORCEL Jean Baptiste	1722 ou 1724 Einville-au-Jard	1798	1746 Pont-à-Mousson	1747 Pont-à-Mousson	Prêtre en 1754. Directeur des religieuses de Châtel-sur-Moselle (1754-1770) ; le P. Chevresson lui succède. Curé d'Oncourt (1770-après 1772). Curé du Tholy (1775-1790). A Remiremont (1786). Au Tholy en 1791. Jureur en 1791. « N'étoit proprement qu'un déiste » (Chatrian, BDN, MC 8). A Epinal (1792).
MOREAU Etienne	Nettancourt	1713 Lunéville, où il s'était retiré		1673	A Verdun (1676). Impliqué dans une rébellion contre le prieur de Verdun en 1680, dirigée par Oger. Curé de Rehainviller (1687-1709).
MORIN Pierre	Nancy	1740	1728 Pont-à-Mousson	1729 Pont-à-Mousson	Apostat. Parti en 17..
MORISOT ou MORIZOT François	Aboncourt	1690 Saint-Mihiel		1680	A Verdun (1684).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
MORTAL Nicolas	Badonviller			1688	A Chaumousey (1691).
MORY Alexandre	Verdun	1671 Verdun		1664	
MOUTARDE Claude ou Charles	Toul	1690 Viviers		1660	A Saint-Pierremont (1675). A Verdun (1682). Curé de Chaumousey (1685).
MULLER		1823		Après 1785	
MULOT Jean	1735				Frère donné à Chaumousey en 1765. A Chaumousey (1790). A Epinal (1791-1792).
MUTEL Jean François	1734 Bourmont		1752 Pont-à-Mousson		Renvoyé avant sa profession.
NASSE Claude	Verdun		1728 Pont-à-Mousson		
NICLOT Pierre	Nancy	1646 Saint-Mihiel		1645	
NICOLAS Jean	Toul	1766 Alors curé d'Herbeville			Etudie la philosophie à Domèvre (1712-1713). A Saint-Pierremont, sans doute pour poursuivre ses études (1714-...). Curé d'Herbeville (1730-1766) après un long procès.
NITSCH Jean Everard	1749 Fettiny, diocèse de Metz		1778 Autrey		
NOEL François Nicolas	1755 Lucey, diocèse de Toul		1775 Pont-à-Mousson		
NOEL Jean Baptiste	1722 Pont Saint Vincent		1744 Pont-à-Mousson		
NOEL Jean Louis	1726 Nancy		1745 Pont-à-Mousson		

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
NOËL Nicolas	Verdun	1665 ou 1655 (ms 759) Domèvre (G.Drouin p.201)	18 janvier 1623 puis 2 février 1623 Saint-Pierremont puis Pont-à-Mousson	25 mars 1624	<p>A été clerc étudiant en théologie à Pont-à-Mousson et envoyé par M. de Maillane être novice à Saint-Pierremont avant la Réforme.</p> <p>M. de Maillane lui trouve une petite chapelle « en vertu de laquelle il pourra prendre ses ordres » ; demande à Fourier « de le disposer aux saints ordres (s'il le trouve bon » (lettre de M. de Maillane du 5 décembre 1623). Devient sous diacre après le 18 décembre 1623 (lettre de M. de Maillane à cette date).</p> <p>Proposé par M. de Maillane pour être maître des études « c'est à dire des conférences qu'on feroit sur les évangiles et les epistres de l'année, et le catéchisme romain qui doit estre l'étude principale des profès, pour cette année, ce qui adoucira toujours d'aautant et polira l'esprit de M. Noël. » (lettre de M. de Maillane du 29 mars 1624). Le fut jusqu'avril 1625.</p> <p>En avril 1625, curé à Lunéville. Prieur à Lunéville fin 1625. Envoyé à Domèvre présenter à l'abbé un refus de postulant délicat. « Ne sert plus la cure » à ce moment (lettre à Verdun, 18 juin 1626). A « Le R.P. Noël (les dimanches à Lunéville) ne contente pas mal, parce, entre autres raisons, qu'il sait mieux jeter l'eau bénite le dimanche que le P. Perpète. » (lettre à Saint-Pierremont, 27 avril 1625).</p> <p>Belchamps lors de la prise de possession (lettre du 29 août 1626, Drouin p.216). Envoyé à Verdun en 1627 (lettre à Guinet et Lemulier, 1^{er} octobre 1627) remplacer le P. Marc (lettre à Guinet et Lemulier, 15 octobre 1627).</p> <p>Dit ne pas avoir été consulté par Terrel pour la rédaction des contrats (de mense ???) (lettre à Guinet et Lemulier, 21 avril 1628).</p> <p>Envoyé de Belchamps à Lunéville (lettre à Belchamps, 27 août 1633).</p> <p>Passe de Belchamps à Saint-Pierremont pour se réfugier (1635).</p> <p>Se réfugie à Thionville puis à Luxembourg (1635).</p> <p>Prieur de Saint-Pierremont (1644).</p>
NOEL Pierre Guillaume	1742 (20 octobre) Nancy	1816 (4 octobre) Vandoeuvre	1759 Pont-à-Mousson	1760 Pont-à-Mousson	<p>Régent de dernière classe à Saint-Mihiel (1768).</p> <p>Curé de Brémoucourt-Haigneville (1785-1791).</p> <p>Curé assermenté sous la Révolution, devient vicaire épiscopal de Nancy.</p> <p>1^{er} pluviôse an XI : curé à Vandoeuvre.</p>
NOIROT Jean Arnould	1725 Lunéville		1741 Pont-à-Mousson		Renvoyé en 1741.
NOLLET Jean	1739 Marsal		1763 Pont-à-Mousson		
NOTRE Renauld	Benoîte Vaux	1734 Vevey		1702	<p>Prêtre le 18 juin 1706 en Val d'Aoste.</p> <p>Enseigne à Aoste la 3^e (1708), les humanités (1709), la rhétorique (1710).</p> <p>A Chaumousey (1714-1715).</p>
OBRY ou OLRVY Etienne	Toul	1736 Bicqueley		1697	<p>Curé de Menaucourt (1711-1730).</p> <p>Curé de Bicqueley (1730-1736).</p>
OGER Claude	Verdun	1697 Verdun		1660	<p>Enseigne à Aoste la 3^e (1663-1665).</p> <p>En Lorraine après 1665.</p> <p>Curé de Verdun (1674 et 1680).</p> <p>Accusé en 1680 d'avoir été le chef d'une rébellion contre le prieur de Verdun, avec François, Mordaux et F. Gille. Attaque le prieur devant les juges séculiers.</p>
OLIVIER Jean Philippe	Pont-à-Mousson	1692 Pont-à-Mousson		1686	

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
OLIVIER Jean-Nicolas	1739 Saint Germain en Franche Comté	1792 Alors curé de Lupcourt	1761 Pont-à-Mousson	1762	Procureur à Belchamps (1768, 1770-1773). Membre du bureau d'administration des biens des jésuites, chargé des visites des biens (1778-...) Curé de Val-et-Châtillon (1780-1783). Curé de Lupcourt (1783-1792).
OLRY Etienne					Etudie la philosophie à Domèvre (1706-1707). Etudie la théologie à Saint-Pierremont (1707-...) Enseigne à Aoste la 5 ^e (1714), la 4 ^e (1715-1716).
LOUDIN Jean	Dieppe	1669 Belchamps		16 décembre 1624 Verdun	Ancien de Verdun. A fait ses humanités. « disent avoir bon courage pour bien faire » (M. de Maillane). Serait à Saint-Pierremont en 1625, où P. Fourier propose à Manceau « d'envoyer notre frère Oudin aux prochains ordres » (lettre à Saint-Pierremont, 3 mai 1625). « saints frères »(lettre à Saint-Pierremont, 9 septembre 1625). Envoyé à Saint-Pierremont (Drouin p.212). A Saint-Pierremont en septembre 1625 (lettre à Saint-Pierremont, 9 septembre 1625). Y est sacristain en 1627 (Drouin p.218). « s'est rendu totalement inutile depuis quelques trois semaines ença. Il ne veut plus obéir pour tout ; il a dicté un billet et signé, où il dit qu'en faisant profession, je mets ses mêmes mots, son intention n'étoit pas de demeurer toujours dans le corps de la congrégation mais que son intention étoit telle qu'avec le tems il obtiendrait un bénéfice ; mais il fut si mal avisé qu'il ne toucha aucun mot d'obtenir un bénéfice, et qu'il a peur de charger la congrégation. Et pour éviter ce danger, il demande d'être examiné pour avoir un bénéfice ou une pension, et que pour les constitutions il luy est impossible de les pouvoir observer si strictement que l'on veut luy faire observer, notamment en l'obédience que l'on luy veut faire observer d'éveiller le matin, et des mortifications du vivre desquelles on le menace s'il n'observe pas les constitutions, et veut qu'on envoie ce papier aux religieux de la congrégation. Voilà le texte, signé Jean Oudin. [...] Le P. Petitjean m'écrit qu'ils l'ont menacé de rudes punitions, même des galères, mais qu'il n'en fait que rire. » (lettre à Guinet et Lemulier, 31 décembre 1627). Conduit à Domèvre par le prieur de Saint-Pierremont, Lemulier en 1627 « les festes de Pasques passées » (Drouin p.222). « seul prêtre à Belchamps avec le P. Perpète » (lettre à Guinet et Lemulier, 31 décembre 1627). Envoyé à Domèvre aider pour la semaine sainte (lettre à Guinet et Lemulier, 28 avril 1628). Petitjean demande « s'il sera bon et nécessaire de faire porter au P. Oudin un collet de chemise en prêtre séculier et un chapeau par la maison jusqu'à tant qu'il ait retrouvé son bon esprit » (lettre de Petitjean à Fourier, 9 mars 1628). « commence un peu à revenir à soy le moins du monde » (lettre à Guinet et Lemulier, 28 avril 1628). « Le P. Oudin étoit malade par l'esprit, si bien que le P. Perpète luy avoit déffendu de dire la messe ; maintenant il se porte mieux, et si bien qu'il est le grand prêtre de Domèvre durant la maladie des autres qui sont sages » (lettre à Guinet et Lemulier, 5 mai 1628).
LOUDINOT Hyacinthe	1742 Bar-le-Duc		1759 Pont-à-Mousson		

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
LOUDINOT Jean	1709 Saint-Mihiel		1726 Pont-à-Mousson		
OUOT D'ESTRICHE Nicolas	Liège	1726 Bremoucourt		1677	
PACQUOTTE Jean	Pont-à-Mousson	1650 Pont-à-Mousson		1647	Adjuteur.
PADOXE Nicolas César Alexandre	1766 Rambervillers	1822		1787 Autrey	A Saint-Pierremont (1790) ; sort en février 1791. Va à Rambervillers après 1791.
PAGNOT Jean Baptiste	1756 Vézelize		1778 Autrey	1779 Autrey	Croquemont à Lunéville (1787-...). A Lunéville, administrateur de la maison des orphelins (1790).
PAGNY Jean Gaspard	1709 ou 1704 Vergaville		1729 Pont-à-Mousson	1730 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1730). Procureur à Dommartin (1768).
PAGNY Joseph ou Jean Nicolas Etienne	1737 Maizières-lès-Vic		1756	1757 Pont-à-Mousson	Professeur de théologie à Domèvre (1768) et à Saint-Pierremont pendant 14 ou 15 ans. Prieur à Saint-Pierremont. Curé de Ménaucourt (1786-1788). Prieur à Toul (1786) ; à Toul (1790). A Marimont après la Révolution. Retiré à Nébing.
PANO Florent		1747 (29 décembre) Alors curé de Val-et-Châtillon			Etudie la philosophie à Domèvre (1706-1707). Etudie la théologie à Saint-Pierremont (1707-...). A Belchamps (...-1729). Curé de Domèvre (1729-1736). Vicaire de Pelissier à Val-et-Châtillon (1736-1737). Curé de Val-et-Châtillon (1737-1747). Répare l'église en 1737. Fait le recensement de la population. Fait administrer sa cure de Val-et-Châtillon par un séculier.
PANO Simon	Lunéville	1743 Domjevin, après s'être démis de sa cure		1691	Etudie la théologie à Domèvre (1693-1694). Enseigne à Aoste la 5 ^e (1697), la 3 ^e (1698), les humanités (1699), la rhétorique (1700). Curé de Verdun (1702). Curé de Domèvre (1706-1709). Sous-prieur de Domèvre (1706-1708). Prieur de Verrès (1709-...). Prieur de Domèvre (1712-1714). Prieur de Viviers (1712). Curé de Verdun (1717-1720). Curé de Domjevin (1720-1743).
PAQUATTE Nicolas	1725 Bouvillé, annexe d'Einville-au-Jard		1764 Pont-à-Mousson	1765 Pont-à-Mousson	Adjuteur à Pont-à-Mousson (1768). Adjuteur à Chaumousey (1771-1791). En 1791, veut se retirer dans sa famille. A Epinal (1791).
PAQUETTE Jean Nicolas	1753 Raon l'Etape		1774 Pont-à-Mousson		

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
PARENT Jean Baptiste	1744 Dieuze		1763 Pont-à-Mousson	1764 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1765). Etudie la théologie à Chaumousey (1766-1767). Etudie la théologie à Saint-Pierremont (1768). Vicaire de Nicolas Olivier à Lupcourt (après 1783). Conventuel cellerier à Belchamps (...-1787). Adjoint de l'abbé Marchand à Vaxoncourt (1787). Prieur d'Autrey (1787-1788). Vicaire à Lupcourt-Azelot (1788-...). A Belchamps (1790).
PARIS Benoît Joseph	1760 Rambervillers		1785 Autrey		Fils de drappier ; « petite tête, qui a déjà tâté de plusieurs ordres religieux, et qui a roulé le monde. Les gens doutent s'il y restera, et supposé qu'il y reste, si les forériens feront bien de le recevoir à la profession religieuse » (Chatrian, BDN, MC 120, p.242). Le « caméléon Paris, ce prêtre inconstant est sorti du noviciat » en septembre 1788 (BDN, MC 120, p.248).
PARIS Jean Bernard	1728 Ligny	1784 Lupcourt	1745 Pont-à-Mousson	1746 Pont-à-Mousson	A Verdun (1752). Vicaire de Gondrexon (1761-1766). Curé de Val-et-Châtillon (1766-1780). Y réside avec son père (mort en 1771). Reconstitue l'église en 1774. Résigne sa cure (en 1780) puis suit son successeur, N. Olivier, à Lupcourt
PARISOT ou PARIZOT Sébastien	1767 Poussay			1788	A Nancy (1790). Dans le district de Mirecourt (1792). Vicaire constitutionnel de Mirecourt (avant 1797). Rétracte son serment et publie sa rétractation le 5 janvier 1797 : Déclaration et rétractation de Sébastien Parizot, chanoine régulier de la congrégation de Notre Sauveur de Lorraine, ci-devant vicaire constitutionnel de Mirecourt.
PARMENTIER Joseph	1719 Einville-au-Jard	176. Autrey	1736 Pont-à-Mousson	1737 Pont-à-Mousson	Apostat. Parti en 175.
PASCHAL Jean Michel	1689 (1 ^{er} janvier) Morgex, Val d'Aoste	1775 (9 janvier) Alors curé en Val d'Aoste		1711	Noble. Enseigne à Aoste la 6 ^e (1712). Prêtre le 15 avril 1713. Vicaire d'Avoyer à Fénis en 1719-1720. Refuse d'abord l'autorité du prévôt Paul-François de Challant le 16 octobre 1719, puis l'accepte le 17 octobre. Reconnaît le prévôt commendataire Paul François de Challant (1720). Sacriste de Verrès (1720-1722). Curé de Challand (24 février 1730-1735). Econome (3 mars 1735) puis curé (18 août 1735-1775) de Saint-Marcel, Val d'Aoste. Recensé dans le tableau de la congrégation de 1768.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
PASCHAL ou PASCHALIS Jean Antoine	Aoste	1711 Fénis au Val d'Aoste		1665	Econome d'Aoste (1669). Est en Lorraine après 1672. Etudie la théologie à Pont-à-Mousson (1675). Sous-prieur et maître des novices à Pont-à-Mousson (1676-1678). Prieur de Belchamps (1680-1686). Prieur de Saint-Pierremont (1688-1690). Prieur de Lunéville (1690-1693). Prieur de Verrès (1693-1697). Curé de Fénis (1697-1711).
PASQUET Louis					Vicaire d'Antoine René De Baillet à Neuville-Saint Hilaire en 1732.
PASTORET Joseph Sulpice	Aoste	1721 Autrey		1673	A Verrès (1673). Enseigne à Aoste la 4 ^e (1677) et la 3 ^e (1678). Conduit seul les travaux d'aménagement de l'église de Strasbourg (1687). En 1697, accompagne Massu pour visiter Aoste. En 1699, accompagne l'évêque de Toul à Paris pour des questions juridiques concernant le prélat. Abbé d'Autrey (1699-1721). Fait reconstruire Autrey. Sollicité en 1707 par le Supérieur du collège d'Aoste, Gérard Lebrun, pour faire accepter au Supérieur Général la fondation Ribitel pour le Séminaire d'Aoste implanté au Collège Saint-Bénin. Administre la cure séculière de Landau. A « desservy de grosses paroisses et [s'est] beaucoup exposé en administrant les sacrements à une infinité de soldats et de pauvres malades dans les hôpitaux ». Cartulaire d'Autrey, Médiathèque de Rambervillers, p.35. Choisit Duval comme coadjuteur et successeur (1720).
PATISSIER Vincent	Tantonville		1716 Pont-à-Mousson		Serait sorti avant sa profession.
PAUGNON Nicolas	Billy-sous-les-Côtes			1677	A Pont-à-Mousson (1678). En 1680, écrit à son père pour lui demander « de luy procurer la sortie de la [...] congrégation et l'entrée chez les RR PP Augustins ». Est puni de 8 jours de prison et d'une discipline publique au réfectoire (AD Meuse, 13 H 6). En Lorraine jusqu'en 1683. Première messe en 1684 à Aoste. Enseigne à Aoste la 6 ^e (1683), la 5 ^e (1684-1685), la 4 ^e (1686), la 5 ^e (1687).
PAXION Jean Georges	1749 Gérardmer		1768 Pont-à-Mousson		
PAXION ou PAAION Antoine	1719 Gerardmer		1738 Pont-à-Mousson		Renvoyé en 1738.
PELICIER Jean	Bagnes, Valais	1669 Saint-Marcel, Val d'Aoste		1655	Curé de Saint-Marcel (Val d'Aoste, 1665-1669).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
PELISSIER Jean François	1692	1765 (9 juillet) Alors curé d'Ibigny		Après 1665 ?	Etudie la théologie à Pont-à-Mousson (1671). Vicaire de Thomas Bagneux à Hattigny (...-1730). Vicaire de Moncel (1730-1734), à la demande du curé de Sornéville Charles François. Curé de Val-et-Châtillon (1734-1736). Curé d'Ibigny (1736-1765).
PELISSIER Joseph Dieudonné	1754 Domèvre	1832 Badonviller	1774 Pont-à-Mousson	1775 Pont-à-Mousson	Enseigne la 2 ^e à Epinal (1787-1788). Professeur de rhétorique à Metz (1790) ; quitte la maison en août. Retourne à Domèvre en 1791, s'y marie.
PELISSIER ou PELLISSIER Jean-Jacques	1693 (18 avril) Valtournenche				Prêtre le 2 juin 1718. Enseigne à Aoste la 6 ^e (1718), la 5 ^e (1719), la 4 ^e (1720-1721), la 3 ^e (1722), les humanités (1723-1724). Refuse de se rendre à la convocation de 1719 destinée à retrancher Verrès de la congrégation.
PELISSIER Oyen ou Eugène	1708 (22 mars) Saint Oyen, diocèse d'Aoste		1731 Aoste, étant dispensé par la général de faire son noviciat à Pont-à-Mousson.	1732 Aoste	Frère de Jean Antoine Pelissier (né en 1715), professeur florentin et célèbre ermite napolitain pendant 32 ans, mort en 1786 (Ce dernier avait rejoint Oyen pour l'aider à la cuisine du Collège d'Aoste ; remarqué par Sinceret en 1731, il fut instruit par les Chanoines réguliers). Oyen refuse de recevoir les ordres par humilité. Considéré comme particulièrement méritant (AD MM, H 1386). Frère adjuteur à Aoste chargé de la cuisine (1730-1748). Econome d'Aoste (1746). Quitte Aoste suite à l'expulsion de ses confrères (1748). Sous procureur à Metz (années 1750). A Metz (1776).
PELLERIN Joseph	1736 Toul	1816 Tincry	1754 Pont-à-Mousson	1755 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1755-1756). Etudie la théologie à Chaumousey (1757-1760). Curé de Tincry (1767-...). En est toujours curé en pluviôse an XI. Ne rembourse pas les 600 livres à lui prêtées par le chapitre pour son installation à Tincry. Le chapitre de Viviers annule cette dette en 1772 contre la promesse que Pellerin ne s'opposera pas à la tentative, lancée en 1766, d'ériger Viviers en cure séparée de Tincry. Pellerin décide ensuite de faire reconstruire l'église de Tincry aux frais du prieuré de Viviers, sans demander d'autorisation. Les difficultés s'aggravent car les travaux commencés par ordre de Pellerin sont de qualité douteuse.
PELLETIER François	1710 Châtel-sur-Moselle		1728 Pont-à-Mousson		
PELLETIER Jean	Lunéville	1697 Toul		1660	Prieur de Belchamps (1677). Curé de St Amand de Toul en 1696. En 1696, fait un discours remarqué pour décrire à l'évêque de Toul les désordres existants dans les cures de l'évêché (Massu, Mémoires, p.128).
PERAULT François	1713 Nancy		1730 Pont-à-Mousson		
PERIGNON Didier					Adjuteur à Domèvre (1694-1702).
PERIGNON François	Limay-en-Haye		1722 Pont-à-Mousson		

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
PERIGNON Jean	Verdun	1646 Verdun		1 ^{er} octobre 1630 (Drouin p.234)	
PERIN Jean	Toul	1684 Toul		1631	
PERIN Jean	Toul	1705 Toul		1655	
PEROT Nicolas	Toul	1715 Toul		1666	Curé de Chaumousey (1684). A Chaumousey (1693). Sous prieur à Domèvre (1696-1697). Présent à Domèvre (1701).
PERRIN Antoine	Jauny	8 novembre 1669 Tincry (Drouin, p.203, 205, 222, 291) (ADMM H 1602) (ms 759)	1623 (envoyé par M. de Maillane) Saint-Pierremont	15 décembre 1624	Préfère donner l'habit à des novices « le dimanche de la Quinquagésime pour apporter toujours plus d'ornement et de dévotion à la solennité des prières des Quarante Heures et de nos indulgences » (lettre à Guinet et Lemulier, 18 février 1628). « le concours des indulgences et prières de quarante heures apportera de l'ornement et du secours, et du bonheur et bénédiction à la solennité » selon lui (lettre à Petitjean, 18 février 1628). « grandement doux et charitables » (Drouin p.222). Envoyé à Saint-Pierremont (Drouin p.212). Envoyé de Saint-Pierremont (?) à Lunéville (lettre du 29 juillet 1625). A Belchamps lors de la prise de possession (lettre du 29 août 1626 ; Drouin p.216). Maître des novices à Saint-Pierremont après le départ de Lemulier pour Rome (15 mai 1627, Drouin p.222), à Lunéville la même année (lettre à Guinet et Lemulier, 1 ^{er} octobre 1627), puis vice-prieur de Lunéville (succède à Petitjean le 30 août 1628) ; Fourier lui reproche d'avoir admis légèrement un novice, Bréhain : « Le bon P. Perrin, vice prieur, luy a donné la soutaine ; mais il m'écrit que, depuis, nos Pères ont prins garde qu'il a la vue bien courte » (lettre à Guinet, 27 octobre 1628 et lettre à Perrin, 27 octobre 1628). Placé « aux écoles à la place du Père Noël ». Rentré à Lunéville depuis octobre 1627 pour y être maître des novices (au P. Guinet, 1 ^{er} octobre 1627). Toujours à ce poste en mars 1628 (lettre à Petitjean, 23 mars 1628). Curé de Tincry (1631-1669) ; « en l'an 1637 des soldats hérétiques passant à Tincry luy couperent la main gauche, voulant parer le coup que l'un d'eux luy portoit sur la teste, le glissèrent ailleurs, le mirent en chemise puis le jetterent dans un puits (...) duquel par l'aide de dieu il sortit, alla en cet estat à Viviers » (Drouin p.205).
PERRIN Claude	1734 Bainville-aux- Sauxs		1754 Pont-à-Mousson		
PERRIN Henri François	1735 Lessi, près de Metz	1758 Mort pendant son noviciat	1757 Pont-à-Mousson		
PERRIN Jean		1648 Reims		1634	
PERRIN Jean François	1732 Diarville, diocèse de Toul	1771 Lunus	1753 Pont-à-Mousson	1754 Pont-à-Mousson	Novice à Chaumousey (1754). A Lunéville (1768).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
PERRIN Joseph ou Jacques François	1744 Pont-à-Mousson	1825	1761 Pont-à-Mousson	1762	Préfet à Metz (1768). Prêtre en 1769. Régent à Lunéville. Vicaire, « promenant par toute la Lorraine des sermons qui n'étaient pas de lui, déroband à ses confrères un prieuré par la voie du dévolut » (Chatrian, BDN, MC 8). Curé de Mecrin (1778-1793). Assermenté en 1791, marié en 1794, puis se retire à Saint-Mihiel : « devenu avoué à Saint-Mihiel, c'est un impie avéré ». Chatrian, BDN, MC 8).
PERRIN ou PERIN Nicolas	1733 Limey, diocèse de Toul	1757 Viviers	1751 Pont-à-Mousson	1752 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1752-1753).
PERROT Lucas Ignace	1708 Saint-Mihiel		1726 Pont-à-Mousson		
PERRY Claude	Harbouey	1690 Fort-Louis-du-Rhin		1668	A Pont-à-Mousson (1671, 1673 et 1677). Prieur de Belchamps (1678-1679). Curé de Chaumousey (1679). Procureur à Chaumousey (1679-1680). Vicaire au Tholy (1688).
PETIT Jean	1733 Nomeny		1755 Pont-à-Mousson		
PETITJEAN Claude	Mattaincourt	1661		28 août 1628	« Il trouve jà de la difficulté au lieu et en l'office où on l'a mis, et semble que pour le voir à repos, il faille l'en retirer, et mettre en un autre lieu. Ce n'est pas bon signe en un novice d'être ainsy disposé. Que pourra-t-il faire à la longue quand il sera profès et plein de lassitude et de tentations et de tépidité, ayant perdu ou bien diminué ses premières ferveurs ? Je crains extrêmement ces espèces de novices douillets et délicats. » (lettre de Petitjean à Fourier, 9 mars 1628). Frère adjuteur. Envoyé à Saint-Pierremont (1641-...).
PETITJEAN François	1702 Toul		1719 Pont-à-Mousson	1720 Pont-à-Mousson	Curé de Verdun (1729-1735). Sous prieur à Saint-Pierremont (1768).
PETITJEAN Jacques François	1763 Lixheim		1784 Autrey	1785 Autrey	Fils de notaire royal. Ordonné à Trêves en 1791. Après la Révolution, non employé à Lixheim. Curé à Niderviller (1807). Curé à Nitting (1809) ; n'y est pas allé. Sans fonctions en août 1816. Curé à Vibersviller. Interdit le 2 novembre 1818. Exeat du 4 novembre 1819. Envoyé à Postroff (août 1822). Interdit, quitte le diocèse le 1 ^{er} décembre 1831.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
PETITJEAN Jean	Chaumont	10 décembre 1630 (ms 759) (lettre au P. Guinet du 22 janvier 1631) (lettre au P. Terrel du 6 mars 1633) Lunéville	29 juin 1625 ou Noël 1626 (Drouin p.216)	21 février 1627	<p>Ancien profès de Belchamps. Déjà âgé au moment de la réforme (Drouin, p.215). « A mangé par deux fois au refectoire (de Lunéville) et promis d'y venir tout à fait environ la St Martin d'hyver prochain. » (lettre à Saint-Pierremont, 3 juin 1625). Ce « novices dernièrement habillez » de Lunéville « continue gaillard » (lettre à Verdun, 18 mars 1626).</p> <p>Envoyé à Nancy présenter des « griefs » à Mgr le Duc (M de Vaudémont) (lettre à Verdun du 18 juin 1626). Y est encore mi août 1626, avec Manceau, pour traiter de l'entrée à Belchamps avec Mgr de Gorze. (lettre au prieur et à Petitjean 17 août 1626). Y est encore avec Manceau « tout exprès pour parler à M. Viardin » au sujet du rôle que doit jouer Mgr de Gorze pour Belchamps (lettre à Saint-Pierremont, 19 août 1626). Envoyé pour surveiller l'admodiation des revenus de Belchamps (lettre à Lunéville, 6 septembre 1626). Envoyé réclamer de l'argent à M. Humbert, avec Guinet (lettre à Guinet du 6 octobre 1626). Fin 1626, envoyé à Saint-Pierremont. Envoyé à Paris avec Terrel en 1627 pour rassurer le roi de France au sujet de la loyauté des Chanoines Réguliers de Verdun (lettre du 19 mai 1627 à Verdun pour le départ ; lettre à Guinet et Lemulier du 30 juillet 1627 pour le retour ; Drouin p.221-222). Curé de St Jacques de Lunéville après le départ du prieur Guinet, remplacé par Chamois (15 mai 1627, Drouin p.222), puis prieur de Lunéville fin 1627 (Drouin p.224). Curé de Lunéville (1627-1630).</p> <p>La maison qu'il dirige, Lunéville, aurait connu un certain désordre fin 1627, dénoncé par Tacon, et Terrel fut chargé d'y remédier (lettre à Terrel du 24 décembre 1627 ; lettre à Petitjean du 24 décembre 1627) Envoyé à Ligny pour le projet de création d'un collège (lettre à Chamois du 8 juillet 1627 ; lettre à Guinet et Lemulier, 20 août 1627). Estime que la conquête de Toul est nécessaire (lettre à Guinet et Lemulier, 3 septembre 1627). Propose de donner l'habit à Virion et Roussel, et de « les envoyer à Verdun pour étudier au collège et servir en la maison autant que leurs leçons le pourroient permettre. » (lettre à Guinet, 15 octobre 1627).</p> <p>Désire acheter deux maisons voisines du monastère de Lunéville (lettre à Guinet, 15 octobre 1627). Semble désapprouver le renvoi de son neveu puisque Fourier croit devoir se justifier dans sa lettre du 19 avril 1628. Plusieurs interventions de Fourier sont nécessaires pour remettre de l'ordre dans sa maison : envoi de Terrel après les remarques de Tacon ; puis Blaise comme procureur (lettre à Petitjean du 19 avril 1628) ; enfin remplacé par Lemulier à l'été 1628 (lettre à Guinet, 18 août 1628 et lettre à Petitjean, 30 août 1628). Adjuteur en août 1628 (Drouin p.229).</p>
PETITJEAN Pierre	1747 Jaulny			1771 Pont-à-Mousson	Frère adjuteur.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
PHILIPPE Clément	« Natif d'un village du comté de Vaudémont » (lettre O.86). Lemainville (ms 759)	6 décembre 1667 Domèvre	18 janvier 1623 puis 2 février 1623 Saint-Pierremont puis Pont-à-Mousson	25 mars 1624 Lunéville	<p>A été clerc étudiant en théologie à Pont-à-Mousson et envoyé par M. de Maillane pour être novice à Saint-Pierremont avant la Réforme.</p> <p>« Grands et admirables » (lettre à Saint-Pierremont, 9 septembre 1625).</p> <p>« Grandement doux et charitables » (Drouin p.222).</p> <p>Fait partie des sept religieux qui firent profession à Lunéville. Envoyé à Domèvre (Drouin p.214). A Saint-Pierremont en septembre 1625 (lettre à Saint-Pierremont, 9 septembre 1625).</p> <p>Envoyé à Lunéville (lettre « sur quelques affaires... » novembre ou début décembre 1625).</p> <p>Fait « ses conquêtes aux environs de Lunéville, sans rapport néanmoins au premier dessein de Badonviller » (lettre du 20 janvier 1626 à Saint-Pierremont).</p> <p>Envoyé à Saint-Pierremont remplacer le prieur Lemulier parti à Rome (15 mai 1627 ; Drouin p.222 et 224).</p> <p>Prieur de Domèvre en 1627 à la place de Perpète Maretz (Drouin p.224 ; lettre à Guinet et Lemulier, 1^{er} octobre 1627 : « tout defaits et tout maigres »), à nouveau prieur de Domèvre en 1629 (Drouin p.232).</p> <p>A Lunéville en septembre avec Lemulier, Manceau et Maretz pour régler la donation due de 40000 francs pour un séminaire (lettre à Guinet, 8 septembre 1628).</p> <p>Prieur de Saint-Pierremont pour la seconde fois (1628-1629).</p> <p>Prieur de Viviers (1631-1632).</p> <p>Prieur de Domèvre (1633, 1635, 1637).</p> <p>Choisi par Pierre Fourier pour succéder au P. Maretz comme Surintendant de la Congrégation de Notre Sauveur pendant son exil (septembre 1639-décembre 1640). Assistant sous les généraux Lemulier et Terrel (1641-1645).</p> <p>Abbé de Domèvre (1638-1667).</p>
PHILIPPE Jacques	Tronville			1715	<p>Adjuteur à Chaumousey (1728-1731).</p> <p>En sort en novembre 1731.</p>

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
PIART Jean Baptiste	1673 Saint-Mihiel	1745 (1 ^{er} janvier) Domèvre, d'une suite d'indigestion ; paralysé depuis quelques années.		1689	<p>Etudie la théologie à Domèvre, avec Pierre Collin pour professeur (1692-1694). Prieur à Belchamps (1700-1702). Prieur de Saint-Pierremont (1702-1704). Prieur de Lunéville (1704). Envoyé à Rome pour le procès de béatification de Pierre Fourier à partir de 1707. Participe aussi au procès de Mme de Chantal. Revient de Rome en 1720, s'installe à Aoste et tente sans succès de maintenir Verrès dans la congrégation. Visite Naples dans les années 1720. Abbé de Domèvre (1722-1746). En mai 1722, est élu abbé de Domèvre, par recommandation de Léopold, au lieu du curé d'Igney Serrier qui venait d'être choisi. Mais il est alors à Annecy pour la béatification de la Mère de Chantal. En décembre 1722, prend possession du titre abbatial de Domèvre qu'il avait obtenu. Fait reconstruire l'abbaye de Domèvre à partir de 1723. Supervise les travaux. Dit les avoir « dirigé pour l'exécution », ayant « les connaissances qu'il avoit acquises à Rome des règles de l'architecture et du dessein, pour dresser aussy les plans et élévations d'une nouvelle église et d'un nouveau quartier abbatiale » (AD M&M, H 1386). En 1724, il était revenu à Rome et y était encore en 1725. Mais, il en repartit en laissant au chanoine de Latran César Benvenuti la charge de poursuivre la cause en son absence. Appelé par les religieuses de la Visitation du diocèse d'Autun (1729). Est sollicité par les Visitandines et les évêques des diocèses d'Annecy, Angers et Rennes, lorsqu'il est rappelé en Lorraine par le général pour discuter de la congrégation préparatoire sur les miracles de Pierre Fourier. Demande un délai avant de se rendre à Rome, qu'il emploie à ses bâtiments de Domèvre et à son procès au sujet de la cure de Réchicourt-la-Petite contre l'évêque de Metz. Le chapitre général l'envoie à Rome pour la congrégation préparatoire sur les miracles. Est présent à Rome pour les fêtes de la béatification (1729-1730). En repart le 25 avril, s'arrête à Lorette. Prieur de Domèvre (1725-1728 et 1730). Assistant (1726-1735). Rédige des mémoires, des mandements, et plusieurs vies de Pierre Fourier, dont l'« Abrégé de la vie du bienheureux Pierre Fourier de Matincourt », imprimée à Paris en 1731.</p>
PICARD François Louis	1733 Lunéville			1751 Pont-à-Mousson	<p>Administrateur de l'hôpital de Toul (1768). Maître des novices de Pont-à-Mousson (1771-1773). Curé de Verdun (1776-1791). Prieur de Verdun (1777-1785).</p>
PICARD Louis Antoine	1701 Dannevoux		1719 Pont-à-Mousson	1720 Pont-à-Mousson	Sous prieur à Saint-Mihiel (1768).
PICHON Pierre			1721 Pont-à-Mousson		
PIEMONT Jean François	Luxembourg	1740		1711	<p>Maître des novices de Pont-à-Mousson (1722-1723). Prieur de Dommartin (1728). Curé de Remicourt (1729-1740).</p>

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
PIERRE Antoine Pierre	1720 Gerardmer	1791 Alors curé de Saint Boingt	1738 Pont-à-Mousson	1739 Pont-à-Mousson	Frère de Jacques Pierre. Enseigne à Aoste la 6 ^e (1747), la philosophie (1748). Directeur du séminaire d'Aoste (1748). Curé de Saint Boingt -Saint Remi-aux-Bois (1765-1791). Jureur en 1791. « D'une très foible armature ; philosophe à manger du foin » (Chatrian, BDN, MC 8).
PIERRE Barthélémi	1624 Clermont, diocèse de Verdun	1688 Chaumousey		1643	Régent de 5 ^e (1647). Régent de 4 ^e (1648). Régent de 3 ^e (1649). N'était pas encore prêtre en 1649. A Chaumousey (1657-...). A Verdun (1669). A Pont-à-Mousson (1678).
PIERRE Claude				1640	Adjuteur à Aoste (1644).
PIERRE Jacques	1712 ou 1711 Gerardmer	1776 Alors curé de Lupcourt	1732 Pont-à-Mousson	1733 Pont-à-Mousson	« perversisseur de ses confrères » (Chatrian, BDN, MC 8). Etudie la théologie à Domèvre (1732). Enseigne la théologie à Chaumousey (1742-1744). Curé de Lupcourt (1750-1776).
PIERRE Jean Baptiste	Donfaing, diocèse de Toul		1773 Pont-à-Mousson		
PIERRE Pierre	Verdun	1767 Etival	1718 Pont-à-Mousson	1719 Pont-à-Mousson	Diacre en 1725, prêtre le 21 décembre 1726. Enseigne à Aoste la 3 ^e (1725), les humanités (1726), la rhétorique (1727-1728), la philosophie (1729-1732), la théologie (1733-1741). Directeur de confrérie à Aoste en 1733.
PIERRE Pierre	Vers 1608 Nancy	1700 Villacourt, âgé de 92 ans, après s'être démis de ses fonctions neuf mois auparavant (ms 759)	1627 Des mains de Fourier, à Lunéville	28 mai 1628 (Drouin p.229 ; lettre à Guinet, 16 juin 1628)	Fils de François Pierre, bourgeois, et de Claude Aubertin. « des plus avancez et plus diligens et modestes de la Rhétorique » (lettre à Verdun, 19 mai 1627). Est à Saint-Pierremont en 1626. Amené à Lunéville par Lemulier, avec Vincent Jacquemin, sur demande de Fourier (lettre à Lemulier, 5 novembre 1626). Fut cuisinier à Saint-Pierremont (lettre à Terrel, 13 novembre 1626) et à «Belchamps, et maintenant l'est audit Lunéville, et portier, lingier, sonneur, etc... » (lettre à Guinet et Lemulier 13 août 1627). « a été désigné par vous (Pierre Fourier) pour être, avec les trois autres, le quatrième novice » (lettre de Guinet à Fourier, 4 septembre 1627). Fourier désire l'ajouter aux étudiants du Pont (lettre à Petitjean, 28 octobre 1627). Y entre en juin 1628 « en la classe de rhétorique » avec Lacroix « armez de leur modestie ordinaire et d'une grande volonté de bien faire et de bien étudier » (lettre à Guinet, 16 juin 1628). A la Saint Rémy 1629, entre à Pont-à-Mousson avec Jean Tacon, Laurent Barthélémy, Matthias Lhospital, pour commencer sa philosophie avec comme maître le jésuite Forest (Drouin p.233). Envoyé à Belchamps en 1632 en raison de la peste sévissant à Pont-à-Mousson. Témoigne au procès de béatification (Pr. T. p.1083 et 4624). Curé de Domèvre. Curé de Saint Boingt -Saint Rémi-aux-Bois (1659-1669). Curé de Villacourt (1669-1699).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
PIERRE Pierre Antoine	1727 Damvillers, diocèse de Verdun		1745 Pont-à-Mousson	1746 Pont-à-Mousson	Etudie la théologie à Chaumousey (1750-1751). A Chaumousey (1753-1754). A Autrey (1754-...) Missionnaire de Sancy, diocèse de Trêves (1768). En 1788, « frappe à toutes les portes possibles pour être mieux placé, et ne veut accepter une cure de mille écus françois. Aussi son frère, un forérien curé séculier de Sainte Pôle, est brouillé avec lui à raison de ce refus » de la cure de Fougerolles (BDN, MC 120, p.46). Curé de Blainville-sur-l'Eau (1771-1790).
PIERRE Simon Jacques	1728 Damvillers, diocèse de Verdun	1808 Sainte-Pôle	1745 Pont-à-Mousson	1746 Pont-à-Mousson	Fortement impliqué dans le conflit qui oppose la congrégation à l'évêque de Toul au sujet de la cure séculière de Sainte-Pôle, à laquelle il avait été nommé par le roi en 1761. Présent à Lunéville (1768). Sécularisé. Curé de Sainte-Pôle avant 1786. L'est toujours en pluviôse an XI.
PIERRON Joseph Dominique Sébastien	1749 Sarrebouurg		1770 Pont-à-Mousson		
PIERSON François				1755 Pont-à-Mousson	
PIERSON Joseph	1702 Harey, ou Arée en Lorraine	1790 Alors curé de Mattaincourt	1720 Pont-à-Mousson	1721 Pont-à-Mousson	A Belchamps (...-1729). Dessert les annexes de Reillon en attendant que le P. Urguet trouve un vicaire (1729). Prieur de Belchamps (1739-1742). Curé de Mattaincourt (1749-1790). Jusqu'au bout, porte l'habit, et a déclaré dans son testament vouloir « mourir en bon chanoine régulier ».
PIERSON Pierre Hubert	Moulotte	1735 Autrey		1693	Enseigne à Aoste la 6 ^e (1698), la 5 ^e (1699), la 6 ^e (1700-1701). Présent à Domèvre (1706-1707). Présent à Lunéville (1707-...) Présent à Chaumousey (1711-1713). A Autrey (1713-...) A Viviers (...-1727). A Domèvre (1727-1728).
PILLARD Nicolas François	1754 Nancy, paroisse Saint Sébastien	1837	1774 Pont-à-Mousson	1775 Pont-à-Mousson	Préfet des salles à Pont-à-Mousson (1785-1788). Aumonier du régiment du roy (1790).
PILLEREL Hyacinthe	1689 Bar-le-Duc	1768 Pont-à-Mousson, lors du chapitre de révision des statuts		1709	« Son gouvernement avait été doux et tranquille. Il s'était montré affable envers tous et attaché à la discipline, qu'il a toujours maintenue avec la dernière attention. » (AD M&M, H 1387). Prieur à Saint-Pierremont (1727). Abbé de Saint-Pierremont (1727-1753). Crée la maison de Metz. Procureur général (1732-1738). Assistant (1738-1753). Général et abbé de Domèvre (1753-1768). Elu à l'unanimité. Est sur son lit de mort au moment du chapitre de 1768 qui redéfinit les contours de la congrégation.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
PINAL Nicolas	1705 Circourt, comté de Merey, ou Xivry-le-Franc (ms 759)	1751 Manonviller	1724 Pont-à-Mousson	1725 Pont-à-Mousson	Enseigne à Aoste la 6 ^e (1731), la 5 ^e (1732), la 4 ^e (1733) ; la 3 ^e (1734). Vicaire de Claude Saulnot à Manonviller (1742). Curé de Manonviller (1749-1751).
PIOGET Jean François	1688 Saint-Mihiel			1712	Etudie la philosophie à Domèvre (1712-1713). A Saint-Pierremont, sans doute pour poursuivre ses études (1714-...). Fait prêtre à Trêves en 1718. Organiste à Domèvre (1718-1720). Vicaire du Tholy (1722). Curé du Tholy (1727-1733). A du affronter ses paroissiens au sujet du conflit concernant l'incendie de l'église du Tholy et sa reconstruction. Réputé pieux mais d'une morale jugée trop sévère. Directeur des religieuses de Nomeny (1768).
PIOLE Nicolas	Savoie	1701 Aoste		1694	
PIQUANT Jean François	Thiaucourt		1723 Pont-à-Mousson	1724 Pont-à-Mousson	
PIVOT François	Tarentaise	1754 Chaumousey			Frère adjuteur à Aoste (1728-1748), jusqu'à l'expulsion de la congrégation. Adjuteur à Chaumousey (1748-1754).
PLAID Dominique	1715	1768 Brémoncourt			Etudie la philosophie à Domèvre (1715-1717). Curé du Tholy (1733-1742). Prieur de Belchamps (1744). Curé de Brémoncourt-Haigneville (1744-1765). Reste avec son successeur à Brémoncourt.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
PLAID ou PLAY Charles	1728 Jezainville, près de Pont-à- Mousson	1789 ou 1790	1744 Pont-à-Mousson	1745 Pont-à-Mousson	<p>Etudie la philosophie à Chaumousey (1745-1746).</p> <p>Professeur de mathématiques et d'histoire à l'Ecole Militaire et des pages du roi de Pologne (1753-1766). Y est « logé, nourri, chauffé, éclairé, blanchi, et il avoit en outre soixante deux louis et ½ d'honoraire chaque année : il n'en falloit environ que 10 pour son entretien de linges et d'habillements ». AN, G/9/6.</p> <p>« En 1763, il chercha à se faire séculariser ».</p> <p>Prétend avoir besoin d'un canonicat pour soulager la pauvreté de sa mère, qui serait en fait « une petite bourgeoise de Pont-à-Mousson qui eut été tirée de la pauvreté par une pension de 8 ou 10 louis ». Obtient son bref de sécularisation le 19 juillet 1763, ce qui met en émoi la congrégation. Serait, vers 1768, « à ce qu'on dit, à la suite de la cour, pour y solliciter un bénéfice en commende ». (AN, G/9/6).</p> <p>« Voleur de couverts d'argent dans les tables à Paris, chassé de l'Académie de Nancy » (Chatrian, BDN, MC 8).</p> <p>« Parti faquiner à Paris, aiant eu la bassesse de voler des couverts d'argent dans quelques maisons où il étoit admis à manger, & aiant frisé de très près la corde, étant revenu en Lorraine, a eu pour dernier affront d'être raié du catalogue des membres de l'Académie de Nancy. Depuis cette époque, il a été décoré du sobriquet d'abbé gluant ». (Chatrian, BDN, MC 21, p.344).</p> <p>Rédige un « Cours de mathématiques à l'usage de messieurs les cadets gentilhommes de Sa Majesté le roi de Pologne », imprimé (Paris, Jomber, 1760 : BM Nancy, inv. 1277).</p> <p>Membre de la Société royale des sciences et belles-lettres de Nancy.</p> <p>Nommé à un canonicat dans une collégiale de Bar-le-Duc par Stanislas en 1763, ce qui lui permet de demander sa sécularisation au pape.</p>
PLASIARD Jean Baptiste	1754 Nancy	Après 1791 Paris	1773 Pont-à-Mousson	1775 ou 1776 Pont-à-Mousson	<p>Fils de Charles Plasiard, officier à l'hôtel de ville.</p> <p>Principal à Metz (1790).</p>
PLESSE Pierre	Metz	1743 Dannevoux		1689	<p>Enseigne à Aoste la 5^e (1695) et la 4^e (1696).</p> <p>A Domèvre (1698 et 1703).</p> <p>Curé de Dannevoux (1713-1743).</p>
PLYER William	1750 Stenay		1767 Pont-à-Mousson		
POINCARE ou POINCARRE Jean François	1725 Neufchâteau		1744 Pont-à-Mousson	1745 Pont-à-Mousson	<p>Etudie la philosophie à Chaumousey (1745-1746).</p> <p>A Chaumousey (1754).</p> <p>Vicaire à Sambois (1754-avant 1756).</p> <p>A Chaumousey (1756-1757).</p> <p>Vicaire de Louis D'Oger à Ambacourt (1757-1759).</p> <p>Curé de Domjevin (1759-1791).</p> <p>Curé assermenté.</p> <p>Curé de Domjevin après la Révolution (pluviôse an XI).</p> <p>Remplacé « à raison de sa conduite » le 10 février 1806.</p>

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
POINCELET Barthélemy	1715 Etain		1734 Pont-à-Mousson	1735 Pont-à-Mousson	Rhétoricien. A Chaumousey (1738). Etudie la théologie à Chaumousey (1738-1739). Curé de Chaumousey (1744-1749). Maître des novices de Pont-à-Mousson (1750-1753). Prieur de Lunéville (1757). Curé de Bénaménil (1758-1791). Evincé de sa cure en 1791. Curé de Bénaménil en prairial an XI. Se retire de Bénaménil vu son grand âge en 1805.
POINSIGNON Claude	Mailly		1719 Pont-à-Mousson		
POIREL Louis	Rozelieures		1718 Pont-à-Mousson		Selon le P. Laurent, maître des novices, « sorti le 22 avril. Je doute que les indispositions dont il s'est plaint soient aussi réelles que son manquement de vocation » (notes du P. Rogie, BM Nancy). Sorti avant sa profession.
POIRINE Jean Baptiste	1735 Remenoville	1790 Mort avant de résigner sa cure du Val d'Ajol	1754 Pont-à-Mousson	1755 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1755-1756). Etudie la théologie à Chaumousey (1757-1760). Professeur de théologie à Chaumousey (1767). Professeur de théologie à St-Pierremont (1768). Professeur de théologie à Chaumousey (1771). Sous prieur de Chaumousey (1772). Prieur de Chaumousey (1776). Curé du Val d'Ajol après une nomination difficile (1777-1790).
POIROT Claude François	1757 Effregney, diocèse de Besançon	1830 Jallaucourt	1778 Autrey	1779 Autrey	Enseigne à Nancy la 7 ^e (1784), la 5 ^e (1785-1786). Enseigne la 4 ^e à Pont-à-Mousson (1787-1788). Professeur de mathématiques à Metz (1790). Quitte la maison en août 1791. Après 1790, a été à Faucongy (district de Luxeuil) puis Saint-Benoît (Vosges). Curé à Jallaucourt (mai 1819).
POIROT François					Adjuteur à Chaumousey (1709-1715).
POIROT Jean		1691 Pont-à-Mousson		1681	
POIRSIN Charles	Saint-Mihiel	1709 Lunéville		1701	Etudie la philosophie à Domèvre (1702). Etudie la théologie à Domèvre (1703). Présent à Saint-Pierremont (...-1706). Présent à Domèvre (1706).
POIRSON Claude François	1742 Ramberviller	1818	1759 Pont-à-Mousson	1760 Pont-à-Mousson	Prêtre en 1766. Procureur à Belchamps. Dernier chanoine-curé d'Einvieux (1776-après 1790). Préfet à Metz (1768), enseigne les humanités. Jureur en 1791. Après la Révolution, devenu maire « persécuteur » d'Einvieux, mais n'y est plus curé ; célèbre la messe sans être réintégré ; « un ignorant, un intrigant, un concubinaire ». A Nancy, vicaire épiscopal de l'évêque constitutionnel de la Meurthe (Chatrian, BDN, MC 8).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
PONCHEAU Jean		1655 Chaumousey		1649	Régent de 6° (1650-1651).
PONSUBI Maurice ou Dominique	1767 Toul	Serait mort en 1807, ayant été curé de Trondes et de Lucey.		1787	A Saint-Pierremont (1790), en sort en février 1791. Se rend au district de Toul après 1791, puis émigre.
PORNOT Louis	1728 Resson, diocèse de Toul		1751 Pont-à-Mousson		Renvoyé en 1752.
POTIER Ch. Alexandre	1686 Lorraine, diocèse de Toul	1776 Mort à Hérival, après avoir résigné sa cure		1706	Etudie la philosophie à Domèvre (1706-1707). Etudie la théologie à Saint-Pierremont (1707-...). A Chaumousey (1711). Vicaire de Chanteheux (1713-1715). Curé de Mont-sur-Meurthe (1714-1761). A Hérival (1768).
POTIER Didier					Novice à Pont-à-Mousson en 1672. En sort, n'étant pas apte.
POUREL Jean François	1737				Frère donné, a Autrey en 1790.
PRERNI Antoine		1676 Mattaincourt		1628	
PREUN André				1651	
PRINCE Hubert Guillaume	1749 Luxembourg		1767 Pont-à-Mousson		
PRINCE Jean		1744 Aoste, frappé d'apoplexie			Enseigne à Aoste la 6° (1717, 1724), la 5° (1725-1726), la 4° (1727). Sous-diacre le 4 mars 1719. Présent à Verrès en 1719-1720 ; reconnaît immédiatement le prévôt commendataire Paul François de Challant (1719 puis 1720). Econome d'Aoste (1729-1744).
PROTCHE ou PROTECHE Nicolas	1764			Après 1785	Régent à Lunéville (1790).
PROTUS Nicolas	Lunéville			1665	
PROVOST Jacques Sébastien	Lunéville		1748 Pont-à-Mousson		
PRUNIER Jean	Liège	1680		1674	A Pont-à-Mousson (1674). A Saint-Pierremont (1675).
QUENTIN Hubert	1737 ou 1739 Vaupecourt, Lorraine, diocèse de Châlons	1799 Retiré dans sa patrie		1756 Pont-à-Mousson	Prêtre en 1761. Professeur de philosophie à Chaumousey (1770). Professeur de théologie à Chaumousey (1771). Professeur à Belchamps (1771-...). Prieur de Toul (1776). Prieur de Domèvre (1777-1778). Curé de Saint-Martin de Pont-à-Mousson (...-1779). Curé de Sornéville (1778-1792). Reconstitue l'église en 1784. Jureur en 1791. Marié en 1794.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
QUENTIN Jacques	1753 Rignocourt		1776 Pont-à-Mousson	1777 Autrey	Enseigne à Pont-à-Mousson la logique (1785-1786). Enseigne à Pont-à-Mousson aux « commençants » (1787). Enseigne à Pont-à-Mousson la logique (1788). Professeur de philosophie à Pont-à-Mousson (1790). A 10 ans de service en 1790.
QUEUCHE Eustache ou Pierre	1768 ou 1766 Nancy	1808 Mort subitement	1787	1788	A Saint-Pierremont (1790), sort en février 1791. Prêtre en 1791. « Révolutionnaire, a renoncé à sa prêtrise pour se faire usurier » (Chatrian, BDN, MC 8). Se rend au district de Nancy.
QUILLEAU Théodore	1765 Choloy		1784 Autrey		Fils de greffier à la maîtrise de Lunéville.
QUINOT Elophe	1711 Autigny la Tour		1730 Pont-à-Mousson	1731 Pont-à-Mousson	A Belchamp (1768). A Viviers (1790).
QUINOT Jean	1717 ou 1715 Armonville, ou Harmonville, diocèse de Toul	Après 1768	1734 Pont-à-Mousson	1735 Pont-à-Mousson	Rhétoricien. Organiste. Etudie la théologie à Chaumousey (1738-1739). Directeur des religieuses d'Epinal (1752-1754).
RABARON Claude François	Vauvillars	1710 Aoste		1698	Enseigne à Aoste la 3 ^e (1704), les humanités (1705-1706), la rhétorique (1707), la théologie (1709-1710).
RAGUET Ch.					Prieur de Chaumousey (1677).
RAGUET Etienne	1726 Toul		1746 Pont-à-Mousson	1747 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1747-1748). Etudie la théologie à Chaumousey (1749-1751). Curé d'Avril (1762-après 1790 ; 1804). Jureur sous la Révolution.
RAGUET François	1698 Toul	1776 Domèvre, « mort d'hydropisie, partie de son corps étoit gangrénée » (AD M&M, H 1387).	1715 Pont-à-Mousson	1716 Pont-à-Mousson	Professeur de philosophie à Chaumousey (1728). Maître des novices de Pont-à-Mousson (1733-1734). Directeur du séminaire d'Aoste (1735). Professeur de théologie à Aoste (1735). Supérieur du collège d'Aoste (1736-1747). Prieur de Viviers (1750, 1768). Maître des novices de Pont-à-Mousson (1756-1757). Prieur de Pont-à-Mousson (1758). Assistant du général (1765-1778). Elu général en 1769 ; mais l'élection est annulée en raison de son grand âge. A Metz (1770).
RAILLART Léopold François Xavier	1737 ou 1739 Nancy	1802	1755 Pont-à-Mousson	1756 Pont-à-Mousson	Prêtre en 1762. Procureur de Domèvre (1768). Prieur de Nancy (1770-...). Prieur de Domèvre (1773-1775). Supérieur de Saint-Mihiel (1780). « Mince missionnaire » en 178. (Chatrian, BDN, MC 8). Curé de Tronville (1784-1793). Jureur en 1791, « Symbole philosophique » (Chatrian, BDN, MC 8).
RAIMBAULT Claude				Vers 1700	Etudie la philosophie à Chaumousey (1701-1702).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
RAIMOND ou RAYMOND François	1735 Verdun, paroisse St André	1783	1752 Pont-à-Mousson	1753 Pont-à-Mousson	Procureur à Metz (1768). A Metz (1770). Prieur à Metz (1773-...) Curé de Lupcourt (1776-1783). N'a pas résidé dans sa cure.
REGNAULT Charles	Bar	1732 Chaumousey		1685	Procureur à Saint-Pierremont (1694). Sous-prieur à Chaumousey (1728).
REGNAULT F.					Prieur de Belchamps (1746).
REGNIER Henri	Toul	1710 Belchamps		1656	Curé de Saint Boingt -Saint Rémi-aux-Bois (1670-1707).
REMI Antoine	1676 Alors curé de Mattaincourt				Curé de Boulaincourt (1669-1671). Curé de Mattaincourt (1672-1676).
REMI Dominique					Adjuteur à Pont-à-Mousson (1673).
REMI N.					Prieur de Chaumousey (1679).
REMI Remi Dominique	1751 Saint-Remi-aux- Bois	1835	1771 Pont-à-Mousson	1772 Pont-à-Mousson	A Nancy (1790). Curé à Saint-Dié (septembre 1791). Vicaire général de Saint-Dié après la Révolution. Non employé à Saint-Rémy-aux-Bois après la Révolution. Instituteur à Nancy chez M. Pillard après la Révolution. Curé à Verdental (septembre 1805). Curé à Manoncourt (mai 1806). Curé à Burthecourt (avril 1810). Démissionne le 1 ^{er} octobre 1821.
REMI Rémy	1732 Saint-Rémi-aux- Bois			1750	A Domèvre en 1768. A Chaumousey (1769-1770). A Belchamps (1770-...) A Saint-Pierremont (1790) ; sort en avril 1791. Rejoint François Xavier Fouquet à Trieux ; y est en juin 1792. Revient à Briey, passe le 18 mars 1794 à Preutin, y reste jusqu'en 1796.
RENARD ou REGNARD Jean François	Nancy		1743 Pont-à-Mousson		Renvoyé en 1744.
RENARDY Thomas		1747 Alors curé de Réchicourt-la- Petite			Etudie la philosophie à Domèvre (1708-1710). Procureur à Verrès en 1718. Abandonne la maison de Verrès et rentre en Lorraine avec Guenaire en 1719. A Domèvre (1721-1728). Vicaire de Bigert à Réchicourt-la-Petite (vers 1723-1728). Se retire à Viviers en 1729, puis à Pont-à-Mousson, en attendant la fin d'un procès qu'il avait à Trèves contre l'évêque de Metz qui refusait de l'instituer curé de Réchicourt. Curé de Réchicourt-la-Petite (1730-1747). Reconstruit l'église en 1737.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
RENAUD Charles	Mirecourt	1725 Damelevières		1701	Etudie la théologie à Domèvre (1703). Etudie la théologie à Chaumousey (1703). Enseigne à Aoste la 6 ^e (1705-1706), la 5 ^e (1707). Prêtre le 19 mars 1707. A Verrès (1710-1711). Econome de Fénis (23-28 mai 1711). Curé de Damelevières-Charmois (1722-1725). Sous prier à Chaumousey (1730).
RENAUD Henri	Bar	1745 ou 1747 Tronville, ayant résigné sa cure.		1688	Enseigne à Aoste la 6 ^e (1692). A Chaumousey (1692). Curé de Tronville (1702-1745).
RENAULT ou RENAULD ou REGNAULT ou RONAULD Louis Antoine	1721 ou 1722 Remiremont	1798 Dommartin-lès- Valois, avec des dettes	1739 Pont-à-Mousson	1740 Pont-à-Mousson	Etudie la théologie à Saint-Pierremont (1742-1744). Prêtre le 18 décembre 1746. Enseigne à Aoste la 6 ^e (1746), la 5 ^e (1747), la 3 ^e (1748). « Original sans décence pour son état, sans respect pour la religion, qui s'habillait quelquefois en hussard, mais plus souvent en femme » (Chatrian, BDN, MC 8). Procureur à Saint-Pierremont (1759-1763). Dernier chanoine-curé de Dommartin-lès-Valois (1763-1798). Prête les serments.
RENAULT Michel	Rosières	1688 Bauzemont, après s'être démis de sa cure		1647	Curé de Bauzemont (1656-1687).
RENOUARD Jean Michel	1734 Saint-Michel-en- Vosges		1753 Pont-à-Mousson		Renvoyé avant sa profession.
RESTIGNAC Jean Baptiste	1750 Abrechviller	1822 Xouaxange	1771 Pont-à-Mousson	1772 Pont-à-Mousson	Clerc. Enseigne à Nancy la 3 ^e (1781-1782), la logique (1786-1787). Sous principal de Nancy (1786). Principal à Bouquenom (1787, 1790). Curé à Xouaxange (germinal an XI).
RESTIGNAT ou RESTIGNAC Blaise	1748 Abrechviller		1771 Pont-à-Mousson	1772 Pont-à-Mousson	Clerc. Etudie la théologie à Chaumousey (1773). A Chaumousey (1783). « Il a donné des leçons de physique expérimentale à une fille de Villacourt, étant diacre à l'étude de Belchamps, en 17.. » (BDN, MC 140). Incarcéré à Belchamps « pour fredaine à Lunéville » (BDN, MC 140). Disparu en 178. Secrétaire dans un bureau à Paris. Aumonier du régiment de Dillon, infanterie irlandaise au service de la France (rattaché à Belchamps) en 1790 ; envisage alors de rester « dans le susdit régiment tant que ses services seront agréables à la nation » (AN, D XIX/13).
RICHAIR Jean Nicolas	1740		1765 Pont-à-Mousson		

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
RICHARD Jean				8 avril 1629	Fut supérieur de St Mihiel en 1669 (Drouin p.232). Absent des listes du ms 759.
RICHARD Joseph	Nancy	1742 Vaxoncourt		1688	Curé de Vaxoncourt (1699-1738).
RICHARD Louis					Ancien de Saint-Pierremont, reçu sub tutela (entretenu par le monastère sans pension). Durand, le surintendant de Mgr de St Mihiel, demande son admission dans la réforme en 1626 (lettre à Durand, 15 février 1626, et lettre à Saint-Pierremont, 17 février 1626) (Drouin p.212 et 218). Fourier veut l'envoyer à Verdun en l'échange du P. Aubry en avril 1628 (lettre à Terrel prieur de Verdun, 3 avril 1628). Ne semble pas avoir persévéré. Absent des listes du ms 759.
RICHARD Philippe Antoine	1751 Strasbourg		1772 Pont-à-Mousson		
RICHARD Romaric Deodat	1700 Haigneville, près de Bayon		1717 Pont-à-Mousson		Fils de Romaric Richard, conseiller. Aurait quitté la congrégation avant sa profession.
RICHIER	Pont-à-Mousson				Novice à Lunéville ; y est renvoyé en 1633 (lettre de Fourier à Chamois, 27 avril 1633).
RICHIER Charles	1759 Vic	1843	1779 Autrey	1780 Autrey	Enseigne à Nancy la 7 ^e (1781), la 5 ^e (1782), la 2 ^e (1784-1788). A Nancy (1790). Curé constitutionnel de Saint-Sébastien de Nancy (1791-...). En 1793, toujours curé de Saint-Sébastien, se fait appeler « ministre de la République ». (Eugène Martin, Histoire du Diocèse de Nancy, III, p.142). Rend ses lettres de prêtrise le 20 novembre 1793, lors de la réunion décadaire tenue à la cathédrale, puis se marie.
RICHIER Michel	1753 Houdelincourt, diocèse de Toul		1775 Pont-à-Mousson	1776 Pont-à-Mousson	
RIGAULT Paschase	Liège	1729 (ms 759) Laneuveville-aux-Bois		1677	A Pont-à-Mousson (1678). A Verrès avant 1686. Enseigne à Aoste la 5 ^e (1686). Prieur de Domèvre (1698-1702). Curé de Domèvre (1699). Prieur de Lunéville (1704-...). Curé de Laneuveville-aux-Bois (1707-1729).
RIMBAUX Claude	Metz	1714 Toul		1700	

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
ROBERT Antoine Pierre	1764 (1 ^{er} août) Saint Dié	1823 Alors curé de Saint Michel, âgé de 59 ans	1784 Autrey	1785 Autrey	Fils de commerçant. Enseigne à Nancy la 7 ^e (1788). A Nancy (1790). Répétiteur de théologie au Séminaire de Nancy en tant que clerc minoré (Semaine Religieuse de Nancy, 1888, p. 472-473). Enseigne à Nancy jusqu'en 1791. Le 23 janvier 1791, fait partie avec le P. Dieudonné des professeurs qui refusent la Constitution civile du clergé (Journal des départements de l'Est). Emigre en Suisse. Concordat : curé à Chanteheux et vicaire à Lunéville l'année suivante (octobre-novembre 1803). Quitte sa cure le 1 ^{er} janvier 1813 pour Saint-Michel (Vosges).
ROBERT Jean Nicolas	1719 Thionville	1767 Tincry	1738 Pont-à-Mousson	1739 Pont-à-Mousson	A Saint-Pierremont (1744). Vicaire de Bettainvillers (1752-...). Curé de Tincry (1762-1767). S'éloigne des chanoines de Viviers alors qu'il est curé de Tincry. Le chapitre du prieuré ne va « pas officier à l'église de Tincry, les grandes fêtes de l'année, en qualité de curé primitif, comme il l'avait pratiqué avant la nomination [de Jean Nicolas Robert] en 1762 » (AD M&M, G 1198). Prend un vicaire séculier au lieu de recourir aux chanoines de Viviers.
ROBERT Jean Pierre	1726 Thionville		1746 Pont-à-Mousson		Refusé en 1747.
ROBERT Nicolas	1711 Commercy, paroisse Saint Pantaléon	Après 1785		1732 Pont-à-Mousson	A Chaumousey (1747-1748). Procureur de Nancy. Prieur de Dommartin (1773-1775).
ROBERT Pierre	Lunéville		1718 Pont-à-Mousson	1719 Pont-à-Mousson	Enseigne à Aoste les humanités (1728) et la rhétorique (1729). A Chaumousey (1738). Apostat. Parti en 17..
ROBIN Nicolas	Ramberviller	1730 Vandeléville		1689	Enseigne à Aoste la 4 ^e (1697) et rhétorique (1698-1699). Prieur de Toul (1710-1715). Prieur-curé de Vandeléville (1718-1730).
ROBINOT Jacques Joseph	1694 Le Tholy	1774 Le Tholy		1712	Etudie la philosophie à Domèvre (1712-1713). A Saint-Pierremont, sans doute pour poursuivre ses études (1714-...). Curé de Chaumousey (1721, 1723). Curé du Tholy (1752-1771). Prieur du Tholy (1768). Vicaire du Tholy (1772-...). Réputé avoir été un bon curé. Son acte de décès mentionne son zèle et sa piété. On se souvenait encore de lui au XIX ^e siècle au Tholy.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
ROGER Joseph	1719 Domèvre (ms 759)	1776 « A Domèvre, le village de ses parens où il est tombé malade » (AD M&M : H 1387)	1739 Pont-à-Mousson	1740 Pont-à-Mousson	Etudie la théologie à Chaumousey (1742-1744). Enseigne à Aoste la 5 ^e (1748). Curé de Barbas (1751-1766) puis de Réchicourt-la-Petite (1767-1776).
ROIER ou ROUYER Jean	Bar-le-Duc	Nevers		1660	N'est pas prêtre en 1662. Enseigne à Aoste les humanités (1663-1665).
ROL Nicolas		1701 Alors régent à Aoste			Enseigne à Aoste la 6 ^e (1699), la 5 ^e (1700), la 3 ^e (1701).
ROLAND Pierre Servais	1734 Desprez, diocèse de Besançon		1751 Pont-à-Mousson		Renvoyé en 1751.
ROLIN Georges		1672 Vandeléville		1635	Prieur-curé de Vandeléville (avant 1669-1672).
ROLLIN Charles François	1720 Lunéville	1799 « Etant allé faire un tour à Strasbourg en 1799, il y est tombé malade et y est mort » (Chatrian, BDN, MC 8)	1738 Pont-à-Mousson	1739 Pont-à-Mousson	Enseigne les humanités au collège de Lunéville durant 4 ans, puis la philosophie pendant un an à des écoliers de choix.. A Saint-Pierremont (1744). A Chaumousey (1745 ; 1758). Vicaire de Jolivet (1752). Prononce « dans plusieurs chaires de la province des sermons d'autrui, avec une intrépidité sans égale ; il prêcha ensuite des stations d'aveu et de carême à Nancy, à Toul, à Metz, à Strasbourg, et enfin à Lunéville en présence du roi Stanislas ». Prieur de Nancy (1762). Prieur de Strasbourg (1765-après 1768). Prononce l'oraison funèbre du général Pillerel (1768) et celle de Leroy (1772), « des élucubrations fort ordinaires ». Directeur de la confrérie du Saint-Sacrement de Strasbourg (1765). Curé de Saint George (1775-1791). Après 1776, fut « appelé plusieurs fois au secours de ses confrères pour des missions à Nancy, à Epinal, à Remiremont et pour des retraites annuelles fondées chez les Orphelines de Nancy ». « On pensoit d'ailleurs assez généralement à Nancy, à Toul et à Strasbourg, qu'il prêchoit bien, quand il savoit ses sermons, mais qu'il ne croioit pas les choses qu'il prêchoit ». Curé de Saint-Nicolas de Nancy pendant la Révolution. Après une phase d'inactivité, pendant la Révolution, « il alla se montrer à Strasbourg, pour rappeler à ses habitans le souvenir de l'ancienne éloquence qu'il y avoit étalée autrefois ; il aspireroit secrètement à la mitre constitutionnelle du Bas-Rhin ». Curé constitutionnel de Saint-Nicolas de Nancy, est critiqué « pour vivre maritalement » avec sa nièce « quoiqu'ils ne fussent pas mariés civilement ». Revient à Saint-George, n'étant plus payé à Nancy. (Chatrian, BDN, MC 8).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
ROLLIN Martin	1749 Moyenvic	1830	1771 Pont-à-Mousson	1772 Pont-à-Mousson	Préfet des salles à Pont-à-Mousson (1786-1787). Régent à Nancy. Conventuel à Domèvre (1788). Vicaire de Busselot à Leintrey (1788, 1790). Vicaire à Veho (1791).
ROLLIN Nicolas ou Nicolas l'ancien			21 novembre 1627		« Nos pères disent que c'est bien fait de recevoir M. Nicolas l'ancien à Lunéville pour en faire l'essay » (lettre à Terrel, 10 octobre 1627). Ancien de Verdun, pensionnaire, « assez onéreux à nos pères de là qui sont assez pauvres et s'en passeroient bien » (lettre à Lunéville, 20 octobre 1627). « gros garçon qui s'étoit déjà présenté il y a quelques années, mais ainsi qu'il pensoit partir de Verdun en fut empêché par son prieur qui de lors le mit en prison. » (lettre à Guinet et Lemulier, 29 octobre 1627). « demande avec instance d'être prins à l'essay pour voir s'il pourroit être propre à notre congrégation. Nos pères de par deçà jugent que cela ne peut pas luy être justement refusé et, sur la créance qu'ils ont que (les chanoines de Lunéville) seront de la même opinion ils vous l'envoient et vous le recommandent » (lettre à Lunéville, 20 octobre 1627). « Or ne sais-je comme il se portera » (lettre à Guinet et Lemulier, 29 octobre 1627). « J'ay trouvé le P. Rollin fort content de Votre Révérence (le P. Petitjean) et de toute votre maison grâces à Dieu » (lettre à Petitjean, 25 janvier 1628). Proposé par Fourier pour Saint-Pierremont dépourvu de religieux (lettre à Lunéville, 21 octobre 1627). Ne semble pas avoir persévéré. Absent du ms 759.
ROT ou ROL Antoine	1745 Charmes	1787 (12 janvier)	1765 Pont-à-Mousson	1766 Pont-à-Mousson	Clerc. Etudie la théologie à Belchamps (1768). Prêtre en 1770. Régent d'humanités vers 1770. Croquemort à Lunéville en 177. Vicaire desservant de Moncel (1778-1785). Vicaire-commensal à Marainviller (1786). Vicaire résident à Thiébauménil, annexe de Marainviller (1786-1787).
ROUSSEL Jacques Joseph	Vesoul	1739 Saint-Mihiel		1699	Etudie la philosophie à Domèvre (1699). Etudie la philosophie à Chaumousey (1701). Prêtre le 17 mai 1704. Enseigne à Aoste la 5 ^e (1704). A Chaumousey (1714-1715). A Domèvre (1722). A Autrey (1723-...). Vicaire d'Antoine René De Baillet à Neuville-Saint Hilaire (1732-1739).
ROUSSEL Joseph Léopold	1720 Gondrecourt		1739 Pont-à-Mousson	1740 Pont-à-Mousson	Etudie la théologie à Chaumousey (1742-1744). Enseigne à Aoste la 4 ^e (1748). Procureur à Pont-à-Mousson (1768). A Verdun (1790).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
ROUSSEL ou ROUSSET Nicolas	Verdun	1636 (14 juillet) Pont-à-Mousson, de la peste (lettre à Mirecourt, 31 juillet 1636)		1 ^{er} octobre 1630	A Belchamps lors de la prise de possession (lettre du 29 août 1626). Petitjean propose de « les envoyer à Verdun pour étudier au collège et servir en la maison autant que leurs leçons le pourroient permettre. », avec Virion (lettre à Guinet, 15 octobre 1627). Quitte Domèvre pour Saint-Pierremont (1632-1634). Prieur de Pont-à-Mousson (1635-1636).
ROUVROY Jean	Châtel-sur-Moselle	1654 Assassiné par un prêtre séculier du diocèse de Sion, Pierre de l'Escart alors qu'il soignait un prêtre dans une paroisse voisine de Bagnes. (Annales de Saint-Bénin, p.42 et suiv.)		1652	Docteur en théologie. « bien versé en la médecine comme en la théologie ». Envoyé faire son noviciat à Verrès en 1652. A Verrès « a vécu louablement et religieusement ». En 1653, accompagne Jean Etienne à Trente et à Rome pour les affaires de la prévôté. En octobre 1653, envoyé par Etienne à Bagnes en Valais pour soulager Pierre Desfayes alors malade, en le soignant et en lui servant de vicaire.
ROUYER Etienne	Bar	1702 Tronville		1654	Curé de Tholy (1669-1674). Curé de Tronville (1675-1702).
ROYER Joseph	1749 ou 1748 Latimiis, diocèse de Toul (Lagney)	1830 Mandres-aux- Quatre-Tours	1771 Pont-à-Mousson	1772 Pont-à-Mousson	Etudie la théologie à Chaumousey (1773). Ordonné en 1774. A Domèvre (1790). Curé de Mandres-aux-Quatre-Tours (février 1803).
ROYER Joseph Gérard	Pont-à-Mousson	1754 Pont-à-Mousson		1701	Etudie la philosophie à Domèvre (1702). Etudie la théologie à Domèvre (1703). Prêtre le 19 septembre 1706. Enseigne à Aoste la 4 ^e (1707), la rhétorique (1708), la 4 ^e (1709), la 3 ^e (1710), la rhétorique (1711).
ROZAT François Louis	1761 Château-Salins		1781 Autrey		

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
RUEL ou RUELL Jacques	1733 Rouffac, en Alsace	1793 Coblence	1751 Pont-à-Mousson	1752 Pont-à-Mousson	« Dénué de l'esprit de son état, & il l'avoit à peu près fait perdre à ceux de ses confrères qui avoient été employés sous lui dans cet établissement » (Chatrian, BDN, MC 21, p.22). Etudie la philosophie à Chaumousey (1752-1753). Professeur de théologie à Saint-Pierremont et à Belchamps « dont les élèves enfarinés de jansénisme par leur maître hérétique furent écartés des saints ordres à Metz et à Toul » (Chatrian, BDN, MC 21, p.22). Selon Bony de la Vergne, « ce M. Ruell, doué de beaucoup de connaissances et d'un tact parfait, avait établi ce que je n'ai vu nulle part. De temps à autre il tenait des conférences paternelles où il réunissait tous les élèves. Là il discutait quelque point difficile de morale, mêlant le tout d'anecdotes propres à amuser et instruire les jeunes gens. » Maître des novices à Pont-à-Mousson (1766). Prieur de Metz (1768-1773). Prieur de Pont-à-Mousson (1776). Principal de Pont-à-Mousson (1776-1792). Assistant du général (1778-1781 et 1788-1790). Dénoncé par un officier pour avoir dit du mal des Etats Généraux au début de la Révolution. Impliqué dans un complot contre-révolutionnaire, s'exile au Luxembourg en 1792, emportant la bourse du collègue. Emigre à Trêves en 1792 (Semaine Remigieuse de Nancy, 1912, p. 15). Employé jusqu'à sa mort comme vicaire épiscopal de Mgr La Fare ou de M. de Champorcin à Trêves. Laisse l'argent qu'il avait emporté de Pont-à-Mousson à plusieurs confrères.
RUELLE Nicolas ou Michel	1749 Rouffac en Alsace		1769 Pont-à-Mousson	1770 Pont-à-Mousson	Préfet des salles (1785-1786). A Viviers (1790).
SALET ou SALLET Antoine Humbert ou Jean Baptiste	Bleurville, duché de Bar	1754 Dommartin-lès- Valois	1722 Pont-à-Mousson	1723 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Domèvre (1723-1724). Etudie la théologie à Domèvre (1725-1726). Fait sa 3 ^e année de théologie à Saint-Pierremont (1727). Curé de Dommartin-lès-Valois (1731-1754).
SALLE Charles	1753 Pont-à-Mousson	1779 Domèvre	1772 Pont-à-Mousson	1774 Pont-à-mousson	Est diacre à son décès en 1779.
SALMON Dominique	1697 Raon l'Etape	1770 Domèvre		1717 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Domèvre (1718-1720). Etudie la théologie à Domèvre (1722). Curé de Barbas (1723). Professeur de philosophie à Chaumousey (1724-...). Directeur du séminaire d'Aoste (1729-1733). Prieur de Verdun (1734). Directeur du séminaire d'Aoste (1736-1739). Enseigne à Aoste la théologie (1736-1739). Prieur de Domèvre (1740-1741, 1749 et 1765). Correspond alors avec Dom Calmet au sujet des procès de l'abbé Piart. Assistant du général Bexon (1747-1753) puis Pillere (1753-1768). Prieur de Chaumousey (1770).

Nom	Naissance	Décès	Prise d'Habit	Profession	
SALMON Jean Baptiste				1715 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Domèvre (1715-1717). A Pont-à-Mousson (...-1726). A Domèvre (1726-1728). A Belchamps (1729-...).
SAMSON Gérard	Verdun	1724 Verdun		1686	« d'une piété singulière » (Lettre de Ribitel du 22 avril 1703, AST, Archiescovadi e vescovadi, inventario 80, fascicolo 1, Aosta, Mazzo 1, n°23). Directeur du séminaire d'Aoste (1703-1713). Enseigne à Aoste la 5 ^e (1712). Adjuteur à Aoste (1714-1717).
SAR Louis Toussaint	1741 Metz		1759 Pont-à-Mousson		
SARRAZIN François	1715 Crepey, diocèse de Toul	1749 Pont-à-Mousson	1734 Pont-à-Mousson	1735 Pont-à-Mousson	Etudie la théologie à Chaumousey (1738-1739). Enseigne à Aoste la 6 ^e (1741), la 4 ^e (1742), les humanités (1743), la philosophie (1744-1745).
SAUNOT ou SAULNOT Jean Claude	Epinal	1757 Retiré à Chaumousey après avoir résigné sa cure		1688	Vie religieuse « tout à fait édifiante » (ADV, XII H 4). A Chaumousey (1689). Enseigne à Aoste la 4 ^e (1695), la 3 ^e (1696). Vicaire au Tholy (1701). Vicaire de Veho (1703). A Chaumousey (1704). Curé de Manonviller (1705-1749). Retiré à Chaumousey après avoir résigné sa cure (1751-1757).
SAUVAGE J. B.					Curé de Vaxoncourt (dans les années 1680).
SAUVEUR Jean	1680 Liège	1744 (2 avril) Domèvre		1700	Etudie la philosophie à Domèvre (1708-1710). Enseigne à Aoste la 5 ^e (1713), la 4 ^e (1714), la 3 ^e (1715-1716). A Verrès en 1718-1719. Envoyé par Nicolas Guénaire à Chaumousey auprès du général Verlet pour négocier la sortie de Verrès de la congrégation.
SCHECKER Joseph	1751 Bouquenom	1836	1779 Autrey	1780 Autrey	Préfet de salle au pensionnat d'Epinal (1788). Enseigne la rhétorique à Epinal (1790) ; sort du district d'Epinal le 14 mai 1791.
SCHEIDER Jean	1756 Ergesheim		1777 Autrey	1778 Autrey	Régent de 3 ^e à Bouquenom (1787). A Bouquenom (1790).
SCHEITEL Joseph	1760 Mosheim, diocèse de Strasbourg		1779 Autrey		
SCHMITH Jean	1752 Destry		1773 Pont-à-Mousson		
SCHMITT Jean Georges	1764 Merxheim, diocèse de Bâle, Alsace		1785 Autrey		
SCHWARTZ Pierre	1756 Herbitzheim, diocèse de Metz		1777 Autrey	1778 Autrey	

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
SEBASTIEN Clément	Lunéville	1718 Mirecourt		1670	A Pont-à-Mousson (1671, 1673, et 1677). Etudie la théologie à Pont-à-Mousson (1674). A Verrès avant 1680. Enseigne à Aoste la 4 ^e (1680-1682). Prieur de Viviers (1684). Prieur de Saint-Pierremont (1685-1687). Envoyé à Strasbourg pour former la première communauté (décembre 1687). Curé de Domèvre (1687-1688). Missionnaire à Fort-Louis (dès janvier 1689). Curé de Fort-Louis (février 1690). Prieur de Toul (1692). Procureur général (1692-1695).
SEBILLE Jean François	1757 Boulogny		1778 Autrey	1779 Autrey	A Autrey (1790). Curé constitutionnel de Bruyères (1791-...). Le 12 décembre 1793, la société des amis de la République le maintient dans ses fonctions. Président de la société populaire de Bruyères en 1794.
SEBILLE ou SYBILLE Nicolas	1595 Epinal	22 février 1657 Aoste, âgé de 63 ans (Annales de St Bénin)	1629	12 août 1630	Frère adjuteur à Aoste (1648-1657). Mort « avec les sentimens d'un véritable religieux, tel qu'il avoit toujours paru pendant 27 [ans] qu'il avoit l'honneur de servir la cong[régati]on en qualité de frère adjuteur » (annales de St Bénin).
SEHOLS ou SCHOLS Melchior	1715 Sarralbe	1794 Sarralbe. Ses paroissiens déterrèrent son corps pour le ramener dans l'église de Bouquenom.	1732 Pont-à-Mousson	1733 Pont-à-Mousson	Curé et archiprêtre de Bouquenom (Sarre-Union) nommé par le roi (présent en 1765, en 1768, rattaché à Strasbourg ; y est toujours en 1772, rattaché à Domèvre ; présent en 1790). Emigre à Mannheim. Arrêté et détenu à Metz en 1794. Libéré, va à Sarralbe.
SELTZER Joseph Henri	1750 Bitensem, diocèse de Metz		1771 Pont-à-Mousson	1772 Pont-à-Mousson	Préfet des salles à Pont-à-Mousson (1785). Vicaire de Lunéville (1786, 1789-1791). A Lunéville (1790). Curé constitutionnel de Dieuze (après 1791).
SEMMARD ou SEMAREL Gérard	Remiremont	1729 Dompierre		1692	Enseigne à Aoste la 5 ^e (1701). Curé de Dompierre (1702-1729).
SERIER ou SERRIER Jacques	Badonviller	1760 Igney		1689	Etudie la théologie à Domèvre (1692-1694). Professeur de philosophie à Domèvre (1697-). Sous prieur cde Domèvre (1697-1698). Curé de Domèvre (1698-1699). Curé d'Igney (1699-1760). Choisi pour être abbé de Domèvre (1722), mais finalement remplacé par Piart avant d'en avoir pris possession.
SERY Jean Etienne	Froville			1696	

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
SIBILLE Antoine	1752 Pagny-la-Blanche-Côte		1767 Pont-à-Mousson	1768	Etait vicaire de son frère, curé de Moyeuve. Le 30 juin 1790, retourne à l'abbaye pour profiter de la liberté. A Saint-Pierremont (1790) ; sort en février 1791. Voulait aller à Verdun ; va finalement à Bruyères et Marchéville. Curé jureur de Bruyères et de Marchéville entre 1791 et 1793. Se marie en grande pompe à Marchéville le 19 novembre 1793.
SIBILLE François	1749 Pagny-la-Blanche-Côte		1765 Pont-à-Mousson	1766	Etudie la théologie à Belchamps (1768). Curé de Moyeuve (1788-...). Prieur de Metz (1783-1788). A Autrey (1790).
SIMON Claude Joseph	1755 Sainte Marie en Chaux, diocèse de Besançon		1775 Pont-à-Mousson		
SIMON Nicolas	1729 Lorraine, diocèse de Toul			1756 Pont-à-Mousson	Frère coadjuteur laïc, à Lunéville (1768 ; 1770 ; 1790).
SIMONIN ou SYMONIN Claude	1636 Lunéville (ms 759)			12 mars 1628 (Drouin p.229)	Frère adjuteur.
SIMONIN Simon		1671 Belchamps		1644	Adjuteur.
SINCERET ou CINCERET ou CHINCHERE Jean Pierre	1677 Fontainemore, au Val d'Aoste	1736 en janvier au collège d'Aoste		1699	Etudie la philosophie à Domèvre (1699-1700, et 1703-1704). A Saint-Pierremont (1702). Prêtre le 20 décembre 1704. Enseigne à Aoste la 6 ^e (1704), la 5 ^e (1705-1706). Vicaire de Féris (Val d'Aoste, 1707). Refuse de se rendre à la convocation de 1719 destinée à retrancher Verrès de la congrégation. Enseigne ensuite à Aoste la 3 ^e (1717), les humanités (1718), la rhétorique (1719), la 5 ^e (1720-1721), la 4 ^e (1722), la 3 ^e (1723-1724), la 6 ^e (1725), la 3 ^e (1726), les humanités (1727), la 4 ^e (1728-1729) et la 3 ^e (1731). A partir de 1731, il protège et enseigne la grammaire au collégien J. A. Pelissier, futur professeur florentin qui finira sa vie en ermite à Naples. Sinceret est ensuite professeur remplaçant en 1732-1733. Il est paralysé depuis 1728, et considéré comme infirme à partir de 1734.
SOUCHOTTE Charles Nicolas	Pompey	1750 Lupcourt		1703	A Saint-Pierremont (1707). Professeur de philosophie à Domèvre (1708-1709). Professeur de théologie à Domèvre (1710). Curé de Barbas (1711-1712). Vicaire de Saint-Sauveur (1713-1717). Bine avec un autre bénéfice. Curé de Lupcourt (1712-1750). En 1741, le chapitre général le remercie pour ses largesses envers la maison de Nancy.
SOUCHOTTE Nicolas Charles Vincent	1710 Lunéville		1727 Pont-à-Mousson	1728 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1728). Curé de Domèvre (1740). Curé de Saint George (1746-1775).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
SPIES François Philippe	1759 Bouquenom (Sarre-Union)		1783 Autrey	1784 Autrey	Fils de chirurgien. Régent de 6 ^e à Bouquenom (1787). Préfet et bibliothécaire à Pont-à-Mousson (1790). A 6 ans de service en 1790. Precepteur en exil pendant la Révolution.
SPITZ Etienne ou François Ignace	1765 Epfeg ou Epfey	1825	1784 Autrey	1786	A Nancy (1790).
SPONVILLE Jean	1737 Ja[...], diocèse de Metz		1758 Pont-à-Mousson		
STROLLE Pierre Adrien	Essay en Woèvre, en Lorraine		1722 Pont-à-Mousson		
SURLOPPE Felix	1731 Lunéville			1751 Pont-à-Mousson	Professeur de théologie à Chaumousey (1767). Professeur de théologie à Saint-Pierremont (1768). Maître des novices de Pont-à-Mousson (1774-1776) et à Autrey. Prieur de Blechamps (...-1786) ; remplacé suite aux plaintes des religieux portant sur ses trop grandes dépenses car il « reçoit trop bien les prêtres séculiers, et régale trop souvent » (BDN, MC 118, p.69). Prieur de Dommartin (1786 et 1787).
SUSAND ou SEZAN François Joseph	1640 Saint-Jean, Aoste	1706 Saint-Marcel		1665	A Verrès avant 1670. Enseigne à Aoste la 5 ^e (1670), la 4 ^e (1671-1673), la 3 ^e (1674), les humanités (1675). Curé de Saint-Marcel (Val d'Aoste, 1682-1706).
TACON Dominique	Vaulx	1661		1629	Adjuteur. A Viviers (1638). Reste seul à Viviers avec Drouin. A Verdun (...-1647). A Belchamps (1647-...).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
TACON Jean	1602 ou 1603 Charmes (Vosges)	1636 Belchamps, de la peste, peu après son arrivée.	31 août 1625 (lettre du 29 juillet 1625)	Septembre 1626	<p>Etudia à l'université de Pont-à-Mousson.</p> <p>Avec Bedel, « jeunes hommes étudiants au Pont-à-Mousson, de belle taille et de très bonne façon, (...), et l'autre qui s'appelle M. Tacon, théologien d'un an qui demandoient d'être reçus céans. On les a vu à l'église, au réfectoire, en la chambre, au jardin et y a-t-on rien remarqué, ny soupçonné, ny entendu depuis, qui soit autre que bon ; si bien que s'ils persévèrent au saint désir qu'ils ont d'entrer, nous pourrons les avoir environ la fête de Sainte Madeleine » (lettre à Saint-Pierremont, 3 juin 1625). (lettre à Saint-Pierremont 29 juillet 1625).</p> <p>A eu comme maître Guinet. (lettre à Saint-Pierremont du 25 août 1625).</p> <p>A Verdun en 1626 ; en part pour Lunéville avec Estienne (itinéraire pour deux jeunes religieux de la congrégation de Notre Sauveur, 15 juillet 1626). Toujours à Lunéville en août 1626 « Notre bon frère Tacon est entré dans la chambre avec le reste de ses jaunes couleurs, me charger de ses recommandations très humble à votre sainte communauté » (lettre à Verdun, 19 août 1626). Souhaité par Fourier pour aller à Rome (lettre à Lunéville, 1^{er} novembre 1626). Devient procureur à Lunéville après le départ du prieur Guinet, remplacé par Chamois (15 mai 1627 ; Drouin p.222).</p> <p>« Notre bon frère Maître Tacon (...) jugeroit bien bon que l'on ne rejeût la requête pieuse de personnes si dévotes comme sont (les religieuses de Dieuze et Mme de la Ruelle leur fondatrice) et que plutôt on devançât d'un jour, ou bien on reculât de cinq ou six les professions prétendues pour ne mécontenter des gens qui sont plus délicates et volontiers plus attachées aux jours et à leurs phantasies que ne sont pas des hommes et des religieux. Il semble que le jugement de notre dit bon frère n'est pas mauvais » (lettre à Guinet, 27 janvier 1627).</p> <p>« Dernièrement le P. Tacon se plaignoit par icy, ou du moins témoignoit qu'il y avoit présentement peu d'ordre par là-dedans (Lunéville), point de silence la pluspart du tems, point de retenue ès novices, une conduite de leur Père si froide, des expositions ou lectures ou méditations si fades et de si peu de goût, une hantise et une familiarité des uns aux autres si ordinaire, qu'il y avoit apparence que les plus clairvoyans de ceux qui y sont nouvellement entrés ou qui y entreront cy-après, durant ce train-là, se dégoûteront faute de bonne nourriture spirituelle et sortans de chez nous pleins de mécontentement, et de mauvaise édification qu'ils y auront reçu, pour justifier leur sortie, nous décrieront partout pour bien longtems et en empêcheront plusieurs lesquels autrement peut-être eussent été propres et prêts à prendre party. » (lettre à Terrel, 24 décembre 1627).</p> <p>Chargé des « confessions des personnes que (Petitjean) nomme » (lettre à Petitjean, 27 décembre 1627).</p> <p>Accompagne Fourier pour négocier sans succès l'abbaye de Toul (lettre à Terrel ; 5 mars 1627) ; lui suggère sans résultat de rendre visite aux sœurs de Vitry (lettre à Vitry du 7 mars 1627).</p> <p>Envoyé au prieuré de Viviers alors vacant peu après avoir dit sa première messe ; s'y installe avec Jean de Romont. Part avec Terrel à Metz traiter avec le Vicaire Général de l'union de Viviers (lettre à Guinet et Lemulier, 7 janvier 1628).</p> <p>Envoyé à Lunéville aider aux confessions le mercredi saint (lettre à Guinet et Lemulier, 28 avril 1628).</p> <p>Envoyé au Pont, et au voyage de Cologne avec Terrel (lettre à Guinet et Lemulier, 5 mai 1628).</p> <p>« Le RP Tacon pourroit bien servir à l'avancement des études de nos bons frères étudiants. C'est pourquoy on a prié M. Rousselot d'approuver qu'il quitte Vivier pour quelque temps en marchandant à un prêtre séculier le service de la chapelle d'illecques) et s'en aille résider au</p>

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
TACON Jean	Charmes	1660 Nouillonpont		1628	Curé de Mance (1633-1636). Etait encore étudiant et ne résida qu'en 1634. Passe de Belchamps à Saint-Pierremont pour se réfugier (1635). Se réfugie à Thionville (1635). Curé de Nouillonpont (1636-1660).
TARAVEL Etienne	Nantua en Bresse	1 ^{er} décembre 1650 Resté seul avec Gilles Drouin à Saint-Pierremont, il va à la chasse et s'y fait tuer.	1625 (Drouin p.214)	13 mai 1627	Est à Lunéville en 1626 (lettre à Verdun du 18 mars 1626). Formé par Guinet (lettre du 20 avril 1626). A Belchamps lors de la prise de possession ; alors novice (lettre du 29 août 1626 ; Drouin p.216). Guinet en parle ainsi : « vous, mon cher, mon trois fois, cent fois très cher Etienne, votre ferveur me ravit ; de quel feu n'embraserez vous pas ceux qui vous contempleront ? Quelles flammes de divin amour, quelles flèches brûlantes ne brandirez-vous pas, ne lancerez-vous pas, ne ferez-vous pas pénétrer par votre ardeur si modeste ? C'est une ardeur de lion que la vôtre ; ou je me trompe mille fois, ou c'est une ardeur toute, oui, toute de séraphin et de chérubin » (lettre de Guinet, 9 octobre 1627). « pour vous dire ce que c'en est, ne peut point chanter de messes hautes, à raison de sa voix qui est trop haut montée » (lettre à Terrel prieur de Verdun, 3 avril 1628). Procureur à Saint-Pierremont (...-1632), Lunéville (1632-...) Prieur à Viviers (1639). Curé de Mance (1644-1646). Dut se démettre. Prieur de Saint-Pierremont (1647).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
TERREL Jean	1595 Nancy (Drouin p.205)	1667 Bar-le-Duc	Après la réforme Belchamps	15 décembre 1624 Lunéville	<p>Noblesse de robe lorraine ; père argentier du prince Nicolas François.</p> <p>Remplace Fourier à Lunéville (avec le P. Voirin, Jésuite) lors de ses absences (Lettre de M. de Maillane du 9 décembre 1623). « Nous respectons par deçà comme (saint) » (lettre de Fourier du 23 octobre 1624). A la confiance de Fourier qui propose aux sœurs de Metz de lui confier toute « chose qui vous pèse » afin qu'il les raconte « à moy seul » (même lettre). Rend possession de Saint-Pierremont (1625). Demandé par Fourier en mai 1625 pour renforcer Lunéville (lettre à Saint-Pierremont, 3 mai 1625). S'y rend (lettre à Saint-Pierremont du 29 juillet 1625). Demandé par Fourier pour l'aider à négocier avec Mgr de Gorzes (lettre à Lunéville, 3 août 1625). Suit et conseille Fourier à Verdun (lettres du 27 août 1625 à M. D'Angenoust, du 29 août 1625 à Saint-Pierremont, du 9 septembre 1625 à Saint-Pierremont, du 13 septembre 1625 à Saint-Pierremont). Prieur à Verdun en 1625 (Drouin p.214). Va avec Manceau « à Domèvre, Dieu aidant, pour la séparation des menses de là-dedans » (Lettre à Saint-Pierremont ; 9 février 1626). A Verdun en novembre 1626, où il décide avec Fourier d'envoyer un représentant à Rome. Souhaité par Fourier pour le voyage de Rome. (lettre à Lunéville du 1^{er} novembre 1626). Envoyé à Paris avec Petitjean en 1627 pour rassurer le roi de France au sujet de la loyauté des Chanoines Réguliers de Verdun (lettre du 19 mai 1627 à Verdun pour le départ ; lettre à Guinet et Lemulier du 30 juillet 1627 pour le retour ; Drouin p.221-222).</p> <p>Chargé, malgré une fièvre, de remettre de l'ordre dans la maison de Lunéville alors dirigée par Petitjean (lettre à Terrel du 24 décembre 1627).</p> <p>Part avec Tacon à Metz traiter avec le Vicaire Général de l'union de Viviers (lettre à Guinet et Lemulier, 7 janvier 1628). Au sujet du choix des novices : « est assez mauvais en ces affaires icy » (lettre à Guinet et Lemulier du 21 janvier 1628).</p> <p>Ne demande l'avis de personne pour le contrat de mense (lettre à Guinet et Lemulier, 21 avril 1628).</p> <p>Part ensuite à Châlons dès le 27 mars (lettre à Guinet et Lemulier, 21 avril 1628).</p> <p>Envoyé à Viviers en juillet 1628 « pour y honorer la sainte Madeleine » avec Manceau, Tacon et les étudiants. (lettre à Guinet, 21 juillet 1628).</p> <p>Chargé de visiter les sœurs de Notre Dame (lettre à St Mihiel, 21 août 1628). Semble qu'il ne peut plus le faire faute de temps (lettre à Verdun, 2 octobre 1628). Emprunte de l'or (500 francs) aux sœurs afin de l'envoyer à Rome... puis leur rend pour ne pas les décevoir (lettre à Guinet, 25 août 1628).</p> <p>Réclamé par les sœurs de Longwy (lettre à Longwy, 28 août 1629).</p> <p>Confirmé prieur de Verdun en 1629 (Drouin p.232), Procureur Général en 1629. Chargé de la Congrégation de Notre Dame.</p> <p>En 1634, envoyé à Rome par Pierre Fourier pour officialiser l'élection de Guy Lemulier à Saint-Pierremont.</p> <p>Les difficultés créées contre lui par Mgr. De Gournay l'obligent à partir en exil à Gray avec Pierre Fourier en 1636 (Abrégé chronologique p.29 et Mem. Sur l'histoire du B.P.Fourier et sur ses deux congrégations III, p.152 et 242).</p> <p>Enseigne au collège de Gray (1640).</p> <p>Prieur de Viviers (1641).</p> <p>4^e Général de l'Ordre après la mort de Lemulier (1642-1667).</p> <p>En 1643 fonde les collèges d'Aoste et de Saint Mihiel.</p> <p>En 1644 fait la visite d'Aoste avec Bedel.</p> <p>En 1647 se déplace pour finaliser l'union de Verrès.</p> <p>En 1648 va à Verrès pour assister au chapitre des anciens, puis pour visiter le collège d'Aoste.</p>

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
THEVENOT Joseph	1763 Vaivre, diocèse de Besançon		1783 Autrey	1784 Autrey	Etudie la philosophie à Chaumousey (1784). A Autrey (1790).
THIEBAULT Charles	1726 Monthureux, diocèse de Toul		1743 Pont-à-Mousson		
THIEBAULT Dominique	Gerbeviller	1636 Domèvre		11 janvier 1626	Rhétoricien. Envoyé à Domèvre (envoyé en avril 1625 ; lettre de Fourier à Saint-Pierremont, 27 avril 1625). A Belchamps lors de la prise de possession (lettre du 29 août 1626 ; Drouin p.216). Passa quelques temps à Viviers (?) puis à Saint-Pierremont avec Charles Guinet en 1627 (Drouin p.222). Désigné pour l'assaut de Toul (lettre à Guinet et Lemulier, 10 septembre 1627) et effectivement envoyé (lettre à Guinet et Lemulier, 15 octobre 1627). Envoyé au Pont y étudier (résolution du conseil du 16 novembre 1627). Y reçoit les cours du Jésuite Haraucour de Chambley (philosophie et logique) et a comme supérieur et directeur Fourier la première année (Drouin p. 225) A Domèvre en avril 1628 avec Bedel (lettre à Guinet et Lemulier, 21 avril 1628). Revient à Lunéville, quittant « ce lieu-là plein de maladies, de tristesse et de mélancolie » (lettre à Guinet et Lemulier, 28 avril 1628).
THIEBAULT François	1729 Remiremont		1747 Pont-à-Mousson		Renvoyé en 1747.
THIERY François Noël	1687 Lorraine, diocèse de Metz	1771 Avait résigné sa cure ; était à Nouillonpont avec son successeur en 1768.		1707	Etudie la philosophie à Chaumousey (1708-1709). Etudie la théologie à Chaumousey (1710). Curé de Thumeréville (1715-1726). Curé de Nouillonpont (1726-1763).
THIRIET Charles	1696 Jezainville, près de Pont-à-Mousson		1715 Pont-à-Mousson		Aurait été renvoyé.
THIRIET Claude					Postulant qui étudie la philosophie à Chaumousey (1708).
THIRIET Claude	Fremifontaine	1722 Autrey		1694	A Saint-Pierremont (1702). A Chaumousey (1706-1710).
THIRIET Dominique	Fremifontaine	1763 Autrey		1698	Adjuteur à Domèvre (1715-1720).
THIRIET Dominique	Frémifontaine		1718 Pont-à-Mousson	1719 Pont-à-Mousson	
THIRIET Nicolas	1733 ou 1731 Pont-à-Mousson	1809 Alors curé de Barbas		1751 Pont-à-Mousson	Vicaire du Tholy (1765-1767). Procureur au Tholy (1768). Vicaire de Xermaménil (1778-1783). Curé de Barbas (1783-1809). Jureur.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
THIRIET Nicolas	Fremifontaine ou St Fleurant	1731 Pont-à-Mousson		1704	Etudie la philosophie à Domèvre (1704-1705). Présent à Saint-Pierremont (1706-...) Procureur à Domèvre (1712). Curé de Barbas (1712). Prieur de Pont-à-Mousson (1727-1731). Maître des novices de Pont-à-Mousson (1729-1730).
THIRION Pierre Nicolas	1718 Metz		1736 Pont-à-Mousson		
THOMAS Nicolas					A Chaumousey (1691). Etudie la théologie à Domèvre (1692-1693). Fait prêtre en 1693. Curé de Naix-aux-Forges (1707-1723).
THOMAS Pierre	Clermont	1636 Belchamps		1 ^{er} août 1630 (Drouin p.234)	A fait sa philosophie en tant que séculier. Etudie la théologie à Pont-à-Mousson (1632). Curé de Damelevières-Charmois (1633-1636).
THOMASSIN Claude Joseph	1743 Valfroicourt ou Darney (ms 759)	1800 Venait de se marier avec sa servante	1762 Pont-à-Mousson	1763	Etudie la théologie à Saint-Pierremont (1768). Vicaire de Jolivet (1772-après 1790). « Juif, trompeur, non résident, mal famé, jureur en 1791 » (Chatrian, BDN, MC 8).
THOMASSIN Dominique	Ville-sur-Ilлон	1635 Lunéville		28 février 1630 (Drouin p.234)	Ami de Pierre Fourier (lettre à Thomassin, 28 septembre 1619). Prieur de Viviers (1630). Prieur de Belchamps (1633). Prêtre de Ville sur Ilлон.
THONIN Nicolas	1748 Viller près de Saint-Mihiel		1766 Pont-à-Mousson	1767 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1768-1769). Curé d'Herbeville (1773-1774). Sous maître des novices après 1774. Prieur de Dommartin (...-1786). Professeur de mathématiques à Metz (...-1786). Prieur de Belchamps (1786). Curé de Vaxoncourt (1787-1790). Refuse de vendre du blé en 1790 ; Sa maison de Vaxoncourt est brûlée par vengeance, ainsi que ses greniers qui contenaient 200 réseaux ; il se retire de sa cure.
THORETTE Jean Pierre	1730 Pont-à-Mousson	1788	1747 Pont-à-Mousson	1748 Pont-à-Mousson	Prêtre en 1754 ou 1757. Directeur des bénédictines de Vergaville (1767-1788) ; rattaché à Viviers. Remplacé par Villermin.
THOUVENEL Jean Baptiste	1752 Mattaincourt		1775 Pont-à-Mousson	1776 Pont-à-Mousson	A St Mihiel (1790). Dans le district de Mirecourt (1792).
THOUVENIN Bertrand					Curé de Mont-sur-Meurthe (1680-1681).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
THOUVENIN ou THEVENIN Didier		Fin 1671 ou début 1672 (ms 759 de Nancy), « fort vieil » (Drouin p.229) Domèvre.		12 mars 1628 (Drouin p.216, p.229)	Cuisinier. Coadjuteur. Frère adjuteur. A Belchamps lors de la prise de possession (lettre du 29 août 1626) « avoit alors l'habit séculier, et depuis a reçu l'habit de frère adjuteur et fait profession » (Drouin p.216). Selon Petitjean, « si Maître Thouvenin fera profession avec le reste, il en est en grand soucy. Sa vue pour être basse ne l'empêche de servir la congrégation » (lettre de Petitjean à Fourier, 9 mars 1628). « bon religieux » (Drouin p.229).
THOUVENIN Jacques François	1720 Vousssey ou Vouxeu	1742 A Chaumousey, « le six septembre 1742 vers les dix heures du soir, fut trouvé tombé du grand escallier [...], malgré tous les secours qu'on s'empresse de luy donner, il mourut de la chute le 7 à une heure et demy du matin »	1739 Pont-à-Mousson	1740 Pont-à-Mousson	
THOUVENIN Nicolas		1654 Chaumousey		1649	Régent de 4 ^e à Aoste (1652). Régent de 3 ^e à Aoste (1653).
THOUVENOT Antoine	1746 Einvaux			Vers 1707	Etudie la philosophie à Chaumousey (1708-1709). Etudie la théologie à Chaumousey (1710). Enseigne à Aoste la 4 ^e (1713), la 3 ^e (1714), les humanités (1715). Curé d'Einvaux (1720-1746).
THURIN Jean François	1753 Briey		1774 et 1777 Pont-à-Mousson et Autrey		
TINSLIN François	1710 Hudiviller (Jolivet)		1728 Pont-à-Mousson	1729 Pont-à-Mousson	Prêtre en 1734. Enseigne à Aoste la 5 ^e (1735-1736), la 4 ^e (1737), la 3 ^e (1738-1739), les humanités (1740). A Domèvre en 1768 ; en 1790.
TISSERAND Jean Nicolas	1761 Fougerolle, diocèse de Besançon		1781 Autrey	1782 Autrey	Vicaire à Mattaincourt (1790).
TISSERAND, dit LAVAUX Nicolas	1720 Lunéville		1747 Pont-à-Mousson		Renvoyé en 1748.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
TORT Jean Pierre	1762 Pont-à-Mousson	1845	1782 Autrey	1783 Autrey	Enseigne la 6 ^e à Epinal (1787-1788). Enseigne à Epinal (1789). Enseigne la 5 ^e à Epinal (1790) ; sort du district d'Epinal le 3 août 1791. Le 14 brumaire an IV, obtient de la ville d'Epinal un certificat attestant que « le citoyen Tort, ex chanoine régulier a enseigné les principes des langues latine et française au cy devant collège royal d'Epinal depuis 1787 jusqu'en 1790, à la satisfaction du public, et que pendant son séjour dans cette commune, il s'y est comporté en honnête homme et en bon citoyen ». ADV, archives de la ville d'Epinal, D 41.
TOTZ Joseph	1766			Après 1785	A Nancy (1790).
TOUSSAINT Adrien	1734 Jomécourt, diocèse de Trêves		1751 Pont-à-Mousson		Renvoyé en 1752.
TOUSSAINT Claude	1739 Wisembach		1759 Pont-à-Mousson		
TOUSSAINT Jacques				Vers 1703	Etudie la philosophie à Domèvre (1704-1705). Etudie la philosophie à Chaumousey (1709). Sous prieur de Chaumousey (1752-1755) ?.
TOUSSAINT Jean Dominique	1712 Damas	1743 Mattaincourt	1730 Pont-à-Mousson	1731 Pont-à-Mousson	A Chaumousey (1742).
TOUSSAINT Louis	1741 « Wisemback »		1765 Pont-à-Mousson		
TOUSSAINT Nicolas	1698 Goviller près de Vézelize	Après 1768		1718 Pont-à-Mousson	Curé de Chaumousey (1725). Sous-prieur à Chaumousey (1725). A Nancy (après 1725-1727). A Domèvre (1727-1728). Procureur à Chaumousey (1728-1730). Prieur d'Autrey (1732). Sous-prieur de Chaumousey (1739-1742).
TOUSSAINT Simon		1773 Alors curé de Vouxey			Curé de Vouxey (1729-1773).
TRAILIN ou TRELAIN Gérard Paul	1737 Verdun		1756 Pont-à-Mousson	1757 Pont-à-Mousson	Professeur de logique à Metz (1768). « Académicien de Metz, philosophe et mathématicien du 18 ^e siècle » (Chatrian, BDN, MC 118, p.81). Curé de Bauzemont (1769-1792). Critiqué par Chatrian pour refuser de faire le catéchisme à Bauzemont ; le fait faire par un maître d'école. Vicaire épiscopal de Nancy sous la Révolution.
TRAILIN Louis	1743 Verdun		1762 Pont-à-Mousson		
TROGNY Nicolas	Charmes	1767 Leintrey	1723 Pont-à-Mousson	1724 Pont-à-Mousson	A Chaumousey (1764). Auxiliaire du P. Gentil à Leintrey (avant 1767). Auxiliaire du P. Mayeur à Reillon (milieu du XVIII ^{ème} siècle).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
TROMPETTE Henri	1665 Charmes	1713 Villacourt		1683	Directeur de l'hôpital de Fort-Louis (février 1690). Vicaire du Tholy (1691). Curé de Lunéville (1698-1702). Curé de Villacourt (1705-1713).
URBAIN Jean	Vers 1605 Metz	Encore en vie en 1669 (Drouin p.223). Mort en 1670 (ms 759) Metz	1626 ? (Drouin p.216)	21 septembre 1627 (Drouin p.223) Lunéville ?	A Belchamps lors de la prise de possession (lettre du 29 août 1626). A Lunéville fin 1627. Doit faire profession « non pour être du chœur absolument et simplement (...) mais pour le service des écoles de pensionnaires ou externes ainsi qu'il écherra » (lettre à Guinet et Lemulier, 19 novembre 1627). Petitjean désire qu'il devienne prêtre : « si on vouloit faire un prêtre de notre maître Urbain pour seulement célébrer et demeurer au chœur, il y faudroit aviser, d'autant qu'il touche sa vingt-deuxième année » ; « Il ne témoigne rien qu'une indifférence résignée de faire ce que la sainte obédience voudra » (lettre de Petitjean à Fourier, 16 décembre 1627). « Il fait grand devoir en enseignant nos pensionnaires » (lettre de Petitjean à Fourier, 16 décembre 1627). Fourier demande à Petitjean « d'ordonner bien à la certes à Urbain qu'il les (les écoliers) de près et ne les empêche en façon que ce soit de satisfaire leurs leçons de classe » (lettre à Petitjean, 25 janvier 1628). « Je suis bien marry de ce petit glorieux d'Urbain qui charge la maison. En notre congrégation prochaine on avisera ce qu'il en faudra faire. Sa physionomie ne m'a pas trompé dont je suis bien en peine » (lettre à Petitjean du 19 avril 1628). Curé de Ste Ségolène à Metz à partir de 1635 ; y était en 1640 (lettre à Clément Philippe, 12 octobre 1640) ; doit en partir selon le chapitre général de 1666 et retourner à Belchamps sous peine de sanctions, car avait désobéi aux ordres du général ; était encore à Ste Ségolène la fin de sa vie (Drouin p.223, avec d'autres précisions peu lisibles). Confirmé par Bedel et le ms 759.
URBAIN Jean Louis	1744 Verdun		1763 Pont-à-Mousson		
URGUET Claude-Nicolas	Nancy	1737 Chaumousey, « après une longue maladie soufferte avec beaucoup de constance » (ADV, XII H 4)		1695	Etudie à Domèvre la philosophie (1697-1698). A Saint-Pierremont (1702). Prêtre le 22 septembre 1703. Enseigne à Aoste la 3 ^e (1703), les humanités (1704). A Domèvre (1721). A Lunéville (1722-...). A Autrey (...-1727). A Domèvre (1727-1728). Curé de Gogney (1728) pour remplacer Aubert devenu impotent. Curé de Reillon (1729-1732). Demande « avec instance pour rentrer en communauté » (AD M&M, H 1386). A Domèvre (1732-...).
VACANT François Ferdinand	1738 Fléville, prairie de Lixières, près de Dizier	1812 A émigré pendant la Révolution	1754 Pont-à-Mousson	1755 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1755-1756). Etudie la théologie à Chaumousey (1757-1760). Préfet à Saint-Mihiel (1768). Curé de Brasseitte (1770-1775). Curé de Lixières et Fléville (1775-1792).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
VALDOR Jean	Trieux	1745 Saint-Pierremont		1702	Adjuteur.
VALENTIN Claude Antoine	1731 ou 1733 Mattaincourt	1806	1752 Pont-à-Mousson	1753 Pont-à-Mousson	Prêtre en 1757. Directeur des religieuses de Strasbourg (1768-1791). Directeur de la confrérie du Saint-Sacrement de Strasbourg (1774). Prieur de Strasbourg (1774, 1790). Curé de Strasbourg (1790). Jureur en 1791. Desservant d'une paroisse du canton de Spincourt après 1791, jusqu'à sa mort. « A montré un zèle emporté contre les catholiques fidèles, il a vécu scandaleusement avec une concubine » (Chatrian, BDN, MC 8).
VALEZAN ou VALLESAN Jean Dominique	Arnard, Val d'Aoste	1730 (24 février) Challand, Val d'Aoste		1700	Etudie la philosophie à Domèvre (1701-1702). Vicaire de Challand (1707-1711). Curé de Challant (11 janvier 1711-1730). Eut pour vicaire Georges Meynet. Accepte immédiatement l'autorité du prévôt Paul-François de Challant le 16 octobre 1719. Reconnaît encore le prévôt commendataire Paul François de Challant en 1720.
VALLEE Claude					Prieur de Lunéville (1680-1689).
VALLEE Nicolas	1727 Nancy		1745 Pont-à-Mousson	1746 Pont-à-Mousson	A Chaumousey (1764-1767). Etait sous diacre en 1768. A Belchamps (1768). A Domèvre (1790).
VALLIER ou VAILLIER François	1760 Ailly près de Saint Mihiel	1822 Lieu inconnu.	1780 Autrey	1781 Autrey	Etudie la théologie à Chaumousey (1783). Enseigne aux « commençants » à Pont-à-Mousson (1786). Se prépare à enseigner les mathématiques (de mars à Pâques 1786). Enseigne à Nancy les mathématiques (1786-1788). Professeur de mathématiques à Metz (1790), quitte la maison en août 1790. Est parti le 17 février 1792 pour Saint-Aignan (Loir-et-Cher) puis de là, en décembre, pour Brienne (Aube).
VARIN Nicolas	1739 Jendreville, diocèse de Verdun ou Norroy le Sec		1770 Pont-à-Mousson		Renvoyé, prêtre, instituteur à Croismare, « défroqué, prêtre philosophe, petit curé de Croismare » (BDN, MC 118, p.60). Curé jureur en 1791, retourné dans sa famille.
VARNEROT Nicolas	1729 Ligny		1746 Pont-à-Mousson		Refusé en 1747.
VARNEROT Nicolas	1747 Médières près de Pont-à-Mousson		1766 Pont-à-Mousson	1767 Pont-à-Mousson	Etudie la théologie à Domèvre (1768). A Metz (1770, et 1775). Sous principal de Nancy (1778-1781). Enseigne à Nancy la rhétorique (1778-1781). Sous principal à Pont-à-Mousson (1785). Dernier prieur de Chaumousey (1785-1790). Dernier prieur du Chesnoy (1789-1790) Reside au Chesnoy à partir du 29 octobre 1789 ; à Chaumousey en 1790. A Epinal en 1791.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
VARNESSON					Prêtre le 21 décembre 1715. Enseigne à Aoste la rhétorique (1716). Directeur du séminaire de Verdun (1726-1737). Promoteur général du diocèse de Verdun (1736).
VARNESSON Jean-Baptiste	Ligny	1753 A Belchamps, après avoir résigné sa cure		1696	Etudie la philosophie à Domèvre (1697-1698). Curé de Lunéville (1702-1712). Prieur de Belchamps (1713). Curé de Villacourt (1713-1750).
VARNESSON J. L.		1834			Vicaire d'Hubert Marchal à Neuville-Saint Hilaire (1768-1779). Curé de Chaumont-sur-Aire puis caché à Bar-le-Duc (époque Révolutionnaire). Curé de Neuville-Saint Hilaire (1803-1834).
VARNESSON Joseph	1711 Ligny	1786 Alors curé de Ménaucourt	1728 Pont-à-Mousson	1729 Pont-à-Mousson	Prêtre en 1736. Curé de Ménaucourt (1761-1786).
VATIER ou VATHIER ou WATHIER Jean ou Joseph	1727 Malroy	1809 Loro	1747 Pont-à-Mousson	1748	Prêtre en 1753. Régent d'humanités au collège de Lunéville. Professeur de philosophie à Chaumousey (1768-1769). Sous prieur de Chaumousey (1769). Prieur de Domèvre (1770). Prieur de Chaumousey (1772). Prieur de Toul (1773-1774). Curé de Toul (1776). Dernier Chanoine-curé de Loro et Montzey (1776-...). Est curé de Loro en 1790. Jureur en 1791, « vir nullius ministerii » (Chatrian, BDN, MC 8). Après 1791, commandant de la garde nationale. Eloigné en 1802. De retour à Loro en 1804 ; y est en thermidor an XI, et « y meurt philosophiquement » (Chatrian, BDN, MC 8).
VAUDECHAMP Joseph	1751 Saint Remi aux Bois		1772 Pont-à-Mousson		
VAUDOIS Blaise		1724 Belchamps		1667	Adjuteur.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
VAUTHIER ou VAUCHIER					<p>Ancien de Toul qui entre dans la réforme puis redevient ancien. Désigné pour l'assaut de Toul (lettre à Guinet et Lemulier, 10 septembre 1627). Drouin p.224 en parlerait : il aurait accompagné dans la réforme les P. Hanus et Woirin ou Warin.,</p> <p>Devenu Père en 1627 (lettre à Guinet et Lemulier du 17 septembre 1627).</p> <p>« demande des gens pour aller promptement à Toul préparer les tonneaux. » (se charge de la vendange de St Léon) (lettre à Guinet et Lemulier du 17 septembre 1627).</p> <p>« commence à décliner, et propose je ne sçais quelles conditions avec lesquelles il demande à demeurer parmy les nôtres, presque comme M. Dombrot, mais avec plus de charges (lettre à Guinet et Lemulier, 26 novembre 1627).</p> <p>« quitta l'habit avant la profession » (notes des lettres).</p> <p>« M.V. est depuis huit jours en ça devenu ancien tout à fait, et si Dieu ne nous aide il sera encore pire qu'ancien en notre endroit (...) » (lettre à Guinet et Lemulier, 3 décembre 1627).</p> <p>« On a prié M. Vauchier de prendre pitié de nous, si bien que par douceur, prières et remontrances il s'est condescendu à demeurer en quelqu'autre abbaye de la congrégation, autre que Saint Léon, jusqu'à ce qu'il soit provu de quelque bénéfice, à condition qu'il sera bien nourry et entretenu, soulagé et secouru en ses infirmités, sans être autrement obligé aux observances et statuts de la congrégation. On le mènera bientôt à Saint-Pierremont. Ses anciens compagnons nous l'avoient tout gâté. J'ay bien averty nos pauvres gens qu'il nous faut prémunir et fortifier contre luy du côté de Dieu à force de vertus, et du côté du peuple par le moyen des œuvres de miséricorde, de douceur et débonnairété, de modestie, de bon exemple et de diligence à les servir promptement, à les consoler et secourir en leurs nécessitez » (lettre à Guinet et Lemulier, 10 décembre 1627).</p> <p>« Jour après autre M. Vauchier, qui demandoit 550 francs de pension par an, ainsy que ses compagnons anciens, et étoit prêt de s'en adresser aux officiers du roy, si nous l'eussions répondu autrement qu'il ne falloit, par pitié qu'il prend de nous, est enfin content, du moins pour maintenant, de se tenir à Saint-Pierremont à la table de nos pères, sous certaines conditions qui nous sont plus tolérables que n'étoit cette pension-là. » (lettre à Petitjean, 27 décembre 1627).</p> <p>Sort de la réforme en réclamant une pension. Installé à Saint-Pierremont en attendant un bénéfice. L'ancien prieur de Toul, Jallot, l'appuie dans ses réclamations (lettre à Guinet, 23 juin 1628).</p> <p>Aurait quitté la congrégation, absent dans le ms 759.</p>
VAUTIER ou VAULTIER Laurent	1704 Pagny-sur-Meuse	1780 Alors curé de Remicourt	1722 Pont-à-Mousson	1723 Pont-à-Mousson	<p>Etudie la philosophie à Domèvre (1723-1724).</p> <p>Etudie la théologie à Domèvre (1725-1726).</p> <p>Fait sa 3^e année de théologie à Saint-Pierremont (1727).</p> <p>Professeur de théologie à Chaumousey (1738-1739).</p> <p>Curé de Remicourt (1740-1780).</p>
VAUTIER ou VAUTHIER Nicolas	Châtel-sur-Moselle	1716 Dommartin		1688	<p>Rédige le « Livre coutumier de Verrès » (1701).</p> <p>Sous-prieur de Domèvre (1710).</p> <p>Prieur de Chaumousey (1713-1715).</p> <p>Prieur de Dommartin (1715-1716).</p>

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
VERCELLIN Jerosme Félix	Piedmont	Boisne		1650	Parent de l'évêque d'Aoste Mgr Vercellin. Régent de 5 ^e à Aoste (1652-1653). Régent de 4 ^e à Aoste (1654). Première messe en 1655 à l'église du collège Saint-Bénin d'Aoste ; reçut un missel romain. Régent de 3 ^e à Aoste (1655-1656). Régent d'humanités à Aoste (1657). Régent de rhétorique à Aoste (1658, 1663-1665) En Lorraine de 1658 à 1663. Etudie la philosophie à Pont-à-Mousson à partir de 1658. En Lorraine après 1665. Régent de philosophie à Pont-à-Mousson (1671). Professeur à Saint-Pierremont (1672). Maître des novices à Beaufays (1673). Maître des novices à Pont-à-Mousson (1674). Prieur de Verdun (1674-1676). Curé de Verdun.
VERLET Dominique	Nancy	1732 Lunéville		1674 ou 1675	A Pont-à-Mousson (1675-1677). A Verrès avant 1679. Enseigne à Aoste la 4 ^e (1679). Vicaire du Tholy (1692, 1696 et 1700). En 1702, nommé par Massu pour quêter au profit du procès de béatification, « dans la province de Vosges et dans le val de St Dié » (MASSU, Mémoires, p.204). Succède à Pierre Imbrouck à Vic-sur-Seille (1702-1705). Y remplace Nicolas Chauchard en attendant son institution. Curé de Domèvre (1705)Sous-prieur de Domèvre (1705). Prieur de Domèvre (1706). Curé de Saint Boingt -Saint Rémi-aux-Bois (1707-1727).
VERLET François Joseph	Einvaux	1767 Darnieulles	1724 Pont-à-Mousson	1725 Pont-à-Mousson	Procureur de Chaumousey (1738-1739). Prieur de Chaumousey (1742-1748). Sous prieur de Chaumousey (1748-1750). Prieur de Chaumousey (1752-1757). Sous prieur de Chaumousey (1757-1760), et procureur (1757-1758). Curé de Darnieulles (1760-1767).
VERLET Jean Charles	1699 Lorraine, diocèse de Toul	1780 Einvaux		1716 Pont-à-Mousson	Frère cadet de Sigisbert Verlet. Neveu de Nicolas Verlet. Curé de Lunéville (1734-1746). Subit le mécontentement des Lunévillois suite à la destruction de l'ancienne église paroissiale Saint-Jacques en 1746 ; s'enfuit alors à Einvaux (Notice sur l'ancienne église Saint-Jacques). Curé d'Einvaux (1746-1776). Subit des « tracasseries » de la part du prieur de Belchamps (Chatrian). Etablit une école de filles à Einvaux. Son portait est conservé au musée de Remiremont.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
VERLET Nicolas	1651 Nancy	1726 Chaumousey		1672	A Pont-à-Mousson (1672-1673). Etudie la philosophie à Saint-Pierremont (Noël 1673-...) Etudie la théologie à Pont-à-Mousson (1675-1677). En Lorraine jusqu'en 1679. Professeur à Aoste de rhétorique (1679), d'humanités (1680-1682) et de rhétorique (1683). Prieur de Dommartin (1685-1687). Prieur de Chaumousey (1688-1691). Sous prieur de Chaumousey (1692). Prieur de Belchamps (...-1696). Procureur général (1695-1707). Curé du Tholy (1698-1701). Envoyé à Rome pour seconder Platel dans le procès de béatification de Pierre Fourier (1701-1707) ; remplacé par Piart. Assistant (1707-1714). Abbé de Chaumousey et général dans le même temps (1714-1726). Perd la maison de Verrès en 1719. Selon Massu, avait une « habileté dans les affaires, et une grande application dans le travail » (Mémoires, p.197).
VERLET Sigisbert		1733 Alors abbé de Lunéville		1705	Frère aîné de Jean Charles Verlet. Neveu de Nicolas Verlet. Etudie la philosophie à Chaumousey (1706-1707). A Saint-Pierremont (1707). Enseigne à Aoste la théologie (1714-1717). Curé de Lunéville (1721-1733). Ouvre un collège à Lunéville en 1729. Abbé de Lunéville (1729-1733) grâce à la faveur ducale.
VERRAZ ou VERRA François	Saint-Oyen (Val d'Aoste)	1682 Verrès		1653	Enseigne à Aoste la 6 ^e (1664-1665) et la 4 ^e (1663). Econome à Aoste (1668-1669). Curé de Saint-Marcel (Val d'Aoste, 1669-1682).
VERSEROT Joseph	Gugney-aux-Aulx	1713 Verrès		1700	Présent à Saint-Pierremont (1702). A Domèvre (1703).
VEYNUM André	1713 Viershem, paroisse Saint-Michel, Alsace		1733 Pont-à-Mousson		
VIARD Louis	1739 Ligny		1755 Pont-à-Mousson		
VIART Antoine Bernard	1755 Bar-le-Duc		1776 Pont-à-Mousson	1777 Autrey	A Strasbourg (1790).
VIART Claude	1715 Bar, paroisse Notre-Dame	1793 (12 octobre) Mort à Metz, en détention	1733 Pont-à-Mousson	1734 Pont-à-Mousson	Enseigne à Aoste la 5 ^e (1742), la 3 ^e (1743), la rhétorique (1744), la philosophie (1745-1746). Curé de Mance (Avant 1756-après 1790). En 1763, inhume sa mère à Mance « dans l'ossuaire au pied de christ ». Jureur sous la Révolution.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
VIART ou VYART Michel Antoine	1720 Bar-le-Duc	1763 Bettainviller	1738 Pont-à-Mousson	1739 Pont-à-Mousson	Curé de Chaumousey (1756-1762). A Chaumousey (1758). Vicaire de Bettainvillers (1759-1763). Curé de Chaumousey (1763).
VICHARD Jean	Gerbéviller	1680 Saint-Mihiel		1629	A fait sa philosophie en tant que séculier. Etudie la théologie à Pont-à-Mousson (1632), mais la peste oblige les étudiants à quitter la ville. Envoyé à Belchamps en 1632 en raison de la peste sévissant à Pont-à-Mousson. Enseigne aux « latins » dans l'école de Lunéville (1634-...). Prieur de Lunéville (1639-1641). Prieur de Domèvre (vers 1646-1647). Prieur de Belchamps (164. et 1648). Prieur de Saint-Pierremont (1648-1653). Assistant (1648-1679). Supérieur de Saint-Mihiel (1656-1664).
VIGNON Nicolas François	1708 ou 1706 Eurfroid ou Ligny (ms 759), Barrois	1775 Alors curé de Naix-aux-Forges	1724 Pont-à-Mousson	1725 Pont-à-Mousson	En 1736 obtient des provisions pour Nantois, pour succéder à un prêtre séculier. L'évêque de Toul lui refuse. Se pourvoit à la métropole de Trèves, qui lui accorde en 1737. Curé de Naix-aux-Forges (1742-1775).
VILLEMEN ou VUILLEMIN Jacques	1710 Sertigny ou Certigny	1759 Chaumousey	1730 Pont-à-Mousson	1731 Pont-à-Mousson	Enseigne à Aoste la 3 ^e (1737), les humanités (1738), la rhétorique (1739), la philosophie (1740-1741), la théologie (1742-1748). Directeur du séminaire d'Aoste (1746-1747). Dernier supérieur du collège d'Aoste (1747-juin 1748). Prieur de Viviers (1756). Enseigne à Chaumousey la théologie (1757-1758).
VILLEMONT					Enseigne à Aoste la 6 ^e (1710-1711).
VILLER Martin	1732 Bar-le-Duc		1751 Pont-à-Mousson		Renvoyé en 1752.
VILLERMIN Joseph ou François	1754 Cirey, diocèse de Toul	1786	1774 Pont-à-Mousson	1775 Pont-à-Mousson	Enseigne à Nancy la 5 ^e (1778-1780), la 4 ^e (1781), la 3 ^e , la philosophie, les mathématiques (1782, 1784-1786). Sous principal de Nancy (1784-1786). « où il s'est acquis le célèbre surnom de Croque-Poulets [...] c'étoit un sujet tout au plus médiocre, il falloit le journaliste Terrin pour le tirer de la juste obscurité où il devoit rester enseveli » Chatrian, BDN, MC 118, p.66).
VINCENT Claude	Toul	1714 Conflans		1687	Passé l'hiver 1701 à Paris avec le P. Fournier. Va ensuite en Flandre avec Jean Legagneur pour tenter d'y fonder une maison de Notre-Dame. Prieur de Belchamps (1702-1704). Prieur de Verdun (1705). Curé de Verdun (1705). Prieur-curé de Conflans (1709-1714).
VINCENT François Didier	1716 Toul, paroisse Saint Aignan		1733 Pont-à-Mousson	1734 Pont-à-Mousson	Vicaire de Simon Toussaint à Vouxeu (1746-1773). A Chaumousey (1773-...).
VINCENT Simon	Saint-Mihiel	1728 Remicourt		1680	Curé de Remicourt (169.-1728).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
VIOLAND Henri François	1753 Ollerville, diocèse de Toul, ou Bouzey		1774 Pont-à-Mousson	1775 Pont-à-Mousson	Conventuel à Domèvre (avant 1785). Apostat en 1785. Rentré dans la congrégation ; à Domèvre en 1788, enseigne le latin à trois enfants du village. A Domèvre (1790).
VIOT François	1709 Sancy		1727 Pont-à-Mousson		
VIOT Nicolas	1711 Sancy	1783	1727 Pont-à-Mousson	1728 Pont-à-Mousson	Etudie la philosophie à Chaumousey (1728). Curé de Raon-lès-Leau (1747-1749). Curé de Bénaménil (1749-1757). Aurait dévié dans une cure ; dut la quitter vers 1757 pour s'y être « dérangé ». Continue ses scandales dans la maison où il est placé. « Le coupable profita de cette inaction pour se procurer l'entrée chez d'autres chanoines réguliers : il proposa l'abbaye de Langles près Poitiers ». Le général accepte, mais les chanoines de Langles refusent lorsqu'ils en savent plus sur Viot. « Depuis ce tems il vit à Paris, ou dans les environs sans apparence d'habit religieux », y dit la messe sans permission de la congrégation. (Mémoire de 1768, AN, G/9/6). En 1762, se serait « sécularisé du fait de son apostasie & vivoit à Paris » ; il aurait été trouvé vivant avec une courtisane. (Chatrian, BDN, MC 21, p.102).
VIOT Nicolas	Sancy, Lorraine	1766 Chaumousey	1720 Pont-à-Mousson	1721 Pont-à-Mousson	Prieur de Dommartin (1735-avant 1741). A Chaumousey (1765-1766).
VIRION Claude ou Christophe	Pierrefite	1636 Verdun		1 ^{er} octobre 1630 (Drouin p.234)	A Belchamps, Petitjean propose de « les envoyer à Verdun pour étudier au collège et servir en la maison autant que leurs leçons le pourroient permettre. », avec Roussel (lettre à Guinet, 15 octobre 1627).
VIRION Joseph	Monzey	1747 Dommartin	1718 Pont-à-Mousson	1719 Pont-à-Mousson	Vicaire du Tholy (1729). Arrive à Chaumousey en 1744, mais renvoyé à Dommartin en raison de sa santé. Prieur de Dommartin (1747).
VIRIOT Désiré ou Didier	Badrecourt	Après 1669 (Drouin). En 1690 (ms 759)		1 ^{er} octobre 1630 (Drouin p.234)	Passe de Belchamps à Saint-Pierremont pour se réfugier (1635). Se réfugie à Thionville (1635). En 1669, curé de Brémencourt proche Belchamps (Drouin p.234).
VIRY Charles	1732 Sainte Hélène			1753 Pont-à-Mousson	Renvoyé avant sa profession.
VITH François Antoine	1760 Sélestat		1780 Autrey		
VIVET Nicolas		1765 Alors supérieur de Dommartin-lès-Ville-sur-Ilлон			Etudie la philosophie à Domèvre (1708-1710). Enseigne à Aoste la rhétorique (1717), la philosophie (1718-1719), la théologie (1721-1722). Directeur du séminaire d'Aoste (1721-1728). Maître des novices de Pont-à-Mousson (1738-1744). Supérieur de Saint-Mihiel (1750). Sous prieur de Chaumousey (1751). Professeur de théologie à Chaumousey (1751 et 1759-1760). Prieur de Dommartin (1753-1765).
VOGIEN Nicolas	1744 Alors curé de Vaxoncourt			1715	Vicaire de Joseph Richard pendant 17 ans à Vaxoncourt. Curé de Vaxoncourt (1738-1744).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
VOIAR ou VOIART Claude	1653 Tendon (Vosges)	1687 (25 mai) A Aoste, d'une maladie de 3 semaines, « fort résigné à cette disposition de la Providence ». Annales de Saint- Bénin, p.60.	1684 ou 1685	1686	Adjuteur. Arrive en décembre 1686 à Aoste.
VOINOT Jean Baptiste	1756 Blâmont	1818 Cirey-sur- Vezouze	1776 et 1777 Autrey	1778 Autrey	Enseigne à Nancy la 6 ^e (1784). Conventuel et croquemort à Lunéville (...-1787). Vicaire à Thiébauménil (1787-1790). Curé de Frémonville (germinal an XI). Curé de Cirey-sur-Vezouze (1807-...).
VOIRIN Jean Nicolas	1734 Granges, diocèse de Toul	1784 Chaumousey	1755 Pont-à-Mousson	1756 Pont-à-Mousson	Vicaire du Tholy (1764 et 1774). A Pont-à-Mousson (1768). Curé de Lunéville (1778-1782). Prieur de Dommartin (1779). A Chaumousey (1783-1784).
VOISON Sébastien Barthélemy	1761 Bernecourt, diocèse de Toul		1783 Autrey		
VOLBERT Richard Antoine	1757 Kastenholtz, diocèse de Strasbourg		1779 Autrey		
VOLBERT ou WOLBERT Xavier Balthazar	1762 Chatenois, diocèse de Strasbourg		1683 Autrey		
VOTELET ou VAUTELET Nicolas	Vic	août 1689 Fort-Louis-du- Rhin		1676	A Pont-à-Mousson (1676). Etudie la philosophie à Belchamps (1676-...). Sous prieur à Chaumousey (1686). Curé de Chaumousey (1686). Envoyé à Strasbourg pour former la première communauté (décembre 1687). A Fort-Louis (mai 1689). Responsable d'une implantation éphémère à Fort-Louis-du-Rhin, susceptible de se transformer en implantation définitive. Apprécié du gouverneur de la place.
VOYARD François	Toul	1766 Avril, ayant résigné sa cure.		1703	A Saint-Pierremont (1707). Professeur de philosophie à Domèvre (1712). Maître des novices de Pont-à-Mousson (1721). Curé d'Avril (1747-1762).
VOYONS ou VOYON Jean Louis	1719 Burthecourt, diocèse de Metz	1748 Toul	1739 Pont-à-Mousson	1740 Pont-à-Mousson	Etudie la théologie à Chaumousey (1742-1744). Enseigne à Aoste la 5 ^e (1746), la 4 ^e (1747), les humanités (1748).

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
VRARIN ou WARIN ou WOIRIN Nicolas	Pierrefitte	1667 Alors curé de Neuville		28 février 1630 (Drouin p.234)	Ancien novice de Toul, fait profession avec Hanus. Prêtre en 1632. Prieur-curé de Neuville-Saint Hilaire (1636-1667). Lié à Barbe d'Ernecourt, la dame de Saint-Baslemont.
VUITARD Antoine	1635	1697 Champagne			Administre la cure séculière de Loisi.
WEISS Jean Henri	1761 Seven, diocèse de Bâle (ou Kirchberg, Alsace)		1781 Autrey	1782 Autrey	Préfet de salle à Metz (1790) ; quitte la maison en août. Devenu prêtre constitutionnel en Alsace fin 1790.
WEISS Jean Michel	1755 Stulzheim, diocèse de Strasbourg		1776 Autrey	1777 Autrey	Régent de 2° à Bouquenom (1787). A Bouquenom (Sarre-Union, 1790).
WENZO Jean Michel	1765 Kaisersberg, diocèse de Bâle, Alsace		1785 Autrey		
WILHEM ou WILHELMS Jean Baptiste	1733 Strasbourg	Après 1774		1751 Pont-à-Mousson	Vicaire pour les Allemands à Strasbourg (1768). Sous prieur à Strasbourg (1768, 1774). Directeur de la confrérie du Saint-Sacrement de Strasbourg (1774).
WILLEMEN ou WILLERMIN François	1749 Vic		1772 Pont-à-Mousson	1773 Pont-à-Mousson	Enseigne la philosophie à Chaumousey (1785-...). Missionnaire rattaché à Domèvre (...-1788). Directeur des bénédictines de Vergaville (1788-1790). Les conseille au moment de la Révolution. Sauve les reliques de Saint Eustase appartenantes à ces religieuses au moment des inventaires. Histoire de l'abbaye bénédictine de Saint-Eustase (966-1924), Nancy, société d'impressions typographiques, 1924, p.73, p.76, et p.159. Les reliques sont ensuite confiées à Blampain. Curé de Vergaville en 1790.
YVARIN Jean Nicolas	Donseurin	1745 Saint-Mihiel		1700	
YVON Claude	1728 Ligny	1812	1745 Pont-à-Mousson	1746 Pont-à-Mousson	Maître des novices de Pont-à-Mousson (1764-1765). Prieur de Toul (1768-1769). Promoteur du tribunal de première instance (1772-après 1778). Curé de Boulaincourt (1771-1791). Jureur sous la Révolution.
ZIMERMAN Jean Baptiste	1759 Saint Avoild		1778 Autrey	1779 Autrey	Etudie la théologie à Chaumousey (1783). Demande à sortir de Pont-à-Mousson le 10 mai 1790. Préfet des cadets-gentilhommes à Pont-à-Mousson (1790) ; sert depuis 5 ans.

<i>Nom</i>	<i>Naissance</i>	<i>Décès</i>	<i>Prise d'Habit</i>	<i>Profession</i>	
ZUIBEL ou ZWIBEL François Joseph	1738 Rouffac, Alsace, diocèse de Bâle		1756 Pont-à-Mousson	1757 Pont-à-Mousson	Professeur de théologie à Belchamps (1768). A Metz (1775). Professeur surnuméraire à Pont-à-Mousson (1785-1788). Curé d'Igney (1789-1791). Evincé de sa cure d'Igney pour refus de serment ; émigré.